

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

9



*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Heroes in the Moonlight

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

9

*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Heroes in the Moonlight





**"IT FEELS
STRANGE
PRACTICING
WITH YOU,
PROFESSOR."**

Though Celia knew this already, dancing with Rio meant their bodies would have to be close enough to touch.

She looked up at his face from up close and blushed.





"WOW!
YOU'RE
KIDDING ME!
IT'S SO
PRETTY!"

"I'M
GLAD
YOU'RE
HAVING
FUN."

Satsuki exclaimed in
awe in spite of herself.
Her voice could no
longer reach the
castle below her.

CHARACTER INTRODUCTION



Rio

A boy reincarnated into another world with the memories from his previous life. His current priority is to secure Mihar, Aki, and Masato's safety.



Amakawa Haruto

Rio's identity in a previous life as a Japanese university student. Mihar's childhood friend and Aki's half-brother.



Aishia

The contracted spirit that was sleeping within Rio. Apparently an upper high class spirit, but has no memories.



Ayase Mihar

Haruto's childhood friend and first love. Doesn't know that her savior Rio is the reincarnation of Haruto.



Sakata Hiroaki

Young man summoned from another world as a hero.



Sendo Aki

Haruto's half-sister and Masato's stepsister.



Sendo Masato

Bright and honest; Aki's stepbrother.

OTHER WORLDERS

SPIRIT FOLK VILLAGE



Sara
Silver Werewolf Girl



Orphia
High Elf Girl



Alma
Elder Dwarf Girl



Arslan
Werelion Boy



Vera
Silver Werewolf Girl & Sara's Sister



Dryas
High Class Spirit of the Spirit Folk Village

KINGDOM OF BELTRUM



Celia Claire
Daughter of a count and Rio's former academy teacher. Currently in hiding as she travels with Rio.



Latifa
Werefox Girl & Former Slave. Reincarnated from another world and fondly calls Rio "Onii-chan."

KINGDOM OF GALARC



Liselotte Cretia
Daughter of a Duke & President of the Ricca Guild



Roanna Fontaine
A noble's daughter accompanying Princess Flora



Flora Beltrum
Second Princess of the Kingdom of Beltrum

Table des matières

[Couverture](#)

[Illustrations en couleur](#)

[Présentation du personnage](#)

[Prologue : Réflexion](#)

[Chapitre 1 : Les jours précédant le banquet](#)

[Chapitre 2 : Vers la capitale, Galtuuk](#)

[Chapitre 3 : Sumeragi Satsuki](#)

[Chapitre 4 : Retrouvailles secrètes](#)

[Chapitre 5 : Banquet, Jour 1](#)

[Chapitre 6 : Banquet, avant le jour 2. Et dans l'ombre...](#)

[Chapitre 7 : Banquet, tourmente du jour 2](#)

[Épilogue : Le chevalier errant](#)

[Épilogue](#)

[Histoires courtes bonus](#)

[Illustration bonus](#)

[À propos du J-*Novel* Club](#)

[Droits d'auteur](#)

Prologue : Réflexion

Quelque part au Japon, dans la division lycée d'un collège...

C'est l'histoire d'Amakawa Haruto et de son père qui ont quitté la campagne pour retourner dans la ville où ils vivaient autrefois, le tout premier jour du lycée.

Le matin, Haruto est allé à l'école avec beaucoup de temps libre pour qu'il ne serait pas en retard pour la cérémonie d'entrée. Une fois arrivé à l'école, il se dirigea vers le tableau d'affichage où étaient affichées les inscriptions. Debout devant, il examina attentivement la liste des noms. Il trouva d'abord son propre nom, mais continua ensuite à regarder, cherchant le nom d'une autre personne en particulier.

Le nom qu'il recherchait était Ayase Miharu — son amie d'enfance et la fille qu'il avait promis de retrouver un jour. Il n'était pas certain qu'elle fréquenterait le même lycée que lui, mais c'était possible. Il avait été complètement coupé des informations concernant sa mère et sa sœur à cause de son père, mais ces chaînes ont été libérées à son entrée au lycée.

Son père lui a parlé de la raison de son divorce, du fait que sa mère et sa petite sœur vivait peut-être encore dans cette ville, et il avait entendu dire que Miharu y vivait également. Même s'il ignorait dans quelle école elle allait, vivre dans la même ville signifiait qu'il y avait une possibilité qu'elle fréquente la même. Par coïncidence ou par fatalité, Haruto découvrit le nom d'Ayase Miharu sur la liste d'une autre classe.

Elle est là...

Haruto sentit l'euphorie lui monter à la poitrine et serra le poing. Il perdit le fil du temps pendant un moment, fixant le nom de Miharu.

« Salut toi. Dirige-toi vers la salle de cérémonie d'entrée dès que tu auras vérifié ta classe. Tu vas être en retard. » Une fille au ton réconfortant

Une jeune femme apparut derrière Haruto. Ses longs et magnifiques cheveux lui arrivaient à la taille, son visage digne aux traits mignons et sa silhouette élancée étaient si beaux qu'ils attiraient involontairement l'attention. En fait, les nouveaux élèves autour d'eux la regardaient tous avec envie.

« Ah, oui. Désolé. » Haruto se retourna et fit un signe de tête à la fille qui avait s'adressa à lui.

« Tu cherchais le nom de ton ami ? » La fille pencha la tête vers Haruto en signe d'interrogation.

« Oui, quelque chose comme ça. »

« Je vois. Sais-tu où se trouve le hall ? »

« Oui, ça devrait aller. Merci. » Haruto lui adressa un doux sourire et tenta de partir.

« Oh, c'est vrai ! Toi ! » cria la fille à Haruto.

« Oui ? » demanda Haruto en se tournant une fois de plus vers la fille.

« Je m'appelle Sumeragi Satsuki, je suis en deuxième année au conseil des élèves. Puis-je vous demander votre nom ? » demanda-t-elle.

« Je suis Amakawa Haruto. Enchanté de vous rencontrer, Satsuki », répondit Haruto avec entrain.

« Pareil pour moi. Alors, encore une fois, bienvenue dans cette école, Haruto. J'espère que nous pourrons
« On s'entend bien pendant les deux prochaines années ! » dit Satsuki avec un doux sourire.

Chapitre 1 : Les jours précédant le banquet

La région de Strahl.

Dans une zone rocheuse à la périphérie de Galtuuk, capitale du royaume de Galarc...

Miharu s'était réveillée tôt avant tout le monde, avait enfilé ses vêtements décontractés et avait grimpé l'échelle à l'extérieur sur le toit de la maison en pierre.

Puis, elle regarda sans but le soleil se lever dans le ciel, toute seule.

La nature s'étendait devant elle dans un spectacle difficile à observer sur Terre, mais l'expression de Miharu était hébétée et son regard était perdu. Elle repensait à ce qui s'était passé la nuit dernière.

Miharu avait rêvé. C'était un rêve de la vie de son ami d'enfance, Amakawa Haruto, se déroulant à une époque dont Miharu n'aurait pas dû être témoin.

Et quand Miharu s'est réveillée de son rêve, Aishia se tenait à côté d'elle, lui demandant si elle voulait oublier le rêve ou non, la faisant pression pour qu'elle prenne la décision de rester à côté de Haruto.

En conséquence, Miharu a répondu qu'elle voulait être avec Haruto et qu'elle pouvait. Elle se souvenait encore très bien du rêve. Mais quelque chose ne lui convenait pas.

Je me suis endormie avant même de m'en rendre compte. Et puis, le matin est arrivé...

Elle n'était pas sûre que sa conversation avec Aishia soit la réalité, ou quelque chose qui s'était produit dans son rêve.

« ... C'était peut-être un rêve après tout. Non, mais... » murmura Miharu avec hésitation, secouant la tête.

Je me suis définitivement réveillé et j'ai parlé à Ai-chan.

Ses souvenirs étaient très clairs, elle ne pouvait donc pas imaginer que ce soit un rêve. Et il y avait bien plus qui l'inquiétait aussi.

Le rêve avant mon réveil m'a été montré par Ai-chan, faisant de Haruto le même personnage que Haru-kun... n'est-ce pas ?

À cette époque, ils parlaient comme si Haruto était le même que le Haruto qu'elle avait connu autrefois, mais maintenant qu'elle y pensait, elle n'avait jamais confirmé le fait avec certitude.

En plus de cela, Miharu était actuellement en première année de lycée, tandis que Haruto est décédé alors qu'il était étudiant à l'université — les chronologies décalées la dérangent également un peu.

...Ouais. Je devrais essayer de parler à Ai-chan une fois de plus, après qu'elle se soit levée.

Miharu prit une profonde inspiration. Cependant, personne dans la maison de pierre – y compris Aishia – n'était encore réveillé, elle allait donc devoir patienter encore un peu. Miharu s'assit recroquevillée sur le toit, continuant d'admirer l'aube.

Ses émotions étaient à leur comble, elle ne parviendrait pas à se rendormir, même si elle essayait, et elle ne voulait rien faire d'autre. Elle ne parvenait même pas à apprécier l'immensité de la nature qui s'offrait à elle. Rester assise sans bouger la faisait tourbillonner, mais elle n'arrivait pas à réfléchir clairement.

Miharu resta assise sur le toit de la maison en pierre, dans un état second. Elle ignorait le temps écoulé, mais au bout d'un moment...

« ...ru ? » Une voix se fit entendre sous le toit, mais Miharu était tellement plongée dans ses pensées qu'elle ne remarqua pas la personne qui s'approchait.

« Miharu ? Dis, Miharu ? » Cette fois, la voix répéta le nom de Miharu plus fort.

« ...Hein ? Ah, Haruto ?! » Miharu se leva, troublée, en réalisant qu'elle était On l'appelait, et elle baissa les yeux. Rio était là, une épée à la main.

« Que fais-tu si tôt le matin ? Et là-haut, de tous les endroits ? »

Les yeux de Rio étaient ronds alors qu'il regardait avec curiosité Miharu debout sur le toit. Le vent soufflait et envoyait une douce ondulation dans les longs cheveux de Miharu.

« Ah, euh. Je me suis réveillée tôt, alors j'ai pensé me rafraîchir », dit Miharu.

Inventant une excuse sur-le-champ, Rio observa le visage de Miharu avec inquiétude.

« ...Il ne fait pas froid ? »

« Non, ça va. » Miharu secoua la tête d'un ton légèrement nerveux.

voix. Le vent souffla à nouveau ; cette fois, il était un peu plus fort, et il souleva doucement la longue jupe de Miharu.

« Ah... » Rio détourna précipitamment le regard, le visage légèrement rouge. Il l'avait vu : des sous-vêtements blancs purs sous la jupe de Miharu...

« Pff... » Miharu baissa sa jupe par réflexe, mais à en juger par la réaction de Rio, il ne faisait aucun doute qu'il l'avait vue. À ces mots, Miharu devint immédiatement écarlate.

« Je suis désolé ! » s'excusa Rio, paniqué. « N-Non, non. C'est moi qui devrais...
« Sois désolée de ne pas avoir été plus prudente ! » Miharu rougit encore plus et secoua la tête, gênée. Tellement secouée qu'elle tenta de reculer, affolée, mais le toit de la maison en pierre n'était pas vraiment adapté à la marche. Miharu trébucha sur la surface irrégulière et vacilla dangereusement.

« Attention ! » Dès que Rio vit Miharu perdre l'équilibre, il améliora son corps physique et sauta vers le toit, puis soutint doucement le corps de Miharu en la tenant.

« Euh... » Miharu avait fermé les yeux alors qu'elle était sur le point de tomber, mais quand elle sentit Rio la tenir, elle ouvrit les yeux avec un tressaillement.

« Tu vas bien ? » demanda Rio en scrutant le visage de Miharu de près.

« ...O-Oui. » Miharu fixa le visage de Rio et hocha la tête avec hésitation.

« Dieu merci... » Rio soupira de soulagement.

« Merci... beaucoup. » Miharu se recroquevilla sur elle-même dans les bras de Rio.

« Pas de problème. » Rio secoua la tête en souriant. Miharu observa attentivement le visage de Rio.

« ... »

« ...Il y a quelque chose qui ne va pas ? » Rio pencha la tête avec curiosité.

« Hein ? Ah, non, euh, euh... ! » Miharu reprit ses esprits avec un hoquet.
son visage rougit à nouveau alors qu'elle essayait de dire quelque chose.

« Ah oui, je suis désolé. Je devrais peut-être déménager. » Rio semblait penser à Miharu.

Il était gêné et s'éloigna aussitôt. Cependant, Miharu tendit la main pour attraper les vêtements de Rio avant qu'elle ne puisse s'en empêcher.

« Ah... »

"Miharu?" Rio fut surpris.

« Ah, euh, tu vas t'entraîner à l'épée, Haruto ? » Miharu libéra les vêtements d'Haruto, paniquée, et lança une question hors sujet.

« Oui, ça fait partie de mon entraînement quotidien. » Hochant la tête, Rio leva l'épée qu'il tenait à la main. pour lui montrer.

« ... Puis-je te regarder ? » demanda Miharu, ayant rassemblé suffisamment de courage pour fais-le.

« Bien sûr, ça ne me dérange pas... » dit Rio en hochant la tête en regardant le visage de Miharu.

« Alors je vais m'asseoir ici. » Miharu fit exactement cela et serra à nouveau ses genoux contre sa poitrine.

« Mets ça. Il fait un peu froid le matin. » Rio tendit la serviette qu'il avait apportée à Miharu pour qu'elle s'en serve comme couverture.

« ... M-Merci beaucoup », répondit Miharu avec un léger couinement, acceptant le serviette en désordre.

« Je m'en vais, alors. » Sur ce, Rio sauta à terre et commença son entraînement à l'épée seul.

« Chaud... » Miharu enroula la serviette de Rio autour de ses épaules et la serra Elle sentait la chaleur de Rio à travers le tissu. Elle sentait que son cœur battait fort.

Il était si proche... Et pourtant, si loin.

Elle doutait encore que Rio soit vraiment Haruto. Cependant, Rio Là, brandissant son épée, se trouvait en fait la réincarnation de Haruto — Miharu en était parfaitement consciente alors qu'elle le regardait.

Son cœur battait encore plus vite, ne montrant aucun signe de ralentissement.

H-Hein ? Q-Que dois-je faire...

Miharu pouvait sentir son corps brûler et son cœur battre dans sa poitrine,

La sensation inhabituelle la fit paniquer. Ce sentiment ne fit que s'amplifier lorsqu'elle vit Rio brandir son épée avec une expression intense, mais elle prit plusieurs respirations profondes pour calmer son cœur agité. Elle s'accroupit, figée sur place, et continua de fixer Rio intensément.

Après un certain temps, elle était suffisamment engourdie par ce sentiment pour commencer à réfléchir. Elle se remit à penser à Rio.

...Je me demande ce que Haru-kun essaie d'accomplir dans ce monde ?

Aishia avait dit que Rio ne pouvait plus faire marche arrière. C'est pourquoi il ne le fit pas. vouloir entraîner les gens qui lui étaient chers dans son mode de vie...

Que pouvait donc bien vouloir faire Rio ici ? Cette fois, Miharu se sentit angoissée. elle regardait Rio avec frustration.

« Miharu ? » Rio avait terminé son entraînement au sabre et était retourné sur le toit du maison de roche.

« Hein ? Tu as fini l'entraînement ? » demanda Miharu en clignant des yeux.

« Oui, j'ai tout vu », dit Rio en regardant Miharu d'un air interrogateur. dubitativement. Il avait remarqué qu'elle était plutôt agitée pendant son entraînement.

« Je... vois... » Miharu accepta ses paroles avec embarras. Cela semblait être une sacrée... le temps s'était écoulé sans qu'elle s'en aperçoive.

« Sara et les autres semblent encore dormir, et je suis sur le point de rentrer à l'intérieur. Que ferez-vous?"

« Je vais rester ici un peu plus longtemps. »

« D'accord... À plus tard. » Un silence délicat s'installa entre eux deux, avant que Rio ne descende du toit.

« Euh, tu aimerais discuter un peu ? » Miharu arrêta Rio, troublée. sa bouche avait bougé avant que son cerveau puisse réfléchir.

Les yeux de Rio s'écarquillèrent légèrement. « ... Bien sûr. Alors, si ça ne te dérange pas. » Il s'assit à côté de moi. à Miharu de toute façon.

« ... » Miharu observa Rio du coin de l'œil, se recroquevillant nerveusement. Finalement, Rio fut la première à parler, par égard.

pour Miharu.

« De quoi voulais-tu parler ? »

« Ah, c'est vrai. Euh... » Bien que ce soit elle qui ait suggéré qu'ils parlent, Miharu essayait juste de l'en empêcher et n'avait pas encore décidé de sujet, ce qui la laissait perplexe. Mais Rio pencha la tête avec curiosité et attendit qu'elle parle, tandis que Miharu se creusait désespérément la tête, cherchant un sujet.

Au bout d'un moment, une pensée lui traversa l'esprit et elle ouvrit la bouche avec hésitation. « Euh, hier, pendant que tout le monde prenait son bain, on parlait à Célia et elle nous a raconté ton passé... »

« ... Ah, le professeur m'en a parlé après coup. Je ne voulais pas cacher le fait que
« Tu étais orpheline pour quelqu'un. C'était gênant à cause de moi ? » Rio esquissa un sourire légèrement interrogateur en interrogeant Miharu.

« N-Non, pas du tout ! Tout le monde voulait entendre parler de ton passé, alors on était tous
« J'écoute très sérieusement », dit Miharu, troublée.

« Je vois... » Rio sourit, embarrassé.

« Moi aussi, je voulais en savoir plus. Sur ton passé. Et sur ton enfance avant de nous rencontrer. Si ça te va, pourrais-tu m'en dire un peu plus ? » Miharu prit son courage à deux mains et demanda. Elle s'était abstenue d'aborder le passé de Rio jusqu'à présent, mais elle avait décidé qu'elle voulait se rapprocher de Rio.

« Je ne pense pas que je puisse te dire quoi que ce soit d'intéressant, cependant. » Rio haussa les épaules, l'air troublé. Il s'attendait à ce que cette question se pose un jour, alors il n'était pas surpris.

« Ce n'est pas vrai. Bien sûr, tu n'as rien à me dire si tu ne le fais pas. Je veux bien, mais y a-t-il quelque chose que tu PUISSES me dire ? » Alors qu'elle aurait normalement reculé, Miharu d'aujourd'hui a continué à avancer.

Rio se décida et hocha lentement la tête. « ... D'accord. Ensuite, une anecdote d'avant que je ne devienne orphelin... J'ai vécu avec ma mère jusqu'à l'âge de cinq ans. Mon père est décédé peu après ma naissance. »

« Je vois. » Rio commença son récit d'un air sombre, mais Miharu hocha simplement la tête.

tranquillement.

« Je suis devenu orphelin à cinq ans. Ma mère est décédée et mes parents étaient des migrants. Je n'avais donc pas de famille à proximité, ce qui me laissait sans autre endroit où aller que les bidonvilles... J'y ai vécu orphelin pendant deux ans, jusqu'à mes sept ans. »

« Ah... » Miharu ne savait pas quoi dire et se mordit la lèvre.

« Le tournant pour moi a été lorsque j'ai retrouvé la mémoire à l'âge de sept ans.

« J'étais vieille, je suppose. J'ai failli mourir d'une forte fièvre, mais elle s'est estompée sans que je m'en rende compte et m'a laissée avec les souvenirs de ma vie passée. Avec le recul, je pense que c'est probablement Aishia qui m'a sauvée. Même si elle ne semble pas s'en souvenir », dit Rio avec un sourire amusé. Miharu, quant à elle, affichait une expression de détresse.

Dès que j'ai retrouvé la mémoire, j'ai été impliqué dans une altercation avec le royaume, ce qui m'a conduit à m'inscrire à l'Académie royale de Beltrum. C'est là que je me suis lié d'amitié avec le professeur Celia. Après avoir été faussement accusé d'un crime à l'âge de douze ans, je me suis rendu dans la ville natale de mes parents, dans la région de Yagumo. C'est en chemin que j'ai rencontré Latifa et que je l'ai emmenée au village », résuma Rio en se tournant vers Miharu. « Avez-vous des questions ? »

« Euh, quel genre de personne était ta mère ? »

« ...C'était une personne forte, douce et chaleureuse. Après le décès de mon père, elle m'a élevée seule avec soin. Elle a essayé de me protéger jusqu'à sa mort... » Rio avait une expression un peu triste en parlant.

« Était-ce une maladie ? »

« Non, elle a été tuée. La sécurité publique n'est pas très bonne dans ce monde. » Rio essaya de sourire aussi fort qu'il le pouvait et ignorer cela.

« C-c'est... » Le visage de Miharu se tordit de tristesse.

« Ne t'inquiète pas », dit Rio avec un sourire ironique.

« Mais... » Miharu était sur le point de pleurer, ses yeux brillants de larmes.

« ...J'ai déjà digéré mes émotions. C'est pourquoi tout va bien maintenant. »

Rio a déclaré fermement.

Ce n'est pas possible, objecta Miharu, tristement en son for intérieur. Cependant, Rio regarda comme s'il avait complètement tout accepté, alors elle ne pouvait pas le dire à voix haute.

La mère d'un enfant d'à peine cinq ans avait été assassinée, et il avait vécu comme un Orphelin dans un bidonville jusqu'à l'âge de sept ans. C'était impossible.

« Tu as dû traverser beaucoup de choses... Perdre ta mère et ta maison, être toute seule... » réussit à dire Miharu.

Sans parents ni foyer, comment un enfant de cinq ans pouvait-il survivre ? Pour Miharu, née dans un monde en paix, c'était impossible à imaginer.

C'était assez dur. J'ai tout fait pour survivre quand j'étais orphelin. C'est ce que j'ai dû faire, et même ça, c'était difficile. Heureusement, j'ai été recueilli par des voyous des bidonvilles qui m'ont donné le minimum de restes tant que j'en avais besoin », a déclaré Rio avec autodérision.

« ... » Ils avaient vécu dans des mondes différents, littéralement. Miharu était de nouveau à court de mots.

« Mm, quelle belle matinée ! » La porte de la maison en pierre s'ouvrit et Sara, Alma, Latifa et Aishia sont apparues.

« Ah, je savais qu'Onii-chan serait dehors ! Bonjour ! » dit Latifa d'un ton sourire amical, repérant Rio avec son regard innocent.

« Bonjour, Latifa. Et tout le monde aussi », répondit Rio à Latifa avec un sourire.

« Bonjour, Rio. »

« Je vois que Miharu est avec toi aussi. Bonjour. »

Sara et Alma ont fait leurs salutations matinales avant de regarder Miharu avec curiosité.

« Oui, bonjour à tous. » Miharu sourit et répondit. Ses yeux étaient légèrement scintillantes de larmes, mais elle les essuya avec désinvolture.

« ... » Aishia observait Miharu en silence depuis en bas.

« Bonjour, Ai-chan. » Miharu remarqua qu'on la surveillait et l'appela à Aishia.

« Miharu, bonjour », répondit doucement Aishia.

« Ah, Miharu porte la serviette d'Onii-chan sur ses épaules ! C'est joli ! »

Latifa intervint, capable d'identifier la serviette comme étant celle de Rio.

« Je le lui ai prêté parce qu'il fait froid le matin. Pourquoi ne t'échauffes-tu pas pour notre habituel combat ? » demanda Rio avec un sourire forcé, sautant du toit pour s'approcher de Latifa et des autres.

« Oui, s'il vous plaît ! » Sara fut la première à hocher la tête avec enthousiasme. Les membres de leur Le groupe qui s'entraînait aux armes – Rio, Latifa, Sara, Alma et Masato – s'entraînait dans le cadre de sa routine matinale. Ils se levaient tous à des heures différentes, mais c'était généralement Masato qui arrivait le dernier.

« ... » Miharu baissa les yeux sur la scène près de la porte, qui s'était soudain intensifiée, un léger sourire aux lèvres. Puis, pour remplacer Rio qui était descendue au sol, Aishia flotta jusqu'au toit.

« Miharu, as-tu bien dormi la nuit dernière ? »

« ...Ai-chan. La nuit dernière... ce n'était pas un rêve, n'est-ce pas ? Haruto est Haru-kun, n'est-ce pas ?

« Lui ? » Incapable de le supporter plus longtemps, Miharu questionna Aishia d'un ton implorant.

« Ouais. » Aishia hocha la tête une fois.

« Ah... » Miharu haleta sous le choc en recevant la confirmation que ce n'était pas un rêve.

« Tu te souviens de ce que je t'ai dit hier ? » demanda Aishia.

« Ouais. Qu'un jour prochain, Haru-kun me dira la vérité et essaiera de prendre ses distances.

« Il s'est éloigné de nous... » répondit Miharu avec hésitation.

« Oui. C'est pourquoi, quand ça arrive, tu ne peux pas t'enfuir, Miharu », déclara Aishia.
d'une voix plate.

« Que puis-je faire d'ici là ? » demanda Miharu, presque confuse.

« Reste aux côtés de Haruto autant que possible, et n'aie pas peur de lui. Sois douce avec lui. Dis-lui clairement que tu veux être avec lui. Parce que Haruto est quelqu'un de doux et de lâche », dit Aishia de sa voix monocorde habituelle, ses mots semblant très doux. Il était clair qu'elle savait tout d'Haruto et qu'elle pensait à Miharu.

Ah, c'est vrai. Je ne sais toujours rien. À propos de Haru-kun, à propos de Haruto...

Miharu se sentait extrêmement découragée par sa propre inutilité et fronça les sourcils d'un air sombre... Mais il n'était pas trop tard.

« ... D'accord ! » Miharu regarda Rio parler aux autres en bas et hocha la tête. avec détermination.

Après que Rio se soit entraîné avec Sara et les autres selon leur routine, il était temps pour petit-déjeuner.

« Si Rio et Miharu participent au banquet, il leur faudra des tenues habillées », suggéra Celia pendant le repas. Il fut donc décidé qu'ils iraient faire un tour à la guilde Ricca d'Amande pour faire quelques achats aujourd'hui.

Sara, Orphia et Alma n'avaient jamais visité de régions humaines auparavant, et Latifa n'y était pas allée depuis des années. Miharu, Aki et Masato n'étaient pas non plus habitués à sortir, il était donc nécessaire de limiter le nombre de membres qui sortiraient.

Rio et Miharu ont dû y aller car c'étaient eux qui assistaient au banquet, et Célia y allait en tant que personne ayant une réelle expérience en matière de banquets. Aishia les accompagnait comme garde. Latifa, Sara, Orphia, Alma, Aki et Masato resteraient à la maison des pierres.

Latifa semblait vouloir partir, mais comme elle avait promis de ne pas être égoïste comme condition pour venir à Strahl, elle n'en fit pas tout un plat. Le groupe de Rio quitta donc la maison de pierre au matin et arriva à Amande. Ils se dirigèrent immédiatement vers le magasin de la guilde Ricca.

« Fufu. » Bien qu'elle fût là pour chaperonner Miharu, Célia était de bonne humeur et marchait en tête. Elle était si adorable que Rio et Miharu ne purent s'empêcher de rire.

Quelques minutes plus tard, ils arrivèrent devant le bâtiment de la guilde Ricca. « Commençons par choisir la robe de Miharu », suggéra Rio.

« ...Je suis désolée de t'avoir fait dépenser de l'argent pour moi. » Miharu baissa la tête en signe d'excuse. Bien sûr, il y avait un code vestimentaire pour le banquet, mais Miharu

Elle l'avait complètement oublié jusqu'à ce que Célia le lui rappelle ce matin-là.

Faire quoi que ce soit dans le monde de la noblesse nécessitait de l'argent, et Miharu ne pouvait s'empêcher de regretter d'avoir imposé un autre fardeau à Rio.

« C'est une dépense nécessaire, alors ne vous inquiétez pas. J'ai besoin d'acheter une robe de soirée. »
« Tenue aussi. » Rio secoua la tête avec un sourire.

« Tu vois, Miharu ? Montrons à Haruto à quel point tu seras magnifique dans une robe », gloussa Celia en poussant Miharu vers la boutique.

« ... D'accord. » Miharu semblait encore un peu désolée, mais elle hocha la tête et commença à avancer lentement. Rio et Aishia fermaient la marche et ils entrèrent tous dans le magasin.

"Accueillir."

Dès leur arrivée, la voix gracieuse d'une vendeuse les accueillit. Ils avaient déjà visité ce magasin à plusieurs reprises, mais la Ricca Guild était une boutique de marque haut de gamme et son intérieur était tout aussi paisible.

Des clients à l'air riche pouvaient être repérés partout dans le magasin, parcourant les vêtements.

« Bon, commençons à faire quelques choix. Je crois qu'ils s'occupent des robes au troisième étage. Il faudra d'abord te faire prendre tes mesures. » Celia se dirigea vers le troisième étage d'un pas assuré.

Ils se sont déplacés vers le coin des robes ; avec son expérience dans ce genre de magasins, Célia a d'abord parlé à un vendeur et lui a demandé de mesurer la taille de Miharu. Miharu et Celia se dirigèrent ensemble vers la cabine d'essayage. Rio et Aishia attendaient dans un coin, ailleurs. « Je vais prendre tes mesures. Peux-tu te déshabiller jusqu'en sous-vêtements ? »

« Oui. » Après que Miharu soit entrée dans la salle de mesure, elle a tout enlevé mais ses sous-vêtements, comme indiqué.

« ...Tu as vraiment une belle silhouette, Miharu. » Celia regarda les sous-vêtements de Miharu silhouette à côté et soupira avec admiration.

« Je suis d'accord, tu es très belle. » La vendeuse qui prenait les mesures complimenta également Miharu avec un sourire.

« Ahaha, merci beaucoup. » Miharu sourit timidement et couvrit sa

La poitrine de Miharu était entourée de ses bras. En un rien de temps, les mensurations de Miharu avaient été soigneusement enregistrées.

Ensuite, ils ont quitté la salle de mesure et ont finalement commencé à parcourir la robe Choix. Elles commencèrent par faire le tour de la galerie et choisirent tout ce qui attirait leur attention. Elles trièrent leur sélection pour ne retenir que celles qui leur plaisaient avant que Miharu ne se rende dans la cabine d'essayage et n'essaie différentes robes avec l'aide de la vendeuse. À chaque fois qu'elle avait fini de se changer, le rideau de la cabine se relevait, révélant Miharu dans une nouvelle robe.

« Hmm, celle-ci te va aussi. Bon, essaie celle-ci. » Celia appréciait avec enthousiasme le choix de robes, offrant robe après robe à Miharu.

« ... » Rio regarda fixement Miharu se changer en une gamme colorée de robes d'un à courte distance.

« Miharu est-elle belle ? » demanda soudain Aishia à Rio, à côté de lui.

« ... Ouais, c'est vrai. » Rio jeta un coup d'œil à Aishia ; il arborait un léger sourire timide.

« Elle sera heureuse si tu lui dis ça », dit Aishia.

« Tu crois ? » Rio pencha la tête, regardant Aishia avec une légère surprise.

« Ouais. » Aishia hocha la tête une fois.

Alors qu'ils échangeaient quelques mots : « Hé, Haruto, Aishia. Quelle robe portez-vous ?

« Tu penses que ça a l'air mieux ? » Célia se retourna vers eux et leur demanda.

« ...Je pense que les robes aux couleurs plus froides conviennent mieux à Miharu », répondit Rio.

« Je le pense aussi », acquiesça Aishia.

« Ah oui ? C'est ce que je pensais aussi ! Bon, alors, tu peux essayer cette robe ? Il y a encore plein d'options, alors essayons-les toutes ! » dit Célia avec un sourire innocent.

Après que Miharu ait pris son temps pour choisir soigneusement une robe, c'était au tour de Rio de choisir sa tenue de soirée. Miharu était tout aussi excitée que Celia, et Rio a fini par

devenant une poupée à habiller pour eux deux jusqu'à ce qu'ils aient soigneusement décidé d'une tenue pour le banquet.

Le groupe quitta Amande avant le coucher du soleil. Rio portait Celia, tandis que Aishia a porté Miharuru avec ses arts spirituels du vent.

« Nous avons réussi à rentrer avant qu'il ne fasse complètement nuit, au moins. » Rio soupira avec soulagement lorsqu'ils arrivèrent à la zone rocheuse où leur maison était installée.

« Ahaha, désolé. J'ai complètement perdu la notion du temps pendant que je cueillais
« Je n'ai plus de vêtements », dit Célia en s'excusant.

« Moi aussi. Désolée de m'être perdue là... » s'excusa Miharuru d'un air coupable.

Rio secoua la tête avec une expression agréable. « Non, on a eu de bonnes choses.
« Shopping fait grâce à vous. »

Tandis qu'ils conversaient, ils atteignirent la zone située au-dessus de la maison en pierre.

« ... Masato s'entraîne dehors », marmonna Aishia en regardant vers le bas.

Miharuru vérifia s'il y avait quelqu'un d'autre dehors. « Tu as raison. Est-ce que tout le monde...
« Quelqu'un d'autre prépare le dîner ? On est à la maison, Masato ! » annonça-t-elle d'une voix forte.

« Oh, tu es enfin de retour. Tu as mis une éternité. » En entendant la voix de Miharuru, Masato regarda vers l'endroit où Rio et les autres venaient de descendre et haussa les épaules, exaspéré.

« Hmm, tu nous attendais ? » demanda Rio.

Masato se gratta la tête. « Ah, non. Enfin, en quelque sorte. Entrez d'abord », dit-il.
murmura-t-il évasivement avant de se diriger vers la porte d'entrée.

Il s'est passé quelque chose ? Rio et les autres échangèrent un regard avant de décider.
pour suivre Masato pour l'instant.

Dès que Masato a ouvert la porte, il a crié : « Hé, Haruto et les autres sont de retour ! »

« Vraiment ?! Miharuru, Aishia et Celia devraient se laver les mains et venir me voir.
Chambre immédiatement ! Onii-chan, attends dans le salon ! » appela immédiatement Latifa.

Il semblait que c'était « quelque chose » qui se passait.

« Hmm, je me demande ce que c'est ? Allons-y. » Celia sourit d'impatience et se dirigea vers la salle de bain pour se laver les mains avant de rejoindre la chambre de Latifa. Miharu et Aishia la suivirent.

Rio et Masato attendaient ensemble dans le salon, Rio allant se laver le visage. mains après que les filles aient fini. « De quoi s'agit-il ? » demanda-t-il à Masato.

« Ah, tu le sauras bientôt. Je suis en sueur, alors je vais prendre un bain. Plus tard ! » Sur ce, Masato partit pour la salle de bain avec un large sourire. En voulant se laver, il semblait agir par égard pour les autres, curieusement.

Rio est allé de l'avant et a préparé le thé pendant qu'il attendait Latifa et les filles le salon. Moins de dix minutes plus tard, toutes les femmes de la maison se présentèrent devant lui.

« Merci d'avoir attendu, Onii-chan ! Ta-da ! »

Latifa fut la première d'entre eux à apparaître dans le salon, tournoyant autour Une fois, avant de poser pour montrer son uniforme à Rio. Aishia, Celia, Sara, Orphia, Alma, Miharu et Aki portaient également des uniformes du même modèle. Hormis Latifa et Orphia, qui souriaient joyeusement, et Aishia, avec son expression habituelle, les autres filles semblaient toutes gênées.

« ...Je suis vraiment surprise. » Rio regarda les filles en uniforme avec des yeux ronds yeux.

« Eh eh. Qu'en penses-tu, Onii-chan ? » demanda Latifa timidement.

« Ça te va vraiment bien », dit Rio avec sincérité. Latifa rayonnait de joie innocente.

« Super ! Tout le monde les a faits ensemble, inspirés de l'uniforme scolaire de Miharu ! » expliqua-t-elle.

« Je vois. Il ressemble un peu à l'uniforme que portait Miharu lorsqu'elle Je suis arrivé ici pour la première fois. Mais je ne m'attendais pas à voir le professeur et Aishia... » Rio jeta un coup d'œil à Miharu, avant de regarder les silhouettes en uniforme de Celia et Aishia.

« Je-je l'ai juste mis parce qu'on me l'a dit... » Célia semblait gênée par l'uniforme inconnu, s'agitant tandis que ses joues rougissaient.

« Ça a l'air bon ? » Aishia pencha la tête.

« Ouais. Vous êtes toutes les deux superbes dedans », les félicita Rio, un peu timidement.

« Héhé, on a confectionné leurs uniformes en venant du village. Mais comme on ne pouvait pas prendre leurs mesures exactes, celui d'Aishia a été fait à peu près de la même taille que celui de Miharu, et celui de Celia s'est inspiré des histoires de Rio, le rendant un peu plus grand que celui de Latifa », dit Orphia d'un ton légèrement fier.

À bien y penser, Orphia avait déjà posé de nombreuses questions sur la taille et la stature du professeur. « Je vois... Orphia, Sara, Alma. Vous êtes toutes superbes. Miharu et Aki aussi », dit Rio, complimentant également tout le monde.

« Merci beaucoup ! » dit Orphia, ravie.

Les autres étaient gênés, mais heureux.

« Ça valait la peine de les faire pour montrer Onii-chan ! » dit Latifa à Miharu et Orphia, riant joyeusement.

Orphia hocha chaleureusement la tête. « Pas vrai, Miharu ? »

« ...Ouais. » Miharu hocha la tête, embarrassée.

« Attends, tu les as faits juste pour ça ? » Rio était légèrement décontenancé.
d'entendre qu'ils ont été faits juste pour lui être montrés.

« C'est vrai, nous voulions surprendre Onii-chan ! » Latifa hocha la tête sans une once de timidité pour elle.

Les lèvres de Rio se retroussèrent en un sourire tandis qu'il regardait tout le monde autour de lui. « ...Je vois.
« J'ai été vraiment surpris, alors merci. Et à tous les autres aussi », dit-il d'un ton gêné.

« Non, c'était amusant de porter les mêmes vêtements que tout le monde », dit Sara en rougissant.

« Je ne suis pas habituée à des vêtements comme ceux-ci, donc c'est un peu gênant », a ajouté Alma, rougissant également. Ils regardèrent tous deux leurs uniformes.

« Après tout, les uniformes ne font pas partie de la culture du village », a déclaré Rio.

« Euh, vraiment. Je portais un uniforme scolaire quand j'étais à la Royal Academy, et Rio en portait un aussi quand il était là-bas », dit Celia avec intérêt.

« Je pense que j'aurais aimé voir le professeur dans l'académie
« uniforme », dit Rio en regardant Celia avec insolence.

« Ne dis pas ça. C'est gênant. Et j'en porte un en ce moment... N'est-ce pas ?
« Ça suffit ? » Célia détourna timidement les yeux de Rio avec un souffle.

« J'aurais aimé voir Onii-chan en uniforme aussi ! Il devait être tellement...
« Cool. » Latifa a dû imaginer Rio en uniforme, car elle riait beaucoup.

« Pourquoi ne fais-tu pas un uniforme pour Rio, alors ? » demanda Célia, frappée par l'idée.

« Oh, ça a l'air bien ! Qu'en penses-tu, Miharu ? Orphia ? » s'exclama Latifa,
totalement convaincue.

« Hmm, ça a l'air intéressant. Il va falloir commencer par prendre les mesures ; on peut aussi
en faire une assortie pour Masato », dit Orphia. « J'ai les mesures de l'essayage de la tenue de
soirée », ajouta Miharu.

« Ah, non, je n'ai pas besoin de ça... » Rio essaya timidement de refuser, mais il semblait que c'était hors de question.
de ses mains — un uniforme lui serait confectionné dans un avenir proche.

Heureusement... Rio est capable de se lier d'amitié avec des gens de son âge, pensa
Celia en l'observant avec une expression heureuse. Connaissant ses années à l'académie, elle
était aussi heureuse de le voir entouré de gens qui le comprenaient qu'elle l'aurait été pour elle-même.
Et pourtant, son propre cœur romantique était un peu partagé quant à la façon dont elles
étaient toutes – à l'exception de Masato – des filles mignonnes et attirantes.

« D'accord, on va certainement faire des uniformes pour Onii-chan et Masato prochainement.
Maintenant qu'on a montré les nôtres, voyons les tenues que vous avez choisies ! Montrez-nous ! »
gémit Latifa à Rio et Miharu. Elle avait peut-être choisi ce moment pour montrer leurs silhouettes en
uniforme afin de ne pas se faire distancer par Miharu, qui aurait acheté une robe à Amande.

« Alors essayons-les », dit Rio en riant. « Miharu ? »

« ... D'accord. » Miharu sourit timidement et hocha subtilement la tête. Environ 20 minutes plus
tard, Rio et Miharu avaient enfilé leurs tenues de soirée et se trouvaient dans le salon.



Masato, qui avait terminé son bain, laissa échapper un cri d'étonnement. « Oh ! »

« C'est incroyable, Onii-chan ! Trop cool ! Miharu est magnifique aussi ! » Latifa était elle était très excitée alors qu'elle criait ses mots de louange.

« Tu es vraiment belle, Miharu. Et Rio est beau aussi. » Sara aussi a félicité Miharu avant de se tourner vers Rio avec embarras.

« Ce modèle n'existe pas au village. Il existe donc des tenues comme celle-ci. »

« Rio paraît svelte comme ça, et la grande silhouette de Miharu est mise en valeur. »

Orphia et Alma regardaient également Rio et Miharu avec intérêt.

« Merci beaucoup », dit Rio maladroitement.

« Ahaha, c'est un peu gênant d'être autant regardée. » Les joues de Miharu Elle rougit en détournant le regard et se posa sur Aki. « Qu'en penses-tu, Aki ? »

Aki observait Miharu avec adoration. Elle reprit ses esprits lorsque Miharu s'adressa à elle en hochant fermement la tête. « ... Ouais, c'est magnifique ! »

« Héhé, merci. » Miharu sourit joyeusement.

Aki pencha la tête. « Au fait, ça veut dire que tu devras danser dans ces tenues pendant le banquet ? » demanda-t-elle à Rio.

« Hmm, je me demande. On y va ? » Rio avait suivi des cours d'étiquette à la Royal Academy, mais il n'avait jamais assisté à un vrai banquet, alors il demanda à Celia.

« Eh bien, vous n'êtes pas obligé de participer, mais vous aurez l'occasion de le faire. « Alors, pendant que tu es là », répondit Célia, s'appuyant sur son expérience de participation à des banquets nobles.

« V-Vraiment ? » Le corps de Miharu se raidit de peur.

« Ah, je vois. Tu ne sais peut-être pas danser, Miharu ? » Celia demanda-t-il, ce à quoi Miharu hocha la tête avec hésitation en réponse.

"...Oui."

« Hmm. Bon, ce ne sera pas un problème si tu ne sais pas danser, mais on ne sait pas pour Je sais ce qui pourrait arriver, alors ce serait peut-être plus rassurant si tu apprenais les bases de la danse. Si tu veux, je pourrais t'apprendre avant le banquet...

« Veux-tu ? J'aimerais vraiment ça, s'il te plaît ! » Miharuru soupira de soulagement, confiante. sur l'expertise de Célia.

« Compris. Laisse-moi faire ! » acquiesça Celia avec assurance. « Rio peut aussi être ta partenaire d'entraînement. Tu as appris à danser à l'académie, n'est-ce pas, Rio ? »

« Oui. Très brutalement, cependant... » Contrairement à l'assurance de Celia, Rio hocha faiblement la tête. Il n'avait pas dansé une seule fois depuis quatre ans qu'il avait fui l'académie, il était donc logique qu'il manque de confiance en lui.

« Eh bien, je vais devoir montrer un exemple à Miharuru et vérifier ce dont tu te souviens, alors pourquoi ne danserais-tu pas un peu avec moi pour réveiller ta mémoire ? Puisque tu portes ta tenue et tout, maintenant, prends position, s'il te plaît ? Celia suggéra, levant la main droite pour l'inciter à la prendre. À ces mots, Miharuru et tous les autres portèrent naturellement leur attention sur eux deux avec un vif intérêt.

« Je comprends. Alors, si vous voulez bien m'excuser. » Rio saisit la main droite de Celia avec sa main gauche et pressa son corps contre le sien. Sa main droite soutint doucement son dos.

« ...O-Ouais, on dirait que tu as une bonne technique. » Elle aurait dû le savoir, mais pour danser en duo, ils devaient se serrer l'un contre l'autre. Celia leva les yeux vers le visage de Rio et rougit.

« Merci. C'est étrange de vous avoir comme partenaire de danse, Professeur. » Rio sourit faiblement.

Euh... J'étais tellement excitée de pouvoir montrer un côté de moi-même digne d'un professeur, mais maintenant tout le monde regarde et je me sens tellement gênée... pensa Célia un peu tard.

« Tu peux prendre les devants ? Surveille bien, Miharuru. »

"D'accord."

Rio fit immédiatement un pas et commença à guider Celia. Ses pas étaient fluides, et Célia suivit son exemple facilement, bougeant naturellement ses pieds et son corps.

« Wah... » Latifa et les autres déglutirent en les regardant danser ensemble.

Rio s'arrêta de danser après quelques secondes. « Je ne me souviens que des bases. mouvements, mais comment j'étais ? demanda-t-il à Célia.

« ... Plus que suffisant, je dirais. C'était très facile de danser avec toi. »

Les fêtes organisées par la noblesse ne considéraient pas la danse comme une compétition ; on ne formait pas de couples durables pour cela. Bien sûr, mieux valait être bon en danse que pas, mais la danse elle-même n'était qu'une forme d'interaction sociale qui variait selon le partenaire du moment. Ainsi, même si ce n'était pas particulièrement important, ne pas maîtriser les bases était considéré comme honteux.

À cet égard, la danse de Rio était un excellent exemple. Il était clair qu'il s'efforçait de reproduire chaque mouvement avec soin, créant ainsi une impression de stabilité. Tant qu'il se souvenait des pas, il ne devrait pas y avoir de problème.

« Non, mes pas ne sont pas encore tout à fait là, donc j'apprécierais vos instructions à ce sujet. « Regarde », demanda Rio à Celia.

« D'accord. Alors d'abord, laissons Miharu essayer de danser un peu. » Un jour, Celia eut un Comprenant le niveau de Rio, elle invita Miharu à venir ensuite.

« Hein ? Moi ? Là tout de suite ?! Je ne peux pas ! » dit Miharu, paniquée.

« Ce n'est pas vrai. Si tu te souviens des pas de base, tu sauras danser. » au minimum, et si Rio vous guide, vos pieds devraient bouger naturellement. Commençons par former une prise. Tu portes ta robe et tout. » Celia rigola, attrapa la main de Miharu et la tira pour la placer devant Rio.

« Oh... » Miharu baissa la tête, gênée. Celia était si belle quand elle dansait... rien que de s'imaginer collée si près du corps de Rio, le cœur de Miharu battait à tout rompre.

« ...Puis-je avoir votre main droite ? » Rio leva sa main gauche avec hésitation.

« O-Oui. Euh... » Miharu leva nerveusement sa main droite, que Rio attrapa

étroitement. La sensation de la main de Rio directement contre la sienne, suivie du contact étroit de leurs corps alors qu'ils formaient une prise, laissa le cœur de Miharu battre violemment.

« Place ta main gauche sur mon épaule droite pour me soutenir. À droite, comme ça. Si tu essayez de maintenir votre position uniquement avec la force de vos bras, vous perdrez facilement votre forme, alors concentrez-vous sur l'utilisation des muscles de votre ventre et de votre dos dans le haut de votre corps. « C'est bien. C'est la position de base en danse », expliqua Rio en bougeant ses bras et ses jambes, ajustant la position de Miharu.

« Je vois... » répondit Miharu d'une voix raide, essayant d'étouffer les battements dans sa gorge. poitrine.

Nous sommes si proches. La même pensée m'a traversé l'esprit quand ils dansaient plus tôt, mais... Après avoir formé une prise, le contact de leurs corps était bien plus intense qu'elle ne l'avait imaginé.

« Hmph. Vous êtes vraiment bien ensemble dans vos tenues habillées. Je veux porter un habille-toi et danse avec Onii-chan aussi. » Latifa les regardait avec une légère jalousie.

« Hmm. Même les plus petits détails de la robe de Miharu sont élaborés, donc ce sera peut-être compliqué à créer, mais je pourrais peut-être y arriver ? »

Orphia analysa la robe avec ambition, se demandant si elle pouvait en fabriquer une elle-même.

« Vraiment ?! » Les yeux de Latifa brillèrent.

« Ouais. On dirait que tout le monde a envie de danser avec Rio en robe, après tout. Je ferai de mon mieux. » Orphia rigola en se motivant, regardant les visages de Sara et Alma.

« Q-Qu'est-ce que tu dis ?! » Sara fixait Rio et Miharu, mais lorsque la conversation de Latifa et Orphia parvint à ses oreilles, elle fut prise de court.

« Eh bien, tant que nous ne perturbons pas les cours de Rio et Miharu, nous devrions pouvoir nous asseoir et apprendre nous-mêmes », a exprimé Alma avec désinvolture.

Chapitre 2 : Vers la capitale, Galtuuk

Les jours passèrent à toute vitesse après que Rio et Miharu eurent acheté leurs tenues de soirée. Elles étaient occupées avec des cours de danse pour le banquet, une excursion en ville avec Latifa et les filles du folklore, et une rencontre avec Liselotte pour préparer le banquet avec Miharu...

Finalement, le banquet n'était plus qu'à trois jours.

Un après-midi, devant la maison du rocher, tout le monde voyait Rio et Miharu alors qu'ils partaient pour assister au banquet, avec Aishia les accompagnant en tant que garde.

« On y va. Écoute bien ce que Celia et Sara ont à dire, d'accord ? »

Miharu dit à Aki et Masato.

« Ouais. Prends soin de toi, Miharu. Et cherche aussi mon frère », dit Aki.

« Ne vous inquiétez pas tant que nous sommes dans cette maison. Dites bonjour à Satsuki de notre part », ajouta Masato.

« Prends soin d'Aki et Masato pendant notre absence. Sois sage aussi, Latifa. »

Rio a dit à Célia, Sara, Orphia et Alma, avant de s'adresser également à Latifa.

« Ouais, laisse-nous faire ! » Les trois filles spirituelles hochèrent fermement la tête.

« Compris, Onii-chan ! » dit Latifa en hochant également la tête avec énergie.

« Rio, tu dois veiller à bien escorter Miharu. Avec sa personnalité, elle est forcément nerveuse. Aishia, prends soin de Rio et Miharu pour nous », dit Celia.

"Bien sûr."

« Laisse-moi faire », répondirent Rio et Aishia ensemble.

Célia sourit doucement en lui disant au revoir. « À plus tard, alors. »

« Bon voyage, Rio, Dame Aishia. »

« J'attendrai, Onii-chan, Aishia ! » Sara et Latifa la suivirent.

« On y va, Miharu ? » Rio sourit à tout le monde et incita Miharu, qui disait au revoir à Aki et Masato un peu plus loin, à partir. Miharu termina sa conversation et s'approcha de Rio.

« Merci, Haruto », dit Miharu en s'inclinant.

« Bien sûr. » Rio hocha la tête froidement. « Allons-y. »

Aishia s'élança du sol et s'éleva la première dans les airs. Ses mouvements étaient fluides et élégants.

Euh... J'allais demander à Aishia de porter Miharu...

Elle était tellement sûre de ses actes que parfois, non, souvent, Rio était désespérée.

« Euh, alors, tu veux bien me porter, Haruto ? » demanda Miharu à Rio. Elle appela Aishia. revenir maintenant lui demander de faire le transport serait impoli envers Miharu.

« ... D'accord. Alors, excuse-moi. » Si Miharu elle-même ne s'en souciait pas, alors Rio n'avait pas une raison de la refuser. Leurs récents cours de danse leur avaient donné l'occasion de rester proches l'un de l'autre, mais si leurs danses n'étaient pas gênantes, la situation était totalement différente. Avec détermination, Rio s'approcha de Miharu, mal à l'aise à chaque pas.

« Euh... » Lorsque Rio a soulevé Miharu dans un portage de princesse, Miharu l'a raidie. Pour mémoire, Miharu elle-même était encore nerveuse à chaque fois qu'elle devait rester près de Rio pendant leurs cours de danse, mais récemment, elle essayait elle-même de réduire la distance qui les séparait.

Il semble que Miharu ait essayé agressivement de se rapprocher de Rio ces derniers temps... La connaissant depuis avant leur arrivée à Strahl, Sara, Orphia et Alma avaient remarqué ce fait et avaient échangé des regards désinvoltes.

Latifa devait avoir ses propres pensées à ce sujet, car elle fixait Miharu intensément. « À plus tard, Onii-chan ! Miharu ! » Elle serra Rio dans ses bras, tandis qu'il portait Miharu.

« Oui, nous reviendrons bientôt », répondit Rio en riant avec un sourire.

« On y va, Latifa », dit Miharu. Au bout d'un moment, Latifa s'avança.

de retour de Rio, il s'est doucement élevé dans les airs grâce à ses arts spirituels du vent.

« Si c'est possible, nous essaierons d'emmener Satsuki hors du château. Quoi qu'il en soit, nous Je devrais être de retour dans une semaine !

Rio partit avec ces mots, se dirigeant finalement vers le banquet alors que Célia et les autres regardaient.

Quelques heures plus tard, à Amande...

Alors que le lieu du banquet était au château royal de Galtuuk, la capitale De Galarc, il avait été décidé qu'ils s'y rendraient à bord du vaisseau enchanté personnel de Liselotte. Le plan était de partir d'Amande le lendemain et d'arriver à la capitale dans l'après-midi, soit deux jours avant le banquet.

Le fait que Miharu était un ami des héros d'un autre monde a été partagé Parmi les domestiques du manoir, les cheveux de Miharu étaient de sa couleur naturelle. Cela avait été fait car il aurait été compliqué d'expliquer pourquoi ses cheveux étaient d'une couleur différente de celle de Satsuki au château. Liselotte était consciente de l'existence d'artefacts pouvant modifier la couleur des cheveux, mais Rio a proposé de prêter plusieurs de ces artefacts modifiant la couleur des cheveux et a convenu que leur existence ne serait pas révélée à un tiers.

Après son arrivée à Amande, Aishia s'est transformée en sa forme spirituelle tandis que Rio et Miharu se dirigea directement vers le domaine de Liselotte.

« Bienvenue, Monsieur Haruto. »

Lorsqu'ils arrivèrent aux portes du manoir, le gardien les accueillit respectueusement. Il était déjà capable de le reconnaître de vue.

« Bonjour. J'ai un rendez-vous ; pourriez-vous vous occuper des démarches ? » demanda Rio, mais avant qu'il puisse expliquer sa situation, un autre soldat courut vers le manoir.

« Nous en avons déjà entendu parler. Je vous y conduirai, alors suivez-moi. » Rio et Miharu pénétrèrent alors dans le domaine. Là, Cosette, la servante, les attendait à la porte du manoir.

« Sir Haruto, Dame Miharu, bienvenue. » Cosette tenait le bas de son uniforme.

dans les deux mains et fit une révérence élégante.

« Ravie de te voir, Cosette », répondit Rio en s'inclinant. Il avait déjà rencontré Cosette à de nombreuses reprises, il la connaissait donc déjà. Miharu suivit le salut de Rio et s'inclina à son tour.

« S'il vous plaît, venez par ici. » Cosette se mit aussitôt à marcher, invitant Rio et Miharu à entrer. Rio et Miharu l'imitèrent. La démarche de Cosette était vraiment élégante et belle.

Quelle belle personne ! Ressentant le charme d'une femme mûre, Miharu était bouleversé par l'apparence de Cosette et la façon dont elle se comportait.

« Au fait, si ça ne vous dérange pas, puis-je vous poser une question par curiosité ? Cela empiéterait sur vos affaires privées, alors vous n'êtes pas obligée de me répondre si vous n'en avez pas envie », dit Cosette avec réserve tandis qu'elles marchaient.

« Ça ne me dérange pas. Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Rio avec empressement. Discuter de sujets privés en affaires était compliqué, mais en nouant des relations harmonieuses, cela pouvait très bien avoir une issue positive.

Il avait déjà rencontré Cosette à plusieurs reprises, il n'était donc pas anormal qu'elle pose des questions plus personnelles, dans une certaine mesure. Cependant, la question de Cosette dépassa largement les attentes de Rio, le prenant par surprise. Cela dit, la relation entre Rio et Miharu n'avait été expliquée en détail qu'à Liselotte, leur situation était donc facilement mal comprise. La curiosité de Cosette était compréhensible.

« Est-ce que vous êtes tous les deux impliqués dans une relation amoureuse ? »

« Hein ? Non, euh... » répondit Miharu innocemment, rougissant.

« Ah ah ah. On ne le sera pas », nia Rio avec un sourire forcé.

« D-D'accord... » Miharu avait une expression légèrement conflictuelle, mais elle hocha la tête. avec Rio.

« Pourquoi donc ? Je ne pouvais m'empêcher de m'émerveiller devant toutes ces belles femmes réunies autour de Sir Haruto, avec Dame Cécilia et Dame Aishia. » Cosette gravait la réaction de Miharu en s'exprimant avec un sourire élégant.

« Malheureusement, je n'ai une telle relation avec personne. » Rio secoua la tête.

tête, un sourire forcé toujours sur son visage.

Cosette se couvrit la bouche de la main, exprimant une surprise raffinée, choisissant de ne pas commenter davantage les relations amoureuses de Rio. « Oh là là, c'est vraiment inattendu... Oh, pardonnez-moi. Je n'ai pas le droit d'en savoir trop. Nous arriverons bientôt à la chambre d'amis pour vous deux, alors détendez-vous. Comme vous le savez déjà, ma maîtresse est actuellement absente, mais elle devrait être de retour demain matin. »

Par la suite, Rio et Miharu arrivèrent bientôt dans la chambre dans laquelle ils séjournèrent, mais ce jour-là, Rio et Miharu dormaient dans des chambres complètement différentes.

Quelques heures plus tard, dans la salle de repos du manoir pour les filles préposées au service de Liselotte, Cosette était assise sur le canapé avec ses collègues, Natalie et Chloé. Elle soupira.

« Je m'y attendais dans une certaine mesure, mais Sir Haruto est un adversaire plus redoutable que je ne le pensais », marmonna Cosette d'un ton nonchalant en sirotant son thé.

« ...Tu n'as toujours pas abandonné ? » Natalie regarda Cosette avec exaspération. Pendant ce temps, Chloé regardait Cosette avec beaucoup d'intérêt.

« Bien sûr. Je ne peux pas rester les bras croisés devant un homme aussi bien ! » s'exclama Cosette avec enthousiasme. Un beau visage, des manières raffinées qui respiraient l'élégance et l'éducation, et une force presque surhumaine... Cosette avait déjà rencontré de nombreux hommes par l'intermédiaire de la Guilde Ricca, mais aucun n'avait été aussi talentueux que ce garçon nommé Haruto.

« Mais il est déjà entouré de tant de belles personnes, tu sais ? N'est-ce pas ? Vous en arrivez à la conclusion qu'il ne clignerait même pas des yeux devant qui que ce soit, à moins d'être aussi beau que Lady Liselotte ou Aria ? Si les autres servantes du domaine nourrissaient une certaine admiration pour le garçon nommé Haruto, la plupart d'entre elles avaient immédiatement abandonné cette admiration fugace en découvrant l'extraordinaire beauté d'Aishia et de Cecilia. Si elles appréciaient toujours la vue rapprochée d'Haruto, elles n'avaient plus aucun espoir.

« J'ai de bonnes nouvelles à ce sujet. À l'heure actuelle, j'ai confirmé qu'aucun des deux

Ni Lady Miharu, ni Aishia, ni Cecilia ne sont dans une relation amoureuse avec Sir Haruto.

Cosette rigola d'un air suffisant.

Eh bien, je ne pense pas que Lady Miharu ressente la même chose, pensa-t-elle.

« Tu leur as posé la question directement ? Quelle audace... » Natalie regarda Cosette avec un mélange d'exaspération et d'admiration. Pendant ce temps, Chloé écoutait silencieusement mais attentivement ses collègues.

« Eh bien, cela fait partie de notre description de poste de bien comprendre les clients avec lesquels nous entrons en contact. » Cosette balaya cette remarque sous le prétexte de leurs fonctions, avec un sourire agréable.

Natalie regarda Cosette en plissant les yeux. « Mais Sir Haruto est un
« Invitée spéciale de Lady Liselotte. » « Assure-toi de ne rien faire qui puisse la contrarier, d'accord ? »

« Oh là là, mais c'est aussi notre travail d'être proches des invités, n'est-ce pas ? Il y a
« Certaines relations deviennent plus harmonieuses avec des questions plus personnelles, tu sais ? » dit Cosette en haussant les épaules tout en prenant une gorgée de son thé.

Les assistants de Liselotte l'assistaient dans les affaires publiques et privées. Ils bénéficiaient donc de privilèges étendus et s'occupaient également des affaires de la guilde de Ricca. Pour obtenir des conditions commerciales avantageuses, rien ne valait la création de relations étroites avec les clients ; il était donc demandé aux assistants de s'engager résolument dans cette voie si l'occasion se présentait.

« Dans votre cas, le problème est que vous devenez souvent trop intime, et seulement avec les hommes... » murmura Natalie.

« Tu es toujours si sérieux. Ne sais-tu pas que l'amour brûle plus fort avec les obstacles ?
« Tu te mets en travers de ton chemin ? Voilà pourquoi tu es condamnée à rester célibataire pour toujours. » Cosette soupira d'un air las. À l'heure actuelle, Cosette jouissait d'une excellente réputation auprès des hommes avec qui elle traitait et avait déjà obtenu des conditions très favorables. Certains héritiers lui avaient même adressé des demandes en mariage.

« M-Mon célibat n'a rien à voir avec ça. Tu ne devrais pas être du genre à parler ; tu es tellement exigeante que tu ne peux pas faire durer tes relations très longtemps. » Natalie fit la moue et réfuta les propos de Cosette.

« Eh bien, je ne le nierai pas. Mais je fixe une limite claire pour que mon travail ne soit pas impacté, donc vous pouvez être rassuré à cet égard. » Cosette rigola malicieusement.

« ... Tu es vraiment sérieux, n'est-ce pas ? Je ne m'attendais pas à ce que tu sois si enthousiaste à l'idée d'un homme plus jeune. » Natalie pressa sa main sur son front et soupira lourdement.

« Il est plus jeune, mais seulement de trois ou quatre ans. Il n'y a pas d'écart d'âge trop grand pour être sérieusement amoureux, et contrairement à ces nobles qui ne croient qu'aux femmes plus jeunes, cet écart d'âge est plus réaliste », dit Cosette.

« Je suis sûre que tu le sais déjà, mais si tu donnes la priorité à tes sentiments personnels plutôt qu'à la nécessité de tes devoirs et que tu causes des problèmes à Lady Liselotte, je vais te signaler directement à elle », dit Natalie sans détour.

« Bien sûr. C'est pour ça que je te l'ai dit dès le début. C'est un adversaire plus redoutable que je ne le pensais. Il faut d'abord connaître l'ennemi. Ensuite, si les chances sont faibles, on progresse petit à petit. ... Ou plutôt, ce n'est pas le genre de personne qu'on peut aborder à la légère, alors sois prudente aussi. » Cosette hocha la tête d'un air sérieux, puis plaisanta sur la fin de ses paroles. Ses mots s'adressaient à Natalie, mais son regard se porta aussi sur Chloé.

« P-Pourquoi penses-tu que je le draguerais ? » demanda Natalie d'une voix aiguë.

« Oh, j'avais tort ? Quand Sir Haruto a vaincu ce minotaure d'un seul coup, j'ai vu que tu avais des cœurs dans les yeux, toi aussi. »

« Je ne l'ai pas fait ! »

« Vraiment ? J'allais te donner des conseils pour convaincre Sir Haruto de devenir ton ami proche, mais si tu insistes, je suppose que je ne le ferai pas », dit Cosette, jouant l'idiote avec désinvolture.

« C'est bien », répondit Natalie.

« Euh, je veux l'entendre ! Haruto... Quel genre de personne est Sir Haruto ? » Chloé avait écouté en silence jusqu'à ce moment-là, puis elle leva la main et exprima ses pensées.

« Oh là là, oh là là, on dirait que Chloé est honnête, contrairement à Natalie. » Cosette sourit joyeusement.

« Ah, non, ce n'est pas que je le vise ou quoi que ce soit, c'est juste que... j'ai fait quelque chose « J'ai été impolie envers Sir Haruto dans le passé, alors je veux m'excuser auprès de lui pour ça ! » expliqua Chloé, troublée.

« À bien y penser, vous le connaissiez déjà au départ. »

Cosette dit, acceptant l'explication de Chloé au pied de la lettre.

« Mais il ne semblait pas être dérangé par quoi que ce soit en particulier, n'est-ce pas ? »

Natalie a demandé, creusant plus profondément pour savoir si Chloé avait l'intention de confirmer la vérité.

« C'est peut-être vrai, mais je n'arrive pas à l'accepter. Il a même sauvé ma mère. et sa petite sœur quand Amande était attaquée par des monstres... » Chloé baissa la tête avec regret.

« Eh bien, c'est le travail d'un senior d'écouter les malheurs de ses jeunes collaborateurs.

Pour l'amour de Chloé, je vais vous dire ce que j'ai de son profil, dit Cosette.

« Je suppose que nous n'avons pas le choix. » Les lèvres de Natalie s'ouvrirent en un sourire tandis qu'elle soupirait. dans l'exaspération.

« D'après ce que je vois, Sir Haruto est amical et facile à vivre, mais il n'engage pas la conversation lui-même. Il est sensible à sa distance et possède un sens aigu de l'espace personnel. Son habitude envers les femmes n'est pas due à son côté coureur de jupons, mais il n'y est pas non plus totalement immunisé. Il n'est pas sans secrets, mais je le trouve très sincère. Il est probablement très sur ses gardes, mais il traite très bien ses proches. Si on peut se placer dans une position plus proche que celle d'amis sans être amants, on devrait pouvoir agir avec persévérance sans être traité durement en retour », expliqua Cosette avec aisance, surtout à l'adresse de Chloé.

« Je vois que vous avez fait une autre psychanalyse approfondie. Pour un homme, en plus. »

Natalie ne put s'empêcher de sourire amèrement.

« Merci, je prends ça comme un compliment », dit Cosette avec un sourire. « Au fait,

Voici mon avertissement pour le conquérir : compte tenu de nos positions, même si nous devenons proches de Sir Haruto, le poursuivre avec insistance serait une mauvaise idée. Nous devons entrer en contact avec lui lentement et progressivement, à chaque occasion, en lui laissant une impression de nous-mêmes – sans être impoli. Si vous n'avez pas beaucoup d'expérience romantique, évitez d'être agressif dans vos démonstrations d'affection. N'entrez en contact qu'en attendant la bonne occasion. Ainsi, la chance pourrait nous être favorable un jour. Vous voyez ? N'est-il pas formidable ? répéta-t-elle doucement avec un petit clin d'œil.

« Je n'avais aucune intention de le conquérir cependant... » Chloé détourna les yeux de Cosette sans réfléchir.

« Vraiment ? Eh bien, si vous voulez le prendre au sérieux, je suis là pour en parler. « Toi aussi, Natalie », dit Cosette en souriant agréablement.

« Je passe mon tour. » Natalie ne lui prêta pas attention et haussa les épaules.

« C'est vrai, je me le demande ? On dit que l'amour rend aveugle, après tout. Peut-être que tu n'en as pas encore conscience. Tes émotions pourraient exploser d'un coup un jour, alors sois prudente. » Cosette croisa le regard de Natalie et lança un regard à Chloé.

« ...Je suppose. » Natalie devina les intentions de Cosette et soupira avec une expression fatiguée. Hochement de tête. Chloé était encore une nouvelle venue, elle n'avait pas travaillé longtemps. Elle le niait elle-même, mais il y avait de fortes chances que ses sentiments pour Haruto se transforment en sentiments amoureux. En tant que supérieurs de Chloé, ils devaient la mettre en garde contre de telles choses.

Bon sang, on dirait qu'elle parle d'elle-même alors qu'en réalité, c'est à Chloé qu'elle pense, pensa Natalie. Malgré son air indifférent aux affaires extérieures, le fait que Cosette prête attention à ces petits détails la rendait difficile à détester.

« Et donc, je vais poursuivre cette chance avec tout ce que j'ai, alors faites en sorte Assurez-vous de m'informer chaque fois que Sir Haruto vous rendra visite.

...Peu importe. Elle ne pensait probablement qu'à elle-même après tout ; cette partie de Elle était détestable. Natalie poussa un petit soupir.

Le lendemain, le temps était agréable. Après le retour de Liselotte au domaine,

Ce matin-là, elle, avec Rio et Miharu, embarqua sur le navire enchanté en direction de Galtuuk et partit à midi.

La capitale de Galtuuk se trouvait au nord-est d'Amande, mais le navire enchanté, propriété personnelle de Liselotte, avançait sans relâche dans le ciel bleu au lieu de traverser la mer. Ils étaient censés arriver à la capitale en début d'après-midi.

Les navires enchantés étaient des voiliers en bois, dont la coque était dotée d'une plaque de fer et d'ailes de chaque côté pour permettre le réglage de l'altitude en vol. Ces navires étaient d'anciens artefacts magiques fabriqués à l'époque de la Guerre Divine, mais leur production massive pendant la guerre en faisait un artefact comparativement plus important que les autres. Malgré cela, chaque navire coûtait une somme exorbitante – à tel point qu'une fille de noble, même sans être seigneur, n'aurait pas pu s'en offrir un – si bien que la plupart des gens ordinaires n'y avaient jamais mis les pieds. Bien sûr, c'était aussi la première fois que Miharu et Rio expérimentaient une telle expérience.

Une fois le navire enchanté parti d'Amande et stabilisé en vol, Liselotte invita Rio et Miharu dans une chambre d'amis du navire pour discuter. Elle était sortie de la ville jusqu'au matin et avait un emploi du temps serré pour partir immédiatement après, mais elle ne montrait aucun signe de fatigue.

« Comment appréciez-vous le voyage à bord du navire enchanté jusqu'à présent ? » demanda-t-elle.

« L'intérieur du navire est assez confortable et agréable », dit Rio avec joie.

« Je suis d'accord. Ça tremble à peine, je suis choquée », répondit Miharu avec honnêteté.

« Je suis ravie de l'entendre. Je veillerai à me réserver un peu de temps libre plus tard, alors profitez aussi de la vue depuis la terrasse. Pour l'instant, j'espérais que vous vous joindriez à moi pour discuter », dit Liselotte avec un sourire doux.

« Oui, avec plaisir ! » Miharu hocha joyeusement la tête.

« Alors, commençons par passer en revue les plans pour les deux jours précédant le début du banquet. Nous arriverons à la capitale aujourd'hui, bien avant le coucher du soleil. Je vous enverrai une invitation, alors, s'il vous plaît, passez la nuit chez moi. Nous prévoyons de visiter le château demain matin ; avec un peu de chance, vous pourrez le voir.

« Dame Satsuki, la veille du banquet. » Satsuki refusait tout public extérieur jusqu'au début du banquet. Ils n'étaient donc pas certains de pouvoir la rencontrer à moins d'aller au château, mais Miharu étant son amie, les chances étaient grandes. Liselotte comptait bien sur cela.

« Merveilleux. D'ailleurs, je ne sais pas si cela suffit à te témoigner ma gratitude, mais j'ai emprunté la cuisine de ta propriété pour préparer des gâteaux de mon monde. Prends-en, s'il te plaît. Cependant, tu as peut-être déjà goûté des douceurs similaires dans ce monde, et je ne sais pas si cela te conviendra... » Miharu s'interrompt et présenta un grand panier. Elle le posa sur la table devant le canapé où elle était assise.

« Oh là là, merci beaucoup. Je prépare souvent des en-cas pour le développement des produits Ricca Guild, mais je n'ai pas le goût du sucré. Ça vous dérange si j'en goûte un tout de suite ? » dit Liselotte joyeusement. Si c'était un gâteau qu'elle ne connaissait pas, elle était ravie de payer pour la recette ; même si elle connaissait la recette du gâteau, le goût pouvait varier selon la méthode de préparation.

« Bien sûr que non, allez-y. On les refroidit avec un artefact magique, mais plus tôt ils seront mangés, mieux ce sera », dit Miharu en hochant la tête, l'ayant sorti à cet effet.

« Alors, mangeons-les avant qu'ils ne soient chauds. Aria, s'il te plaît, prépare un couteau et
« Des assiettes », ordonna Liselotte avec empressement.

« Compris. » Aria hocha respectueusement la tête et se dirigea vers le placard à couverts de la pièce. En un rien de temps, suffisamment d'assiettes pour tout le monde furent alignées sur la table.

« Je vais l'ouvrir, alors. » Miharu ouvrit le panier pour que Liselotte et Aria puissent le voir. Aussitôt, une vague d'air froid et blanc s'en échappa. C'était l'effet de l'artefact.

L'intérieur du panier avait été divisé en quatre sections, chacune avec ses
Ils avaient placé leur propre gâteau entier à l'intérieur. Ils étaient petits, mais en grande quantité, ce qui les rendait difficiles à manger pour eux seuls.

« Oh là là, il y en a tellement ! Ils ont tous l'air délicieux. Oh, c'est merveilleux. Dire que je pourrais manger autant de gâteaux... » Tarte aux pommes, mille-crêpes, cheesecake sans cuisson, Mont-Blanc. Les yeux de Liselotte pétillaient, ses mots joyeux venant du

Du fond du cœur. Un seul regard sur son expression indiquait clairement sa sincérité.

Aria semblait également s'intéresser aux bonbons, car elle regardait les gâteaux avec un profond intérêt.

« Il y en a beaucoup, alors prends-en aussi, Aria. S'il en reste après ça, « S'il vous plaît, partagez-les également avec les autres assistants », dit Miharu, faisant froncer les sourcils d'Aria en réponse.

Merci pour votre gentillesse. C'est sans doute plus que ce que nous pouvons tous les trois « Aria, tu peux aller te chercher une assiette », dit Liselotte, donnant la permission spéciale à son assistante d'en manger aussi.

« ...C'est un honneur. Alors, je préparerai plus de thé. » Aria laissa échapper un léger soupir. sourire et a immédiatement commencé à préparer le thé et une assiette.

« Je vais partager les gâteaux, alors. Lady Liselotte, lequel préférez-vous ? Tu veux essayer d'abord ? Je suis sûr que tu... as besoin d'explications, alors dis-le-moi. Miharu dit, en jetant un coup d'œil à Aria qui préparait du thé dans la kitchenette de la pièce.

Liselotte avait partagé le fait qu'elle avait des souvenirs de sa vie passée avec Rio et Miharu, la première fois qu'elles visitèrent son manoir ensemble. C'est pourquoi, normalement, il n'aurait pas été nécessaire de lui expliquer les gâteaux dans cette situation, mais on ne savait pas si Aria connaissait le secret de Liselotte. Miharu était en étant attentif à cela.

« Tu peux te détendre. Après ma première rencontre avec Miharu, j'ai révélé mon secret à Aria. « Seule », révéla Liselotte.

« V-Vraiment ? » Miharu pencha la tête, les yeux écarquillés.

« Oui. Cela m'éviterait bien des explications, vu que je te reverrais souvent à l'avenir. Aria est généralement toujours à mes côtés, car c'est ma confidente la plus fidèle. »

« Mais... je suis désolé. À cause de moi... »

« Non, maintenant que tant de personnes ont été invoquées depuis la Terre, il est plus que probable que d'autres découvriront le secret de la guilda Ricca, tout comme vous.

« Je l'ai. Cela pourrait inciter d'autres personnes à me contacter directement. C'était l'occasion idéale de le lui révéler », dit Liselotte en secouant la tête avec un sourire amer.

Eh bien, je n'ai toujours pas dit à papa et maman...

Un air quelque peu coupable se lisait sur son visage. Ses parents auraient normalement été les premiers à qui elle aurait révélé la vérité, mais c'était précisément pour cela que la décision lui était si difficile.

Quoi qu'il en soit, mis à part les autres, il n'y a aucune raison particulière d'être prévenant en présence d'Aria, alors n'hésitez pas à parler. Plusieurs gâteaux ici sont également des produits Ricca Guild, avec des noms déjà issus du vocabulaire terrestre. Tarte aux pommes, mille-crêpes, Mont Blanc, et... C'est un cheesecake sans cuisson ?

Liselotte sourit brillamment.

« ...Oui ! Lequel veux-tu essayer en premier ? » répondit Miharuru d'une voix enjouée, avant de ramasser le couteau sur la table. Elle sembla percevoir quelque chose aux légers changements d'expression de Liselotte.

« Merci. Alors, essayons d'abord la tarte aux pommes », dit Liselotte d'un ton joyeux en pointant du doigt à la friandise.

« D'accord. » Miharuru commença à couper le gâteau aux pommes. Elle en déposa un peu dans l'assiette de Liselotte et le lui tendit, avant de demander à Rio quel gâteau il voulait manger. Elle le lui déposa, puis se servit.

Liselotte a utilisé un couteau et une fourchette pour diviser le gâteau qui lui a été servi en une bouchée. un morceau de la taille d'un œuf, puis le porta à sa bouche.

« Mmh ! Délicieux ! Miharuru serait-elle une génie en pâtisserie ?! » Le visage de Liselotte s'illumina. La croûte était croustillante comme un biscuit, mais moelleuse à l'intérieur. La croûte s'accordait parfaitement avec la saveur sucrée de la pomme, créant une harmonie parfaite dans sa bouche.



« Ce n'est pas terrible. En fait, c'est encore meilleur quand ils sont tout juste sortis du four et encore chauds, mais comme je ne pouvais pas te les donner tout de suite, je les ai mis au frais dès qu'ils étaient cuits. J'espère que la croûte est encore croustillante... Ouais, ça a l'air bon. »

Miharu fut soulagée de voir l'approbation d'un noble et mangea elle-même une partie du gâteau aux pommes.

« Non, c'est vraiment si bon. En fait, c'est assez bon pour être vendu dans ma guilde – non, pour figurer sur mon menu exclusif ! J'aimerais bien goûter des gâteaux tout juste sortis du four la prochaine fois, si possible ? » supplia Liselotte d'un air sérieux.

« Ah ah, je ne peux pas travailler exclusivement pour toi, mais je serais ravie de te servir quelque chose de fraîchement préparé », accepta Miharu sans hésiter. Liselotte claquait des lèvres à chaque fois qu'elle goûtait un des gâteaux préparés par Miharu.

Pendant que Liselotte mangeait, Aria termina de préparer le thé et se joignit à la dégustation. Son intérêt fut d'abord attiré par le Mont Blanc surmonté d'une montagne de crème, qu'elle servit dans son assiette.

« ... C'est un Mont Blanc, non ? » Aria plissa les yeux d'un air dubitatif en voyant le dessert dans son assiette. Elle déposa un marron glacé sur le gâteau pour le déguster plus tard et mordit d'abord dans la crème.

« ...Waouh, c'est merveilleux. » La douceur de la châtaigne imprégnait le La saveur de la crème sucrée fondait dans la bouche, laissant Aria émerveillée tandis qu'elle exprimait ses pensées. Elle sirota son thé, puis reprit une bouchée.

« Il est moins sucré que les Mont Blancs que nous vendons à la Guilde de Ricca, ce qui le rend moins prononcé, mais toujours riche et moelleux. J'ai l'impression que je pourrais en manger un après l'autre... », dit Aria avec admiration.

« Merci beaucoup. J'ai essayé de minimiser l'utilisation du sucre et de maximiser la douceur naturelle de la châtaigne », explique Miharu.

« Donc cette douceur raffinée venait en fait de la châtaigne elle-même... » Aria prit une autre bouchée et confirma le goût, puis mangea le marron glacé. Elle ferma les yeux.

« ... C'est un goût délicieux », murmura-t-elle sérieusement.

« Aria, essaie celle-là après le Mont Blanc. C'est un gâteau qu'on ne mange pas dans le

« Ricca Guild », gloussa Liselotte.

« Alors, si ça ne te dérange pas... » Aria s'inclina une fois et servit une partie du mille-crêpes dans son assiette, puis prit une bouchée d'un mouvement doux et élégant.

« ... Merveilleux. C'est tellement sucré que j'ai l'impression que mes joues fondent, et pourtant, ce n'est pas du tout lourd en goût. Les fines couches de pâte cuite empilées les unes sur les autres, avec de la crème soigneusement collée entre elles... J'ai l'impression que je pourrais en manger une éternité. C'est vraiment magnifique », dit Aria avec enthousiasme.

« En effet », acquiesça Liselotte d'un hochement de tête ferme.

« S'il vous plaît, n'hésitez pas à en prendre une autre portion », a exhorté Miharuru en souriant timidement.

Après cela, ils ont échangé leurs impressions sur les gâteaux et ont tenu une séance de questions-réponses. Il n'a pas fallu longtemps pour que tous les gâteaux soient dégustés, ne laissant qu'une moitié de chaque gâteau.

Rio et Miharuru s'étaient chacun contentés de leurs parts respectives de cheesecake et de tarte aux pommes, donc la plupart avaient été démolies par Liselotte et Aria.

On dit que les filles ont un estomac différent pour les sucreries, je suppose. Rio regardait Liselotte et Aria mangent avec émerveillement.

Liselotte a remarqué que la quantité de gâteau avait beaucoup diminué sans sa conscience ; elle sirota son thé pour chasser le goût de sa bouche « ... Mes excuses. C'était si délicieux, mais j'ai l'impression d'avoir trop mangé. »

« Je suis très gênée par mon comportement. » Aria baissa également la tête de honte, après avoir mangé tous les gâteaux comme Miharuru les avait recommandés.

« Non, je les ai faites dans le but de les offrir à Lady Liselotte, après tout. Si « Tu les as trouvés à ton goût, alors je suis heureux de l'entendre », dit Miharuru en riant avec un sourire.

« ...La Guilde Ricca s'efforce de développer chaque jour de nouvelles douceurs, mais les progrès stagnent sans aucune avancée notable. Si je peux me permettre, avez-vous déjà appris à cuisiner dans une école spécialisée, ou quelque chose du genre ? » demanda Liselotte d'un ton sérieux.

« Ce n'était pas une école spécialisée, mais ma mère donnait des cours de cuisine, alors je

« On m'a beaucoup appris dès mon plus jeune âge... » répondit honnêtement Miharu, obligeant Liselotte à baisser la tête en signe d'excuse.

« Je vois, ta mère a fait... Je suis désolé, j'ai dû te faire te souvenir de ton ville natale avec cette question.

« Non, ça me fait mal d'imaginer à quel point mes parents doivent être inquiets, mais j'ai fait « J'ai des amis irremplaçables dans ce monde, et je n'ai rien à redire sur ma vie actuelle. Tout va bien », dit Miharu courageusement en secouant la tête.

Les yeux de Liselotte s'écarquillèrent. « ...Vous êtes vraiment forte, Dame Miharu », dit-elle en observant Miharu d'un regard lointain.

« Ce n'est pas vrai. Si j'avais été seule, j'aurais éclaté en sanglots depuis longtemps. » Miharu dit avec un léger sourire.

« Être seule est décourageant. J'ai rencontré beaucoup de personnes irremplaçables dans ce monde. C'est peut-être pour cela que je peux vivre ma vie actuelle avec bonheur et sans être pessimiste. » Liselotte posa une main sur sa poitrine et parla comme pour le confirmer elle-même. Puis elle jeta un coup d'œil à Aria. Un léger sourire éclairait son visage.

Un silence s'abattit sur la pièce pendant un moment. « Oh, c'est devenu un peu solennel ici. Toutes mes excuses. J'avais une question : Dame Miharu accepterait-elle d'offrir ses connaissances culinaires à la Guilde Ricca ? De préférence en exclusivité. Bien sûr, nous rédigerons un contrat et vous verserons une compensation appropriée. » dit Liselotte, changeant soudain de sujet. Sa détermination de marchande transparaissait dans sa façon d'exprimer combien il serait indésirable que ces connaissances soient offertes en dehors de la Guilde Ricca.

« Si Haruto pense que c'est bon, ça ne me dérange pas... » Les yeux de Miharu s'écarquillèrent alors qu'elle Elle s'est tournée vers Rio pour avoir son avis en tant que tuteur.

« ...Je ne peux rien dire sans connaître les détails du contrat, et cela dépend des projets de Miharu, mais je pense qu'il faut y réfléchir. Et si on reportait les négociations après le banquet pour l'instant ? Bien sûr, tant que nous n'aurons pas eu cette discussion, aucun contrat ne sera conclu avec des tiers. »

Liselotte hocha la tête avec un sourire satisfait. « Je n'y vois aucune objection. »

Formidable, comme toujours. Il répond rapidement et prend même en compte mon point de vue, ce qui

Cela rend les choses beaucoup plus fluides. Après tout, c'est Rio qui a proposé de ne pas négocier avec des tiers avant d'avoir l'occasion de le faire, laissant Liselotte sans voix.

« Je suis d'accord avec ça aussi. » Miharuru hocha également la tête.

Après le goûter avec Liselotte, Rio et Miharuru eurent du temps libre jusqu'à leur arrivée à Galtuuk, la capitale. Au lieu de se diriger vers la chambre d'amis qui leur avait été attribuée, Rio et Miharuru décidèrent d'en apprendre davantage sur le navire enchanté sur lequel ils se trouvaient. Aria leur montra d'abord toutes les installations du navire, puis se dirigea vers le pont.

« Ceci conclut la visite du navire. De là, vous pourrez admirer la vue sur
« Prends le ciel autant que tu veux. Si tu as besoin de quoi que ce soit, n'hésite pas à t'adresser à l'un des préposés à proximité. Je m'excuse pour l'instant. » Aria s'inclina respectueusement et partit, laissant Rio et Miharuru seuls sur le pont. Il n'y avait personne d'autre, ce qui témoignait de leur solitude. Miharuru s'était également tue.

« On fait un tour sur le pont maintenant ? » suggéra Rio.

« ... D'accord. » La voix de Miharuru était légèrement nouée par la nervosité, mais elle hocha la tête avec résolution. Quand Rio commença à marcher, Miharuru se tenait en diagonale derrière lui.

C'était l'après-midi — même s'il était un peu tôt pour que le soleil commence à se coucher, il était bien trop tard pour que l'on puisse dire que c'était l'heure du déjeuner. Le temps était agréable et le soleil, qui brillait sur le navire enchanté, illuminait le pont. Bien que le navire filât à une vitesse assez rapide, sa coque était recouverte d'une barrière magique spéciale contre le vent, rendant la brise sur le pont relativement douce.

Pendant qu'ils marchaient, Rio appela Aishia par télépathie. Aishia, es-tu éveillé en ce moment ?

Ouais, je suis réveillée. Quoi de neuf ? répondit-elle instantanément. Sa voix avait dû atteindre Miharuru aussi, car son corps tressaillit dès que Rio appela Aishia. Pour info, Rio et Miharuru pouvaient aussi communiquer par télépathie par l'intermédiaire d'Aishia.

Rien de particulier, mais on ne peut pas beaucoup parler quand il y a d'autres personnes autour. Rio voulait profiter de cette occasion pour parler . C'était aussi en partie parce qu'il se sentait un peu gêné avec Miharu, ne sachant pas quoi dire.

Merci pour tout, Aishia. Je suis toujours un problème pour toi, ajouta Miharu d'un ton inquiet.

Tu étais en moi sous ta forme spirituelle depuis tout ce temps. J'espère que ce n'était pas le cas. Trop ennuyeux... n'est-ce pas ? demanda Rio, se demandant si elle pouvait rester sous sa forme spirituelle.

Ouais, je vais bien. Je me sens particulièrement bien à l'intérieur d'Haruto, Aishia. répondit-elle d'une voix plate.

Je suis heureux de l'entendre, mais n'hésitez pas à parler quand vous voulez sortir, dit Rio avec un sourire.

Compris. Mais je vais bien pour l'instant. Vous devriez plutôt profiter de votre promenade sur le navire enchanté ; le paysage est magnifique. Aishia semblait plus soucieuse d'être attentionnée envers eux deux. Ils venaient d'arriver à la proue du navire qui surplombait le paysage devant eux.

Rio s'arrêta brusquement. « ...La vue d'ici est probablement la plus belle », dit-il à Miharu en contemplant l'immensité du paysage qui s'étendait sous un ciel infini. Des vallées creusaient un chemin entre les montagnes imposantes, des lacs parsemaient les zones non cultivées, et des rivières coulaient à la surface, peignant le sol comme une toile colorée. Telle était la beauté de nature.

« Oui, c'est magnifique. » Miharu se tenait à côté de Rio et contemplait le même paysage en marmonnant doucement.

« C'est un peu différent de quand je vole dans les airs avec les arts spirituels. »

Rio a dit de combler le silence aussi.

« ...Oui. C'est un peu étrange de voler dans les airs, les pieds au sol. D'habitude, je suis portée par quelqu'un. » Miharu afficha un léger sourire naturel en se remémorant les moments où elle était portée par Rio, Aishia et Ariel, l'esprit de contrat d'Orphia.

« Même les gens de ce monde ont rarement la chance de monter à bord de navires enchantés,

« Cela a donc été une expérience enrichissante. »

Miharu hocha la tête. « Oui. Merci beaucoup, Haruto », dit-elle d'une voix douce. sourire.

« ...Pourquoi me remercies-tu ? » demanda Rio en la regardant avec curiosité.

« Parce que tout cela, c'est grâce à toi... C'est grâce à toi que je suis ici. »

« C'est parce que c'est ce que tu voulais et ce que tu as décidé », dit Rio, légèrement gêné.

« Tu as exaucé mon vœu, Haruto. Je n'aurais rien pu faire seule. Je n'aurais même pas pu réaliser mon vœu », dit Miharu avec un sourire triste.

« Ce n'était pas seulement grâce à mes efforts. C'était seulement grâce aux tiens.

« La popularité », a ri Rio.

Un air troublé apparut sur le visage de Miharu. « Hmm... Alors laisse-moi me changer.

« Je regrette un peu mon phrasé. Merci de toujours m'aider, Haruto », dit-elle avec un sourire doux.

« Pas du tout. Je vous aiderai autant que possible, alors n'hésitez pas à me demander

« Tout ce dont tu as besoin », dit Rio avec un hochement de tête embarrassé.

« Feras-tu tout ce que je te demanderai ? » demanda nerveusement Miharu.

Rio esquissa un sourire quelque peu coupable. « ...Oui. Si c'est pour vous aider à retourner sur Terre, toi et les autres, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir. » Il ne put s'empêcher de sourire, car... À ma connaissance, quatre ans se sont écoulés sans que Miharu ne revienne sur Terre.

En effet, au moment du décès d'Amakawa Haruto, Miharu n'était toujours pas revenue sur Terre. Après avoir fêté ses vingt ans et être devenu adulte, Haruto n'avait rencontré sa mère qu'une seule fois. Il lui avait demandé si elle avait encore des liens avec la famille de Miharu et avait découvert qu'elle les connaissait toujours, mais que Miharu elle-même était toujours portée disparue.

D'ailleurs, quand Haruto a demandé comment allait sa petite sœur Aki, sa mère Elle ne l'a pas informé de la disparition d'Aki. Elle lui a simplement dit qu'Aki allait bien. Il ne comprenait pas ce qu'elle pensait en ne le lui disant pas.

de la disparition d'Aki, mais en conséquence, Haruto est resté inconscient de la disparition d'Aki jusqu'à ce qu'ils se retrouvent dans ce monde.

En tout cas, Miharu était venue dans ce monde après la mort d'Haruto, et Haruto avait Il était revenu à la vie avec les souvenirs de sa vie antérieure, avant l'arrivée de Miharu. Rio ne le lui avait pas encore dit. S'il le faisait, il devrait inévitablement lui révéler sa vie passée.

Et pourtant, il ne pouvait pas rester silencieux à ce sujet éternellement. Miharu et les D'autres pourraient-ils réellement retourner sur Terre ? Même s'ils parvenaient à trouver un moyen de revenir, à quelle époque arriveraient-ils ? Compte tenu de toutes ces incertitudes, Miharu devait être bien informée. situation...

Au moins, après avoir retrouvé Satsuki et Takahisa et discuté Rio pensait qu'elle devrait connaître leurs projets pour l'avenir d'ici là.

En écoutant Rio parler de son retour sur Terre, j'ai ressenti une expression conflictuelle. Une expression s'est affichée sur son visage pendant quelques instants, mais elle a rapidement compris ce qu'elle pensait. « ... Ce n'est pas que je ne veux pas retourner sur Terre. C'est juste que... j'aime aussi ma vie actuelle, où je peux être avec tout le monde. »

« Je... vois. C'est bien, alors. » Rio regardait Miharu avec une légère surprise.

« Tous deux sont très importants pour moi. Je ne veux les oublier ni les uns ni les autres et faire comme si de rien n'était... C'est pourquoi je veux toujours être avec tout le monde. Je veux être avec toi aussi. Peu importe si je retourne sur Terre ou non, c'est ce que je veux maintenant », déclara clairement Miharu.

Rio regardait toujours Miharu avec surprise, comme si elle se comportait étrangement plus affirmée et audacieuse que d'habitude. « ...Je comprends. Je respecterai tes intentions autant que possible », dit-il nerveusement.

« Promis ? » Miharu fixa le visage de Rio en guise de confirmation.

« Oui. » Rio esquissa un sourire légèrement anxieux en répondant.

Miharu soupira de soulagement. « Merci beaucoup. ... Oh, j'ai peut-être dit quelque chose de vraiment embarrassant, là », dit-elle avec un pincement au cœur, rougissant.

« Non, pas du tout », répondit Rio, puis il dirigea son regard vers la personne qui s'approchait.

« Euh, Monsieur Haruto. Avez-vous un moment ? » Celui qui apparut était
L'accompagnatrice stagiaire de Liselotte, Chloé.

« Je vais bien. Est-ce que Lady Liselotte m'a convoqué ? » demanda Rio en secouant la tête.
d'une manière amicale. Il était sur le point de conclure sa conversation avec Miharu.

« Non. J'espérais que tu m'accorderais un peu de ton temps pour parler, pour des raisons
personnelles », dit Chloé respectueusement.

« Le tien... De quoi s'agit-il ? » Rio pencha la tête et demanda à Chloé.

« Quand Amande a été attaquée par des monstres, tu as sauvé non seulement moi, mais aussi ma
mère et ma petite sœur. Je voulais te remercier comme il se doit et m'excuser pour ce qui s'est passé
quand tu es venue séjourner à l'auberge familiale il y a quelques années... » Chloé semblait nerveuse, sa
voix étant assez raide.

« Laissant de côté l'attaque du monstre sur Amande pour l'instant, que veux-tu dire par
« Que s'est-il passé quand j'ai séjourné dans votre auberge ? » demanda Rio avec curiosité.

« Euh, je veux dire quand les aventuriers ivres n'arrêtaient pas de te harceler dans la salle à manger
et finissaient par se battre », expliqua Chloé.

« Oh, cet incident ? Tu n'y es pour rien, non ? » Rio rit légèrement.

« Ce n'est pas vrai. J'avais tellement peur que je ne pouvais rien faire. J'ai même fini par avoir
peur de toi, même si tu étais la victime à l'époque, ce qui était très impoli de ma part. Tu es parti à la
première heure le lendemain matin, et depuis, j'ai toujours voulu m'excuser... Je suis vraiment,
vraiment désolée ! » Plus elle parlait, plus Chloé semblait se souvenir clairement de ses émotions du
moment. Elle inclina profondément la tête vers Rio.

« Ce n'est pas grave, je m'étais déjà oublié, alors ne te laisse pas déranger », dit Rio.
raisonna-t-il avec un doux sourire.

« Mais je me sens toujours aussi mal à ce sujet... » Chloé continua de baisser la tête de honte.

Rio eut l'impression qu'elle était très sincère et décida de l'encourager. « ...Je comprends. Alors,
j'accepte sincèrement tes excuses. Maintenant, s'il te plaît, lève-toi.

« Ta tête », dit-il en fronçant les sourcils.

« Oui, merci beaucoup. » Chloé releva lentement la tête.

« Euh, je peux m'absenter une minute ? Si vous avez autre chose à discuter... »

Miharu, qui les avait observés en silence jusqu'à présent, proposa de les laisser seuls, par égard. Elle était curieuse de savoir ce qui se passerait.

Rio avait une sorte de passé, mais elle pensait que ce serait gênant pour elle de rester s'ils avaient autre chose à discuter.

« Non, je dois retourner au travail, alors je m'excuse ici ! S'il vous plaît, les deux

« Vous devriez continuer à profiter de votre séjour en paix ! » En tant qu'invitée, Miharu ne devrait pas être celle qui est dérangée, conclut Chloé. Elle secoua la tête, troublée, et remercia une fois de plus Rio pour sa mère et sa sœur avant de partir.

Plusieurs heures plus tard, le navire enchanté atteignit enfin la capitale de Galtuuk et descendit lentement vers le lac à l'est de la ville. Alors que la distance entre le lac et le navire se réduisait, la voix du capitaine hurla dans les haut-parleurs. « Tout le monde, préparez-vous à l'amerrissage ! » Au bout d'un moment, le navire enchanté atterrit sur l'eau, faisant claquer les vagues autour de lui.
zone.

Ensuite, le navire a navigué sur l'eau pour accoster au port, où L'équipage du navire et celui du port ont collaboré pour commencer les préparatifs du débarquement. Une corde a été lancée pour attacher le navire au port, et une rampe a été immédiatement installée pour permettre aux passagers de débarquer.

Le capitaine et l'équipage du navire terminèrent leur travail à la vitesse de l'éclair. « Dame Liselotte, les préparatifs de débarquement sont terminés ! » annoncèrent-ils à Liselotte, qui attendait sur le pont.

« Merci, capitaine, et à tous les membres de l'équipage qui travaillent dur. Veuillez entretenir le navire jusqu'à votre retour à Amande. En attendant, vous êtes libre de profiter de la capitale comme bon vous semble », dit Liselotte d'un ton amical, satisfaite de leur rythme de travail soutenu.

« Vous avez tous entendu, hein ?! Si vous voulez prendre du repos, vous feriez mieux de vous mettre au travail et de terminer les inspections ! » dit le capitaine du navire, incitant l'équipage à

action.

« Ouais ! » répondit l'équipage avec énergie, se dispersant au travail. Liselotte les salua d'un sourire chaleureux avant de se tourner vers Rio et Miharu pour les faire descendre du navire.

« Maintenant, Monsieur Haruto, Madame Miharu. Les préparatifs sont terminés, alors, veuillez passer par ici. »

« Bien. Merci de nous avoir emmenés ici », dit Rio, et il commença à descendre du navire, suivi de Miharu. Liselotte marchait également avec eux, tandis que les quatre dames de compagnie – Aria, Cosette, Natalie et Chloé – les escortaient comme gardes du corps.

Une fois arrivés au quai, un homme d'âge moyen s'avança du Il s'approcha des ouvriers. Sa carrure musclée et musclée impliquait que ses compétences militaires n'étaient pas à sous-estimer, mais malgré son épée à la ceinture, sa tenue était celle d'un majordome plutôt que celle d'un soldat.

« Lady Liselotte, cela fait longtemps », dit l'homme respectueusement.

« Oh, Ricardo. Merci d'être venu nous accueillir. Je sais que j'ai donné mon préavis. notre arrivée en avance, mais tu n'avais pas besoin de venir me saluer toi-même... Les yeux de Liselotte s'écarquillèrent lorsqu'elle reconnut l'homme. Rio supposa qu'il s'agissait probablement d'un serviteur de la famille du duc Cretia.

« C'étaient les ordres de Sir Cedric et Lady Julianne. Un accueil digne de ce nom s'imposait. « À Sir Haruto, qui a sauvé la vie de Lady Liselotte, et à Lady Miharu, notre invitée la plus importante », dit Ricardo en regardant Rio et Miharu debout aux côtés de Liselotte. Rio s'inclina lorsque leurs regards se croisèrent, et Miharu fit de même.

« Père et mère... Je vois. » Liselotte semblait apprécier le geste de ses parents. arrangement et sourit.

« Ils attendent tous les deux avec impatience de rencontrer Sir Haruto et Dame Miharu. J'aimerais vous conduire immédiatement au domaine principal de la famille Cretia, mais si je le demande sans trop d'impolitesse, puis-je avoir l'honneur d'être présenté ? »

Ricardo a demandé, parlant d'une voix basse.

« Bien sûr. Sir Haruto, Dame Miharu, cet homme est un majordome de la famille du duc Cretia au service de mon père Cédric. Il s'appelle Ricardo. » C'était le majordome.

Il était chargé de diriger tous les domestiques de la maison, l'assistant le plus proche du maître de maison. Autrement dit, il bénéficiait d'une autorité totale en tant que bras droit. Bien que son poste fût techniquement celui d'un domestique, en tant que maître d'hôtel, il ne faisait aucun doute qu'il était également issu de la noblesse. Parce qu'une personnalité aussi importante que Ricardo était venue chercher directement leurs invités, c'était la preuve que le père de Liselotte, Cédric, ne prenait pas la présence de Rio à la légère.

« Vraiment ? Je m'appelle Haruto, et voici Miharu Ayase. Nous sommes arrivés à
« Cette terre, c'est grâce aux arrangements exceptionnels de Lady Liselotte. Nous sommes extrêmement reconnaissants de recevoir un accueil direct de votre part, Sir Ricardo », dit Rio avec courtoisie. Miharu inclina poliment la tête lorsque Rio la présenta.

« Merci. Comme je vous l'ai présenté, je suis Ricardo. À vous, Monsieur Haruto, je voudrais
« Pour vous exprimer ma plus profonde gratitude pour avoir sauvé la jeune Lady Liselotte pendant sa crise. J'ai également entendu parler de la situation de Lady Miharu. Maintenant, s'il vous plaît, permettez-moi de vous montrer le manoir. Une calèche a été préparée, juste par ici. » Ricardo, un sourire amical aux lèvres, répondit au salut, puis prit la tête sans plus de conversation.

Rio, Miharu et Liselotte le suivirent. Ils étaient silencieusement accompagnés Aria, Cosette, Natalie et Chloé.

« À bien y penser, Pascal et Georges sont là aussi ? » demanda soudain Liselotte.
demanda Ricardo. Pascal et Georges étaient les frères aînés de Liselotte.

« Sir Pascal est malheureusement absent, mais Sir George est allé rendre visite à sa fiancée, Lady Colette, dans sa maison familiale. Vous devriez pouvoir les rencontrer au banquet. »

« Je vois. C'est dommage que Pascal ne soit pas là, mais soit. Sir Haruto, Dame Miharu. Mes frères ne sont pas présents ce soir, alors je vous présenterai seulement mes parents. On dirait qu'ils ont hâte de vous rencontrer. »

« Oui, bien sûr », répondirent Rio et Miharu. Tout en discutant, ils arrivèrent à La calèche attendait près du port. Une fois à bord, ils se dirigèrent vers le domaine principal de la famille du duc Cretia. Les deux calèches dans lesquelles se trouvaient le groupe de Rio et ses assistants faisaient vibrer leurs roues en roulant.

Le domaine du duc de Crète, dans la capitale, se trouvait dans le quartier noble, près du port enchanté. Une rue principale s'étendait directement du port jusqu'à la

Le château royal et le quartier noble se trouvaient entre les deux. Des installations militaires étaient également présentes à chaque tournant, assurant une sécurité rigoureuse au quartier noble. Malgré le calme du quartier, on pouvait apercevoir des soldats en patrouille.

Quelques minutes de voyage plus tard, la voiture arriva dans la partie du quartier noble la plus proche du château royal.

« Nous sommes arrivés à la porte », annonça Ricardo à la voiture d'où il s'est assis à côté du chauffeur.

« Alors, préparez-vous à débarquer », ordonna Liselotte. Mais les affaires de Rio et Miharu étaient gérées par Aria et les assistants, ils n'avaient donc rien à préparer. Rio n'avait que son épée.

La voiture passa bientôt à travers une porte en fer richement décorée et pénétrèrent dans le domaine. Ils descendirent de voiture avant que manoir.

« Waouh, quel magnifique domaine... » Lorsque Miharu descendit de la voiture avec l'aide de Rio, elle contempla avec émerveillement la vue grandiose du domaine du duc Cretia qui s'offrait à elle. Un immense bâtiment aux murs d'un blanc éclatant se dressait devant eux. Il y avait aussi un jardin plat et géométrique bien entretenu, plaçant le portail à bonne distance du manoir.

« Héhé, merci pour le compliment. C'est un peu trop perturbant pour y rester. « Mais c'est une coutume ancienne dans la capitale de construire un manoir digne de ce nom afin de montrer notre fierté pour le pouvoir de notre famille. C'est l'un des aspects agaçants de la noblesse », dit Liselotte avec un sourire ironique.

« Le soleil s'est déjà couché aujourd'hui, mais vous pourrez explorer les jardins autant que vous le souhaitez demain. Pour l'instant, venez par ici. Le dîner est prêt », dit Ricardo en les invitant à entrer dans le manoir.

Dès l'entrée, la décoration intérieure exprimait une atmosphère hautement artistique. Miharu avait l'impression d'entrer dans un palais, ce qui la rendait nerveuse. Rio contemplait les motifs gravés avec intérêt.

Rio et Miharu furent d'abord conduits à la chambre d'amis. La porte s'ouvrit sur

révèlent devant eux un vaste espace de vie.

« Voici la clé de la chambre d'amis. Veuillez l'utiliser ce soir. Il y a deux chambres. Chacune est équipée de sa propre serrure de l'intérieur », expliqua Ricardo en tendant une clé à Rio. Les chambres étaient décorées comme dans un hôtel.

« Merci d'avoir préparé des chambres aussi merveilleuses », dit Rio en s'inclinant poliment. alors qu'il acceptait la clé.

« Un domestique viendra vous chercher dans environ 20 minutes. Veuillez donc ranger vos affaires et patienter ici. Avez-vous des questions ? » demanda Ricardo.

« Quel est le code vestimentaire ? » demanda Rio.

« Il n'y a rien de mal avec ce que tu portes en ce moment, alors ne t'inquiète pas », dit Ricardo avec un sourire chaleureux.

"Merci beaucoup."

« Apportez les affaires de Sir Haruto et Lady Miharuru », ordonna Liselotte à Natalie et Cosette.

« Compris. » Les deux portèrent soigneusement les sacs de Rio et Miharuru dans le salon. chambre.

« Oh, c'est vrai. En guise de remerciement pour mon invitation au domaine, je
« J'ai apporté un cadeau pour tes parents. Tu l'accepteras ? » proposa Rio.

« Tu n'aurais pas dû. Tes mots auraient suffi. »

Liselotte dit un peu d'un ton d'excuse.

« Le cadeau est un alcool spécial. Il existe peut-être des alcools similaires dans certaines régions, mais je
Je ne crois pas que vous trouverez ce goût en circulation dans les royaumes environnants
ici, du moins.

« Un alcool spécial, dis-tu ? » s'exclama Liselotte. Si c'était quelque chose d'introuvable dans la région de Strahl, elle ne pouvait pas s'en passer en tant que cheffe de la guilde Ricca.

« Vous pouvez le goûter vous-même, si vous le souhaitez. Une connaissance me dit que c'est un excellent produit. » Rio n'en dit pas plus, mais sourit malicieusement. L'alcool qu'il avait apporté était le sien.

des créations issues des connaissances acquises dans le village folklorique spirituel et dans la région de Yagumo, mais son goût a été testé et approuvé par Celia, donc Liselotte devrait être satisfaite.

« ... Dans ce cas, pourrions-nous l'essayer au dîner après cela ? » Il semblait que Liselotte voulait le boire au plus vite.

« Bien sûr. J'en ai préparé plusieurs types, alors j'en choisirai un qui
« Cela va bien avec le menu du dîner. » Rio hocha la tête en se dirigeant vers son sac et l'ouvrit, puis en sortit un sac en tissu contenant trois bouteilles au design élégant.

« ...Ces contenants sont ravissants. La broderie sur le sac est adorable aussi. » Liselotte marmonna avec intérêt. Elle avait déjà travaillé avec de nombreux alcools de haute qualité, mais elle n'avait jamais vu un design pareil.

« Merci beaucoup. En vérité, j'ai fabriqué la bouteille et l'alcool grâce aux connaissances acquises auprès de mes connaissances. Miharu a également fabriqué le sac. » Rio expliqua, puis remit les bouteilles dans le sac.

« Mais c'est vrai ? » s'étonna Liselotte. À tout le moins, aucun amateur ne pourrait avoir fait une telle chose.

« Oui, s'il vous plaît, acceptez ceci. » Rio tendit le sac contenant les trois bouteilles et s'approcha de Liselotte.

« Alors j'accepterai gracieusement votre cadeau. » Liselotte s'inclina et prit le sac de Rio. Aria s'avança et le reçut des mains de Liselotte pour le porter.

« Maintenant, Lady Liselotte, si vous pouviez venir par ici. » Ricardo posa une main sur sa poitrine.

« Eh bien, Monsieur Haruto, Madame Miharu. J'ai des préparatifs à faire, je vais donc m'excuser. À plus tard », dit Liselotte avec un sourire, quittant la pièce avec Ricardo et les dames de service.

Après cela, Rio se sépara de Miharu et entra dans l'une des chambres, Il retira son épée et son armure. Il n'était pas interdit de porter une arme en tant qu'invité au domaine, mais porter une épée au dîner ne témoignait pas vraiment de bonnes manières.

Il portait déjà des vêtements appropriés et on lui avait dit que ce n'était pas nécessaire. Il n'avait plus qu'à se changer, si bien que ses préparatifs pour le dîner étaient terminés, à part se laver les mains et se rincer la bouche. Rio termina sa toilette et retourna au salon pour s'asseoir. Peu après, Miharu apparut dans le salon, ayant terminé ses propres préparatifs.

« Désolé pour l'attente, Haruto. »

Selon Ricardo, quelqu'un viendrait bientôt les chercher, donc il y en avait. Ce n'était probablement pas le moment de se servir du thé et de se détendre. En réalité, à peine avaient-ils confirmé leurs plans à Aishia par télépathie qu'une servante arriva pour les récupérer.

« Seigneur Haruto, Dame Miharu, je suis venu vous accompagner au dîner. Êtes-vous prêts à partir ? »

« Oui, merci d'être venu pour nous », dit Rio en souriant. Le domestique La tenue de femme de chambre conduisit Rio et Miharu à la salle à manger. L'espace était d'une décoration véritablement extravagante. L'intérieur était meublé de meubles anciens et le grand vitrail colorait la pièce.

De plus, Liselotte et ses parents étaient déjà assis et attendaient à l'intérieur. Lorsque Rio et Miharu apparurent, tous trois se levèrent en même temps. Au même moment, Ricardo et les autres domestiques de la maison attendaient tranquillement près du mur. Parmi eux se trouvait Aria, la servante de Liselotte.

« Merci d'être venus aujourd'hui, Haruto, Miharu. Bienvenue à la résidence familiale du duc Cretia, dans la capitale. Je vous souhaite la plus chaleureuse bienvenue. Je suis le père de Liselotte, Cédric Cretia. » Cédric accueillit Rio et Miharu d'un ton amical et sociable. Il avait la quarantaine, mais sa beauté juvénile semblait convenir parfaitement au rôle de père de Liselotte.

« Enchanté de vous rencontrer. Je m'appelle Haruto. Merci beaucoup de nous avoir invités à cette occasion. » dit Rio respectueusement, puis il porta sa main droite à sa poitrine.

« Je suis Miharu Ayase. Merci beaucoup pour tout aujourd'hui. » Miharu j'ai copié Rio et je l'ai salué nerveusement aussi.

« J'ai beaucoup entendu parler de vous deux par Liselotte. Tout d'abord, Haruto : merci.

« Merci d'avoir sauvé Liselotte à Amande. Sans votre présence, les dégâts auraient été irréparables. Au nom de la succession du duc Cretia, je tiens à vous remercier du fond du cœur », dit Cédric en inclinant profondément la tête.

« Non, c'était aussi une action que j'ai entreprise pour mon propre bien. » Rio secoua la tête, légèrement gêné. Il était indéniable qu'il avait agi conformément à un plan calculé visant à rendre Liselotte redevable envers lui pour l'avenir de Miharuru, et sa dispute avec Lucius était une rancune personnelle.

« Hahaha. Malgré tout, le fait est que tu as sauvé ma chère Liselotte. Tant que votre intention n'était pas de nuire à ma fille, les raisons de vos actes ne posent pas de problème. » Cédric rit de bon cœur. Comme on pouvait s'y attendre d'un duc, c'était un homme amical et ouvert.

« Merci », Rio baissa profondément la tête.

« Vous êtes tous les deux les invités principaux de ce soir. Veuillez vous asseoir. Nous avons préparé ce modeste dîner avec gratitude », dit Cédric.

Ricardo et Aria s'approchèrent discrètement d'eux. « Veuillez vous asseoir », dirent-ils. dit-il en tirant les chaises pour eux.

« Merci beaucoup », acquiesça Rio en s'asseyant sur la chaise. Miharuru s'assit également. Elle s'assit nerveusement sur la chaise qu'Aria lui avait apportée. La famille Cretia s'assit également sur les chaises tirées par leurs autres domestiques.

« Chéri, j'aimerais aussi les saluer tous les deux. Présente-moi », dit la femme. Assise à côté de Cédric, elle dit : « C'était Julianne, la femme de Cédric et la mère de Liselotte. » Julianne avait observé leur échange avec un sourire, heureuse de quelque chose, tout en observant Rio et Miharuru.

« Ah oui. Désolée, Julianne. Haruto, Miharuru, permettez-moi de vous présenter mes épouse et mère de Liselotte, Julianne. » Cédric sourit chaleureusement.

« Hé hé, bonsoir. Je suis Julianne Cretia. J'espère que vous passerez un agréable séjour ici. » Julianne rit doucement en parlant à Rio et Miharuru. Mère de Liselotte, elle avait les mêmes cheveux bleu ciel clair que sa fille, des yeux d'un bleu profond et un visage d'une grande douceur. Son âge n'était pas clairement indiqué, mais elle était suffisamment jeune pour être prise pour la sœur de Liselotte par un étranger.

« C'est un plaisir de vous rencontrer. Je m'appelle Haruto. J'ai honte de l'admettre.

« J'ai failli te prendre pour la sœur aînée de Lady Liselotte », dit Rio avec un sourire.

« Oh, tu me flattes. » Julianne sourit timidement, une légère rougeur sur les joues.

« Hahaha, n'est-ce pas ? Julianne est une beauté », acquiesça Cédric d'un ton joyeux.
sourire.

« Oh, arrête, chérie... » Julianne posa une main sur sa joue et se détourna de Cédric, gênée.
Le geste était élégant et lui allait à ravir.

Le couple était aussi innocent que des jeunes mariés. Rio et Miharu les observaient avec plaisir.

« Mes excuses, Monsieur Haruto, Madame Miharu. Ils sont toujours comme ça.

« C'est gênant à voir et si proche, il n'y a pratiquement pas d'espace pour moi entre eux », dit
Liselotte à Rio et Miharu avec un sourire forcé.

« Je pense que c'est merveilleux pour un couple d'avoir une relation harmonieuse. » Rio
dit avec un sourire.

« Oui, j'envie leur relation », approuva Miharu avec un doux sourire.

« Ah bon ? Tu le penses aussi ? On dirait qu'on va bien s'entendre, alors. Les amuse-gueules
On sera bientôt là, mais prenons d'abord un verre. Un toast à cette merveilleuse rencontre.
Ce n'est qu'un dîner entre amis proches, alors inutile de parler avec véhémence », se réjouit Cédric.

« Buvez-vous de l'alcool, Dame Miharu ? » demanda Liselotte.

En raison des lois japonaises, les mineurs comme Miharu n'avaient pas le droit de boire de
l'alcool, mais de telles lois n'existaient pas dans ce monde. Ou plutôt, les gens étaient traités
comme des adultes dès l'âge de quinze ans ; Miharu pouvait donc boire sans problème ici.

Cela étant dit, en tant que personne née et élevée au Japon, je me demandais si Miharu
Boire de l'alcool ou non était une autre affaire, alors Liselotte avait été prévenante en demandant.

« Je bois à peine, mais si c'est juste pour le premier toast... » répondit Miharu.

Même si c'était un monde où la consommation d'alcool n'était pas interdite, elle se sentait toujours

Elle était un peu méfiante envers l'alcool. En même temps, elle ne voulait pas gâcher l'ambiance du dîner.

En réalité, elle avait déjà bu plusieurs fois dans des situations similaires au village des esprits. Sa tolérance à l'alcool était faible, mais s'enivrer ne lui poserait pas de problème si elle ne buvait pas verre après verre.

« Il existe des options de boissons sans alcool, alors je vais vous les préparer. après. C'est vrai, je suis aussi très intéressée par l'alcool que Sir Haruto nous a offert... » nota Liselotte.

« Vous pouvez le boire en accompagnement du repas, mais il y a un alcool
« Ça irait aussi bien à l'apéritif », dit Rio. Cédric écoutait avec enthousiasme intérêt.

« Alors, pourrions-nous vous demander de choisir celui-là pour nous ? »

"Bien sûr."

« Aria, apporte l'alcool de tout à l'heure », cria Liselotte à Aria qui attendait près du mur.

« Compris », acquiesça Aria en apportant le sac de bouteilles de la table de service à la table à manger. Chaque bouteille avait sa propre couleur : une bleue, une rouge et une blanche.

La bouteille bleue conviendrait parfaitement à l'apéritif. Son acidité stimule la
« L'appétit », a déclaré Rio.

« Alors je prendrai celui-là », décida Liselotte.

« C'est intéressant. J'aimerais bien essayer ça aussi. »

« Alors, moi aussi. »

D'autres apéritifs étaient disponibles, mais Cédric et Julianne optèrent immédiatement pour le même alcool. Comme tel était le cas, Rio et Miharu s'installèrent sur le même sujet également.

« Laisse-moi te le verser. » Aria saisit la bouteille bleue avec des gestes familiers, Le versant dans un verre en métal. Une fois l'alcool versé pour tout le monde, Liselotte et ses parents examinèrent le contenu du verre avec un vif intérêt.

« Ça ressemble à de la bière, mais ce parfum est... de pomme ? » Liselotte analysa l'alcool en fonction de son apparence et de son odeur. Le verre était rempli d'un liquide clair, de couleur semblable à celle de la bière, sans mousse, dont le parfum prononcé rappelait l'acidité de la pomme plutôt que sa douceur.

« Oui, c'est comme tu l'as deviné », acquiesça Rio.

« J'ai hâte de goûter. On trinque maintenant ? Tout le monde a son verre prêt ? » insista Cédric, impatient de boire. Chacun à table prit son verre et attendit la suite de Cédric.

« Pour commémorer cette merveilleuse nouvelle rencontre – santé ! » Cédric annonça.

« Santé ! » Tout le monde leva son verre avant de le porter à la bouche. Rio était curieux de la réaction à sa création et tourna rapidement son regard vers Liselotte et ses parents.

« ...Délicieux ! » Les yeux de Liselotte s'écarquillèrent de surprise. L'apparence ressemblait à de la bière sans mousse, mais le goût était plus proche d'un vin blanc onéreux.

Il était moins sucré et moins alcoolisé que le vin, ce qui le rendait plus facile à boire. L'acidité de la pomme stimulait véritablement l'appétit.

« Il y a certes une certaine acidité, mais il est très facile à boire. La douceur
« La pomme a disparu, mais c'est précisément ce qui la rend parfaite à l'apéritif. Elle laisse un goût merveilleux en bouche », a félicité Cédric ouvertement.

« Je pourrais en boire plusieurs verres. Ça irait bien avec le repas, ce qui
« Ça me laisse perplexe. Je ne supporte pas très bien l'alcool... » dit Julianne, qui avait également beaucoup apprécié le goût et l'odeur de la boisson.

« Je suis heureux d'apprendre que cela vous a plu. » Les lèvres de Rio se retroussèrent de soulagement.

« J'ai rarement bu un alcool aussi bon. Où l'as-tu trouvé ?

« C'est ça ? » demanda Cédric avec curiosité.

« Père, cet alcool a été fabriqué par Sir Haruto lui-même », dit Liselotte.

« Quoi ? C'est ta création ? La qualité est plus que suffisante pour être vendue comme esprit de grande classe... » Les yeux de Cédric s'écarquillèrent de surprise.

Rio secoua lentement la tête. « Les ingrédients ne coûtent pas si cher, et c'est

Ce n'est pas si difficile à réaliser non plus. Il existe deux autres bouteilles à essayer, alors n'hésitez pas à comparer.

« Hahaha, on dirait que j'ai encore une chose à savourer pendant ce dîner. »

Cédric rit de bon cœur.

Est-ce quelque chose qu'il a créé grâce à ses connaissances acquises dans une vie antérieure ? Si oui, Peut-être que la maison familiale de Sir Haruto était une sorte de brasserie... Quoi qu'il en soit, je vais devoir négocier avec lui pour obtenir la méthode de production de cet alcool ainsi que les gâteaux de Dame Miharu. Un feu s'alluma doucement dans l'âme marchande de Liselotte.

« Oh ? Maintenant que tu nous as fait découvrir un alcool aussi merveilleux, on dirait Liselotte pense à le vendre comme produit à la Guilde Ricca. » En tant que père, Cédric a tout de suite compris ce que Liselotte pensait et il a changé de sujet joyeusement.

« ...Oh, Père. » Les joues de Liselotte rougirent d'embarras.

« Si tu veux, je serais ouvert aux négociations, tout comme les gâteaux de Miharu », a déclaré Rio avec un petit rire.

« Vraiment ? J'aimerais bien en discuter davantage ! » Liselotte hocha joyeusement la tête. Les amuse-gueules furent apportés de la cuisine et déposés sur la table, et le dîner pouvait commencer.

Alors que le dîner commençait, Cédric mena la conversation avec adresse, contribuant à créer une atmosphère chaleureuse et joyeuse. Julianna rit de bon cœur, entraînant Miharu et Liselotte dans un fou rire, ce que Rio observa avec un sourire paisible. Miharu trouva également l'alcool délicieux, continuant à boire de nombreux verres avec Julianne et Liselotte, malgré ses promesses de n'en prendre qu'un seul. De son côté, Rio accompagna Cédric dans la dégustation.

« Liselotte est une enfant gentille et attentionnée, tout comme Julianne, mais en même temps, elle est devenue une femme volontaire, contrairement à Julianne. » L'alcool finit par se répandre dans l'organisme de Cédric, le réconfortant lorsqu'il commença à parler de Liselotte.

« P-Père ? » Interloquée, Liselotte regarda son père, troublée. Cependant, Cédric souriait tout en continuant de parler à Rio et Miharu assis en face.

lui.

« Pour vivre en noble, vous ne pouvez pas ignorer cette chose appelée relations personnelles. Tu comprends ça, n'est-ce pas ?

« Oui, je suis au courant. » Rio hocha la tête sans hésitation.

« Des liens de maison en maison. Autrement dit, le mariage est le meilleur moyen de nouer ces liens personnels. Le mariage est un phénomène social difficile à éviter pour les nobles, soucieux de perpétuer leur lignée et de tisser des liens personnels. C'est pourquoi les nobles pratiquent des mariages politiques. Ils organisent aussi des entretiens de mariage... même si les personnes concernées ne le souhaitent pas », dit Cédric, un sourire quelque peu troublé.

« Liselotte ne faisait pas exception. En tant que duc, de nombreuses demandes en mariage provenaient d'autres familles. Dès son plus jeune âge, d'ailleurs. En réalité, la plupart n'étaient que des présentations, mais vu l'importance des relations harmonieuses dans une société noble, il aurait été malavisé de toutes les refuser », expliqua Cédric à Rio et Miharu, qui écoutaient en silence.

Comme vous pouvez le constater, Liselotte n'est pas non plus particulièrement désagréable à regarder. Avec sa belle « Il semblerait que de nombreuses familles aient proposé des entretiens de mariage. Bien sûr, il était difficile de toutes les accepter, alors nous n'avons retenu que celles qui étaient difficiles à refuser et avons fait rencontrer Liselotte », conclut Cédric avec un sourire nostalgique.

« Bon sang... » Liselotte semblait vouloir s'opposer à Cédric, mais en même temps À ce moment-là, elle était extrêmement consciente de la présence de Rio et Miharu et rougit d'embarras. Julianne regardait sa fille avec un sourire satisfait.

Je crois que c'était à l'âge de sept ans. Après son premier entretien de mariage, puis plusieurs autres, Liselotte est venue me parler dans mon bureau. "Si j'obtiens mon diplôme anticipé de la division secondaire de l'Académie royale, je veux que vous écoutiez mes demandes", m'a-t-elle dit.

« P-Père, peut-être pourriez-vous vous arrêter là... » Liselotte avait compris ce que son père essayait de parler et tenta de changer de sujet avec un sourire crispé. Cependant, avec les invités juste devant elle, elle ne pouvait pas se montrer trop insistante.

Julianne arrêta Liselotte avec un sourire charmant, après quoi Liselotte recula. Elle soupira légèrement. « Ce n'est pas nécessaire, ma chérie. C'est l'occasion idéale de montrer à Haruto et Miharu combien tu es formidable. »

Cédric rit aux éclats en regardant sa fille bien-aimée. « Liselotte Elle n'avait que sept ans à l'époque, mais j'ai senti quelque chose de terrifiant en elle. Je me suis demandé pourquoi elle avait un tel comportement, alors je lui ai demandé des explications. « Savez-vous ce qu'elle a répondu ? » demanda-t-il à Rio et Miharu avec un réel plaisir.

Rio échangea un regard avec Miharu à côté de lui avant de tenter sa chance. « D'après l'histoire jusqu'à présent, est-ce que cela avait quelque chose à voir avec les mariages arrangés ? »

« Exactement. » Liselotte dit cela, sèchement et laconiquement : « Père, je ne veux pas entrer « Un mariage arrangé avec un partenaire que je ne désire pas. Je souhaite choisir moi-même avec qui je veux me marier. C'est pourquoi je souhaite obtenir suffisamment de pouvoir pour décider moi-même avec qui je veux me marier. » Pour ce faire, elle a demandé de l'aide pour fonder la Guilde Ricca et lui a confié la gestion d'une partie de mon territoire. Ai-je mentionné qu'elle avait sept ans à cette époque ?

Cédric hocha fermement la tête, retenant son rire tandis qu'il discutait avec enthousiasme.

« Elle était donc déjà exceptionnellement intelligente à cet âge-là. » Rio rit en regardant Liselotte.

« Pouvez-vous comprendre ce que j'ai ressenti en voyant ma propre fille si volontaire et « Courageuse d'esprit ? » À ce moment-là, j'ai hoché la tête sans même y réfléchir. Puis, elle a rédigé sa thèse innovante à l'âge de dix ans et a obtenu son diplôme de l'Académie Royale du Royaume de Galarc en quelques années. Même moi, j'ai été surpris par son niveau d'intelligence. Cédric a regardé Liselotte avec une expression de fierté sincère.

Pff, c'est mon histoire sombre. Mais c'était inévitable ! Je n'avais que sept ans. Des hommes âgés, trentenaires et quadragénaires, me demandaient en mariage. À l'époque, j'étais déjà tellement occupée à apprendre les bases de ce monde que je ne ressentais qu'une peur froide et amère. Liselotte se souvint du passé et rougit d'un rouge intense.

« C'est pourquoi je lui ai confié Amande et lui ai fait obtenir son indépendance

En tant que présidente de la guilde Ricca, mais vivre séparées chaque jour m'inquiète. L'autre jour, Amande a été attaquée par des hordes de monstres, non ?

« J'ai entendu parler d'un homme nommé Lucius, à la tête d'un groupe de mercenaires, et de l'apparition de créatures semblables à des dragons », se lamenta Cédric d'un ton triste. Puis il se redressa et se tourna vers Rio.

« J'ai entendu dire que vous étiez un épéiste extraordinaire. Liselotte a dit que vous l'étiez.

« Excellent, et digne de confiance. Après vous avoir rencontré ainsi, l'impression que j'ai eue correspond exactement à ce que Liselotte m'avait dit. »

« Je ne suis pas digne de ces mots. » Rio s'inclina humblement.

« Miharu est aussi une jeune femme humble et polie, charmante et merveilleuse. Je ne veux pas vous mettre sur la défensive, mais j'ai une petite demande à vous faire à tous les deux. »

« Que veux-tu dire ? » Rio pencha la tête et lui fit signe de continuer.

« En raison de son âge et de son travail, ma fille a très peu d'amis du même âge qu'elle peut
« Soyons honnêtes. Nombreux sont ceux qui l'idolâtrèrent pour sa sagesse débordante, mais nombreux sont ceux qui la trouvent mal à l'aise. C'est pourquoi, si cela ne vous dérange pas, pourriez-vous continuer à être ses amis à l'avenir ? » demanda Cédric en inclinant profondément la tête vers Rio et Miharu.

« ...Bien sûr, si Lady Liselotte le souhaite également. »

« J'en serais ravi également. »

Rio et Miharu hochèrent tous deux la tête avec un sourire.

« Merci. Je suis ravi de l'entendre. C'est l'occasion idéale pour vous de vous exprimer.

« Pour mieux connaître Liselotte. Elle a dit une chose si extravagante à sept ans, après tout... Il y a encore bien d'autres histoires héroïques à raconter à son sujet, alors prêtez-moi l'oreille. » Un sourire apparut sur le visage de Cédric tandis qu'il jetait un regard malicieux à Liselotte.

Même Liselotte ne pouvait plus rester les bras croisés et protesta : « S'il te plaît, arrête de me taquiner.

« Ne me laisse pas aller plus loin, Père ! »

« Hahaha, je l'ai mise en colère. Ceci dit, comparé à mes sept...

Liselotte, moi-même âgée d'un an qui n'avait aucune vision du futur, semble tellement capable. C'est le devoir d'un parent de se vanter de son enfant. Julianne pense la même chose, j'en suis sûr. » Cédric rit joyeusement, flattant sa femme bien-aimée.

« Non, non, même quand j'avais sept ans, tout ce qui m'intéressait, c'était de faire pousser des fleurs. « Je n'avais jamais pensé à tracer ma propre voie. Je suis sûre que son intelligence vient de toi », dit Julianne joyeusement en riant.

« Je suis désolée, Monsieur Haruto, Madame Miharu. Ces deux-là se vanteront à la moindre occasion. » soupira Liselotte.

« Non, je pense que c'est merveilleux qu'ils soient si proches », dit Miharu joyeusement, secouant la tête.

« Merci. À ce propos, quel genre d'enfant étais-tu à sept ans ?
« Tu as des années, Miharu ? » demanda soudainement Julianne.

« Moi ? Quand j'avais sept ans... » Les yeux de Miharu s'écarquillèrent en se remémorant ses sept ans. Elle avait eu sept ans juste après sa séparation d'avec Haruto. Le souvenir le plus marquant dans sa mémoire, encore aujourd'hui, était ses adieux à Haruto.

« Je voulais épouser mon ami d'enfance, qui était séparé de moi. Nous nous étions promis de nous marier quand nous nous sommes séparés, alors j'ai appris à cuisiner plein de plats... » Miharu jeta un regard en coin à Rio pour juger son expression. L'espace d'un instant, le visage de Rio s'était figé, si légèrement que même Miharu ne le vit pas. Cependant, il adopta aussitôt une attitude amicale pour masquer ses émotions.

« Oh là là, c'est adorable. Je me demande ce que tu penses de ce garçon maintenant ? » ses yeux brillèrent alors qu'elle interrogeait Miharu.

« Hein ? Euh, on ne s'est pas revus depuis, mais je me suis toujours souvenue de lui, et ce souvenir est toujours précieux pour moi, même maintenant... » La question soudaine prit Miharu au dépourvu, la faisant rougir tandis qu'elle répondait nerveusement.

« Un précieux souvenir... ? » Julianne, enthousiaste, exhorta Miharu à poursuivre. Cédric observait Miharu avec tendresse, tandis que Liselotte écoutait avec intérêt.

Miharu plaça une main sur sa poitrine et prit une profonde inspiration. « ... Même quand je me souvenais parfois de lui à l'improviste, je n'étais pas sûre que ces

Mes sentiments étaient encore dénués d'amour. Mais récemment, j'ai enfin compris... que je le considère toujours comme précieux et que je l'aime encore aujourd'hui.

« Oh là là ! » Julianne était ravie d'entendre la réponse qu'elle espérait, se couvrant la bouche alors qu'elle se réjouissait.

« A-Ahaha, on dirait que je suis un peu ivre. » Miharu jeta un autre coup d'œil au visage de Rio à côté d'elle avant de ne plus pouvoir supporter le sentiment d'embarras.

Elle baissa la tête, rougissant d'un rouge vif.

Rio avait un sourire quelque peu gêné fixé sur son visage.

« Héhé, je vois. Ton visage est écarlate, après tout. Mais c'est une histoire merveilleuse. Si seulement Liselotte pouvait aussi vivre un amour aussi merveilleux », dit Julianne à Miharu d'une voix joyeuse, changeant de sujet pour parler de sa fille bien-aimée.

« D-Tu dois m'amener à un moment pareil ? » Le visage de Liselotte se crispa à la changement inattendu dans la conversation.

« J'ai l'impression qu'il est encore un peu tôt pour que Liselotte tombe amoureuse... » Cédric exprima sa désapprobation avec un regard sévère, montrant son côté surprotecteur.

« Oh ? Qui a passionnément cherché à me marier quand j'étais
Quinze ans à nouveau, je me demande ? » Julianne regarda Cédric avec une mignonne indignation.

« Hahaha, je me demande qui ? » Cédric rit sans vergogne, feignant l'ignorance.

Chapitre 3 : Sumeragi Satsuki

Le lendemain, après leur déjeuner au manoir, Liselotte emmena Rio et Miharu visiter le château royal de Galarc. Leur objectif était, bien sûr, de rencontrer Satsuki avant le banquet.

Dans des circonstances normales, les deux n'auraient jamais été autorisés à entrer, mais grâce à Liselotte qui a rempli les procédures nécessaires requises à la porte du château, Rio et Miharu ont été autorisés à entrer sans enquête.

Une fois entrés dans le château, Liselotte remit à l'un des fonctionnaires un mot adressé au roi : il demandait une audience urgente auprès du roi François de Galarc. Les nobles avaient le privilège de solliciter une audience auprès du roi à tout moment, pourvu qu'ils aient une bonne raison, et elle avait exercé ce privilège. Dans certains cas, on pouvait les faire attendre un mois, mais cette fois, le fonctionnaire répondit que le roi pouvait les recevoir immédiatement.

Cependant, les informations à discuter devaient être considérées comme hautement confidentielles, car ils devaient utiliser une salle de réception royale pour une réunion non officielle plutôt que la salle d'audience pour une réunion officielle.

Rio, Miharu et Liselotte furent conduits à la salle de réception, et François bientôt apparut. François avait la quarantaine avancée, l'âge où un roi était le plus potelé. Son regard et son visage étaient sévères, typiques d'un roi de grande pouvoir.

Entourant François de chaque côté se tenaient un homme d'une vingtaine d'années et une femme d'une petite adolescence. Tous deux portaient des vêtements luxueux qui, combinés à leur François qui les accompagnait, suggéraient qu'ils appartenaient tous deux à la famille royale. D'autres servantes, vêtues d'uniformes de soubrette, firent également leur entrée.

« Merci d'être venu aujourd'hui. Je n'ai pas rencontré Liselotte en personne depuis que j'ai reçu le rapport sur l'attaque d'Amande. Je pensais que nous nous reverrions au banquet, mais... » François regarda Miharu et Rio.

Ils ne parlèrent pas, acceptèrent simplement le regard de François en silence tout en baissant les yeux.

« Pardonnez-moi. C'est un plaisir d'être devant Votre Majesté. Je vous présente mes plus sincères excuses. « Je sollicite cette audience soudaine à un moment où Votre Majesté doit être terriblement occupée par les préparatifs du banquet de demain. Je vous suis très reconnaissante de votre réponse immédiate à ma demande », dit Liselotte, saluant respectueusement Rio et Miharu.

« Ce n'est pas un problème. Même si vous aviez prévenu plus tôt, cela n'aurait pas été le cas. « Ça n'a pas facilité la réponse. En faisant venir la personne en personne, vous avez évité les étapes inutiles. Surtout, vous êtes très occupé. Enfin, asseyons-nous tous », dit François chaleureusement, avant de s'asseoir à la tête de la salle. Le jeune homme et la jeune femme qui l'accompagnaient prirent place sur des chaises placées dans un coin de la pièce.

« Excusez-moi. » Liselotte inclina la tête et s'assit gracieusement. Rio et Miharu s'inclinèrent également une fois avant de prendre place de chaque côté de Liselotte. Contrairement à Miharu, dont les mouvements étaient gênés par la nervosité, Rio se redressa, l'air abattu, tel un noble.

« ... Est-ce que c'est Miharu ? Celle qui prétend être l'amie de Satsuki ? » François demanda.

« Voici Sir Haruto. Il a placé Miharu sous sa protection lorsqu'elle est arrivée dans ce monde et m'a demandé de faire en sorte que Dame Satsuki puisse la rencontrer. De plus, il a aidé à repousser les monstres lors de l'attaque d'Amande et a sauvé la princesse Flora lors de son enlèvement », expliqua Liselotte.

François écarquilla les yeux, intrigué. « Je vois, c'est donc l'épéiste enchanté dont tu parlais lors de cet incident. J'ai entendu parler de tes exploits. Tu as bien accompli ton devoir, avec Miharu et les autres. Tu peux relever la tête. »

En fait, François donnait à Rio la permission de lui parler.

Bien qu'il s'agisse d'une rencontre officielle, l'autre partie étant le chef d'un royaume entier, des règles d'étiquette plus strictes devaient être respectées qu'avec les autres nobles. C'est pourquoi Rio n'avait pas levé les yeux pour regarder François en face. Si Rio avait participé à la conversation entre François et Liselotte, il aurait été taxé d'impolitesse.

Cependant, une fois Rio autorisé à parler, il finit par ouvrir la bouche. « Il n'y a pas de plus grand honneur que de recevoir des louanges de Votre Majesté. » Il releva légèrement la tête pour que François puisse voir son visage, avant de la baisser à nouveau.

« C'était également noté dans le rapport, mais vous paraissez vraiment jeune. Pour repousser un Le souffle d'un grand demi-dragon avec une épée enchantée à cet âge-là est un véritable exploit. J'ai entendu dire que tes parents étaient des migrants, mais tu sembles aussi capable de respecter l'étiquette. Quel garçon intéressant. J'aimerais en savoir plus sur toi plus tard. » François regarda Rio avec un vif intérêt. L'homme et la femme dans un coin de la pièce observaient également Rio avec curiosité.

« Ce serait un honneur. » Rio s'abstint d'en dire plus et baissa la tête. sa tête respectueusement. Juste à ce moment-là, quelqu'un frappa à la porte de la pièce avant de l'ouvrir immédiatement.

« Excusez-moi. » Une adolescente apparut. Elle portait ce qui aurait été l'uniforme typique des femmes chevaliers de ce monde, mais taillé pour être plus extravagant. Cependant, son visage était celui d'une Japonaise.

Elle avait de grands yeux et un regard digne. Sa silhouette était féminine et élancée. et ses longs cheveux, qui lui descendaient dans le dos, étaient attachés. Elle était belle.

La fille semblait avoir couru jusqu'ici, car elle était légèrement essoufflée. Cependant, elle n'y prêta aucune attention alors qu'elle regardait autour de la pièce avec anxiété, concentrant immédiatement son regard sur Miharuru.

« ...Miharuru-chan ! » cria la fille — Sumeragi Satsuki — après avoir attrapé son souffle. Elle avait parlé en japonais.

« Satsuki-san ! » Miharuru se leva d'un bond, son visage s'illuminant à la vue de son amie. Comme Satsuki avait parlé en japonais, Miharuru l'avait fait aussi.



« Ah, je le savais. Tu es de ce monde aussi ! Je suis si heureuse ! Même si je ne sais pas si c'est une bonne chose... Mais je suis soulagée. Tellement soulagée de te voir de ce monde, Miharu ! » Satsuki courut vers Miharu et la serra fort dans ses bras ; elle devait lutter contre la solitude et l'anxiété d'être la seule à être invoquée dans ce monde. Elle portait son soulagement sur sa manche.

« Je suis si heureuse de te voir aussi, Satsuki ! » Miharu laissa Satsuki la serrer dans ses bras alors qu'elle satisfait, lui rendant son étreinte par une forte pression.

« Oh mon Dieu, j'ai tant de choses à te dire. Par où commencer ? Je J'avais l'habitude de penser tout le temps à ce que je dirais si jamais je vous revoyais... Mais maintenant que c'est devenu réalité, toute ma tête est vide et je ne sais pas quoi dire. Les yeux de Satsuki étaient remplis de larmes alors qu'elle rayonnait de bonheur.

« J'avais aussi plein de choses à te raconter quand on se reverrait, mais je ne sais pas par où commencer », acquiesça Miharu en riant. Pendant ce temps, François et les autres observaient Satsuki et Miharu comme s'ils assistaient à une scène très étrange.

Satsuki remarqua soudain qu'elle était observée par tout le monde et Elle s'écarta de Miharu et regarda François. « ...Hum, il y a un problème ? »

« Non, je savais que les bras divins avaient placé sur toi une sorte de magie de traduction, mais c'est étrange de l'entendre pendant une conversation comme celle-ci. Je comprends tout ce que tu dis, mais les mots de Miharu me dépassent », expliqua François avec un sourire ironique.

« Oh, je vois. ...Attends, hein ? Miharu, tu n'es pas une héroïne aussi ? » Quand Satsuki réalisant que les mots de Miharu n'étaient pas traduits dans la langue du monde, ses yeux s'écarquillèrent.

« Non, je ne pense pas. Je n'ai pas de bras divins. »

« Alors, comment communiquez-vous habituellement avec les gens ? »

« J'ai appris à parler la langue de la région de Strahl, mais seulement la langue commune « langue », répondit Miharu.

« J-J'ai appris à parler... Ça ne fait que quelques mois que nous sommes venus au monde, n'est-ce pas ? Tu as appris en si peu de temps... et toute seule ? » confirma Satsuki, incrédule. Ce serait une chose si Miharuru avait un tuteur, mais elle doutait qu'il soit possible d'acquérir une langue entière toute seule.

« Euh, Haruto possède un ancien artefact magique qui permet aux gens de communiquer. Tout comme tes bras divins. J'ai utilisé cela pour apprendre suffisamment de mots pour être à l'aise dans la conversation. Miharuru regarda Rio en donnant la réponse qu'elles avaient préparée à l'avance.

La vérité était que Rio avait des souvenirs de sa vie antérieure et connaissait le japonais, Il avait réussi à lui apprendre la langue, mais l'histoire était trop absurde pour que quiconque y croie, et Rio lui-même ne voulait pas qu'elle se répande. Sans la situation de Miharuru, il n'aurait jamais parlé de lui à Liselotte.

soit.

Pour mémoire, Liselotte était au courant de la situation et était bien sûr consciente que l'explication de Miharuru était un mensonge, ayant également accepté la fausse explication. Il y avait déjà un précédent de sorcellerie de traduction dans les armes divines, donc l'explication de l'existence d'artefacts anciens pouvant permettre la communication n'était pas trop tirée par les cheveux.

« Alors, un tel artefact existait... Oh, est-ce Haruto, alors ? » Satsuki regarda Rio avec étonnement.

« Oui. Il m'a sauvé après que j'ai erré dans ce monde et que je ne savais plus où aller. pour y aller, " Miharuru hocha la tête.

« Haruto... » Satsuki murmura le pseudonyme de Rio et regarda attentivement son visage.

« ...De quoi parles-tu ? » interrompit François. S'il entendait la partie de la conversation de Satsuki, il semblait s'intéresser à celle de Miharuru.

répondre.

« Euh, puis-je partager ce que tu viens de dire ? » demanda Satsuki à Miharuru.

« Oui, bien sûr », acquiesça Miharuru sans hésitation.

« Nous parlions de la façon dont Miharuru a appris à parler la langue de ce monde en « En si peu de temps. Apparemment, il existait un ancien artefact permettant la communication, alors elle l'a utilisé pour apprendre », a expliqué Satsuki à François.

« Oh ? Je n'ai jamais entendu parler d'un tel objet... » François regarda Rio avec intérêt.

« Cependant, nous avons trop utilisé cet artefact pendant nos études et nous l'avons brisé... » ajouta timidement Miharu à l'explication qu'ils avaient préparée. On lui avait dit que les artefacts magiques anciens étaient difficiles à reproduire avec la sorcellerie moderne, et qu'il serait donc facile de l'utiliser comme excuse sans que personne ne s'en mêle, mais elle craignait toujours que quelqu'un ne découvre ses mensonges.

Cela étant dit, elle ne pouvait pas permettre que le secret de Rio soit connu à cause d'elle, alors elle a fait de son mieux pour se calmer et a pris de petites respirations nerveuses.

« Malheureusement, il n'a pas résisté à une utilisation excessive et s'est cassé, semble-t-il. » Satsuki interpréta les paroles de Miharu pour François. En fait, Satsuki parlait aussi japonais, mais pour François et les autres, c'était comme si c'était traduit dans une langue étrangère.

« Haruto, as-tu toujours l'artefact cassé ? » demanda directement François à Rio.

« C'était un souvenir de mes parents, donc oui... Cependant, le noyau de l'orbe magique avec la formule du sort intégrée à l'intérieur était surchargé et s'est brisé en morceaux.

« C'est irréparable », répondit Rio sans hésitation.

Les orbes magiques se distinguaient des pierres magiques par la possibilité de reconstituer leur énergie une fois épuisée, ce qui en faisait l'équivalent des pierres spirituelles des peuples spirituels. Impossibles à raffiner pour les humains modernes, c'était donc l'excuse idéale.

« ...Je suis un peu curieux. Si vous comprenez à la fois le japonais et la langue de « Dans ce monde, à quoi ressemblent mes mots pour toi en ce moment ? » demanda soudain Satsuki.

« On dirait du japonais. Mais quand je me concentre sur la langue de ce monde, je peux entendre les mots comme... C'est vraiment étrange de t'entendre changer de langue si soudainement... » dit Miharu avec un sourire forcé.

« Hmm. Eh bien, je ne sais pas quoi dire. Ça dépend peut-être de l'avis de l'auditeur. « Conscience ? Généralement, les mots sont convertis dans la langue que votre cerveau reconnaît comme votre langue maternelle, ou la langue que vous utilisez souvent dans votre vie quotidienne... » a émis l'hypothèse de Satsuki avec intérêt.

« À ce propos, Satsuki, tu ne devrais pas faire travailler notre invitée pendant qu'elle est assise.

Vous parlez. J'aimerais avoir plus de détails sur certaines choses, mais ce sont vos grandes retrouvailles. Je suis sûr que vous êtes tous les deux fous d'excitation et que vous avez beaucoup de choses à vous dire. Miharu semble aussi un peu nerveuse, alors pourquoi ne pas parler d'abord en tête-à-tête ? suggéra François, après avoir examiné la pièce. Il voulait bien sûr leur témoigner de la considération et leur faire comprendre.

confortable.

Cependant, en réalité, tout comme Satsuki et Miharu ont peut-être eu du mal à parler devant François, François avait aussi des choses qu'il trouvait difficiles à dire devant Satsuki, c'est pourquoi il a fait cette suggestion.

« ... Est-ce que ça va ? » Satsuki lança un regard interrogateur vers François.

« Bien sûr. J'aimerais parler à Miharu plus tard, mais si c'est juste pour connaître le déroulement des événements et confirmer la vérité, je peux demander le rapport d'Haruto. J'aimerais aussi demander des précisions à Liselotte et à Haruto. Vous n'aurez probablement rien à faire pendant ce temps, alors il serait plus efficace que vous vous parliez dans une autre pièce », dit François chaleureusement en haussant les épaules.

« Je comprends. Merci de votre attention. Dans ce cas, nous irons dans ma chambre. Nous n'aurons pas besoin d'escorte de cette façon. » dit Satsuki.

"C'est très bien."

"Allons-y alors, Miharu," Satsuki prit la main de Miharu.

« D'accord... » Miharu regarda Rio et hésita avant de hocher la tête. Mais Avant de quitter la pièce, Satsuki s'arrêta et fixa Rio. Elle baissa la tête.

« Haruto, merci d'avoir sauvé Miharu. Je vais l'emprunter un instant, mais
« Pourrais-je te parler plus tard aussi ? »

« Bien sûr. » Rio plaça sa main droite sur sa poitrine et hocha respectueusement la tête.

Après le départ de Satsuki avec Miharu, Rio et Liselotte ont continué leur rencontre avec François.

« Maintenant, sans plus tarder, j'aimerais entendre les faits concernant Miharu dans

Les propres mots d'Haruto. Le mot de Liselotte ne contenait aucun détail. « Ça te dérange ? » François regarda Rio et dit.

« Je comprends. » Rio baissa la tête avec une aisance familière, puis commença à expliquer les événements qui sont arrivés à Miharuru jusqu'à présent.

Au début, immédiatement après avoir été invoquée dans ce monde, Miharuru errait autour d'une vaste prairie à la frontière entre les royaumes de Galarc et de Centostella, elle faillit être enlevée par des marchands pour être vendue comme esclave, lorsque Rio, qui passait par là lors de son voyage, la sauva.

Puis, après avoir pris soin de Miharuru, il utilisa un artefact ancien pour lui enseigner la langue de ce monde, qu'elle étudia consciencieusement. À un moment donné, ils comprirent que les amis de Miharuru étaient peut-être devenus des héros dans ce monde et commencèrent à enquêter sur le passé des héros de chaque région.

À part la partie sur l'ancien artefact magique, il n'y avait pas d'autres. Il y avait des mensonges dans son histoire. Cependant, ils avaient décidé de ne pas révéler la présence d'Aki et Masato pour le moment, donc leurs noms n'étaient pas mentionnés.

« ...Je comprends maintenant l'essentiel. C'était un acte extrêmement méritoire de votre part d'accueillir l'amie de Satsuki et de déployer tous vos efforts pour les réunir. De plus, vos mérites pour avoir sauvé Amande, Liselotte et la princesse Flora sont tout aussi remarquables. Je vous félicite une fois de plus. Vous avez vraiment bien fait votre devoir », dit François d'un ton solennel après avoir écouté.

« C'est un honneur de recevoir vos mots. » Rio inclina profondément la tête.

« J'aimerais confirmer quelques points. »

« S'il vous plaît, posez vos questions. »

« Cela ne me convient pas que quelqu'un d'aussi compétent que vous soit resté. Je n'étais pas affilié jusqu'à présent. J'ai entendu dire que tes parents étaient des migrants. Est-ce vrai ? » François demanda en regardant Rio droit dans les yeux.

"C'est vrai."

« Alors, où as-tu appris l'étiquette d'un noble ? Je ne peux pas croire qu'un

« Les roturiers des rues pourraient acquérir de telles compétences », a demandé François

Intrusivement, sans hésitation. C'était un sujet que même Liselotte, qui savait que Rio avait des souvenirs de sa vie antérieure, s'était abstenue d'aborder par considération, mais ce n'était pas un sujet trop indiscret pour le roi.

Liselotte observa l'expression de Rio avec un regard de côté intéressé.

« L'une de mes connaissances est un noble, j'ai donc appris en interagissant avec eux. »

Insensible à la question, Rio répondit avec aisance. Il avait étudié à l'Académie royale de Beltrum, mais il ne pouvait pas le dire directement.

D'ailleurs, la connaissance dont il parlait était Célia.

« Quel est le nom de ce noble ? De quel royaume viennent-ils ? »

« Suite à plusieurs complications passées, ils se cachent actuellement sous un pseudonyme. Je suis vraiment désolé de vous le dire, mais je ne peux pas révéler le nom de cette personne sans sa permission. Je vous demande humblement pardon », répondit Rio en baissant la tête. S'il n'était pas avantageux de refuser de répondre à la question de François, cela ne signifiait pas non plus qu'il pouvait révéler l'existence de Celia.

« Je vois. Si vous dites que cette personne a des circonstances particulières à prendre en compte, je n'irai pas plus loin pour l'instant. Ce que je veux savoir, ce sont les motivations qui motivent les actes d'une personne comme vous. Votre passé et vos relations ne sont que des éléments qui viennent appuyer cette affirmation », dit François avec éloquence.

« Personnellement, je ne suis affilié à aucun royaume. Je ne suis pas non plus sous les ordres de la noble connaissance que je connais. Ma relation avec cette personne est purement personnelle, et elle n'a aucun lien avec l'affaire en cours. De plus, bien que je ne sois pas très au fait de la politique du royaume, je suis certain que cette noble n'a aucune rancune envers Votre Majesté ou le royaume de Galarc », répondit Rio, s'attaquant à ce que François ne disait pas.

« Ensuite, vous avez décidé de permettre à Miharu et Satsuki de se rencontrer. Qu'avez-vous fait ?

« Tu veux gagner à ce qu'ils se rencontrent ? » demanda François sans détour.

« Je veux seulement ce que Miharu veut », déclara simplement Rio.

« ...Hein ? » François laissa échapper un son déçu. Les membres de la famille royale

Ceux qui ont assisté à la réunion ont également semblé avoir été pris par surprise.

« Miharu voulait rencontrer Satsuki. C'est pourquoi je voulais l'aider.

« C'est tout ce qu'il y avait à faire », a ajouté Rio après avoir observé la réaction de François.

« ... C'est la seule raison pour laquelle vous avez approché Liselotte et accompli autant de choses.

« Trop ? » demanda François en regardant Rio attentivement.

« C'est par hasard que j'ai croisé Liselotte pendant sa crise. Bien sûr, j'ai envisagé la possibilité que le héros de Galarc soit Satsuki et j'ai eu l'idée de la contacter pour mon propre intérêt. Cependant, je crois que tout s'est si bien passé grâce au pouvoir de Liselotte et à la grande chance de Miharu, qui a eu la chance que le héros soit son amie Satsuki », répondit humblement Rio.

Immédiatement après, la bouche de François se souleva en un sourire malicieux. « Bwa...

« Bwahahaha ! Tu dis des choses fascinantes. Tout ça pour Miharu, pour sauver la fille dont le destin s'est joué. Tu dis donc que tu as accompli ces exploits héroïques pour cette simple raison ? » dit François en riant de bon cœur.

« Je crois que le fait d'être un héros est un éloge trop grand pour quelqu'un comme moi... »

« Ridicule. Tu as sauvé l'une des villes clés de mon royaume, la fille d'un grand noble, la princesse d'un royaume prestigieux, et tu as repoussé un demi-dragon au passage. Si on ne peut pas qualifier de héros celui qui a accompli ces choses, que serait-il pour toi un héros ? Sans compter qu'au final, tout cela s'est avéré être dû à une seule fille ? Cela paraît presque suspect, mais c'est précisément pour cela que cela ressemble à des légendes. Tu es un homme à respecter. » François sourit gentiment, écartant Rio. Le couple royal regardait François comme s'ils voyaient quelque chose de rare.

« ...Je ne suis pas digne de vos paroles », dit Rio modestement, la tête basse.

« Sois un peu fier. Tu as fait assez pour te le permettre. Cependant... hé hé hé. Ravissant. Je n'ai pas ri librement depuis si longtemps. C'est peut-être à cause de la fréquence à laquelle je discute avec les renards rusés du royaume et de la cour royale, mais je m'étais préparé à une arrière-pensée. Si je peux me permettre une question informelle : es-tu amoureux de Miharu ? » François retenait encore un rire étouffé en demandant à Rio.

« ...Non, ce n'est pas le cas. » Rio secoua la tête d'un air troublé.

« Au fait, quel âge as-tu ? »

« J'ai seize ans. »

« Oh ? Comme tu es jeune ! Tu as un sang-froid qui dépasse ton âge. Je n'ai pas pu déterminer quel genre de personne tu étais d'après ce que j'ai vu dans le rapport, alors je voulais savoir à qui appartenait tes allégeances lors de cette réunion... Ah, mais maintenant je comprends un peu. « Un mystérieux épéiste enchanté avec la capacité de repousser le souffle d'un grand demi-dragon », se vantait François avec bonne humeur.

« C'est un honneur », a déclaré Rio en signe de modestie.

« Tu as amené un homme intéressant ici, Liselotte. » François sourit en regardant la fille en question.

« Je suis honoré. N'ayant connu que des événements malheureux récemment, « Je considère cette rencontre avec Sir Haruto comme une bénédiction suprême. Je pensais que Votre Majesté pourrait apprécier le tempérament de Sir Haruto lors d'une rencontre en personne, et je suis donc ravie de l'entendre le féliciter », dit Liselotte avec un sourire enjoué.

« Alors tu dis que la situation actuelle est exactement comme tu l'avais prévu, hein ? C'est vexant. » Contrairement à ses paroles, François affichait un sourire satisfait.

Bien que la présence de Miharu ait été très utile pour maintenir la bonne humeur de Satsuki, Cet homme pourrait, contre toute attente, être la plus belle proie. Liselotte semble avoir noué avec lui une relation privilégiée avant le banquet.

Si elle avait fixé cette rencontre juste avant le banquet, c'était probablement parce qu'elle voulait monopoliser sa relation avec lui. « Je vois qu'elle n'a pas changé du tout », pensa-t-il.

« Je demande humblement la miséricorde de Votre Majesté. » Liselotte baissa doucement la tête.

« J'ai eu une réunion formidable. Il ne me reste plus qu'à entendre quelques témoignages. Miharu et portez votre jugement. Mon intérêt étant piqué, j'attends de vous que vous m'accordiez un peu plus de conversation. Mais d'abord, je dois des excuses au sauveur de notre royaume pour mes propos accusateurs. Pardonnez-moi. » François s'excusa auprès de Rio avec un sourire forcé. Son ton émanait toujours d'une position de pouvoir, mais c'était déjà assez exceptionnel de s'excuser auprès d'un vagabond au passé flou. Cela montrait à quel point François tenait Rio en si peu de temps.

« Ce n'est pas du tout nécessaire. » Rio baissa la tête avec insistance.

Le sourire de François s'adoucit légèrement. « Je vois. Alors, permettez-moi de vous présenter mon fils et sa fille. Voici le premier prince Michel et la seconde princesse Charlotte.

Ils ont respectivement 21 et 14 ans. Venez tous les deux et présentez-vous à Haruto.

Ils s'approchèrent tous les deux de Rio, qui se leva aussitôt pour s'incliner devant eux.

« Je suis le premier prince, Michel Galarc. J'ai moi aussi entendu parler de vos exploits militaires à Amande. Je n'aurais jamais imaginé rencontrer le héros dont on parle. C'est un honneur. » Michel haussa les épaules avec un léger excès en se présentant à Rio. Il avait les cheveux blonds et une belle silhouette bien proportionnée, mais il avait un air pompeux.

« Non, je suis honoré d'avoir attiré l'attention de Votre Altesse », répondit Rio à Michel avec un sourire amical.

« C'est un plaisir de vous rencontrer, Sir Haruto. Je suis la deuxième princesse, Charlotte Galarc. C'est merveilleux de savoir que le héros qui a sauvé Liselotte est un gentleman si jeune et intelligent. » Charlotte sourit joyeusement et s'adressa à Rio d'une voix claire et charmante. Son apparence était vraiment adorable, ses cheveux mi-longs d'un roux profond lui allaient à merveille, et malgré l'innocence qui transparaissait sur son visage, son attitude était celle d'une dame.

« Je ne mérite pas vos éloges. Merci, Princesse Charlotte. » Tout comme Michel, Rio a répondu à Charlotte de manière amicale.

« Non, c'est extrêmement rare que Père s'attache à quelqu'un lorsqu'il le rencontre pour la première fois, tu sais ? C'est déjà quelque chose dont on peut être fier », dit Charlotte avec un sourire insouciant.

« Ne dis pas ça, Charlotte », dit François avec un léger sourire.

Charlotte afficha une expression espiègle. « Héhé, on dirait
« Mon père se sent gêné. »

« Ne dérange pas trop papa, Charlotte », la réprimanda Michel.
exaspération.

« Oui, mon frère. » Charlotte hocha la tête avec obéissance.

« Comme vous pouvez le voir, elle est encore un peu enfantine, mais c'est une petite sœur attentionnée. « Elle a une personnalité sociable, donc elle vous parlera probablement de diverses choses, alors s'il vous plaît, traitez-la bien », a déclaré Michel, comme un bon grand frère.

« Comme tu veux. » Rio sourit et hocha la tête, observant comment ils semblaient être une paire de frères et sœurs assez proches.

Pendant ce temps, pendant que Rio parlait avec François et les autres...

Au dernier étage de l'une des nombreuses tours du château royal de Galarc se trouvait Miharu. On la conduisait vers l'espace de vie réservé à Satsuki.

Satsuki se dirigea vers la cuisine pour préparer du thé et des collations, tandis que Miharu était assise. Elle s'installa seule sur le canapé du salon. Elle observa la pièce avec intérêt : la pièce était meublée d'objets manifestement coûteux, imprégnant l'atmosphère d'une élégante suite d'hôtel cinq étoiles.

Quelques minutes plus tard, Satsuki est apparue dans le salon.

« Merci d'avoir attendu. Tiens, sers-toi. » Satsuki déposa le plateau de thé et des collations sur la table avant de s'asseoir sur le canapé en face de Miharu.

« Merci. Vivez-vous seul dans cette pièce ? » Miharu hocha la tête et demanda.

« Oui. Ils m'ont proposé une femme de ménage, mais j'ai dit que je pouvais tout faire moi-même et j'ai refusé l'entrée à quiconque. Il y a un salon, une salle à manger, la cuisine et la salle de bain sont entièrement équipées. Il y a trois chambres, donc c'est un peu trop grand pour quelqu'un qui vit seul, mais c'est un peu comme vivre en appartement », dit Satsuki avec un sourire amer.

« Alors, le risque d'être espionné ici est de... ? »

« Personne ne peut entrer dans cette pièce sans ma permission. Tu peux parler sans inquiétude ici, alors dis-moi tout. Vu ton comportement, je suppose que tu ne voulais pas que le roi entende ? » Satsuki inclina la tête en souriant devant la nervosité de Miharu.

« Oui. La vérité, c'est qu'Aki et Masato sont venus au monde avec moi, mais ils sont

se cache dans un endroit différent en ce moment... »

« Je vois, donc ils sont là aussi. C'est une petite bénédiction que vous n'ayez pas été tous séparés, hein... Ouais, je devrais juste être content qu'ils soient sains et saufs. Tu n'as pas dit au roi qu'ils étaient ailleurs ? »

Les pensées de Satsuki se sont déroulées rapidement et elle a été rapide à comprendre.

« Oui, Haruto m'a conseillé qu'il serait dangereux pour nous tous d'apparaître quand nous n'étions pas certains de la situation.

« ... C'était donc son idée de t'amener au château ? »

« Je l'ai demandé. Haruto a dit qu'il pouvait venir seul au château pour prendre contact avec toi, mais ça m'a peinée de tout lui laisser... » Miharuru secoua lentement la tête, l'air quelque peu désolée en répondant.

« Je vois... J'aurais aimé voir Aki et Masato aussi, mais je pense que c'était une décision prudente et judicieuse de ne pas les amener tout de suite au château. Je te parlerai de moi plus tard, mais pourrais-tu d'abord me raconter chronologiquement ce qui vous est arrivé ? Et à Haruto, celui qui t'a sauvé. » Satsuki observa attentivement le visage de Miharuru et sourit doucement. Miharuru acquiesça et commença à se remémorer ce qui lui était arrivé.

« Nous avons d'abord erré sur un champ d'herbe. Il n'y avait rien autour. nous, mon téléphone portable n'avait pas de réseau, et nous étions perdus...

« ... C'est une situation difficile. J'ai été convoqué au château, donc ça me convenait, mais vous marchiez dans une rue moderne quand vous avez été entraînés dans la nature, hein ? » dit Satsuki avec une expression peinée.

« Oui, nous étions vraiment désorientés. Nous avons décidé de nous diriger vers la civilisation et « J'ai commencé à marcher, mais... » se souvient Miharuru en fronçant légèrement les sourcils.

Satsuki sembla remarquer le changement dans l'expression de Miharuru, alors qu'elle la tenait souffler. « Est-ce qu'il s'est passé quelque chose ? »

« Euh, les premières personnes que nous avons rencontrées étaient des marchands d'esclaves qui ont failli nous enlever », répondit Miharuru aussi joyeusement que possible.

« Attends, tu t'en es sorti indemne ?! » demanda Satsuki, paniquée.

« Oui, dès que nous avons été forcés de monter dans les wagons, Haruto est apparu et

Il nous a sauvés. Je ne savais pas ce qui se passait, mais je crois qu'il y a eu une bagarre. Il a réglé les choses avec les marchands d'esclaves pour nous... » Miharuru parla vaguement de ce qui s'était passé. Elle ne savait pas vraiment ce qui s'était passé dehors, mais elle devinait, aux cris, qu'il y avait eu une sorte d'agitation.

« Tu as vraiment eu une vie bien plus difficile que la mienne... et pourtant, tu as survécu. Courageusement, et même retrouvé. J'ai honte de dire que j'ai passé un long moment à déprimer après être venue au monde », dit Satsuki, l'air coupable.

« J'étais avec Aki et Masato, et nous avions Haruto, qui a tout organisé pour nous, c'est pourquoi j'ai pu être à mon meilleur. » Miharuru secoua la tête avec un sourire ironique.

« ...Haruto a l'air d'être quelqu'un d'extraordinaire. Je peux vous dire qu'il me fait vraiment confiance. Je l'aime beaucoup. Mais qui est-il au juste ? demanda Satsuki.

« Que veux-tu dire, qui est-il ? » Peut-être était-ce parce que la question de Satsuki avait de vastes implications, ou peut-être parce qu'on lui avait soudainement posé une question sur Rio, que Miharuru lui répondit, confuse.

« Comment dire... On dirait presque un Japonais à moitié occidental, vous savez ? Ses cheveux sont gris aussi, et le nom Haruto a des liens avec l'Allemagne, mais on pourrait aussi le considérer comme un nom japonais... alors je suis curieuse, je suppose. Je n'ai jamais vu quelqu'un avec un visage comme le sien au monde, alors je me demandais pourquoi il a tant fait pour vous... » Satsuki ajouta à sa question, demandant d'un ton détourné si Haruto était japonais.

« Euh, Haruto est un être de ce monde, né et élevé dans la région de Strahl. C'est juste que... et j'aimerais que tu t'abstiennes de dire à qui que ce soit ce que je vais dire sans la permission d'Haruto, mais connais-tu l'endroit appelé les Terres Sauvages à l'est de Galarc ? » demanda Miharuru en choisissant ses mots avec soin.

Pour mémoire, elle avait parlé à Rio à l'avance et avait prédéterminé ce qu'elle était autorisée à expliquer à son sujet lors de ses retrouvailles avec Satsuki.

« ... Ah, ouais. » Satsuki hocha lentement la tête.

Les parents d'Haruto sont originaires d'une région plus à l'est de la Nature sauvage, la région de Yagumo. Ils ont migré jusqu'ici, mais il semble que des gens aux cheveux noirs et aux visages que nous qualifierions d'est-asiatiques sur Terre y vivent.

« C'est pour ça qu'il a un visage semblable à celui d'un Japonais... » Satsuki accepta avec intérêt.

« Si vous cherchez dans la région de Strahl, vous pourrez trouver des personnes aux visages similaires à ceux d'ancêtres de Yagumo. Bien qu'ils soient très rares », a déclaré Miharu.

« Euh, vraiment... Oh, on a dévié du sujet. Mais je ne vois aucun inconvénient à le dire à d'autres personnes. Y a-t-il une raison pour que ce soit un secret ? » demanda Satsuki, curieuse.

« Euh, la partie que j'aimerais que tu gardes secrète reste à venir... Peux-tu me promettre de ne le dire à personne d'autre ? » demanda Miharu à Satsuki en retour, ses mots un peu inarticulés.

« ...Ouais, je te le promets. » Satsuki hocha fermement la tête avec une expression sérieuse.

Avec un sourire doux, un peu triste, Miharu prit la parole. « Si Haruto a tant fait pour nous, c'est parce qu'il est gentil. C'est la première chose à laquelle je tiens.

Mais il est possible que le fait que nous soyons japonais ait aussi joué un rôle, même mineur.

C'est vrai. Haruto — Haru-kun — il savait pour moi et Aki. Il savait, et pourtant Il est resté silencieux à ce sujet pendant qu'il nous sauvait. Miharu a repensé à cette vérité dans son cœur.

« ...Que veux-tu dire ? » Satsuki pencha la tête d'un air dubitatif.

« Haruto a des souvenirs de sa vie antérieure. Des souvenirs de l'époque où il était « Un Japonais... » déclara clairement Miharu.

« ... Je suis choqué », dit Satsuki après une longue pause.

« C'est incroyable ? » demanda nerveusement Miharu.

Satsuki soupira en haussant les épaules. « Si j'étais encore au Japon, je ne l'aurais peut-être pas cru. Mais là, pour une raison étrange, je l'accepte assez facilement... Je suis ici, dans un monde comme celui-ci, après tout. C'est ça qu'on appelle la réincarnation ? Autrement dit, Haruto a des souvenirs de l'époque où il vivait sur Terre ?

« Oui. On aurait dit qu'il était étudiant au Japon. » Miharu hocha la tête.

« Un étudiant japonais, hein... Ah, alors l'artefact magique qui a permis

vous communiquer était... » Satsuki se souvint de leur conversation antérieure avec un haleter.

« C'était un mensonge pour cacher le secret d'Haruto au roi. Je suis désolé. » Miharuru Elle baissa la tête en signe d'excuse.

« Non, ça va. Maintenant que je connais la situation, je comprends. Mais... es-tu sûr ? À propos de ça ? Me révéler son secret comme ça... » demanda Satsuki à Miharuru avec hésitation.

« Oui, j'ai reçu sa permission, à condition que vous gardiez le silence. »

« Même ainsi, c'est un pari risqué si on veut garder le secret. Bien sûr que je Je ne le dirai à personne, mais je ne vois pas en quoi cela lui serait bénéfique de quelque manière que ce soit...

« C'est parce que j'ai confiance en toi, Satsuki. C'est pour ça que Haruto est prêt à te faire confiance aussi. Il a dit qu'il ne voulait pas qu'on te mente, par égard pour notre relation... » dit Miharuru avec une expression chaleureuse.

Ah, je vois. C'est comme ça. Je crois comprendre pourquoi tu lui fais autant confiance maintenant. C'est quelqu'un de très sincère, n'est-ce pas ? Bon, dans ce cas... je lui fais confiance aussi. Je devrai le remercier comme il se doit plus tard, et j'aimerais aussi avoir une conversation avec nous trois. Satsuki avait l'impression de comprendre un peu mieux Rio et se sentait profondément impressionné.

Argh ! J'ai tellement honte d'avoir pensé qu'il était louche ! se réprimanda doucement Satsuki.

« Tu pourrais aussi appeler Haruto dans cette pièce », dit soudainement Miharuru sans beaucoup de réflexion.

« Oh, c'est une bonne idée. » Satsuki frappa dans ses mains.

« Hein ? » Miharuru était déconcertée.

« Allons parler au roi », dit Satsuki, complètement à bord.

« Parler ? Tout de suite ? »

« Ouais. Je vais te demander si ça te convient, à toi et Haruto, de rester dans mes quartiers ce soir. » Satsuki afficha un sourire insouciant, alors que sa déclaration était définitivement plus que ce que Miharuru avait attendu.

Ensuite, dans la salle de réception où Rio rencontrait François...

« Au fait, Haruto. Serais-tu intéressé à être anobli pour ton service à notre royaume ? Pour un épéiste de ton calibre, je peux te garantir une route vers le succès. Qu'en dis-tu ? » demanda François.

« ... Mes plus sincères excuses. C'est une offre très alléchante pour un migrant comme moi, et je l'apprécie, mais... » Le visage de Rio se raidit légèrement lorsqu'il déclina l'offre. C'était une offre directe du roi en personne ; le poids était différent de celui d'une offre émanant d'un noble. Même si ce n'était pas une démarche formelle, refuser ouvertement était une action assez difficile à entreprendre. Michel n'avait pas l'air très content.

« Ah bon ? Liselotte aurait-elle déjà fait des avances ? » demanda François avec curiosité. il n'avait pas l'air contrarié en le faisant.

Une voie pour servir une fille de noble, une autre pour servir le royaume – et le roi lui-même – en tant que chevalier. Pour quiconque partageant les valeurs de la noblesse, cette dernière option serait évidente. Cependant, le fait que Liselotte soit la noble en question rendait la situation complètement différente. Voilà la valeur du nom de Liselotte Cretia, fille du duc Cretia.

« Je lui ai fait une offre aussi, bien sûr. Mais je n'ai pas encore reçu de réponse favorable », a ajouté Liselotte.

« Y a-t-il une raison ? » demanda directement François à Rio.

« ...J'ai également expliqué cela à Lady Liselotte, mais je suis en plein voyage »
« Je suis désolé de ne pas pouvoir retrouver quelqu'un qui avait des liens avec mes parents migrants. Mon voyage est actuellement suspendu pour aider Miharuru, mais une fois cette affaire réglée, j'envisage de reprendre mes voyages à travers le monde. » Rio baissa les yeux en répondant, exprimant son humilité.

« Je vois. Certes, être anobli offre des privilèges, mais cela implique une responsabilité envers le royaume. Tu ne pourrais pas voyager du jour au lendemain... » dit François pensivement, acceptant sa réponse.

« Puisque c'était le cas, j'ai demandé à Sir Haruto de nous accorder une certaine considération si il devrait un jour se retrouver dans le besoin d'une résidence permanente à l'avenir »,

Liselotte a dit, en mettant immédiatement en avant la relation entre elle et Rio.

Bien que ce soit Rio qui ait fait le choix – et rien ne garantissait que ce choix se limiterait à ces deux options –, en affirmant lui avoir déjà fait ce commentaire, elle espérait pouvoir adoucir le choc si Rio la choisissait à l'avenir. Même si elle avait affaire au roi, se voir enlever une personne comme Rio serait tout à fait indésirable. Elle n'avait rien à perdre à construire de bonnes fondations pour l'avenir.

« Je vois que vous avez couvert toutes vos bases, comme d'habitude », dit François, sentant les intentions derrière les mots de Liselotte.

Eh bien, ce serait trop dur de te dire « abandonne », je suppose. Mais je pourrais Je l'aurais dit si ça avait été quelqu'un d'autre que Liselotte. Le roi sourit.

À ce moment précis, quelqu'un frappa à la porte de la salle de réception.

« ...Qui est-ce ? » D'un regard entendu, François ordonna à un préposé qui attendait dans la chambre d'aller vérifier la porte. Le préposé se leva aussitôt et s'approcha.

« Dame Satsuki et Dame Miharu sont de retour. » La femme leur ouvrit la porte et les fit entrer sans tarder.

« Oh, Satsuki, Miharu. C'était étonnamment rapide. Avez-vous terminé votre
« Parler ? » Les yeux de François s'écarquillèrent à leur vue.

« Oui, on ne voulait pas faire attendre tout le monde trop longtemps, et j'avais aussi quelque chose à demander... Avez-vous terminé vos discussions ici ? » Satsuki regarda autour d'elle l'atmosphère paisible dans laquelle ils avaient discuté.

« À peu près. C'est un épéiste errant doté d'une épée enchantée assez puissante pour repousser le souffle d'un demi-dragon. Je suis venu aujourd'hui en me demandant quel genre de voyou il pouvait être, mais j'ai rencontré un homme instruit. Un type vraiment intéressant. Bon... de quoi vouliez-vous discuter ? »

« Ah... Euh, comment dire ? J'ai une requête. Mais avant, je me demandais...
« Quels sont les plans pour Miharu et Haruto ce soir ? » dit Satsuki.

« Quelque chose a été décidé, Liselotte ? » demanda François, puisqu'elle avait été la quelqu'un pour les amener ici.

« Liselotte... » marmonna Satsuki en la regardant avec curiosité.

« Ah oui. On ne vous a pas encore présenté Liselotte. Avant de répondre à votre question, vous devriez être présenté.

« Je vous remercie sincèrement, Votre Majesté. C'est un honneur de vous rencontrer, grand héros. Je Je suis la fille aînée du duc Cretia, Liselotte. Enchantée de faire votre connaissance. Liselotte afficha un sourire affable et la salua avec une politesse distinguée. manière.

« Oui, j'ai entendu parler de vous. En tant que femme, j'ai découvert les produits Ricca. La guilda est irremplaçable. J'ai entendu dire que tu étais une jeune noble, mais je n'imaginai pas que tu serais comme ça... » répondit Satsuki en fixant le visage de Liselotte.

« Vous serez peut-être heureux d'apprendre que Satsuki apprécie énormément les produits de la Guilde Ricca », informa François à Liselotte avec un sourire bon enfant.

« Quel honneur ! » Liselotte sourit largement.

« Je n'ai pas pu l'expliquer plus tôt, mais c'est Liselotte qui a réellement amené « Nous allons au château », dit Miharu à Satsuki, qui se tenait à côté d'elle. À première vue, cela ressemblait à une explication pour Satsuki, mais cela s'avérait aussi utile à Liselotte. Liselotte avait autorisé Miharu à lui révéler le secret des produits de la Guilde Ricca.

La question de savoir si Lady Satsuki s'en est rendu compte ou non a été mise en suspens. Apparemment, il y a peut-être une chance sur deux qu'elle le sache. Même si elle s'en rendait compte, il y aurait peu de chances qu'elle en parle à qui que ce soit, pensa Liselotte, se basant sur les paroles de Miharu et l'apparence de Satsuki.

« C'est vrai ? Merci, Liselotte. » Satsuki s'inclina élégamment.

« Non, c'était mon devoir naturel en tant que noble du Royaume de Galarc, et j'avais aussi un « J'ai une dette à rembourser à Sir Haruto... En tout cas, s'il vous plaît, relevez la tête », dit Liselotte en inclinant la tête vers Satsuki en retour.

« Si possible, j'aimerais aussi te parler un jour », dit Satsuki alors qu'elle relevait la tête.

« Avec plaisir. Je serai à la capitale pendant toute la durée du banquet, alors n'hésitez pas à me rendre visite dès que vous vous sentez libre », acquiesça Liselotte d'un signe de tête amical. Vu leur position, il était difficile, même pour une fille de duc comme Liselotte, de demander à rencontrer Satsuki seule, mais ce n'était pas le cas si c'était Satsuki qui l'invitait.

« Oui, je vous contacterai peut-être prochainement. Au plaisir de vous voir. »

« Oui, s'il vous plaît. Oh, c'est vrai. Vous avez posé des questions sur Sir Haruto et Lady Miharu. « Nos projets pour ce soir. Ils devaient rester chez ma famille en prévision du banquet. Nous n'avions rien d'autre de prévu. »

Liselotte répondit avec douceur à la question de François.

« Hmm. Ils devaient assister au banquet en t'accompagnant, n'est-ce pas ? Si Miharu et Haruto sont d'accord, je comptais les inviter à dîner... Quelle était ta demande, Satsuki ? » demanda François.

« La vérité, c'est que j'espérais que Miharu et Haruto pourraient rester dans mes quartiers « Ce soir », commença Satsuki.

« Quoi ?! » haleta Michel.

"Miharu à part... Haruto aussi ?" » demanda calmement François à Satsuki.

« Oui. Miharu est une évidence, mais j'aimerais avoir le temps de parler à son sauveur, Haruto aussi », expliqua Satsuki avec assurance en hochant la tête.

« Hmm... » fredonna François en réfléchissant calmement.

« Que dis-tu ? Sais-tu ce que signifie avoir un homme qui reste dans le « La chambre d'une femme célibataire comme toi ? » réprimanda Michel avec véhémence Satsuki.

« Oh, mais Miharu restera aussi. Bref, à part elle, Rio restera Une chambre séparée dans mes quartiers. Qu'en déduis-tu exactement ? Bien que connaissant le sens des paroles de Michel, Satsuki répliqua avec logique.

Miharu a dû lui parler du plan. Ce serait certainement plus simple. de la faire sortir en douce de la maison de pierre si nous restions dans ses appartements... Je comprends les objections du prince, supposa Rio. En réalité, Satsuki était juste

Extrêmement proactive, Miharu n'avait pas mentionné qu'ils la sortiraient temporairement du château, ce qui était un malentendu banal.

« Même ainsi, il n'est pas nécessaire de parler dans ta chambre la nuit, n'est-ce pas ? » essaya Michel. pour répliquer.

« Oh ? Il y a beaucoup de choses à dire qui ne concernent pas que nous, alors si on
« Je veux discuter dans un cadre détendu, je pense que la nuit serait le meilleur moment »,
Satsuki a dit sans détour.

"Mais..."

« Assez, Michel. » Michel ne cédait toujours pas, ce qui poussa François à réprimander son fils.

« Père... » grimaça Michel.

« Voilà, mon frère. Écoute d'abord ce que papa a à dire », dit Charlotte d'un ton enjoué.

« ...Quel est votre avis, Père ? » demanda Michel en soupirant, apparemment apaisé par les paroles de sa sœur.

« Eh bien, nous n'avons pas le droit de restreindre la vie privée de l'héroïne sans raison valable. Ce serait une chose qu'elle soit seule avec Haruto, mais Miharu sera là aussi », dit François avec aisance.

« Guh... » Michel semblait partagé en regardant Rio. L'opinion de Rio avait cela n'a pas été demandé jusqu'à présent.

Eh bien, il y a un écart de statut social. Je devrais me taire.

Si on lui avait demandé son avis, Rio n'aurait eu d'autre choix que de répondre. Le sujet abordé le préoccupait, mais pas suffisamment pour qu'il insiste sur son opinion et crée des problèmes. Malgré le regard de Michel, il garda le silence.

« Avez-vous une plainte à formuler ? » demanda François à Michel.

« Non... Si c'est ce que dit Père. » Michel ne put défier François, acceptant ses paroles à contrecœur.

« Merci de votre approbation, roi François. » La conversation terminée

Satsuki le remercia avant que les choses ne déraillent à nouveau.

François haussa les épaules et secoua la tête. « Pas besoin de ça. Mais... voyons. Il n'est pas nécessaire que ce soit un échange, mais pourquoi ne pas dîner ce soir avec tout le monde ici ? Avec vous trois, bien sûr », dit-il à Satsuki, Miharuru et Haruto.

« Bien sûr, avec plaisir. Ça vous va, Miharuru et Haruto... ? »

Satsuki hochait la tête avec satisfaction, se tournant vers eux pour obtenir une confirmation.

« Oui, ça me va tant que Haruto est... » répondit Miharuru en passant la décision sur Rio.

« ...Je suis désolé, Haruto. J'y suis allé et j'ai supposé que tu serais d'accord avec
« Mais bien sûr, tu as le droit de refuser », dit Satsuki en observant l'expression de Rio alors qu'elle s'excusait avec regret.

« Non, ce n'est pas que je sois contre, c'est juste que j'ai l'impression que c'est quelque chose qui me dépasse... »
Rio murmura sa réponse d'un air troublé. Il ne pouvait pas répondre autrement devant François et les autres.

« Eh eh eh. Eh bien, il n'est pas en position de refuser, ni de faire semblant d'être content. Ne le questionne pas plus, Satsuki. Alors, ça ne te dérange pas, Haruto ? » François rit de bon cœur, couvrant la réponse de Rio.

« D'accord... » Rio ne prit pas la peine de s'excuser davantage, hochant la tête.

vers le bas.

« Alors, c'est décidé. Miharuru et Haruto resteront dans les quartiers de Satsuki, mais avant cela, Liselotte nous rejoindra pour le dîner. » rigola François.

« Ce serait un honneur pour moi. » Liselotte sourit sincèrement.

Michel et moi avons des obligations officielles à remplir, nous allons donc nous retirer. Charlotte restera pour que vous puissiez discuter tous les cinq.

« Allons-y, Michel. Je te confie le reste, Charlotte », ordonna François avant de partir discrètement.

« Laisse-moi faire. Je veillerai à ce que Miharuru et les autres se sentent les bienvenus. » Charlotte Elle sourit gentiment, exprimant son enthousiasme pour son devoir d'hôtesse.

Après leur rencontre avec le roi, les quatre femmes et Rio ont continué leur conversation.

« Maintenant que toutes les femmes sont là, amusons-nous à discuter. » Charlotte sourit en regardant tout le monde autour d'elle, joyeuse. L'ordre de placement, du siège le plus proche de la porte, était composé de Rio et Liselotte ; en face d'elles, Charlotte, Miharu et Satsuki.

« Si je m'immisce dans votre conversation, je peux quitter la pièce, étant donné que je suis un homme... » Rio semblait un peu mal à l'aise. Certes, il vivait dans la pierre.

maison entourée de femmes, il n'était pas en très bons termes avec quiconque dans la pièce à part Miharu.

« On ne peut pas accepter ça. Père nous a dit de parler tous les cinq. »

Charlotte répondit.

« C'est vrai. Alors je resterai humblement ici et participerai. »

« Pas besoin d'être humble. Personnellement, je m'intéresse beaucoup à toi, alors j'espérais te parler davantage. » Charlotte leva les yeux vers Rio et battit des cils. Tout homme peu habitué aux femmes aurait raison de mal interpréter son attitude.

« Je suis honoré de l'entendre. Dans ce cas, je vous accompagnerai avec plaisir. » Rio prit les paroles de Charlotte pour des paroles en l'air et les balaya d'un revers de main, acceptant d'assister à la conversation avec une expression plus positive qu'auparavant.

« ... D'accord. De quoi allons-nous parler maintenant ? Il serait peut-être plus approprié d'aborder ce qui préoccupe tout le monde... » Charlotte regarda à nouveau les visages de chacun, puis fixa Miharu à côté d'elle d'un regard vide et inclina la tête avec un sourire amical. « En fait. Je me suis présentée à Sir Haruto, mais je n'ai pas encore salué Dame Miharu. Je m'appelle Charlotte Galarc, deuxième princesse de ce royaume. Enchantée de faire votre connaissance. »

Miharu semblait plutôt nerveuse devant sa première princesse. Elle baissa la tête. « O-Oui. Je suis Miharu Ayase. Ravie de vous rencontrer, Votre Altesse. »

« Eh bien, il n'y a pas besoin de tant de formalités. Vous et Dame Satsuki êtes

D'un autre monde, ce qui rend vos existences proches de celles des saintes. Même si je suis une princesse, votre statut n'est pas plus éloigné du mien. » Charlotte posa une main sur sa joue, troublée. En réalité, si Charlotte traitait Miharu d'égale à égal, ce n'était pas tant parce qu'elle venait du même monde que Satsuki que parce qu'elle était une amie proche du héros. Bien sûr, ce n'était pas quelque chose qu'elle aurait exprimé à voix haute.

« Ce n'est pas vrai, je ne suis qu'un citoyen ordinaire », répondit humblement Miharu, niant ses paroles comme si elles étaient scandaleuses.

« Héhé, Dame Miharu semble très modeste. Diriez-vous qu'elle est habituellement comme ça, Dame Satsuki ? » Charlotte sourit élégamment et se tourna vers la jeune fille en question.

« Eh bien, c'est une très bonne fille. Elle a une belle personnalité, elle cuisine bien, « Elle travaille dur et est intelligente. Même si elle est un peu timide avec les garçons, c'est ce qui la rend si mignonne ! Au collège, on disait qu'elle était la fille la plus mignonne du lycée », a déclaré Satsuki, énumérant avec insistance tous les atouts de Miharu.

« Oh là là, c'est vrai ? Je comprends ça quand je regarde Dame Miharu. N'est-ce pas ? « Tu es d'accord, Liselotte ? » Charlotte se tourna joyeusement vers Liselotte.

« Oui. Le caractère de Lady Miharu a été décrit avec beaucoup de justesse. » Liselotte hocha la tête avec un sourire.

« C-ce n'est pas vrai... Je suis simple, et Satsuki est bien plus incroyable que moi. Elle était pratiquement l'idole de l'école. Le visage de Miharu devint rouge vif alors qu'elle baissait les yeux et félicitait Satsuki.

« Oh, c'est faux. Moi et les garçons de ma classe, on disait tous que tu étais trop mignon, et ta cuisine était si célèbre que même le club culinaire voulait y goûter, tu sais ? » rit Satsuki.

« T-Tu mens. C'est la première fois que j'entends une telle rumeur. » Miharu rétrécit tout le corps en arrière.

« Non, c'est la vérité. Les collégiens sont étonnamment lents, tu sais. Ils n'étaient pas nombreux à avoir le courage d'avouer... Mais quelqu'un t'a déjà avoué, non ? » demanda Satsuki.

« Je l'ai fait, mais je ne suis jamais sortie avec personne, et je n'avais pas de garçons dont j'étais proche,

alors... Personne ne t'a avoué ses sentiments, Satsuki ?

« Eh bien, je ne peux pas le nier, mais ce n'était pas beaucoup », répondit Satsuki avec un sourire amer.

En réalité, à l'époque où Satsuki et Miharu étaient inscrites dans le même Au collège, le reste de l'école les considérait comme les plus belles filles du coin. Cependant, Miharu, mal à l'aise avec les hommes, n'était pas du genre à les aborder elle-même. Elle n'a donc jamais compris à quel point elle était populaire à leurs yeux.

Quant à Satsuki, parce qu'elle était une jeune femme issue d'une famille aisée et que son ses propres normes étaient trop élevées, elle se sentait hors de portée et difficile à approcher.

Liselotte a dû deviner dans quel genre de circonstances scolaires Satsuki et Miharu fut placée à l'intérieur, tandis qu'elle riait. « Je crois avoir une idée de ce qu'étaient vos années d'école. Vous deviez avoir de nombreux admirateurs tous les deux. »

« Non, non. Miharu mise à part, ce n'était pas mon cas. »

« Peut-être pour Satsuki, mais je n'étais pas... »

« Vous êtes parfaitement synchronisés. Je suis envieuse. » Charlotte sourit amusement.

« Merci », dit Satsuki, gênée. « Mais Char, tu connais Liselotte depuis longtemps aussi, n'est-ce pas ? Tu es la deuxième princesse et elle est la fille d'un duc, après tout. »

« Oui, nous nous connaissons depuis que nous sommes jeunes — nous sommes ce que vous pourriez On appelle ça des amis d'enfance. Liselotte a un an de plus que moi, mais on fréquentait l'académie royale ensemble. À bien y penser, on prenait souvent le thé à l'époque. Ça me rappelle des souvenirs.

« Oui. Je me souviens qu'on se voyait une ou deux fois par semaine », dit Liselotte avec nostalgie et sourire.

« Mais ensuite, Liselotte m'a laissé derrière elle et a rapidement sauté des années pour obtenir son diplôme de l'académie. Quand elle a fondé la guilde Ricca, elle était tellement occupée qu'elle ne pouvait plus venir prendre le thé. « Je me sentais seule, tu sais. Tu devrais venir me voir un peu plus souvent. » Charlotte fit la moue.

« Oui, je suis vraiment désolée pour ça. » Liselotte hocha la tête avec un sourire forcé.

« Mais je suis content que nous puissions prendre le temps de discuter aujourd'hui. J'ai entendu beaucoup de choses des choses fascinantes de Satsuki et de tout le monde.

"Moi aussi."

Pendant ce temps, il y avait un garçon dans la pièce qui ressentait un sentiment indescriptible de inconfort.

... Devrais-je vraiment être ici maintenant ? Étant le seul homme présent, Rio se sentait étrangement mal à l'aise. N'étant pas très bavard, se retrouver avec quatre femmes exacerbait la situation.

« D'ailleurs, je suis également curieux de savoir quel genre de personne est Sir Haruto. »

Charlotte dit, ayant soudainement remarqué Rio.

« Moi ? » Rio pencha la tête et cligna des yeux.

« Oui. Les discussions étaient toutes sérieuses en présence de mon père et de mon frère, mais J'aimerais en savoir plus sur votre nature. Voyons voir. Dame Miharu, à vos yeux, quel genre de personne est Sir Haruto ? Charlotte tourna son regard curieux vers Rio.

Miharu sursauta lorsqu'on s'adressa soudain à elle. « Hein ? Quel genre de personne est Haruto... ? »

« Oui. Vous vivez ensemble depuis plusieurs mois, depuis votre arrivée ici. monde, n'est-ce pas ? Tu devrais être celui qui le connaît le mieux parmi tous ceux ici. Charlotte répondit avec justesse, ne laissant à Miharu d'autre choix que de répondre.

« Euh... Haruto est une personne incroyable. » Miharu semblait gênée de parle de son impression de la personne assise en face d'elle, car ses mots étaient courts et hésitants.

« Oui, j'en suis sûre. Il est fort, sage et a du caractère. Vous avez voyagé seuls pendant tout ce temps ? » demanda Charlotte, essayant de poursuivre la conversation.

« Non, il y avait plusieurs autres personnes qui vivaient avec nous », a déclaré Rio.

« Ah bon ? Quel genre de personnes étaient-elles ? Je dois admettre que je suis un peu... Je suis curieux de savoir quel genre de style de vie vous aviez tous les deux.

Il y a un autre garçon, et c'est un enfant de douze ans. Les autres sont toutes des femmes, y compris Miharuru. Nous ne sommes pas de la même famille, mais ce sont toutes de bonnes amies. Ils vivent tous dans une ville à la périphérie de la capitale pour le moment », répondit Rio du mieux qu'il put.

Lady Cecilia et Lady Aishia doivent également être avec lui, supposa Liselotte.

L'explication de Rio.

« Est-ce que ça veut dire que tu vis dans une maison avec des jeunes hommes et femmes ? Ça doit être...

« Un endroit vivant et amusant », a déclaré Charlotte avec un sourire.

« Oui, ça peut devenir un peu bruyant, mais c'est plein de rires », dit Rio en souriant doucement.

« S'il y a beaucoup de femmes, cela signifie que Miharuru peut aussi se détendre dans cet environnement », dit Satsuki avec un regard doux.

« Oui. J'ai pu me faire beaucoup d'amis grâce à Haruto. » Miharuru

hocha joyeusement la tête.

« Juste par curiosité, le fait d'avoir des jeunes hommes et des jeunes femmes sous le même régime n'est-il pas

« Le toit a-t-il causé une ou deux liaisons amoureuses ? » demanda soudain Charlotte.

« ... Hein ?! » haleta Miharuru, ayant compris le sens de la question.

« Ce n'est pas le cas », a nié Rio avec un sourire forcé.

« Est-ce seulement parce que Sir Haruto ne ressent pas ce type d'émotion envers le

« Les autres résidents ? Vous ne savez pas ce que les femmes elles-mêmes pensent de vous, n'est-ce pas ? » demanda Charlotte, logiquement.

« Cela... ne devrait pas être le cas... » Il ne pouvait pas être certain de la façon dont les autres les gens ressentaient, alors Rio brouilla ses mots avec un froncement de sourcils.

« À mon avis, je trouve plus discutable que les femmes ne ressentent rien en vivant avec quelqu'un d'aussi merveilleux que toi », dit Charlotte en regardant directement Rio.

« Je suis honoré d'entendre ça, mais je pense que vous m'accordez trop de crédit, Princesse Charlotte. » Rio adoucit son expression avec un sourire et secoua la tête.

« Mais je ne vois pas les choses de cette façon. Ta personnalité et tes talents sont déjà acquis, et si mon sens esthétique n'a pas piqué une crise, alors je peux dire que tu...

Tu es une personne plutôt jolie aussi. Tes parents étaient tous deux des migrants, tu as donc un visage merveilleusement exotique. Tu ne trouves pas ça, Liselotte ? demanda Charlotte en se tournant vers Liselotte. Être interpellée si soudainement ne la fit pas changer d'avis, contrairement à Miharu, qui répondit avec un sourire.

« Oui. C'est à rendre certains de mes serviteurs agités chaque fois que Monsieur Haruto rend visite.

« Tu vois, je crois que j'ai raison. » Charlotte regarda Rio d'un air suffisant.

« Hahaha... » Rio ne savait pas comment répondre, affichant un autre sourire forcé.

Il n'était pas habitué aux filles comme elle qui racontaient des histoires d'amour, alors il n'y voyait pas beaucoup de résistance. Lorsqu'il vivait au royaume de Karasuki, les villageoises lui posaient des questions similaires, mais c'était son seul contact.

« J'aimerais beaucoup connaître l'avis de Dame Miharu, qui vit avec Sir Haruto. À quel point les autres l'admirent-ils ? Bien sûr, vous pouvez aussi exprimer vos propres pensées. » Charlotte lança un regard empreint d'une intense curiosité vers Miharu.

« Eh, non... Euh... Euh... » Lorsque Miharu fut interrogée, le flux de la conversation la poussa à regarder Rio, assis en face d'elle. Son visage rougit lorsqu'elle croisa le regard de Rio, qui semblait mal à l'aise.

« Ça suffit, Char. Elle ne peut rien dire sans les autres.

« Elle est présente, sans parler de Haruto lui-même. Ce genre de sujet devrait être abordé entre amis proches, à huis clos. Elle n'est pas douée pour parler de ce genre de choses, alors ne la dérangez plus. » Les questions de Charlotte étaient devenues suggestives, mais personne n'était en mesure de la prévenir, à part Satsuki, qui soupira d'exaspération.

« Oh là là, je m'en excuse. En tant que princesse n'ayant aucune raison de tomber amoureuse, je ne peux m'empêcher d'être extrêmement curieuse de savoir comment les jeunes hommes et les jeunes femmes tombent amoureux », expliqua Charlotte.

« Hmm, eh bien, les membres de la famille royale ont une vie amoureuse assez particulière. Personnellement, je suis plus intéressée par ça. » Satsuki changea de sujet avec aisance, provoquant un soupir de soulagement pour Miharu.

« La règle générale est d'avoir un mariage politique, donc se marier par amour est

En fait, c'est l'exception. C'est particulièrement remarquable parmi les classes supérieures de la noblesse et de la royauté. Eh bien... il y a une exception remarquable parmi nous en ce moment, cependant », expliqua Charlotte en regardant Liselotte.

« Hein, Liselotte a été autorisée à se marier librement par amour ? » demanda Satsuki avec intérêt.

« Eh bien, oui. Tout le monde ici le sait déjà, mais j'ai eu plusieurs réussites qui ont été reconnues et j'ai obtenu le droit de choisir mon conjoint », répondit Liselotte, légèrement gênée.

« Je ne peux pas le dire à beaucoup de gens, mais en tant que femme de la royauté, Et de la noblesse, j'envie Liselotte. Même pour le bien du royaume ou de la famille, aucune femme ne veut épouser quelqu'un qu'elle n'aime pas.

« Les hommes sont capables de choisir dans une certaine mesure leurs partenaires politiques de mariage, mais de nombreuses femmes n'ont aucun choix », a expliqué Charlotte, exprimant son propre désir d'être comme cela de manière détournée.

« Il ne doit pas y avoir beaucoup de cas où un partenaire de mariage politique est quelqu'un que vous aimez, j'imagine... D'ailleurs, je n'ai jamais demandé auparavant, mais que se passerait-il dans mon cas en tant que héros ? » demanda Satsuki avec un regard contemplatif.

« ...Bien sûr, nous aimerions que tu épouses un membre de la famille royale de notre royaume, mais nous ne pouvons pas t'y contraindre. Après tout, un héros est un disciple des Six Dieux Sages », dit Charlotte avec un sourire indéchiffrable, d'un ton enjoué.

« Je vois. Si je ne suis pas contrainte au mariage, je n'ai pas à m'inquiéter pour l'instant. Je ne veux pas non plus épouser quelqu'un que je n'aime pas. Et je n'ai pas encore renoncé à retourner sur Terre », dit Satsuki avec un léger haussement d'épaules.

« Dans ce cas, nous devons trouver un merveilleux gentleman de notre royaume pour « Attachez Lady Satsuki à ce monde », dit Charlotte en riant en plaisantant.

On dirait que je ne peux pas baisser la garde avec cette princesse, finalement. Comme c'est fatigant... Rio laissa échapper un léger soupir. À première vue, elle semblait être une fille pure et sincère, mais ses sujets de conversation étaient plutôt suggestifs et elle les posait avec insistance, dépassant les bornes. Son visage était également difficile à déchiffrer.

Le fait que François ait laissé leur parti à sa seule garde était la preuve de la façon dont

Il lui faisait confiance. En raison de leurs différences de statut social, Rio ne pouvait pas non plus s'exprimer librement, il y avait donc plus de moments où il ne pouvait pas s'exprimer qu'il ne l'avait prévu.

C'était vraiment le bon choix de ne pas emmener Aki et Masato. Rio laissa échapper un petit soupir et recentra ses énergies.

Ils continuèrent ensuite à discuter d'amour et d'autres sujets jusqu'à l'heure du dîner. Rio était épuisé par sa conversation avec Charlotte, mais François et Michel les rejoindraient pour le dîner, alors il se prépara à ne pas baisser la garde.

Cependant, contrairement aux attentes de Rio, le dîner s'est déroulé dans une ambiance détendue et d'une manière paisible. Aucun sujet n'a été abordé qui aurait nécessité sa vigilance, et les discussions après le dîner se sont terminées assez tôt, car on leur a dit de se calmer avec Satsuki et de retourner dans ses appartements.

« Enfin, on est juste tous les trois. Viens t'asseoir qu'on puisse discuter. » Encouragés par Satsuki, Rio et Miharu s'assirent sur le canapé du salon. Satsuki se dirigea vers la cuisine pour préparer du thé pour eux trois.

Ils avaient constamment été avec quelqu'un depuis leur arrivée au château, donc cela C'était en fait la première fois que Rio et Miharu étaient seuls ensemble toute la journée.

« Qu'as-tu dit à Satsuki ? » demanda Rio avant que Satsuki n'ait eu le temps de retour.

« Ce qui s'est passé après notre arrivée dans ce monde, brièvement. Elle a posé des questions sur toi, alors je lui ai parlé de ta vie antérieure. J'ai mentionné qu'Aki et Masato étaient avec nous, mais rien à propos de quitter temporairement le château, Takahisa, ni de ce que tu ferais à l'avenir », a résumé Miharu.

Les yeux de Rio s'écarquillèrent légèrement. « ...Je me demandais pourquoi tu étais revenu si vite. Comment as-tu décidé que je devais passer la nuit avec vous deux ? Il avait honnêtement supposé qu'elle avait parlé à Satsuki du plan de s'échapper du château, alors ils décidèrent de lui faciliter la tâche en faisant rester Rio avec eux.

« Euh, quand je lui ai parlé de toi, elle voulait que nous parlions tous les trois, alors elle a dit que nous devrions retourner auprès du roi pendant qu'il était encore là... »

Bien qu'elle fût une héroïne, même Satsuki n'osait pas croire qu'elle pouvait laisser Rio séjourner dans ses quartiers sans conséquences sans la permission du roi. Le roi était un homme occupé, elle voulait donc régler la question au plus vite.

« Elle semble être une personne très proactive. »

« Oui. Elle incarne le dicton « il n'y a pas de meilleur moment que le présent ». » Rio et Miharu rirent ensemble.

« On dirait que vous vous amusez bien tous les deux. De quoi parlez-vous ? » demanda Satsuki, surgissant soudain dans le salon avec un plateau de thé.

« Il y a plusieurs choses que nous devons vous expliquer et vous demander, alors je demandais à Miharu ce qu'elle vous avait dit. Et un peu quel genre de personne vous êtes, Dame Satsuki », dit Rio.

« Hmm, j'ai eu cette pensée pendant le dîner et la conversation avec Char aussi, mais... Ça me met mal à l'aise, alors s'il te plaît, tu n'es pas obligée de m'appeler « dame ». Ce serait peut-être mal vu devant les autres, mais tu n'es pas obligée d'être aussi polie non plus. Du moins quand on est juste toutes les trois », dit Satsuki avec un sourire amer.

« ...Je comprends. Alors, c'est juste « Satsuki ». » Le sourire de Rio s'adoucit en laissant tomber le titre de Satsuki.

« Oui. Encore une fois, ravi de te rencontrer, Haruto. J'ai entendu parler de toi, Aki, et Masato de Miharu. Merci infiniment de les avoir sauvés tous les trois et de m'avoir permis de revoir Miharu. Satsuki sourit largement et inclina profondément la tête vers Rio.

« Non, je n'ai rien fait de vraiment significatif. »

« Ce n'est pas vrai. Subvenir aux besoins essentiels de trois personnes et leur apprendre tout ce qu'il y a à savoir sur ce monde sans contrepartie, et même aller jusqu'à me retrouver et à amener Miharu au château comme ça, c'est un exploit incroyable. Ce n'est pas quelque chose qu'on fait habituellement juste parce qu'on a des souvenirs de sa vie au Japon. C'est pourquoi je tiens à vous remercier comme il se doit. Même si je n'ai aucun pouvoir réel, même si je suis dans une position sociale élevée en ce moment... »

« Je suis reconnaissante pour tes sentiments. Je n'ai besoin d'aucune autre forme de

gratitude."

« Cela ne me convient pas, cependant... Bon, on peut laisser ça de côté pour l'instant.

Alors, qu'est-ce que tu voulais m'expliquer ?

Nous aimerions savoir quelles mesures vous comptez prendre, comment Miharu sera traitée à Galarc à l'avenir, ce qui serait le mieux pour Aki et Masato dans cette optique, et au sujet de leur frère aîné, Takahisa. Je pense que c'est tout.

« Il y a encore une chose, mais cela peut venir plus tard », a énuméré Rio.

« ...J'ai une idée de l'endroit où Takahisa pourrait se trouver. Vous le savez peut-être déjà, mais Trois autres héros seront présents au banquet. Le saviez-vous ?

« Trois autres, en plus de toi ? Je sais que la faction du duc huguenote, qui Les membres du Royaume de Beltrum, qui ont déserté, enverront certainement leur héros, Sakata Hiroaki. Mais à part ça, j'ai seulement entendu dire que le Royaume de Centostella pourrait envoyer son héros, dont l'identité est encore secrète... C'était la première fois que Rio entendait parler d'un troisième héros.

« Le héros de Centostella est déjà confirmé. Le héros du gouvernement du royaume de Beltrum a également confirmé sa présence », a déclaré Satsuki.

« ...du royaume de Beltrum ? » Rio écarquilla les yeux de surprise. Si tel était le cas, ils tomberaient inévitablement sur la faction du duc huguenot sur place. Il ne pouvait pas imaginer quel genre de situation allait se dérouler.

« Oui. Cependant, celui qui est devenu le héros officiel du royaume de Beltrum s'appelle Shigekura Rui, qui est le nom du fils d'une grande entreprise, il n'a donc aucun lien de parenté avec Takahisa.

« Avez-vous un lien personnel avec le héros du royaume de Beltrum ? » Rio demandé.

« Mm, si vous avez des souvenirs de votre vie au Japon, vous avez peut-être entendu parler de Société d'industrie lourde Shigekura.

« ...Oui. J'ai un vague souvenir de ce nom. C'est une grande entreprise qui représente le Japon. » Ses souvenirs d'Amakawa Haruto au Japon lui sont remontés il y a plus de neuf ans, mais Rio s'en souvenait bien.

« Mes proches dirigeaient également un groupe d'entreprises assez important, donc je le connaissais un peu.

de ça. Assez pour connaître son nom et son visage, au moins.

« Sumeragi... Ah, tu fais partie du groupe Sumeragi ? »

« Oh, tu connais aussi mon nom ? Oui, je suis la fille d'un cadre là-bas. »

Satsuki hochait la tête avec un sourire.

« Je suis surpris. » Rio savait qu'elle était une jeune femme issue d'une famille aisée, mais il ne l'aurait jamais imaginé qu'elle était la fille de quelqu'un issu d'une telle entreprise.

« Ahaha, ce n'est pas comme si j'étais une noble comme dans ce monde – je suis juste une fille ordinaire. Bref, pour en revenir au sujet... Des trois héros, Sakata Hiroaki et Shigekura Rui ne sont certainement pas Takahisa. Le problème, c'est le héros invoqué à Centostella. »

« Avec quatre des six héros réunis au même endroit, il y a de fortes chances que ce soit lui. Tu ne connais pas le nom du héros, n'est-ce pas ? » demanda Rio.

« Ouais. Apparemment, le Royaume de Centostella est assez fermé. Il n'y a pas de relations diplomatiques avec nous, bien que nous soyons leurs voisins. C'est pourquoi ils ont tendance à bien garder les secrets de leur royaume, de sorte que nous ne connaissons le nom du héros qui assistera au banquet que le soir même. À mon avis, s'ils doivent y assister de toute façon, ça ne devrait pas faire de mal de nous le dire », expliqua Satsuki en faisant la moue d'un air mécontent. « Mais apparemment, le royaume n'envoie pas d'ambassadeurs assister aux banquets dans les royaumes étrangers. Enfin, ils ne sont généralement pas invités, et il y a eu des désaccords jusqu'à la dernière minute sur la question de savoir s'il fallait les inviter cette fois-ci, mais j'ai demandé qu'ils soient invités au cas où je trouverais Miharu ou Takahisa. Du coup, Centostella a été invité, mais ils n'ont répondu que récemment, alors qu'ils avaient annoncé leur présence », ajouta-t-elle d'un air pensif.

« ... Naturellement, tu leur as dit ton nom, n'est-ce pas ? » confirma Rio avec un regard contemplatif sur son visage.

« Oui. J'ignore quel genre d'échange s'est déroulé entre les murs de Centostella, mais peut-être que mon nom a été transmis à Takahisa, et qu'il a donc fait une exception. C'est peut-être un vœu pieux, mais je ne peux m'empêcher d'espérer que ce soit le cas. » Satsuki hochait la tête, satisfaite.

« Bien. Il ne reste plus qu'à savoir si je dois informer Aki ou non. » Rio hocha la tête, regardant Miharu assise à côté de lui.

« Je suis sûr qu'Aki serait ravi d'entendre ça. Mais il y a une chance que ce ne soit pas le cas. ce serait le cas, et elle pourrait demander à assister elle-même au banquet... »

« Il serait peut-être préférable de retenir l'information jusqu'à ce que nous puissions être
« Êtes-vous certain que le héros de Centostella est Takahisa ? »

« ... D'accord. Même si on lui dit, on gardera les détails pour l'instant », a acquiescé Miharu, avec un regard inquiet.

« Compris. » Rio n'avait aucune objection particulière au plan et hocha la tête.

« Attendez. À en juger par votre façon de parler, on dirait presque que vous avez l'intention de... en quittant le château avant le banquet pour rencontrer Aki... » Satsuki l'interrompit, trouvant suspect qu'ils discutent de rencontrer Aki et Masato, qui étaient censés être à l'extérieur du château, comme si c'était une tâche facile.

« C'est ce qu'on gardait pour en discuter en dernier, mais c'est possible. Sortir du château ce soir et voir Aki et Masato, bien sûr. »

« ... Se faufiler dehors ? » Satsuki cligna des yeux, se demandant si elle avait mal compris les paroles de Rio.

« Oui. Si tu es d'accord, nous pouvons quitter le château temporairement. Je suis sûr qu'il n'y a aucun moyen pour toi de partir officiellement, alors bien sûr, tu partirais sans prévenir... »

« Comment ? C'est le dernier étage d'une tour et il y a plusieurs gardes devant mes appartements, même la nuit. Une fois dehors, il y a des murs tout autour du château, alors j'ai supposé que c'était impossible... Ce serait un crime grave si on se faisait prendre, hein ? »

Rio regarda autour de lui. « Oui, ce serait extrêmement risqué de se déplacer à pied. C'est pourquoi nous volerons. D'après la recherche d'essence magique que j'ai effectuée dans la pièce, il ne semble pas y avoir d'artefacts de détection d'essence. Tant que personne n'entre dans la pièce pour vous surveiller au milieu de la nuit, nous ne devrions pas nous faire prendre. »

« Attends. Tu viens de dire que tu pouvais voler comme si c'était une chose courante... Mon

« Ma tête ne peut pas suivre ça. » Satsuki était complètement confuse, tenant sa main droite sur son visage tandis qu'elle tendait sa main gauche pour signaler à Rio de s'arrêter.

« C'est possible pour Haruto », dit Miharuru avec confiance.

« ...Tu as un artefact qui te fait voler ? » demanda Satsuki d'un air dubitatif.

« Non, il existe en fait une technique similaire à l'utilisation de l'essence pour lancer de la magie volante, même si ce n'est pas généralement connu, j'aimerais donc vous demander de le garder secret.

« Alors quelque chose comme ça existe... » murmura Satsuki, ses yeux s'écarquillant émerveillement.

Comme vous l'avez souligné, se faire prendre serait un crime extrêmement grave. Si vous avez peur de vous enfuir, nous n'insisterons pas. Si vous avez bien pesé tous les risques et que vous décidez que ça en vaut la peine, nous vous emmènerons voir Aki et Masato.

« ...Qu'en penses-tu, Miharuru ? » demanda Satsuki.

« C'est effrayant d'imaginer ce qui se passerait si on se faisait prendre, et je sais que ce n'est pas une bonne idée, mais je veux que tu rencontres Aki et Masato. Ils voulaient vraiment te voir, d'autant plus qu'ils ne peuvent pas venir au château. » Miharuru posa une main sur sa poitrine.

« Je vois... » Satsuki ferma les yeux, réfléchissant un instant. « Honnêtement, si je disais que je n'ai aucune objection, je mentirais. ...Mais je veux vraiment les rencontrer bientôt. Donc, les deux problèmes sont : quel est le risque d'être attrapée, et quand pourrai-je revoir Aki et Masato si je laisse passer cette occasion », murmura-t-elle calmement.

« La principale préoccupation concernant le risque d'être attrapé est de savoir si quelqu'un visitera vos appartements en pleine nuit. Dans ce dernier cas, il s'agit de savoir s'il existe d'autres moyens de les rencontrer sans être repéré par le royaume. Bien sûr, si leur détection est sans danger, inutile d'aller aussi loin. » Rio précisa les deux points soulevés par Satsuki.

Personne n'est jamais entré dans ma chambre sans permission jusqu'à présent, et personne ne m'y a jamais rendu visite la nuit non plus. Je pense que le risque d'être surpris là-bas est proche de zéro. À moins que la tour ne prenne feu ou qu'un intrus ne soit repéré, du moins. Il serait difficile de les rencontrer tous les deux dans un royaume.

Je ne le remarquerais pas. Même s'ils me donnaient la permission de sortir, ils me mettraient certainement sous surveillance. Au minimum, il serait préférable de ne pas les inviter tous les deux au château jusqu'à la fin du banquet et jusqu'à ce qu'ils décident comment gérer Miharu, expliqua Satsuki.

« Honnêtement, comment penses-tu que le royaume traitera Miharu ? » Rio demanda.

« Ils l'inviteront probablement d'abord à vivre au château, je pense. Si elle accepte, elle sera probablement traitée comme moi. Elle aura la garantie d'une vie facile et ne manquera jamais du nécessaire, mais elle s'y sentira un peu étouffante... Même si elle sera libre d'agir comme elle l'entend, dans une certaine mesure. »

« ... Serais-je capable de refuser ? » demanda Miharu avec crainte.

« Probablement. On dirait que les héros de ce monde ont autant d'autorité que le pape dans l'Europe médiévale, alors ils ne pourraient pas insister devant moi, du moins. Mais ils voudraient probablement savoir où tu es, au moins. »

Ils pourraient essayer de te surveiller secrètement en plus, ou envoyer des gens se coller à toi sous prétexte de sécurité... De plus, ça arrivera même si tu restes au château, mais ton nom et ton visage se répandront, donc tu risques plus d'avoir des ennuis. Attends, c'est ma faute. Je suis désolée ! Le dire à voix haute m'a vraiment fait pitié pour Miharu... » Satsuki fronça les sourcils en s'excusant.

« N-Non, je l'ai compris en arrivant ici. Haruto m'a prévenu de la même chose. chose avant que nous arrivions au château aussi. » Miharu secoua la tête, troublée, essayant d'encourager Satsuki.

En fait, nous avons aussi discuté avec Liselotte de ce qui pourrait arriver à Miharu, et elle avait à peu près les mêmes attentes que vous et moi. Bien qu'elle ne participe pas à la politique du royaume, elle n'en est pas moins une citoyenne de Galarc. Nos prédictions se recoupant, les choses se passeront donc à peu près comme Satsuki l'a prévu.

« Si nous attendons la fin du banquet, je pense que la réponse se fera naturellement », a déclaré Rio. La probabilité que leur prédiction se réalise était élevée.

« ... Alors, si ça se passe vraiment comme ça, que voulez-vous faire une fois le banquet terminé, Miharu ? Vivre au château ? Ou vivre à l'extérieur du château comme vous le souhaitez.

« Avez-vous été ? » demanda Satsuki.

« C'est... nous trois avons tous des directions légèrement différentes que nous voulons... »

Miharu dit avec un regard en coin vers Rio.

« ...Vraiment ? » Les yeux de Satsuki s'écarquillèrent de surprise.

« Oui. Aki veut vraiment retrouver Takahisa. Si on le retrouve, je ne pense pas.

elle acceptera n'importe quelle option où elle ne pourra pas être avec lui.

« Je vois... Et Masato alors ? »

C'est aussi l'un des objectifs de Masato de revoir Takahisa. Cependant, si cela doit coûter sa liberté, je ne crois pas qu'il veuille rester au château...

Dans ce cas, il voudrait probablement aller avec Haruto », a déclaré Miharu, faisant des suppositions sur les intentions d'Aki et Masato.

« Hé, c'est vrai ? Et toi, Miharu ? » demanda Satsuki.

« Je... je veux aussi rester avec Haruto, je crois. Même si je ne l'ai pas clairement expliqué.

« Cela n'a pas encore été dit à Aki et Masato. » expliqua Miharu, très consciente de la présence de Rio à côté d'elle.

« ... C'est un peu inattendu. Tu étais au courant, Haruto ? » demanda Satsuki.

Rio aux yeux écarquillés.

« Non, c'est la première fois que j'en entends parler aussi... » Rio dirigea son regard vers Miharu alors mais pour remettre en question sa sincérité.

« Euh, ça va ? » demanda Miharu.

« Bien sûr, il n'y a rien de mal à ça. Je continuerai à beaucoup bouger, mais il n'y a pas de problème si on continue à vivre comme avant. » Rio éluda la question, affichant un sourire comme un masque.

« Au fait, si Takahisa est le héros du royaume de Centostella, alors Aki pourrait dire qu'elle veut aller à Centostella, non ? Dans ce cas, Miharu et Aki pourraient être séparés. Que comptez-vous faire d'Aki, alors ? » demanda Satsuki.

Miharu réfléchit un instant avant de répondre résolument. « ...Dans ce cas, Aki serait confié à Takahisa, et je devrais avoir une vraie conversation avec Aki pour m'assurer qu'elle comprend.

Il est possible que nous ne puissions pas retourner sur Terre. Si cela se produit, nous Il faut réfléchir à qui vit avec qui et où... Il faudra que j'en parle sérieusement avec Aki. Si Haruto est Haru-kun, alors c'est encore plus vrai, pensa Miharu.

Pour Aki, le sujet de son père et de Haruto, disparus après le divorce, était tabou. C'est pourquoi Miharu n'avait jamais abordé le sujet d'Haruto jusqu'à présent. Cependant, ayant été comme une grande sœur pour Aki pendant si longtemps, elle ne pouvait guère s'enfuir définitivement.

« Je vois... C'est un peu surprenant. Miharu et Aki ont toujours semblé si proches Moi, comme de vraies sœurs. Puis-je te demander pourquoi tu veux rester avec Haruto ? Satsuki sentait la forte détermination de Miharu, mais se demandait pourquoi elle était prête à aller jusqu'à se séparer d'Aki pour rester avec Rio.

« C'est... »

C'était parce qu'ils étaient comme des frères et sœurs. Cependant, il était trop tôt pour entrer dans les détails et l'expliquer.

Depuis que je suis venue au monde, je me suis fait tellement d'amis proches. Je leur dois beaucoup, et je veux rester avec eux. Je veux commencer à rembourser ces dettes. Bien sûr, je crois qu'Aki ressent la même chose que moi. Je ne veux pas être séparée d'elle non plus... Mais même si je n'arrive pas à décider ce qui est le plus important, je dois faire un choix, et c'est difficile à expliquer... » Dissimulant ses sentiments pour Aki, Miharu tenta d'exprimer ses pensées intérieures avec frustration. Son explication ne s'adressait pas seulement à Satsuki, mais aussi à Rio. Elle lui jeta un coup d'œil pour voir sa réaction, mais Rio esquissa un autre sourire lorsqu'ils croisèrent leur regard.

« ...Ouais. Ce n'est pas quelque chose qui s'explique facilement. Je suis désolée de te demander ça. Mais je crois que je comprends ce que tu veux dire », dit Satsuki en hochant la tête.

« Je suis content de l'entendre. Je n'en ai encore parlé à personne. »

Satsuki fronça les sourcils. « Je vois. Je comprends que ça aurait pu mener à quelques affrontements si tu l'avais fait. » Aki se disputerait probablement furieusement si elle entendait ce que tu viens de dire.

« ...Ouais. C'est pour ça que je n'ai toujours pas pu le lui dire. » Miharu hocha la tête, l'air inquiet.

« Mais même s'ils vivaient séparés, ce n'est pas comme s'ils ne se reverraient plus jamais.

Ils ne pourront peut-être plus se voir facilement, mais cela ne changera rien au lien précieux qui les unit et à leur objectif commun de revenir ensemble sur Terre un jour. Alors, ne serait-il pas préférable d'impliquer les royaumes et de les amener à conclure un accord pour qu'ils puissent se rencontrer quand ils le souhaitent ? demanda Rio. L'expression de Miharu s'assombrit lorsqu'il mentionna son retour sur Terre.

« Oh ? Tu dis ça comme si c'était facile », répondit Satsuki avec une certaine joie.

« Vous allez devoir vivre séparément à cause des affaires du royaume. Ce genre d'accord ne devrait pas être trop demandé. Compte tenu des actions de Sa Majesté le roi François jusqu'à présent, il serait difficile de le rejeter s'il s'agit d'une demande directe de votre part. Bien sûr, je ferai tout mon possible pour vous aider. »

« Hmm. Dire ça va me donner de l'espoir. »

« Je ne peux pas beaucoup aider en matière de pouvoir politique, mais je vais chercher pour obtenir des réponses sur ce qui peut être fait pour que tout le monde revienne sur Terre. Rio haussa légèrement les épaules.

« Je t'en suis reconnaissante, mais même les sorciers les plus renommés du royaume ignorent tout du retour sur Terre. Bien sûr, le royaume pourrait mentir, mais sais-tu quelque chose ? » demanda Satsuki en fixant Rio du regard.

« Oui. Je sais que les invocations de héros sont une forme de sorcellerie spatio-temporelle. Le Royaume de Galarc doit également en être conscient. Cependant, comme la sorcellerie moderne de la région de Strahl ne peut utiliser la sorcellerie spatio-temporelle qu'à un niveau élémentaire et que les artefacts qui en contiennent sont extrêmement rares, je pense que même les sorciers les plus réputés du royaume n'en savent pas grand-chose.

« Je vois... » Satsuki soupira lourdement.

Ce qui rend son utilisation difficile, à mon avis, c'est que les coordonnées de destination sont nécessaires pour utiliser la sorcellerie de téléportation. Il est tout simplement impossible de trouver les coordonnées de la Terre. Je n'ose même pas imaginer la quantité d'essence magique nécessaire pour se déplacer entre ce monde et la Terre.

« ...D'après ta façon de parler, je suppose que tu comprends au moins les premières étapes de l'utilisation de la sorcellerie spatio-temporelle ? »

« Je ne l'ai révélé qu'à mes proches, mais je possède plusieurs pouvoirs magiques.

« Des artefacts de ce genre », a expliqué Rio.

« ...Je peux me tromper, mais tu es un peu bizarre, n'est-ce pas ? Enfin, tu

« J'ai aussi une puissante épée enchantée », dit Satsuki à moitié exaspérée.

« Je suppose que je suis en possession d'artefacts magiques qui seraient considérés comme rares dans la région de Strahl, et je porte peut-être plus de secrets que la personne moyenne », répondit Rio avec un soupçon de sourire ironique.

« Euh, Satsuki. En parler aux habitants de ce royaume serait... »

Miharu dit plutôt mal à l'aise.

« Ne t'inquiète pas. Je n'ai pas l'intention d'en parler à qui que ce soit sans la permission d'Haruto. Même si Takahisa apparaît. Je ne trahirais jamais quelqu'un envers qui nous avons une dette envers toi et moi. » Satsuki hocha la tête avec un sourire radieux.

« Merci beaucoup », dit Miharu avec un soupir de soulagement.

« Ne me remercie pas, c'est moi qui devrais être reconnaissante. Au fait, je me demandais... »

Satsuki essaya de sourire, mais un étrange regard la traversa soudain.

« ... En supposant que Takahisa soit aussi un héros, peut-être que la raison pour laquelle vous êtes venus dans ce monde est parce que vous avez été entraînés dans Takahisa et mon invocation... ? »

« Euh... » Miharu hésita par considération pour Satsuki, alors Rio fit le affirmation à sa place.

"Probablement."

« ... D'accord. Je suis désolée. » Satsuki baissa la tête.

« Oh, tu n'as pas besoin de t'excuser. Tu as été entraîné dans cette histoire contre ta volonté. Il aurait été tout aussi possible que ce soit toi qui sois impliqué si Aki, Masato ou moi avions été invoqués comme héros », fit remarquer Miharu, troublée.

« C'est toi qui as été invoqué directement, mais c'est en soi comme être

« J'ai été entraîné dans un accident. Je ne pense pas qu'il faille se sentir responsable de quelque chose qui n'aurait pas pu être évité », a noté Rio.

« Vous deux... » Satsuki se mordit la lèvre avec une expression impuissante.

Bref, qu'est-ce qu'on fait ? Le plan initial était de s'éclipser du château.

ce soir pour aller rencontrer Aki et Masato, mais as-tu pris une décision ? demanda Rio à Satsuki une fois de plus.

« ...J'y vais. S'il vous plaît, emmenez-moi voir Aki et Masato. S'il vous plaît. » Satsuki déglutit, formulant sa requête avec détermination.

« Tu es sûr ? » Rio regarda le visage de Satsuki avec une légère surprise.

« Oui. Sortir furtivement du château est interdit, mais le risque d'être attrapé semble assez faible, et je suis prêt à prendre quelques risques pour rencontrer Aki et Masato au plus vite. Enfin, j'aurais peut-être hésité un peu plus si Miharuru n'avait pas été là. »

« Alors, amener Miharuru ici malgré les risques était le bon choix après tout. »

Rio la regarda avec un petit sourire.

Bien que révéler l'existence de Miharuru au château puisse entraîner des risques inconnus à l'avenir, c'était grâce à la présence de Miharuru que leur conversation d'aujourd'hui s'était déroulée si bien. Si Rio était venu au château et avait tenté d'approcher Satsuki seul, il aurait eu bien plus de mal.

« Non, Haruto fait toutes ces choses inutiles juste pour nous. Je devrais être

« Celui qui prend des risques, alors s'il vous plaît, utilisez-moi si ma présence peut être utile de quelque manière que ce soit », dit Miharuru, l'air peiné.

« ...Je garderai un œil sur tout problème qui pourrait survenir à Miharuru à cause de moi.

C'est pourquoi, Miharuru, tu n'as pas besoin d'être prévenante envers moi. Tu peux exprimer ouvertement tes pensées au roi, rejeter tout ce qui te déplaît et dire ce que tu veux. Ne te sacrifie pas juste pour plaire aux autres.

Satsuki le rappela à Miharuru en s'excusant.

« Euh... D'accord. Merci beaucoup. » Miharuru sourit courageusement et hocha la tête.

... Ceci étant dit, Aishia — Peux-tu aller à la maison en pierre et prévenir les autres ? Reviens dans deux ou trois heures pour m'aider à porter Miharuru et Satsuki, communiqua Rio à Aishia par télépathie.

Compris, répondit Aishia, avant de se séparer du corps de Rio alors qu'elle était encore dans son esprit formulaire.

« Au fait, nous partons plus tard dans la nuit, après que le château soit devenu calme.

« En bas, n'est-ce pas ? »

« Oui. » Rio hocha la tête en signe de confirmation.

« Bon, on devrait discuter tous les trois en attendant. Ah, en parlant de ça, il y a quelque chose que je voulais vérifier... »

"Qu'est-ce que c'est?"

« C'est à propos de Liselotte. Je sais que c'est elle qui vous a amenés ici, mais

« Quelle partie de votre situation lui avez-vous expliquée ? » demanda Satsuki.

« Beaucoup de choses, on pourrait dire. On ne lui a pas parlé d'Aki et de Masato, mais nos conversations ont été assez approfondies. Dans le même ordre d'idées, qu'as-tu remarqué à son sujet et à propos de la Guilde Ricca ? » répondit prudemment Rio.

« ... J'ai remarqué que les produits de la Guilde Ricca portent exactement les mêmes noms

Comme sur Terre. Les habitants de ce monde ne semblent pas l'avoir remarqué, alors j'ai pensé qu'il devait y avoir un secret derrière tout ça et je ne l'ai jamais révélé », a expliqué Satsuki.

« Tu as bien fait de t'en rendre compte. Tu as même subi un sort de traduction. »

Rio écarquilla les yeux avec admiration.

« Eh bien, cette sorcellerie de traduction reste un mystère et je serais vraiment mal barré si elle cessait de fonctionner. Ça ne m'aide pas non plus à lire et à écrire, alors j'ai fait des tests et étudié. J'ai donc remarqué que les mots traduits par cette sorcellerie ne correspondent pas aux mouvements de la bouche du locuteur, à l'exception de plusieurs produits de la Guilde Ricca qui ont des mouvements et des sons de bouche identiques. Ce serait une chose s'il n'y en avait qu'un ou deux, mais je ne pouvais pas en ignorer autant, je ne pensais que c'était une simple coïncidence, tu sais ? » expliqua Satsuki.

Si vous avez remarqué cela, je suppose que je peux vous le dire sans me tromper. Comme moi, Liselotte a des souvenirs de sa vie antérieure.

« Est-ce que cela signifie que vous vous êtes ouverts l'un à l'autre sur vos souvenirs de vos vies antérieures ? »

« Oui. J'ai reçu la permission de Liselotte de vous le dire si vous l'aviez remarqué.

le secret de la guilde Ricca par vous-même.

« Je vois. Alors on peut lui faire confiance pour l'instant, non ? »

« C'est vrai. C'est une noble du Royaume de Galarc, ce qui rend difficile de lui faire confiance.

« Inconditionnellement, mais elle fera de son mieux pour nous satisfaire, tant que cela ne nuit pas au royaume. » Elle est également connue pour son bon caractère en tant que gouverneure d'Amande, a déclaré Rio, explorant les traits de personnalité de Liselotte.

« Compris ! Merci. Je tiens à la remercier personnellement aussi, alors je lui parlerai ensuite. »

Satsuki sourit de soulagement en entendant que l'on pouvait faire confiance à Liselotte pour le moment.

Chapitre 4 : Retrouvailles secrètes

Environ deux heures plus tard...

« Votre escorte est arrivée, alors partons bientôt. » Sentant la présence d'Aishia, Rio a appelé Miharu et Satsuki pour signaler leur départ.

« Quelle escorte ? » Satsuki pencha la tête, confuse.

« Je pourrais vous porter tous les deux tout seul, mais ce serait plus facile avec un peu d'aide, J'ai donc appelé des renforts. Elle est sur le balcon en ce moment ; je vais lui ouvrir.

Rio dit en se levant et en se dirigeant vers le balcon, ouvrant les portes.

Aishia se tenait seule, vêtue d'un pardessus noir.

« ... Qui est-ce ? » Satsuki cligna des yeux tandis qu'Aishia entra dans son champ de vision.

« Elle va m'aider à vous porter tous les deux. Elle s'appelle Aishia, et c'est une bonne
« Un de mes amis », a déclaré Rio.

« Enchantée de vous rencontrer », dit brièvement Aishia.

« R-Ravi de vous rencontrer », répondit Satsuki, captivée par son apparence. Elle
Puis elle se tourna vers Miharu. « Elle est très jolie et adorable. Je n'ai jamais rien vu de tel... »

« Oui. J'ai pensé la même chose quand je l'ai rencontrée. Ai-chan est calme, mais c'est une
personne très gentille », Miharu présenta joyeusement Aishia à Satsuki.

« J'aimerais beaucoup mieux te connaître. » Satsuki jeta un regard à Aishia avec un
sourire.

"Bien sûr," acquiesça Aishia.

« Que veux-tu faire ? C'est Aishia ou moi qui te porterons, mais... » Rio
jeta un coup d'œil à Aishia alors qu'il demandait à Satsuki.

"Hmm. Pourrais-tu me porter, Haruto ? Aishia peut porter Miharu," Satsuki
suggéré, en regardant entre Rio et Aishia.

« Bien sûr, ça me va. Mais es-tu sûr de vouloir que je le fasse ? »

« Ouais. Miharu devient nerveuse quand elle est avec des garçons, tu sais ? Elle devrait...

Je m'accroche à toi pour être portée, mais ça ne me dérange pas vraiment. Ça te va, Miharu ? répondit Satsuki à Rio en riant, avant de regarder Miharu.

Miharu hocha la tête après une courte pause. « ...O-Oui, bien sûr. Je compte sur toi, Ai-chan. »

« Bien sûr. » Aishia hocha également la tête.

« Alors c'est décidé. Je n'ai rien à apporter, donc je suis prête à partir quand je veux », dit Satsuki en se dirigeant vers le balcon où se tenaient Rio et Aishia.

« Alors je vais te porter, maintenant », dit Rio, debout devant Satsuki.

« Oui, s'il te plaît, fais-le », acquiesça doucement Satsuki.

« Si ça ne te dérange pas, alors... » dit Rio en prenant Satsuki dans ses bras dans un port de mariée.

« Ah... » Satsuki tressaillit de surprise en voyant avec quelle facilité elle avait été soulevée.

« Nous allons voler comme ça, est-ce que ça va aller ? » demanda calmement Rio.

« O-Ouais. Je vais bien, mais suis-je trop lourd ? » dit-il d'une voix chancelante.

« ...Non, bien sûr que non. Tu es léger », dit Rio en riant, les yeux écarquillés. Il

Il fut surpris du contraste entre l'impression qu'il avait d'elle en tant que femme articulée et lucide par rapport au côté girly et innocent qu'il avait devant lui.

« Hmph, pourquoi tu ris ? Je sais que j'ai dit de ne pas m'en soucier, mais

"On ne se laisse pas vraiment porter comme ça à cet âge, donc c'est comme... c'est juste plus embarrassant que je ne le pensais !" protesta Satsuki avec des yeux méprisants.

« Je suis désolé. Avec mon corps physique amélioré, il est plus facile de te porter ainsi. que de te porter sur mon dos. Je peux te tenir correctement, donc c'est plus sûr », commença Rio à expliquer, mais Satsuki s'y opposa en faisant la moue.

« Je-je sais. Ce n'est pas comme si j'étais consciente d'être comme ça avec toi ! »

« D'accord. » Rio hocha la tête en esquissant un petit sourire. Pendant ce temps, Miharu, elle aussi soulevée par Aishia, observait attentivement l'échange entre Rio et Satsuki.

« Nous sommes également prêts », a déclaré Aishia.

« Allons-y, alors. Accrochez-vous bien. » Rio s'élança du balcon d'un pas lourd, et son corps s'éleva élégamment dans le ciel noir.

« Euh... » Satsuki resserra instinctivement son emprise autour de Rio au niveau du sensation qu'elle ressentait.

Est-ce que je vole vraiment ? Quoi... Qu'est-ce que c'est ? Je flotte ? Elle tenta d'analyser objectivement ce phénomène défiant la gravité. Cependant, il ne fallut pas longtemps avant qu'elle n'y prête plus attention. Plus ils s'élevaient, plus le château en contrebas devenait petit, jusqu'à ce que sa vision ne soit plus remplie que du ciel étoilé.

« Waouh ! Tu te moques de moi ! C'est tellement joli ! » s'exclama Satsuki, émerveillée, malgré Elle-même. Sa voix ne parvenait plus à atteindre le château en contrebas. « Hé, c'est incroyable, non ? Waouh ! Regarde, Haruto ! Miharu ! » s'écria-t-elle, les yeux pétillants. Miharu, volant à proximité dans les bras d'Aishia, regardait Satsuki en souriant.

« Je suis content que tu t'amuses », dit Rio avec un sourire.

« Ouais, c'est tellement amusant ! Je n'avais jamais vu la lune et les étoiles d'aussi près ! Je ne savais pas qu'elles pouvaient être aussi belles dans ce monde. Tu le savais ? » demanda Satsuki à Rio, lui adressant un sourire innocent.

« Je le savais. Enfin, je n'en suis pas vraiment conscient quand je vole seul.

« Je pense que c'est très joli aujourd'hui », répondit Rio à son passager excité avec un léger sourire.

« Je vois, tu le savais déjà. Haha, je suppose que c'est vrai. Tu peux voler dans le ciel quand tu veux. Mais tu le remarques particulièrement aujourd'hui, n'est-ce pas ? » Satsuki accepta sa réponse en riant joyeusement. Elle aurait été un peu triste d'apprendre qu'elle était la seule à profiter du magnifique ciel nocturne.

« Tu as froid ? » demanda Rio à Satsuki.

« Euh, juste un peu. Il n'y a pas beaucoup de résistance de l'air compte tenu de la vitesse à laquelle nous allons. Voler, c'est bien mieux que d'être frappé directement par le vent... » C'était l'été dans la région de Strahl, mais il faisait plus frais la nuit qu'au Japon. Sans compter que la haute altitude rendait le froid encore plus intense. Satsuki n'avait pas enfilé son pyjama, elle portait donc encore ses vêtements de ville, mais une veste.

ça aurait été bien.

« Je vais me dépêcher d'arriver à notre lieu de rendez-vous, alors s'il vous plaît, patientez encore un peu. »

« Oui, s'il vous plaît, faites en sorte que ce soit rapide ! Ah, il fait si froid. » Satsuki

hocha joyeusement la tête et serra Rio plus fort, essayant sans doute de lui soutirer sa chaleur.

« Je suis impressionnée par Satsuki. Elle a déjà tissé des liens très forts avec Haruto... » Miharu murmura-t-il avec envie, tout en regardant Satsuki avec un regard admiratif.

« Tu fais de ton mieux aussi, Miharu. Tu as essayé d'approcher Haruto toute seule », dit doucement Aishia à Miharu.

« Tu crois ? » Miharu pencha la tête, un peu dubitative.

« Ouais. Tu devrais rester comme tu es. Haruto comprend tes sentiments.

« Parfaitement. » Aishia hocha la tête, puis suivit Rio tandis qu'il accélérât un peu le pas.

Quelques minutes plus tard, le groupe avait entièrement quitté la capitale, en direction de vers une zone rocheuse à l'écart de la route principale. Il n'y avait aucune lumière, ni aucun signe de présence humaine en contrebas.

« ...Hé, jusqu'où allons-nous ? » demanda timidement Satsuki à Rio, légèrement effrayée.

« On vient d'arriver. Je vais descendre », dit Rio en riant.

commençant sa descente.

« Arrivé où ? ...Attends, c'est tout ? » Satsuki plissa les yeux et baissa les yeux, mais elle ne voyait pas très loin, le sol étant plongé dans l'obscurité. Elle remarqua cependant qu'une faible lumière s'était allumée dans l'obscurité.

« As-tu remarqué quelque chose ? » demanda Rio, les yeux légèrement écarquillés, à Satsuki.

« Ouais. La lumière de l'essence magique... »

« J'ai installé une barrière de sorcellerie là où nous allons atterrir. Son effet est plus faible vu d'en haut, mais même là, seuls les humains capables de détecter l'essence magique peuvent la remarquer. Je suppose que vous pouvez voir l'essence magique. »

« ...Oui. Je le vois. J'ai entendu dire que les gens de ce monde sont généralement
« Je ne peux pas le voir, cependant », dit Satsuki, fixant le visage de Rio avec intérêt.

« Ce n'est pas connu du grand public, mais on peut apprendre à le voir avec un entraînement
spécifique. Mais dans ton cas, c'est probablement un effet du pouvoir des armes divines », devina Rio.

« Je sais que je ne suis pas du genre à parler, étant une héroïne, mais tu es une véritable
bizarrerie », dit Satsuki à Rio avec un sourire ironique. Rio sourit avec elle.

Rio toucha la surface de la barrière ; aussitôt, deux voix appelèrent Satsuki. Il s'agissait, bien sûr, d'Aki
et de Masato. À l'intérieur, les habitants de la maison en pierre s'étaient tous alignés, impatients de leur
arrivée.

De plus, Orphia avait créé une boule de lumière pour léviter dans les airs, illuminant
l'intérieur de la barrière d'une manière invisible de l'extérieur.

« Aki ! Masato ! » Dès que Satsuki aperçut les visages d'Aki et de Masato, elle les appela avec un
sourire radieux. Aishia franchit également la barrière en portant Miharu, et Rio atterrit devant Aki.

« Je suis contente que vous alliez bien tous les deux ! » s'exclama joyeusement Satsuki.

« Toi aussi, Satsuki ! »

« Je suis si heureuse que tu ailles bien ! »

Masato et Aki se sont précipités vers Rio, ravis de retrouver Satsuki après une
longue période de séparation.

« Oui, merci à Rio. Je voulais tellement vous voir tous les deux que je lui ai demandé de m'amener ici ! »

« Tu m'as manqué aussi ! » dit Aki joyeusement.

Pendant ce temps, à une légère distance se tenaient Célia, Sara, Orphia, Alma et
Latifa, tout le monde regardait Satsuki avec intérêt ; elle avait également remarqué leur présence.

Oh, waouh. Aishia était déjà incroyablement adorable, mais ces autres filles sont vraiment
extraordinaires, non ? J'avais entendu dire qu'il vivait avec des filles, mais avec des filles comme celles-
là... Haruto collectionne-t-il les jolis minois ? Satsuki fixa la file d'attente avec intérêt, puis leva les yeux vers
le visage de Rio avec un regard méprisant.

« Euh, oui ? » Rio pencha la tête d'un air légèrement inquiet.

« ...Non, ce n'est rien. » Satsuki secoua la tête avec hésitation avant de réaliser qu'elle Elle était encore portée par la mariée. Elle rougit. « Attends, combien de temps vas-tu encore me porter ? »

« Euh, j'aimerais te laisser tomber, mais j'ai besoin que tu me lâches d'abord », dit Rio avec un sourire amusé.

« O-Oh, je suis d-désolée ! » Satsuki réalisa que c'était elle qui tenait Rio et il a lâché ses vêtements dans un accès de confusion.

« OK, je vais te laisser tomber, alors. » Rio plaça doucement Satsuki sur le sol. Aki et Masato riaient avec amusement en regardant Satsuki.

« De quoi riez-vous, tous les deux ? » leur demanda Satsuki en rougissant. embarrassé.

« Hmph, je sens l'arrivée d'un autre rival redoutable », dit Latifa murmura-t-elle en gonflant ses joues de manière adorable.

« Eh bien, puisqu'on parle de Rio, on n'y peut rien. » Celia fit la moue. lèvres un peu avant de rire doucement.

Rio présenta Célia et les autres à Satsuki. Célia, Sara, Orphia et Alma se sont présentés à Satsuki dans l'ordre, ne laissant que Latifa.

D'ailleurs, en raison du temps limité dont ils disposaient dans la maison en pierre, ils ont coupé les explications supplémentaires : Celia a utilisé son alias, Cecilia, et les autres se sont présentés en utilisant des artefacts pour cacher leur véritable espèce.

« Je suis Latifa, la sœur adoptive d'Onii-chan », dit Latifa, de manière concise, à Satsuki.

« Haruto, tu as une sœur adoptive ? » Les yeux de Satsuki s'écarquillèrent légèrement.

« Oui. Je suis très fier d'elle. Même si je voulais vous présenter tout le monde plus en détail. « Détail, notre temps ce soir est limité. Allons à l'intérieur. Vous quatre, de la Terre, devriez discuter un peu », dit Rio, invitant Satsuki à entrer.

Satsuki hocha joyeusement la tête, avant de la pencher, perplexe. « Ouais... Attends, une maison ? » À perte de vue, il n'y avait que des rochers devant ses yeux.

— à l'intérieur comme à l'extérieur de la barrière.

« C'est peut-être difficile à dire, mais ce rocher est une maison. L'entrée est au-dessus.

« Là », expliqua Rio en levant les yeux vers la maison en pierre à côté d'eux.

« Oh, je le vois maintenant. Je pensais que c'était juste un rocher étrangement gros... » Quand Satsuki Elle aperçut l'entrée et écarquilla les yeux d'étonnement. En y regardant de plus près, elle découvrit des sections ressemblant à des fenêtres, des bancs et des échelles disposés çà et là, témoignant de l'habitation.

« Par ici. » Rio guida Satsuki vers l'entrée, mais Latifa s'y rendit à pied. d'abord et ouvrit la porte en bois devant eux.

« Voilà ! » Latifa invita joyeusement Satsuki à entrer.

« Merci, Latifa », dirent Rio et Satsuki, puis ils entrèrent un à un.

Tout le monde les a suivis.

« Pourriez-vous enlever vos chaussures, s'il vous plaît ? La boîte à chaussures est juste là. » Rio dit à Satsuki. Devant eux se trouvait un immense salon.

D'ailleurs, même si l'intérieur ne ressemblait en rien à l'architecture japonaise, Rio étant le propriétaire de la maison et un ancien Japonais, chacun prenait soin d'enlever ses chaussures à l'intérieur. Grâce à cela, l'intérieur de la maison était suffisamment propre pour se détendre où que l'on soit.

« Waouh, ça fait vraiment office de maison. Ça a l'air encore plus confortable que mes chambres au château... ça me donne envie de m'allonger par terre et de me détendre. Satsuki resta figée à l'entrée, regardant le salon avec émerveillement.

« Je sais, non ? Je vis plus confortablement ici qu'au Japon. Même si nous n'avons pas d'appareils électroniques ici », dit Masato avec sérieux, debout derrière Satsuki.

« Oh, wow. Je vois. » Un sourire légèrement forcé apparut sur le visage de Satsuki.

« Aki, peux-tu montrer ma chambre à Satsuki ? Je vais préparer du thé. »

Miharu a donné des instructions à Aki avant de se diriger vers la cuisine.

« Je peux préparer le thé, Miharu, alors tu devrais aller parler à Satsuki, puisque tu « Je dois revenir demain matin », a insisté Orphia.

« ... D'accord, merci, Orphia. Suis-moi alors, Satsuki. » Miharu commença à montrer

Satsuki se dirigea vers sa chambre avec Aki et Masato. Rio et les autres restèrent au salon, tandis qu'Orphia se dirigeait vers la cuisine pour préparer du thé.

« Professeur, j'aimerais vous parler de quelque chose. Pourrions-nous en discuter dans ma chambre ? » demanda Rio à Celia.

Célia marqua une pause, mais répondit par un hochement de tête. « ...Oui, bien sûr. J'ai quelque chose dont je voulais aussi discuter.

« Alors, de quoi voulais-tu parler ? » Une fois dans la chambre de Rio, Celia s'assit sur la chaise qu'il lui avait offerte.

« C'est à propos du banquet. J'ai entendu des informations concernant le royaume de Beltrum, alors je voulais que tu en sois informé, au cas où. »

« Vraiment ? » Les yeux de Célia s'écarquillèrent un peu.

« Oui. Vous savez déjà que le héros de la faction du duc Huguenot sera présent, mais il semble que le héros principal du royaume de Beltrum soit également présent. Autrement dit, le gouvernement du royaume de Beltrum pourrait se retrouver face à face avec la faction du duc Huguenot lors du banquet. »

« ... L'actuel Royaume de Beltrum a gardé ses distances avec le Galarc Royaume-Uni, mais ils ne sont pas très pacifiques entre eux. Pourraient-ils avoir une motivation diplomatique sous-jacente ?

« Cela, ou quelque chose aurait pu se produire au sein même du royaume. Même si cela « Si ce n'était pas le cas, les héros de Galarc, Centostella et la faction du duc Huguenot seraient tous présents, il y a donc la possibilité d'une sorte de stratagème militaire », a expliqué Rio, énumérant toutes les options plausibles.

« Quelque chose a pu arriver après ma fuite. ... Non, quelque chose a pu arriver parce que j'ai fui le mariage. La famille du duc Arbour a dû perdre tout son honneur, rendant difficile le contrôle des nobles mécontents, ou quelque chose comme ça ? » Le visage de Celia s'assombrit de regret, se demandant si elle était peut-être responsable de ce drame.

« Même si quelque chose est arrivé, ce n'était pas ta faute. Enfin, même si la suspension de ton mariage avait eu un impact sur tes affaires familiales », déclara Rio avec fermeté.

« Rio... » Celia se mordit la lèvre tandis qu'une douleur indescriptible lui traversait la poitrine.

Si tu as quelque chose à faire, dis-le-moi. Si je peux faire quoi que ce soit, dis-le-moi. Je m'en chargerai. Je t'ai emmenée loin de là pour ça.

Alors, s'il te plaît, n'oublie pas la décision que tu as prise au mariage. Fais-moi confiance. Rio regarda Celia droit dans les yeux. Avant même que Celia ne s'en rende compte, la douleur dans sa poitrine avait disparu, remplacée par les battements intenses de son cœur.

« D'accord. Merci. Bon, je me souviens maintenant. Ce que j'ai ressenti à l'époque... » Célia Elle sourit timidement, ses joues rougissant légèrement.

Je ne veux pas causer d'ennuis à Rio. Mais j'en ai le droit, non ? Je peux compter sur Lui, n'est-ce pas ? Elle fixa Rio droit dans les yeux.

« Euh, Rio. Je... Je veux rentrer chez moi pour voir mon père. C'est pour ça que... » Celia rassembla son courage pour parler franchement.

« Bien sûr, je t'accompagnerai. Ce sera après la fin du banquet et
« Tout est réglé avec Miharu, cependant... » proposa immédiatement Rio.

« Mon Dieu, tu réponds toujours si vite... Mais je suis contente. Merci. Bien sûr que ça me va. Merci de prendre soin de moi, Rio. » Celia rit timidement en baissant la tête.

Pendant ce temps, dans la chambre de Miharu, Satsuki passait du temps avec Miharu, Aki et Masato. Miharu et Satsuki étaient assises ensemble sur le lit, tandis qu'Aki et Masato étaient assis sur des chaises.

« Quand Miharu a été mise dans un autre wagon, j'ai honnêtement pensé que nous étions
« Ils sont condamnés. Aki s'est même mis à pleurer », dit Masato, racontant les événements survenus juste après leur arrivée dans ce monde.

« Q-Quoi ?! C-C'est pas vrai ! » cria Aki, gênée et troublée.

« menteur. Tu étais un vrai désastre ; tu piquais des colères et tu pleurais comme un bébé. »

« J'ai dit que non ! De toute façon, tu avais tellement peur que tu ne pouvais rien faire ! »

« Ah, eh bien... Je n'étais pas armé à l'époque. »

Masato et Aki plaisantaient entre eux pour rien, comme d'habitude.

Normalement, cela aurait dû déboucher sur une légère querelle entre frères et sœurs, mais...

"Hé... héhé...ahaha !" Satsuki commença à rire, ce qui fit qu'Aki et Masato

Arrêtez de vous disputer.

« Euh, Satsuki ? » Miharuru pencha la tête.

« Ah, c'est tellement drôle. Désolé d'avoir ri si soudainement. »

« Enfin, c'est bien. Mais qu'est-ce qui était si drôle ? » demanda Masato, confus.

« Ça m'a rappelé la façon dont vous vous taquiniez quand on était encore au Japon. Ça fait tellement longtemps que je ne l'ai pas vu que j'ai perdu mon sang-froid l'espace d'un instant. C'était très apaisant. Aki, Masato... Je suis si contente que vous alliez bien tous les deux », dit Satsuki.

« Ah, je vois. » Masato sourit timidement.

« Ahaha, normalement Takahisa ou Miharuru nous auraient arrêtés avant que ça ne devienne trop difficile. « C'est chauffé, cependant », dit Aki avec un regard triste, se souvenant de son frère.

« ...Je ne sais toujours pas où est Takahisa non plus. » Sentant le changement chez Aki, Satsuki parla aussi d'un air sombre. Elle avait prédit qu'il pourrait devenir le héros de Centostella, mais elle n'en était pas certaine.

« D'accord... » Aki se mordit la lèvre et hocha la tête. Même si elle le savait déjà. depuis qu'Aishia est venue les informer de la visite, l'entendre à nouveau lui a fait sentir le cœur lourd.

« Je vous informerai tous les deux dès que nous recevrons des informations confirmées concernant Takahisa. Mais j'ai juste une question à te poser. Que feras-tu s'il est découvert ? demanda Satsuki. Les yeux de Miharuru s'écarquillèrent de surprise.

« Je veux le voir, évidemment ! » répondit Aki avec férocité.

« Pareil pour toi, Masato ? » vérifia Satsuki.

« Eh bien, oui. Si nous sommes tous les deux en vie, j'aimerais le voir », répondit Masato un peu timidement.

« Ressentiriez-vous la même chose même s'il appartenait à un autre royaume que le sien ? « Héros ? » insista Satsuki.

"...Oui."

« Ouais, j'ai beaucoup de choses à lui dire de toute façon. » Aki et Masato hochèrent la tête.

têtes.

« Que comptes-tu faire après avoir vu Takahisa ? Haruto s'occupe de toi pour le moment, mais laisserais-tu le royaume de Takahisa s'occuper de toi à sa place ? Bien sûr, si le Royaume de Galarc te traite bien aussi, tu pourrais rester ici... Ou demander à Haruto de continuer à s'occuper de toi est une autre option... » demanda Satsuki, approfondissant son questionnement.

« Nous en avons beaucoup parlé avant de venir ici, mais... » commença Aki avec un peu d'hésitation.

« Tu n'as pas encore pris de décision ? »

"...Ouais."

« Je pense que tu as déjà compris, n'est-ce pas ? Que la décision ne sera peut-être pas la même pour tout le monde », devina Satsuki. L'expression d'Aki se raidit, comme si elle avait tapé dans le mille.

« Eh bien, nous avons une vague idée que cela pourrait arriver, nous avons donc fait attention à ne pas nous y attarder. « Je suis trop plongé dans le sujet », dit Masato en se grattant la tête, mal à l'aise.

Bien que Rio ait pris soin d'eux jusqu'à présent, il y avait la possibilité qu'ils vivent chacun séparément à partir de maintenant, en fonction des choix qu'ils feraient.

« Ça me va, tant que tu comprends. Franchement, j'interviens sans doute trop. Tu connaîtras la réponse le moment venu, alors discutons-en quand nous serons tous ensemble », sourit Satsuki, haussant les épaules de manière excessive en regardant Miharu.

« ... D'accord. » Miharu regarda Satsuki et hocha la tête en signe d'excuse.

Pendant ce temps, Aki regardait Miharu avec une certaine anxiété.

« Hmm... Le sujet est devenu sérieux, alors je suis un peu fatiguée. On a enfin pu se retrouver grâce à ce peu de temps, alors on devrait en profiter pour parler de sujets plus amusants. Oh, c'est vrai ! Parle-moi un peu de cette maison. Elle avait l'air plutôt grande, alors j'adorerais la visiter. » Satsuki sourit et changea de sujet.

« Hmm... Il y a beaucoup de chambres similaires à celle-ci, mais ça vaut peut-être le coup de jeter un œil au lit gigantesque dans la chambre d'Haruto. Je n'ai jamais vu un lit aussi grand.

« C'était déjà grand au Japon », a déclaré Masato.

« Waouh, alors il dort dans un si grand lit tout seul ? » Les yeux de Satsuki s'écarquillèrent.

« Eh bien, pas vraiment. Latifa et Aishia couchent parfois avec lui, ce qui provoque parfois un peu d'agitation... » Aki esquissa un sourire amusé, se souvenant de ces moments.

« Attends, il dort avec sa petite sœur et Aishia ?! » s'exclama Satsuki, surprise.

« Ils se faufilent tous les deux dans son lit pendant qu'il dort. Cécilia et Sara les trouvent souvent et les grondent à ce sujet », expliqua Aki avec un léger sourire ironique.

« Oh, je vois... Bon, tu pourras me montrer ce lit plus tard. Y a-t-il d'autres endroits intéressants dont tu pourrais me parler ? » Satsuki sourit joyeusement, ayant trouvé une information intéressante.

« Hmm... Le seul autre endroit auquel je peux penser est la baignoire », dit Masato, penchant la tête.

« Quel bonheur ! Une baignoire ! J'adorerais me dégourdir les bras et les jambes et prendre un long bain chaud. Le château possède aussi une magnifique baignoire, mais les savons ne sont pas exceptionnels, et il n'y a pas de baignoires comme celles qu'on trouve au Japon... » Le visage de Satsuki s'illumina tandis qu'elle parlait avec envie de baignoires japonaises.

« Tu veux demander à Haruto si tu peux prendre un bain ici, alors ? On a un
« Une baignoire en pierre et une baignoire en bois également », proposa Aki.

« Oh, ça a l'air sympa. La combinaison parfaite », répondit Satsuki.
avec enthousiasme, son sourire pur.

« Nous avons également une belle collection de savons, donc je suis sûr que vous l'aimerez », a ajouté Miharuru.

« J'ai hâte de voir ça ! Attendez. Attendez, quoi ?! J'ai baissé ma garde et
J'ai juste suivi la conversation, mais... quoi ?! T-t'en as un dans cette maison ? Sérieusement ?
Un bain japonais ? Satsuki souriait largement avant de remarquer quelque chose d'étrange dans la conversation. Elle haleta en regardant Miharuru.

« Oui, même si cela ressemble plus à une source chaude qu'à un bain de style japonais. » Miharu ri avec amusement.

À ces mots, un feu s'alluma dans les yeux de Satsuki. « Oh mon Dieu, une source chaude ? » déglutit-elle.

Pendant ce temps, Rio avait fini de parler avec Célia et était retourné au salon.

Aishia, Latifa, Sara, Orphia et Alma étaient également réunies là.

« Bon retour, Onii-chan ! Tu as fini de parler ? Viens, assieds-toi, assieds-toi ! » Latifa appela aussitôt Rio sur le canapé, entre elle et Aishia. Aishia se décala, comme si elle lisait dans les pensées de Latifa, créant un espace pour que Rio puisse s'insérer entre elles.

« Oh, merci. » Rio s'assit entre eux, comme si c'était naturel. De son côté, Celia s'installa à contrecœur dans le canapé une place vide.

« Énergie Onii-chan — recharge ! » annonça Latifa, s'accrochant immédiatement à Le côté droit de Rio.

« Hmph. » Les autres filles semblaient amères, comme si elles voulaient dire quelque chose, mais Après tout, c'était le droit d'une petite sœur d'être chouchoutée par son frère.

« Ehéhé ! » Latifa rayonnait de satisfaction, appréciant l'attention de Rio.

Pendant ce temps, Aishia ne s'attacha pas à Rio aussi étroitement que Latifa, mais se pencha suffisamment pour suivre la ligne d'avertissement de Celia. Dans des moments comme celui-ci, Aishia et Latifa étaient les seules à pouvoir s'approcher aussi près de Rio, ce qui les rendait extrêmement redoutables.

« Euh, pourquoi tout le monde est-il si silencieux ? » demanda Rio, remarquant qu'il était observé par Celia, Sara, Orphia et Alma.

Célia soupira d'exaspération. « Hein ? C'est pas parce qu'on vient d'arriver ? Quoi ?

« De quoi parliez-vous avant ? » demanda-t-elle à Sara.

« On parlait de Satsuki, l'amie de Miharu. Je me demandais juste quel genre de personne elle était », répondit Sara avec un léger sourire. À cet instant précis, la porte de la chambre de Miharu s'ouvrit, révélant Miharu et Satsuki.

Les yeux de Satsuki s'écarquillèrent lorsqu'elle aperçut Rio coincé entre Aishia et

Latifa, mais elle l'appela avec un sourire. « ..Hé, Haruto. J'ai une faveur à te demander. » À côté d'elle, Miharu riait aussi, amusée.

« Oui, qu'est-ce que c'est ? » Rio se raidit, sentant une étrange présence venant de Satsuki.

« Euh, j'aimerais utiliser la baignoire. Ça te va ? » demanda Satsuki d'un air sérieux, les mains jointes, suppliante.

« Bien sûr. N'hésitez pas à vous servir. » La réponse décevante a vidé le la force dans les épaules de Rio, le faisant accepter avec soulagement.

« Vraiment ? Tu es sûr ? Merci ! » Satsuki rit joyeusement.

« C'est juste une baignoire, ça ne me dérange pas que tu l'utilises », dit Rio avec amusement, les lèvres se relevant en un sourire.

« Qu'est-ce que tu racontes ! Quand tu veux utiliser la baignoire de quelqu'un d'autre, il est poli de demander l'autorisation au propriétaire de la maison », dit Satsuki, comme pour souligner une évidence.

« Quand nous lui avons parlé de la baignoire dans cette maison, Satsuki a bondi hors de la "Elle a ouvert la porte en disant qu'elle te le demanderait elle-même", rigola Miharu.

« Cela montre à quel point cette information était importante pour moi, mon Dieu. » Satsuki les joues rougies par l'embarras.

« Dans ce cas, demande à Miharu comment utiliser les toilettes », dit Rio.

« Ouais. Et quelqu'un d'autre aimerait se joindre à nous ? J'adorerais avoir l'occasion de... parle à tout le monde. » Satsuki hocha la tête avec empressement, se tournant pour s'adresser au groupe de femmes.

« Nous aussi ? » murmura Sara en échangeant un regard avec Célia et les autres.

« Allez vous amuser », les exhorta Rio. « Masato et moi, on attendra ici. »

« Ahaha, j'aurais dû le savoir... C'est vrai... » Masato semblait un peu déçu, rire amèrement.

« Quoi, tu voulais te joindre à nous aussi ? » Aki lança un regard noir à Masato en soupirant de fatigue.

Le visage de Masato rougit. « N-Non ! Vas-y ! »

« C'est tellement spacieux... » Satsuki ouvrit la porte de la salle de bain et se figea de stupeur. Le vestiaire était déjà immense, et elle avait failli crier « C'est une auberge ?! » en voyant le rideau suspendu à l'entrée, mais rien de tout cela n'était comparable à cela.

C'était vraiment une auberge de vacances. Voir les surfaces rocheuses nues, l'eau bouillonnante alimentée par des artefacts et la vapeur emplir toute la pièce lui faisait battre le cœur d'une exaltation qu'elle ne pouvait retenir.

« Apparemment, l'eau est créée par sorcellerie, mais n'est-ce pas comme une source chaude ? » dit Miharu à Satsuki avec un sourire, son corps nu caché derrière une serviette.

« Ouais, c'est le meilleur... » répondit Satsuki, hébétée.

« Venez par ici, je vous expliquerai les différents savons et comment utiliser l'eau. »

« S'il te plaît ! » Satsuki suivit Miharu jusqu'à la salle de lavage. Bien qu'il fût un peu un peu à l'étroit avec autant de monde en même temps, ils se relayaient et s'accordaient sur le temps de chacun. Ils formaient des binômes : Miharu et Satsuki, Celia et Latifa, Sara et Alma, et Aishia et Orphia, chacun aidant à laver le dos de l'autre.

« Oh, ça sent divinement bon. Si seulement les bains du château avaient ce savon... Il y a Et seulement une quantité limitée d'eau chaude. Ça me fait bizarre de me demander comment une maison pareille a pu être construite dans une zone rocheuse au milieu de nulle part. Satsuki était fascinée par les bulles de savon qui enveloppaient son corps et soupirait devant l'insuffisance des installations du château.

« Ahaha, les installations de bain du château royal sont censées être les meilleures de la région de Strahl, mais une fois que vous aurez fait l'expérience de la salle de bain de cette maison... » dit Célia avec un sourire d'exaspération, lavant les cheveux de Latifa à côté d'elles.

« C'est Onii-chan qui a fabriqué tous les savons de la salle de bain, tu sais ! » ajouta Latifa. le disque, la couleur des cheveux de Celia était toujours en train d'être modifiée et Latifa avait toujours l'artefact magique en forme d'accessoire pour cacher ses oreilles et sa queue.

« Je suis choquée... J'ai entendu dire qu'il savait aussi cuisiner. Qu'est-ce qu'Haruto ne sait pas faire ? » Satsuki dit-elle, les yeux écarquillés.

« C'est vrai, il est aussi doué pour servir le thé. Miharu et Orphia sont aussi douées, alors on a toujours du bon thé ici. Et des en-cas aussi, bien sûr », dit joyeusement Celia.

« Ce sont Miharu et Orphia qui sont chargées de préparer les collations. Les scones et la confiture qu'ils ont préparés la dernière fois étaient quelque chose d'autre. » Latifa commença à baver au souvenir du goût.

« Plus j'écoute, plus cette maison me semble être un meilleur endroit où vivre que le château... » dit Satsuki avec un petit soupir, affichant un soupçon de sourire amer.

« À quoi ressemble la vie normale au château ? » demanda Miharu avec curiosité, en lavant l'eau du dos de Satsuki.

« Eh bien, c'est ennuyeux. Je me lève le matin, je prends mon petit-déjeuner, j'étudie des choses sur ce monde, déjeuner, faire un peu d'exercice pour aider à la digestion, étudier, faire de l'exercice... Au moment où je m'arrête, il fait nuit et un autre jour est terminé, je suppose ? » décrit Satsuki avec un sourire sec.

« Je pensais que tu aurais plus interagi avec le roi et les autres nobles, être un héros. » Miharu était un peu surprise.

« C'était en partie dû à ma propre demande d'être traité comme un secret de polichinelle jusqu'à ce que la révélation a eu lieu au banquet, donc je n'ai pas encore rencontré de nobles. Enfin, je vois beaucoup de membres de la famille royale, par contre. Tu as rencontré Michel et Char, n'est-ce pas ? Il y a d'autres membres de la famille royale aussi, mais ce sont ces deux-là que je vois le plus souvent.

« La princesse Charlotte semblait être une personne très amicale et insouciant. Vous êtes Tu es proche d'elle aussi, non ?

« Ouais. Bon, je suppose qu'elle est l'une des rares amies que je me suis fait dans ce monde, alors Elle peut paraître amicale, mais il ne faut pas baisser la garde en sa présence.

« C'était dur, finalement ? Le roi semblait bien vous traiter, mais... » Miharu a demandé avec inquiétude.

« Ouais, c'est bien. En apparence, il est tellement gentil que c'en est presque effrayant, mais c'est probablement parce que j'ai de la valeur à ses yeux. Je le laisse être gentil parce que je ne le serais pas.

On pourrait vivre confortablement autrement, donc d'une certaine manière, on se sert l'un de l'autre. Mais je soupçonne qu'il y a quelque chose derrière chacun de ses gestes, alors ma plus grande inquiétude, c'est ma propre fatigue mentale. » Satsuki sourit d'une manière qui exprimait exactement cela.

C'est pourquoi je préférerais sincèrement vivre avec Aki et Masato – et, si possible, Miharu – plutôt que dans un endroit comme celui-là. C'est ce que je ressens vraiment, mais je suppose que ça ne se passera pas comme ça... pensa-t-elle en soupirant doucement.

« Si je devais vous donner un conseil en tant qu'aînée de cette maison, ce serait de vous faire un ami en qui vous pouvez avoir confiance du fond du cœur, quelqu'un à qui vous pouvez tout dire », dit Célia, voyant qu'elle avait l'expérience d'être née et d'avoir grandi dans une société noble.

« Hein ? » Satsuki semblait extrêmement confuse.

« ... Hein ? J'ai dit quelque chose de bizarre ? » Célia repassa ses derniers mots dans sa tête, se demandant si elle avait dit quelque chose de mal.

« N-Non, ce n'est pas ça... Euh, c'est peut-être impoli de ma part, mais puis-je vous demander quel âge
« Cécilia, c'est toi ? Tu viens de dire que tu étais l'aînée... »

« Euh... V-Vingt et un... » déclara Célia, embarrassée.

« ..EEEEH ?! » hurla Satsuki, stupéfaite. Cela attira l'attention.

du groupe d'Aki et Sara, qui discutaient entre eux ailleurs.



« N-pas question, tu n'en as pas l'air du tout ! C'est impossible ! Je pensais vraiment que tu avais un âge entre Aki et Miharu ! Ah, d-désolée, je ne voulais pas crier si fort ! » Satsuki expliqua sa surprise et s'excusa auprès d'Aki et Sara.

« Ah ! Merci. Ça me donne confiance, que le héros me le dise. » Célia ri avec amusement.

« C'est moi qui perds confiance. Cécilia est si belle et si jeune. » Satsuki expira en regardant le corps de Célia.

« J'ai le corps d'un enfant, donc c'est gênant quand les gens me regardent... » Célia s'arrêta pour laver les cheveux de Latifa et cacha timidement son corps avec ses mains.

« Ne dis pas ça. Laisse-moi voir tes mains... » Satsuki saisit les mains de Célia et Je les ai examinées de près. « Regarde, ta peau est si claire et blanche comme neige, ça me rend envieuse comme une autre femme ! J'aimerais être comme ça ! »

« C'est grâce au savon dans cette maison, je crois ? Miharu et Latifa ont l'air « C'est pareil, et je ne suis pas aussi jolie que les autres personnes de cette maison », dit Célia, en insistant sur l'effet des différents savons fabriqués par Rio.

« Non non, tout le monde dans cette maison est incroyablement mignon, mais tu es aussi inclus dans ce décompte, tu sais ? » dit Satsuki à Célia avec incrédulité.

« N-Pas question, je ne pense pas que ce soit vrai du tout. Si tu veux, tu peux aller voir chez Miharu. « Prends ta peau. Sa peau est super douce », dit Célia.

« ...Hein ? » Miharu s'arrêta de laver le dos de Satsuki, ressemblant à un cerf pris dans les phares d'une voiture.

« Il est temps de vérifier la peau de Miharu, alors ! » Satsuki se retourna brusquement et se dirigea vers Miharu.

« T-T'es rapide ! Attends, quoi ? S-Satsuki ?! O-Où est-ce que tu touches — kyah ?! » Miharu tressaillit hors de sa peau.

« Wow, c'est vraiment quelque chose... » Satsuki bougea ses deux mains avec excitation, tâtonnant le corps de Miharu d'un toucher doux.

« Ça chatouille. S'il te plaît, ne serre pas non plus ! » Miharu se tortilla, les joues devenant rouge vif.

« Allons, les bulles rendent tout plus glissant, alors ne te débats pas et montre-moi. Tu as tellement grandi depuis notre séparation. » Une flamme s'était allumée dans le cœur espiègle de Satsuki, l'incitant à la taquiner. Cela semblait l'aider à évacuer le stress qu'elle avait refoulé depuis sa venue au monde, car son sourire était éclatant.

Après cela, même si ce ne fut que pendant une dizaine de secondes, leur dispute continua jusqu'à ce que Satsuki, satisfaite pour le moment, se mette à laver le dos de Miharu. « Ah, c'était amusant. Merci, Miharu. »

« Zut ! Tu peux être si méchante parfois, Satsuki. » Miharu cessa de résister. et se tourna sur son siège pour regarder Satsuki avec une moue rare.

« Ahaha, je suis désolé. Ça fait si longtemps que je ne t'ai pas vu... J'avais juste besoin d'un contact peau à peau avec toi. Ce qui veut dire que c'est au tour d'Aki, n'est-ce pas ? »

Satsuki dit, se tournant pour regarder Aki, qui avait observé leur échange.

« Je... je vais bien comme ça ! » Aki se couvrit le corps de ses deux mains, secouant la tête, troublée.

« Ah ah ah, je vois. C'est dommage », gloussa Satsuki.

« Tu es exactement la personne que Miharu et les autres nous ont décrite, Satsuki. » Celia sourit en riant.

« Vraiment ? Hmm, je me demande ce qu'ils ont dit. » Satsuki sourit. chuchotant à l'oreille de Miharu.

« Je-je n'ai rien dit de bizarre ! » clarifia Miharu, troublée.

« Ça va, je sais. Bref, Haruto et Masato doivent être deux personnes heureuses. »

« Pouvoir vivre ici entouré de tant de filles mignonnes », dit Satsuki en se retournant pour regarder toutes les filles dans la salle de bain.

« Ahaha, c'est une maison pleine de femmes, donc nous pourrions en fait les causer

« Plus d'épuisement mental que tout autre chose », dit Célia avec un léger sourire.

« Peut-être pour Haruto, mais tu n'as pas besoin de dire quelque chose de gentil à propos de Masato.

« Il est faible avec les femmes plus âgées et belles », dit Aki avec un soupir.

« C'est ça, les garçons. On n'y peut rien. Et les femmes ne sont-elles pas faibles face à la beauté ?

Les hommes aussi ? Les hommes comme Haruto. » Satsuki rigola en évoquant Rio comme

Par exemple, cela a fait sursauter certaines filles. Un bon nombre d'entre elles l'ont fait, d'ailleurs.

Hmm. Haruto a dit qu'il n'y avait rien de romantique dans cette maison, mais pourrait-il être... Non, il est clairement borné, n'est-ce pas ? pensa Satsuki.

Après leur bain, Satsuki et les autres continuèrent leurs conversations jusqu'à ce qu'il lui était enfin temps pour Satsuki de regagner sa chambre au château. Tous les occupants de la maison se rassemblèrent devant pour saluer Rio, Miharu, Satsuki et Aishia.

« Je suis vraiment désolé d'être intervenu et d'avoir fait tant d'histoires au milieu de la nuit. Mais je suis vraiment ravie d'avoir rencontré tout le monde. Merci beaucoup », dit Satsuki en partant, faisant face aux habitants de la maison en pierre et inclinant profondément la tête.

« Reviens quand tu veux, Satsuki ! » cria Latifa. Elle s'était beaucoup rapprochée de Satsuki pendant le peu de temps qu'ils ont passé ensemble.

« Oui. Prenons à nouveau un bain ensemble », dit joyeusement Célia.

« J'espère que nous aurons plus de temps pour parler la prochaine fois », a ajouté Sara.

« La prochaine fois, on préparera un repas ! »

« Il faudra probablement sortir furtivement la nuit comme aujourd'hui, donc ce serait mauvais pour la figurine... Bon, peut-être que quelque chose de léger ferait l'affaire », ont ajouté Orphia et Alma.

« S'il te plaît ! Si l'occasion se présente, j'adorerais revenir ! Je compte sur vous deux pour que ça se reproduise, Haruto et Aishia », répondit joyeusement Satsuki, avant d'adresser un clin d'œil taquin à Rio et aux autres.

Après cela, Rio et Aishia ramenèrent Miharu et Satsuki à la tour du château, entrant dans les appartements de Satsuki par le balcon. D'ailleurs, Aishia fit semblant de retourner à la maison de pierre lorsqu'elle revint à Rio sous sa forme spirituelle.

Cependant, l'aube était déjà là, et dormir maintenant les rendrait plus heureux.

Il était assez difficile de se lever à l'heure prévue, alors Satsuki fit appel à sa vivacité d'esprit. Des gardes se tenaient dans le couloir devant ses quartiers, et elle les informa qu'elle avait veillé trop tard cette nuit-là et qu'elle souhaitait dormir jusqu'à midi pour se préparer au banquet. Ayant trouvé le temps de dormir, Satsuki, Miharu et Rio se retirèrent dans leurs chambres.

« Bonne nuit alors, Haruto. »

« Bonne nuit, Haruto. »

Satsuki et Miharu se dirigèrent vers la même chambre.

« Oui, bonne nuit. » Rio se dirigea seul vers une autre chambre et s'assit sur le lit. Il ôta ses chaussures et se laissa tomber en arrière.

Aujourd'hui a été un peu fatigant... même si c'est normal, pensa vaguement Rio.

« Haruto. » Aishia apparut soudainement sous sa forme matérielle devant Rio.

« Merci pour aujourd'hui, Aishia. Tu dois être fatiguée aussi ; tu devrais te reposer. »

Rio n'était pas particulièrement surpris, répondant comme s'il s'attendait à ce qu'Aishia soit là.

« J'ai quelque chose à dire », dit Aishia, révélant la raison de sa soudaine matérialisation.

« Qu'est-ce que c'est ? » Rio pencha la tête et demanda, comme s'il s'attendait à quelque chose quand elle s'était donné la peine d'apparaître.

« Il s'agit de Miharu. »

« ...Vas-y », dit lentement Rio.

« Tu vas lui dire ? Que tu es Haruto », demanda Aishia sans détour.

« J'imagine que tu m'as percé à jour, finalement, hein ? C'est vrai, elle a rencontré Satsuki encore, alors je pense qu'il est temps de le faire. Je leur raconterai comment, au pire, ils pourraient ne pas pouvoir revenir sur Terre, et tout ce qui me concerne. Je ne peux pas rester muette à ce sujet indéfiniment, dit Rio, l'air sombre et dévalorisant.

« Miharu veut être avec toi, Haruto. »

« Miharu veut rester avec tout le monde, pas avec moi. »

« Mais tu es définitivement inclus dans cela », dit Aishia d'une voix douce.

« Si c'est le cas... je serais heureux... Mais... » dit Rio tristement, une expression conflictuelle sur son visage.

« Tu crois que tu n'as pas le droit d'être avec Miharuru ? » Aishia lut ce que Rio J'étais sur le point de le dire et je l'ai dit en premier.

« ...J'essaie de me venger. Toute personne trop proche de moi pourrait être mêlée à ça. Il vaudrait mieux qu'elle vive en lieu sûr, non ? » dit Rio d'un ton coupable, comme s'il cherchait une excuse.

« Tu ne veux pas garder Miharuru avec toi aussi ? Tu ne veux pas qu'elle soit à tes côtés ? côté?"

« Je ne peux plus revenir en arrière. C'est pourquoi je ne peux pas m'impliquer trop profondément dans « Miharuru », répondit Rio, sans confirmer ni infirmer ses déclarations.

« Miharuru a dit qu'elle voulait rester avec toi, Haruto. »

« C'est parce que Miharuru ne connaît pas encore mon vrai moi. Je ne suis pas l'Amakawa Haruto Miharuru le sait maintenant.

« Haruto est Haruto. Même avec ta vie passée de Haruto mêlée à ta personnalité actuelle, tu as hérité de l'essence de ce Haruto », dit Aishia d'un ton encourageant.

« Merci, Aishia », dit-il avec soulagement.

Aishia s'approcha de Rio et posa doucement sa main sur sa joue. « Quand tu dis la vérité à Miharuru, assure-toi de bien l'écouter. Pareil pour tout le monde. Même si tu as peur, tu ne peux pas fuir. Écoute attentivement ce qu'ils te disent. »

« ... Très bien. » Rio eut un sourire anxieux et hochait lentement la tête.

« Alors tout ce qu'il te reste à faire, c'est de dire la vérité à Miharuru et à tous les autres », dit Aishia.

« ... Soit pendant le banquet, soit après. Si j'en ai l'occasion, j'ai l'intention de le lui dire. J'ai beaucoup de choses à faire, mais une fois que tout sera réglé, je me mettrai sérieusement à la recherche de cet homme », dit Rio avec une pointe d'hésitation, avant de prendre une grande inspiration, comme résolue.

Chapitre 5 : Banquet, Jour 1

Grâce au repos qu'ils ont eu après leur retour au château, Rio et les autres purent accueillir le premier jour du banquet en parfaite forme. Peu après leur lever à midi, un repas léger leur fut apporté dans la salle à manger pour servir de petit-déjeuner et de déjeuner, qu'ils mangèrent tous les trois.

« Avant de commencer, laissez-moi vous dire les plans pour aujourd'hui qui ont été transmis à moi. Nous nous préparerons pour le banquet dans la loge après cela, mais Miharu et moi mettrons plus de temps à nous habiller, nous serons donc séparés un moment. Haruto, une fois que tu auras fini de te changer, tu retrouveras Liselotte. Les détails te seront donnés par ton guide attitré, alors pose-lui toutes tes questions », informa Satsuki à Rio. Des serviteurs du château avaient apporté un repas léger dans leur chambre plus tôt et avaient transmis le message à Satsuki.

« Compris. Veuillez prendre soin de Miharu avant et pendant le banquet. » Rio sourit avec un hochement de tête, regardant Miharu.

« Bien sûr. Mais ton rôle sera d'escorter Miharu pendant le banquet, alors assure-toi de bien te mettre sur ton trente-et-un pour être digne d'être à ses côtés. » Satsuki bomba le torse et fit un clin d'œil à Rio pour l'encourager.

Quelques heures plus tard, Rio s'est changé en tenue de soirée et a été conduit au dans la salle d'attente de la salle des réceptions, attenante au château royal, il y trouva les membres de la famille du duc de Crète présents.

« Bonjour, Haruto. Content de te revoir. » Le chef de famille, Cédric Cretia a accueilli Rio chaleureusement.

Veuillez m'excuser pour mon retard. Merci beaucoup pour votre hospitalité.
« Hier. Je suis également sincèrement désolé d'avoir causé la gêne occasionnée en changeant subitement nos plans. Veuillez m'excuser », dit Rio en posant sa main droite sur sa

poitrine et inclinant profondément la tête.

« Hahaha, quelle sincérité ! Ne vous inquiétez pas. C'était un ordre de Sa Majesté et du héros, après tout. Personne n'imaginait que vous seriez invité à séjourner dans les quartiers du héros, mais ce n'est pas grave. Maintenant, venez par ici. Je vais vous présenter les membres de la famille que vous ne connaissez pas. Voici mon fils George et sa fiancée, Colette », dit Cédric en invitant Rio à s'asseoir sur le canapé où ils étaient assis. Là, assis à côté de Liselotte et de Julianne, la femme de Cédric, se trouvaient un jeune homme d'une vingtaine d'années et une jeune fille d'une vingtaine d'années, tous deux vêtus de tenues habillées.

« Enchanté. Je suis le frère aîné de Liselotte, le deuxième fils des Cretia. Famille, George. C'est un honneur de rencontrer le héros dont on parle. Merci d'avoir sauvé ma petite sœur de sa situation difficile. George se leva et se présenta à Rio avec entrain.

« Je suis la fiancée de Lord George, Colette Valier. J'ai entendu dire que Sir Haruto avait le même âge que moi ; ravie de vous rencontrer. » Colette se leva également, pinçant le bas de sa robe en guise de salutation gracieuse.

« Enchanté de vous rencontrer. Je m'appelle Haruto. Je n'ai malheureusement pas de nom de famille à vous proposer, mais je vous demande néanmoins de bien me traiter aujourd'hui. »

Rio dit respectueusement avec sa main droite sur sa poitrine.

« Personne ici ne vous méprisera parce que vous n'êtes pas noble. Je vous en prie, prenez un verre. « Siège », dit Cédric chaleureusement.

« Merci beaucoup. Excusez-moi, alors. » Rio s'approcha du canapé où La famille de Cédric était réunie.

« Monsieur Haruto, votre tenue vous va très bien », complimenta Liselotte, puis Elle offrit à Rio le siège à côté d'elle. « S'il te plaît, assieds-toi ici. »

« Je suis honoré. Je l'ai acheté dans une branche de la guilde de Ricca, en fait. Je suis sûr que vous l'avez déjà entendu à maintes reprises, mais vous êtes magnifique aujourd'hui, Dame Liselotte. » Rio sourit en félicitant Liselotte. Elle était vraiment ravissante, toute parée, élégante et quelque peu mystique. Ses cheveux bleu pâle qui lui arrivaient dans le dos étaient relevés en chignon, retenus par une broche à cheveux ornée de roses.

De plus, sa robe était d'un bleu encore plus pâle, assorti à ses cheveux de même couleur. Un large ruban était attaché dans son dos, évoquant une rose. Nul doute qu'elle attirerait l'attention de tous.

les hommes étaient présents dès son entrée au banquet.

« Merci beaucoup. » Liselotte sourit joyeusement.

« Oh ? C'est rare de voir Liselotte aussi timide », dit son frère avec un sourire taquin.

« Georges ? » Liselotte le regarda joyeusement.

« Hahaha, fais comme si tu n'avais pas entendu ça, Haruto. » George rit bruyamment couvrir son commentaire.

Liselotte fit une légère moue, puis se ressaisit. « Bon sang. À part ça, comment s'est passé votre séjour dans les appartements de Dame Satsuki ? »

Oui, nous avons eu le privilège de discuter de beaucoup de choses. Dame Satsuki était également ravie de retrouver Miharu et de pouvoir lui parler à nouveau.

« Elle a dit que c'était grâce à vos efforts, Dame Liselotte », dit Rio. Pour mémoire, Liselotte n'était pas au courant de leur projet de s'échapper du château.

« C'est bon à entendre, mais je n'étais qu'un médiateur. C'est plutôt grâce à toi, Haruto, que j'ai eu l'occasion de rencontrer le héros avant le banquet, alors j'en étais ravie », dit Liselotte avec un sourire satisfait.

« Je n'ai rien fait... mais Lady Satsuki était également ravie de pouvoir vous parler, Dame Liselotte. Elle semblait s'intéresser de près à la guilde Ricca, alors Miharu et moi lui avons tout raconté.

« Vraiment ? Merci beaucoup. »

Pour un étranger écoutant leur conversation aurait semblé banale, mais en réalité, Rio informait Liselotte que Satsuki avait remarqué le secret de la guilde Ricca à travers ses paroles.

Juste à ce moment-là, quelqu'un a frappé à la porte de la salle d'attente.

« Oh, ça doit être Lady Satsuki et Miharu », dit Cédric, incitant Rio et Les autres regardèrent la porte. Le soldat posté devant la porte entra dans la pièce.

« Excusez-moi. Sir Hiroaki Sakata, la princesse Flora Beltrum et Dame Roanna Fontaine du royaume de Beltrum demandent la permission de les saluer avant le banquet. Puis-je les laisser entrer ? »

« Si des personnalités aussi importantes nous rendent visite, nous devons les saluer. S'il vous plaît, les faire passer à travers.

« Tout de suite ! » Sur l'ordre de Cédric, le soldat sortit précipitamment de la pièce et invita Hiroaki et les autres à entrer. Pendant ce temps, Cédric et sa famille se levèrent pour attendre leur entrée.

Quand Hiroaki entra dans la pièce et aperçut Liselotte, il la salua avec un expression satisfaite. « Hé, Liselotte. »

Liselotte leva la tête. « Ça fait trois semaines, n'est-ce pas ? Bienvenue, super ! » « Héros », répondit-elle avec un sourire collé sur son visage.

« ...Ouais, mais à part ça... » Hiroaki fixait Liselotte dans sa robe. Il semblait devenir un peu timide. « Cette robe te va vraiment bien », dit-il d'un ton quelque peu troublé.

« Merci. C'est ma robe préférée. »

« Hein ? Vraiment ? Eh bien, je trouve ça mignon. »

« Héhé, vous me flattez comme toujours. Princesse Flora, Lady Roanna — Je suis ravie de « Je vois que tu vas bien », répondit Liselotte à Hiroaki avec un sourire amical, avant de se tourner vers Flora et Roanna avec entrain. Bien sûr, Hiroaki portait lui aussi sa tenue de cérémonie : un costume militaire blanc immaculé orné de broderies dorées.

« Je m'excuse d'avoir perturbé votre précieux moment de détente. Et, euh, c'est un plaisir de vous revoir, Monsieur Haruto. » Flora s'excusa pour cette visite soudaine tout en cherchant quelqu'un dans la pièce. Lorsqu'elle aperçut le visage de Rio, elle s'adressa à lui avec nervosité.

Flora portait actuellement une robe violet pâle assortie à la couleur de ses cheveux, ce qui Elle était à moitié attachée. Son apparence était suffisamment mignonne pour être comparée à celle de Liselotte.

« Cela fait longtemps, Princesse Flora, Sir Hiroaki, Lady Roanna. » Rio ne montra aucun signe de changement particulier d'expression alors qu'il saluait Flora et les autres.

Hiroaki remarqua tardivement que Rio était à côté de Liselotte et parla avec un petit haussement d'épaules. « Ah, je savais que tu accompagnerais Liselotte à ce banquet. »

« Lady Liselotte et Sir Haruto ont tous deux pris grand soin de nous pendant notre séjour à

Amande. Je suis ravie de vous revoir toutes les deux. Roanna saisit l'ourlet de sa robe jaune et s'adressa amicalement à Liselotte et Rio.

« Non, vous nous avez aussi beaucoup aidés. Le duc Huguenot va-t-il bien ? »

Liselotte demanda en fronçant les sourcils.

« Oui, sa blessure à l'abdomen est complètement guérie, il sera donc présent au banquet ce soir. Je pense que vous pourrez le rencontrer plus tard », l'informa Roanna.

« J'ai hâte. Oh, ceci dit, permettez-moi de vous présenter ma famille. Voici mon père, Cédric, et ma mère, Julianne. Et voici mon frère aîné, George, et sa fiancée, Colette. »

« Je suis Cédric, le père de Liselotte et l'actuel chef de la maison du Duc Cretia. »

Cédric porta respectueusement sa main droite à sa poitrine. « J'ai eu l'honneur d'être en présence de la Princesse Flora à plusieurs reprises dans l'exercice de mes fonctions d'ambassadeur du Royaume de Galarc. Cela fait longtemps que nous ne nous sommes pas vus. De plus, je crois que c'est la première fois que je rencontre le héros et Mlle Roanna. »

« Cela fait longtemps, Duc Cretia », dit Flora.

« Enchantée. Je m'appelle Roanna Fontaine. »

Flora et Roanna ont toutes deux répondu aux salutations avec expérience, agissant comme les dames royales et nobles qu'elles étaient. Pendant ce temps —

« Oui, bien sûr. Oh, je suis Hiroaki Sakata. Enchanté. » Hiroaki semblait un peu nerveux devant le père de Liselotte, car son ton était un peu plus raide que comme d'habitude, comme il s'est présenté.

« S'il te plaît, ne sois pas nerveux devant moi, grand héros », dit Cédric d'un ton amical. manière.

« Non, c'est ma faute. Je ne suis pas très poli et il y aura plein d'autres membres de la famille royale au banquet, alors Roanna m'a prévenu de faire attention à ce genre de choses. » Hiroaki fit une grimace amère en regardant Roanna, qui poussa un léger soupir.

Je vois. Comme Liselotte l'a dit, il n'y a aucun doute qu'elle joue pratiquement le rôle

l'assistant du héros, pensa Cédric, voyant à travers la relation entre Hiroaki, Flora et Roanna en un instant.

« Cependant, celui qui est qualifié de héros a une existence comparable à celle du roi. Tandis que
« Ce ne serait pas favorable d'être trop irrespectueux, je doute qu'il y ait des problèmes avec la façon dont tu as parlé tout à l'heure », dit Cédric avec un sourire sociable.

« Comme on pouvait s'y attendre de la part du père de Liselotte. Tu as tout compris. » La bouche d'Hiroaki se retroussa
Levant les yeux avec un sourire satisfait, on frappa à nouveau à la porte.

« Oh, ce doit être Dame Satsuki et Miharu cette fois. Entrez. » Tous les regards se tournèrent vers la porte qui s'ouvrit.

« Excusez-moi. L'héroïne, Dame Satsuki Sumeragi, et son amie, Dame Miharu Ayase,
« Et la princesse Charlotte sont arrivées. Veuillez entrer », dit le garde. À l'exception d'Hiroki et de Flora, tous les présents baissèrent la tête en signe d'attente.

« Oh là là, quelle belle réunion ! Et si ce n'était pas la princesse Flora ? Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus ! »
Charlotte a dit.

« C'est bon de te revoir, Princesse Charlotte », dit Flora en s'inclinant.

Pendant ce temps, Hiroaki était fasciné par la vue de Satsuki, Miharu et Charlotte dans leurs robes, les observant attentivement. Satsuki portait une robe violet foncé, Miharu une robe noir pâle et Charlotte une robe orange, chacune dégageant un charme féminin mature.

« Tout le monde, levez la tête. Il reste encore un peu de temps avant le début du banquet, mais j'aimerais d'abord vous présenter. Voici l'héroïne, Dame Satsuki, et sa bonne amie Dame Miharu », dit Charlotte.

« C'est un honneur de vous rencontrer, Dame Sumeragi. Je suis le chef du duc de Cretia. Maison, Cédric. Avec votre permission, permettez-moi de vous présenter à tous.
Du royaume de Beltrum, voici le héros, Sir Sakata, la seconde princesse Flora et Lady Roanna, fille du duc Fontaine. Tous les autres, à l'exception d'Haruto, sont de ma famille. Voici ma femme Julianne, mon fils George et sa fiancée Colette. « Je crois que vous connaissez Liselotte de l'autre jour ? » dit Cédric succinctement.

« Enchanté de vous rencontrer. C'est un honneur de vous rencontrer tous les trois, vous qui avez
viennent du royaume de Beltrum, ainsi que les nobles qui représentent

« Royaume de Galarc », dit Satsuki respectueusement.

« Inutile de rester debout plus longtemps. S'il vous plaît, asseyez-vous », insista Cédric.

Dans le même temps, les membres de la famille Cretia ont immédiatement décidé de
Les places étaient organisées en fonction du statut social et de l'appartenance. Ils quittèrent leurs
places quelques instants plus tôt, encourageant Satsuki, Hiroaki et les autres à s'installer. Finalement,
chacun avait sa place et se faisait face.

Satsuki s'assit face à Hiroaki et lui parla d'un ton amical. « J'avais entendu dire qu'il y avait des héros
invoqués dans chaque région, comme moi, mais je suis heureuse de pouvoir en rencontrer un en
personne, Monsieur Sakata Hiroaki. Je doute qu'il soit nécessaire de le confirmer, mais vous êtes aussi
japonais, n'est-ce pas ? »

« Eh bien, oui. C'est étrange de rencontrer un autre Japonais dans un monde imaginaire,
« Mais le héros principal invoqué au Royaume de Beltrum portait aussi un nom japonais, il devait
donc y avoir une sorte de règle derrière. Je suis un peu surpris de voir un Japonais autre qu'un héros
dans ce monde », dit Hiroaki en regardant Miharu.

« Miharu a été entraînée dans l'invocation avec moi et une autre personne,
« Notre ami, qui a probablement fini par devenir un héros aussi », a expliqué Satsuki.

« Hein, entraîné dans une invocation. Enfin, c'est comme ça que ça se passe. Mais si on n'est pas un
héros, on n'a pas de bras divins, pas vrai ? » Hiroaki semblait s'intéresser à la situation de Miharu, et il
l'interrogeait par curiosité.

« Oui. Je ne comprenais pas la langue de ce monde à mon arrivée. »
Miharu hocha la tête.

« Oh, zut. Sérieusement ? Être invoqué dans un autre monde sans aucune triche...
« Les avantages sociaux ressemblent davantage à une punition... » dit Hiroaki avec enthousiasme.
Satsuki fit la moue, un peu déçue, en entendant les remarques insensibles d'Hiroaki à une fille qu'il
rencontrait pour la première fois.

« Non, heureusement que Haruto m'a prise en charge. » Miharu secoua la tête en fronçant les
sourcils.

« Hein ? Haruto, tu dis ? » Hiroaki plissa les yeux, soupçonneux, et regarda Rio.

« Miharuru a été invoquée dans un lieu complètement différent de moi et de notre autre amie. Elle a été jetée dans un champ de ce monde et errait, perdue, quand Haruto l'a sauvée, ou quelque chose comme ça. » Satsuki avait perdu beaucoup de sa gentillesse originelle, expliquant les choses sur un ton plutôt irrité.

Hiroaki accepta l'explication, puis fixa à nouveau le visage de Rio. « Hmm, C'est pour ça que tu as demandé à accompagner Liselotte au banquet... Mais tu as dit que tes parents étaient des immigrants, n'est-ce pas ? Étaient-ils vraiment terriens ? Sans vouloir te gêner, ton nom sonne un peu japonais. Hmm... Attends. Tu ne peux pas... être un héros, n'est-ce pas ? Cette épée enchantée est une arme divine ? Il semblait avoir mal compris la raison pour laquelle Rio s'était occupé de Miharuru.

« Tu plaisantes. Comme je te l'ai dit lors de notre première rencontre, mes parents sont des immigrants et je suis un être humain né et élevé dans ce monde. J'ai des amis que je connais depuis
« Ça fait longtemps aussi. L'épée enchantée n'est pas une arme divine. » Rio secoua la tête comme pour chasser cette pensée ridicule.

Ah, c'est vrai. C'était juste une idée. J'ai trouvé cette déduction plutôt fantastique, Mais maintenant que tu le dis, tu connaissais déjà une des servantes de Liselotte. C'était quand même un coup de chance. Si tu n'avais pas été le premier à la trouver, sa vie n'aurait-elle pas été finie ? dit Hiroaki en plaisantant.

« S'il te plaît, arrête d'être si insensible. Des marchands d'esclaves ont même tenté d'enlever Miharuru parce qu'elle ne parlait pas la langue », dit durement Satsuki à Hiroaki.

« Hé, hé, tu es sérieux ? Bon, ne pas connaître la langue serait certainement un inconvénient, mais... » Les yeux d'Hiroaki s'écarquillèrent tandis qu'il fixait Miharuru.

Il ne l'a pas dit à voix haute, mais son regard disait clairement : « On dirait que ça se vendrait certainement bien. »

« Mais ? » demanda joyeusement Satsuki.

« Ah... Non, ce n'est rien. Au fait, vous avez quel âge ? » Même Hiroaki j'ai réalisé que ce serait un mauvais commentaire à faire et j'ai changé de sujet.

« Je viens d'avoir seize ans. »

« ...J'ai dix-sept ans cette année. » Miharuru et Satsuki lui ont dit leur âge.

« Hé, donc vous êtes d'anciens lycéens. » Hiroaki sourit.

« Et quel âge aurais-tu ? » demanda Satsuki.

« ...Dix-neuf ans. » Hiroaki donna son âge après une pause délicate.

« Alors un ancien étudiant universitaire ? »

« Ah, vous ne devriez pas demander à quelqu'un de dix-neuf ans s'il est à l'université ou non. — c'est généralement considéré comme un manque de tact. Il y a peut-être des gens qui ont raté leurs examens.

« Oh, tu as raté tes examens d'entrée. Désolé. »

Qui donc manquait de tact ? pensa Satsuki en baissant la tête avec un sourire amical.

« Tch, ça doit être sympa d'être un étudiant qui n'a plus besoin de passer ses examens. Pour info, je suis dans cette situation uniquement parce que je ne prendrais rien de moins que mon premier choix d'école. J'ai eu un B. J'ai tout simplement laissé tomber mon école de secours. Le lycée où j'allais est célèbre aussi. » Hiroaki claqua la langue.

« Je ne pense pas qu'il y ait de quoi avoir honte, cependant. Il n'est pas rare qu'un « L'école préparatoire oblige les gens à passer leurs examens plusieurs fois », dit Satsuki, incrédule.

« Je n'en ai pas honte », dit Hiroaki, de plus en plus mécontent. Une voix tendue l'air descendit sur la pièce.

Satsuki n'avait plus rien à dire à Hiroaki, regardant plutôt Rio pour l'interroger. lui avec curiosité. « Ceci dit, que penses-tu de nos robes, Haruto ? »

« Je pense qu'ils vous vont très bien à tous les deux », répondit Rio sous les projecteurs soudains avec un léger sourire.

« Je vois, merci. » Satsuki rit gentiment. Miharu parut gênée. Hiroaki les regarda tous les deux et renifla.

« Eh bien, dans ce cas, que pensez-vous de ma robe, Sir Haruto ? Il y a tellement de belles personnes ici, j'ai un peu perdu confiance en moi », demanda Charlotte, cherchant également l'avis de Rio.

Rio se redressa, l'air troublé. « Je trouve que ça te va extrêmement bien.

« Eh bien », répondit-il simplement.

Charlotte esquissa un large sourire. « Merci beaucoup. Dans ce cas, j'aimerais que tu participes à l'un des trois jours du banquet avec moi comme partenaire », demanda-t-elle soudain.

« Non, même si ce serait un honneur... » Rio s'interrompit, cherchant ses mots. C'était irrespectueux de refuser, mais il ne pensait pas non plus pouvoir l'accepter à la légère.

« Ah bon ? Dans ce cas, j'aimerais bien avoir Haruto comme partenaire pour une journée, moi aussi. » Satsuki a dit, en plaisantant, en se présentant comme un autre candidat.

« Alors, Lady Miharu et Liselotte pourront avoir Sir Haruto pour aujourd'hui, tandis que les deuxième et troisième jours seront monopolisés par Satsuki et moi avec un jour chacun. »

Charlotte a résumé, complètement à bord avec l'idée.

Rio, complètement perdu, tenta de l'interrompre. « Je crois que vous deux, vous vous précipitez peut-être un peu... »

« Haha. Tu es très demandé, Haruto. » Cédric rit de bon cœur.

« Bof ! » grommela Hiroaki avec dégoût.

« ... » Flora avait l'air quelque peu envieuse, fronçant les sourcils en regardant leur échange. Assis en face d'elle, Miharu le remarqua.

« ..La princesse observe-t-elle Haruto ? se demanda-t-elle, avant que Flora ne porte soudain son regard vers l'avant. Lorsqu'elle croisa le regard de Miharu, elle s'inclina légèrement, gênée, réalisant qu'elle avait été surprise en train de regarder. à Rio.

Miharu regarda Flora d'un air interrogateur tandis qu'elle lui rendait son salut.

« ... Il a été mentionné que Lady Miharu est sous la protection de Sir Haruto, mais tu n'étais pas présent à Amande, si je me souviens bien ? » demanda nerveusement Flora à Miharu en regardant Rio.

« Oui. Je vivais ailleurs avec les amis de Haruto », répondit honnêtement Miharu.

« Ah. À bien y penser, tu avais de très belles disciples avec toi à Amande. Ces deux-là ne sont-ils pas là aujourd'hui ? » Hiroaki se souvenait très bien d'Aishia.

et Célia accompagnant Rio à ce moment-là.

« Oui. Ils ont échangé leur place avec Miharu et rendent visite à mes amis.

« Au lieu de cela », a déclaré Rio.

« Je vois. Même si c'est contraire à mes principes de m'intéresser aux femmes d'un autre homme, j'aurais aimé les voir en robe », dit Hiroaki un peu timidement.

« Oh ? Nous ne te suffisons pas, grand héros ? » Liselotte rit.
malicieusement.

Hiroaki regarda Liselotte, qui était assise à une bonne distance de lui.

« Ah non, ce n'est pas ce que je voulais dire. Si, par exemple, Liselotte était assise devant moi comme interlocuteur, je ne montrerais probablement aucun intérêt pour aucune autre femme », dit-il d'un ton suffisant. Autrement dit, il voulait être au centre de la conversation.
attention.

Ces deux Japonaises – surtout Satsuki, la prétentieuse – n'ont pas l'air aussi attentionnées que Liselotte. Si Flora a l'air belle, sa façon de parler est... Bon, ça ne me dérange pas qu'elle soit à côté de moi, mais l'ordre dans lequel nous sommes ne suffit pas.

Satsuki était assise en face d'Hiroaki, à la place d'honneur, et à ses côtés se trouvait Miharu. Pendant ce temps, Flora, silencieuse, était assise à côté d'Hiroaki.

À cause de cela, Hiroaki n'était pas le centre d'attention comme il l'était habituellement, ce qu'il trouvait assez ennuyeux.

Franchement, quel homme impoli ! Il dit en gros que c'est pénible de m'avoir assis devant lui. Eh bien, je ressens la même chose de t'avoir devant moi. Je préférerais de loin que ce soit Haruto. Satsuki a deviné les véritables intentions d'Hiroaki et a fulminé intérieurement tout en gardant le sourire.

« Tu as déjà deux filles si jolies et adorables avec toi, quelle gourmandise !

« Tu devrais aussi faire des avances à Liselotte », dit Satsuki à Hiroaki avec une exaspération sarcastique.

« Oh ? On est dans un monde polygame, tu sais. J'apprécierais que tu continues à des commentaires non pertinents à votre égard.

« Tu veux dire que tu n'as pas l'intention de choisir une seule personne ? »

« Je ne veux pas classer les femmes qui m'adorent. Je n'ai aucune intention de
Tu rejettes quelqu'un, tu sais ? » répondit Hiroaki avec un souffle et un ricanement.

« ... Vraiment ? » Satsuki, exaspérée, ne trouva rien d'autre à dire et mit fin à la
conversation. Elle n'imaginait pas que Liselotte adorait Hiroaki, mais elle préféra ne pas le dire à voix
haute.

Juste à ce moment-là, quelqu'un a frappé à la porte et un garde est entré dans la pièce.
« Excusez-moi. Il est presque l'heure pour tout le monde d'entrer dans la salle. »

Le premier étage de la salle sociale utilisée comme lieu du banquet — la plus grande salle
du royaume de Galarc — était bondé de membres de la royauté et de la noblesse.

La salle était décorée de manière extravagante du sol au plafond, preuve du pouvoir du roi. Les
lustres illuminés par la sorcellerie suffisaient à eux seuls à qualifier la salle de palais.

La salle pouvait accueillir jusqu'à 5 000 personnes en buffet debout.
L'organisation était parfaite, mais pour un banquet confortable, il était préférable d'en réunir
environ la moitié. Ce soir-là, environ 1 500 élites étaient réunies, ce qui laissait suffisamment de
place pour utiliser la salle confortablement.

Le premier jour du banquet était réservé à la royauté et à la noblesse affiliées
avec le Royaume de Galarc et la faction huguenote du Royaume de Beltrum, de sorte que ce
nombre augmenterait de plusieurs centaines d'ici le deuxième jour.

« Il est donc enfin temps de dévoiler le héros de notre royaume. »

« Les rumeurs disent qu'il s'agit d'une jeune fille, âgée de seulement dix-sept ans. »

« J'ai entendu dire qu'elle était extrêmement belle. »

« Oh, j'ai hâte. Peut-être qu'une personne plus jeune serait plus désespérée.
être marié aussi.

Les invités, vêtus de manière extravagante, ont tenu de telles conversations partout dans la salle.
Alors qu'une fête normale serait remplie de bavardages, de vantardises éhontées et d'enquêtes sur
la vie des autres, ce soir, chaque noble était complètement immergé dans le partage de rumeurs sur
Satsuki.

Cela étant dit, puisque Satsuki avait coupé tout contact avec pratiquement tout le monde

Hormis la famille royale de Galarc, convoquée au château et ayant reçu l'ordre strict de garder le silence, il était compréhensible que les nobles aient envie de bavarder à son sujet et attendaient son arrivée avec impatience. Invitée d'honneur, Satsuki devait entrer dans la salle avec le roi après l'arrivée de tous les invités. La plupart des invités étant déjà présents, son arrivée était imminente.

D'ailleurs, il était normal dans ce genre de soirées que ceux qui avaient le plus haut statut social le rang ou l'influence pour arriver en dernier, donc les seuls manquants en dehors de Satsuki et du roi étaient les principaux membres de la famille royale et les nobles du royaume de Galarc et de la faction du duc Huguenot.

Ceux qui étaient déjà présents sur les lieux étaient tous les membres de l'élite sélectionnés par chaque faction, mais ceux qui s'apprêtaient à entrer étaient encore plus élités. Parmi eux se trouvaient les membres de la famille du duc Cretia, dont Rio, Miharu et Liselotte, ainsi que Hiroaki, Flora et Roanna.

« On dirait que les gens du duc Grégoire sont là. Ce qui signifie que la famille du duc Cretia devrait être la suivante, suivie de Son Altesse la princesse Flora et du héros affilié à la faction huguenote », dit un noble du royaume de Galarc, discutant avec un noble de la faction du duc Huguenot, tandis que le duc Grégoire, un homme d'âge mûr et de belle constitution, entrait dans la salle.

« Oh, en parlant du duc Cretia, j'ai entendu dire que sa fille, Dame Liselotte, avait accompli des exploits spectaculaires. Il y a quelque chose à propos de l'attaque d'Amande par des monstres l'autre jour... » répondit le noble de la faction du duc Huguenot.

Apparemment, Amande a été restaurée avec brio en un rien de temps. Cette femme est l'incarnation même de l'intelligence et de la beauté. Elle n'a toujours pas de fiancé, on peut donc dire que le duc Cretia serait la personne idéale pour se rapprocher...

« Elle serait certainement hors de portée du jeune moyen. Je J'entends des rumeurs de demandes en mariage, mais je me demande qui sera celui qui finira par gagner son cœur. Avec son influence à la fois interne et externe au royaume, son partenaire de mariage était un sujet de commérage presque toujours.

« La famille du duc Cretia est arrivée ! » La voix du noble en charge de

Les annonces faites sur place résonnèrent dans toute la salle. Le silence se fit aussitôt à l'évocation de la famille noble la plus prospère du royaume de Galarc, surpassant largement celle du duc Grégoire.

« Hmph. » Le duc Grégoire, déjà présent, renifla de mécontentement. L'arrivée de la famille Crétia après celle de Grégoire signifiait que le roi François tenait la famille Crétia en plus haute estime. En tant que chef de famille, c'était certainement désagréable pour Grégoire.

La porte à l'étage supérieur de la salle s'ouvrit, révélant le duc Cretia et ses membres de la famille. En tête se trouvaient le chef de famille, Cédric, et son épouse Julianne.

Les nobles présents sur les lieux avaient continué à discuter entre eux pendant son apparition, mais maintenant, l'attention de tous était naturellement concentrée sur la famille Cretia.

« Le chef de famille, Sir Cédric, et sa femme, Lady Julianna, sont donc arrivés d'abord. J'envie tellement leur beauté en tant que couple.

« J'ai entendu dire qu'ils s'entendent extrêmement bien en couple. Enfin, avec une femme comme aussi merveilleuses que Lady Julianne, il n'est pas étonnant qu'elles puissent rester si dévouées quel que soit leur âge. »

Les nobles conversèrent légèrement jusqu'à ce que le frère aîné de Liselotte, George, et son fiancée Colette est apparue après.

On dirait que le nouveau chef de la famille Cretia est arrivé. Et le deuxième fils Sir Pascal semble absent après tout.

« Sir Pascal est actuellement occupé au commandement de notre armée par la Proxia Frontière de l'Empire. La récente situation de tension a dû l'inciter à prioriser davantage ses tâches.

« Hmm, alors son absence était inévitable. Cependant... je ne vois pas Lady Liselotte les suivre. Serait-elle absente aussi ? » Pascal mis à part, lorsque les membres de la famille Cretia s'interrompirent après l'arrivée de George et Colette, les nobles présents commencèrent à murmurer de surprise.

George, quant à lui, sentit la confusion ambiante et sourit joyeusement. « Oh là là, comme on pouvait s'y attendre vu la réputation de ma petite sœur. Elle fait des histoires.

Rien que par son absence. Cependant, je suis sûr qu'il y aura encore plus d'agitation lorsqu'elle réapparaîtra.

« J'attends la réponse avec impatience », a convenu Colette en riant.

Quoi qu'il en soit, avec l'arrivée de la famille Cretia, tous les nobles du royaume de Galarc présents ce soir devraient être au rendez-vous. Les prochains invités à entrer seraient Hiroaki et les autres membres de la faction du duc Huguenot, du moins c'est ce que tout le monde attendait. Cependant...

« Ensuite, puis-je annoncer l'arrivée de l'amie proche de Lady Satsuki Sumeragi, Lady Miharu Ayase, de son sauveur Sir Haruto, et enfin, de Lady Liselotte Cretia ! »

« Quoi ?! » En entendant l'annonce de l'apparition du proche de Satsuki son amie, son sauveur et même Liselotte avaient toute la salle en émoi.

La porte à l'étage supérieur du hall s'ouvrit une fois de plus, révélant un homme et deux femmes. Il s'agissait bien sûr de Rio, Miharu et Liselotte. Rio était entouré de Miharu et de Liselotte, toutes deux déguisées, ce qui lui valut l'attention de toute la salle.



« Comme... jeune... »

« Il ne fait aucun doute que l'une d'entre elles est la jeune Lady Liselotte, mais je me demande laquelle est l'amie de Lady Satsuki et laquelle est le sauveur entre le garçon aux cheveux gris et la fille aux cheveux noirs ? »

« Bien qu'il ne soit pas si inhabituel d'amener deux femmes comme partenaires à ces événements, qui aurait pensé que l'une des femmes serait Lady Liselotte... De quel genre de relation s'agit-il ? »

« C'est aussi un point intéressant... Mon Dieu, Lady Liselotte à part, l'autre garçon et la fille sont un autre couple remarquable et agréable à regarder.

Liselotte était déjà considérée comme la femme la plus inaccessible du royaume de Galarc, ayant la réputation d'être un mur de fer d'une beauté qui n'avait jamais eu de rumeurs d'amour à son sujet, donc le fait qu'elle apparaisse avec l'ami de Satsuki était naturellement un énorme choc pour les nobles.

« ... Quelqu'un sait-il qui sont ce garçon et cette fille ? » demandèrent les nobles à chacun autre, à la recherche de quelqu'un qui connaissait Rio ou Miharu.

« Non, je ne les connais pas. »

"Pareil ici."

Personne ne connaissait leur existence. Personne ne connaissait Miharu, qui vivait dans le village des esprits jusqu'à récemment, et les activités notables de Rio commençaient et se terminaient à Amande.

Normalement, les nobles qui entraient dans la salle par l'étage supérieur se dirigeaient vers l'étage inférieur, mais Rio et les autres restaient à l'étage supérieur.

« S'ils ne descendent pas, il y aura peut-être une explication des circonstances plus tard. »

« Cela me rend encore plus impatient de voir Lady Satsuki. »

Les nobles attendaient avec impatience la suite des événements. Conscients de la situation, ils commençaient à se rassembler autour de la famille du duc Cretia pour entendre leurs propos.

Mais c'est à la place que l'annonce de l'arrivée du prochain invité a commencé.

« Le héros, Sir Hiroaki Sakata, deuxième princesse du royaume de Beltrum, la princesse Flora, fille aînée du duc Fontaine, Dame Roanna et le duc Gustav de la famille huguenote sont arrivés ! » annonça bruyamment le noble agissant comme présentateur tandis que le groupe d'Hiroki apparaissait par la porte de l'étage. Contrairement à Hiroaki qui menait la danse avec Flora et Roanna de chaque côté, le duc Huguenot fermait la marche, jouant le rôle de second rôle.

Pour la faction huguenote, le banquet était l'occasion idéale de faire une déclaration publique. Les relations montrent Hiroaki comme leur héros. Son existence n'étant pas secrète comme celle de Satsuki, Hiroaki avait été largement utilisé dans la propagande, mais c'était la première fois qu'il apparaissait lors d'un rassemblement aussi important.

« Son Altesse la princesse Flora est toujours aussi belle. »

« Comme on peut s'y attendre de la plus grande beauté du royaume de Beltrum. »

« Lady Roanna est également assez intimidante. »

Les nobles concentrèrent naturellement leur attention sur Flora et Roanna, qui accompagnaient Hiroaki comme partenaires. Elles suivirent Hiroaki, un pas derrière lui, alors qu'il se dirigeait droit vers Rio et les autres. Flora s'approcha de Rio et observa silencieusement son profil.

« L'héroïne, Dame Satsuki Sumeragi, Sa Majesté et la famille royale sont arrivés ! » Le silence se fit instantanément dans la salle, chacun regardant vers le bas, attendant humblement leur arrivée.

Immédiatement, la porte de l'étage supérieur s'ouvrit lentement, résonnant dans le couloir silencieux.

« Que chacun lève la tête ! » Les paroles de François furent transmises par le noble présentateur. À ces mots, les nobles laissèrent échapper leur curiosité contenue et levèrent les yeux vers le sol au-dessus d'eux.

Là se tenait François aux côtés de Satsuki, entouré des membres de la famille royale. Parmi eux se trouvaient le premier prince Michel et la seconde princesse Charlotte.

« Oh... ! » Les nobles élevèrent la voix pour applaudir à la vue de la famille royale Galarc, symbole de leur autorité. Satsuki, le dos droit comme un piquet, affirmait sa présence, comparable à celle du roi François.

François leva la main droite. « Merci à tous d'être venus aujourd'hui. « C'est un moment de fête », a-t-il déclaré depuis sa position élevée, à l'étage. Sa voix était basse et calme, mais élégante, et portait bien dans le grand espace.

« Tout le monde est réuni ici, de l'intérieur comme de l'extérieur du royaume, pour une seule et même raison. Comme vous le savez tous, il y a quelqu'un que j'aimerais vous présenter. » François dit en regardant Satsuki alors qu'elle se tenait à côté de lui.

« Permettez-moi de vous présenter l'héroïne invoquée au Royaume de Galarc, Dame Satsuki Sumeragi. » Satsuki sourit faiblement et attrapa le bas de sa robe.

« Oooh ! » Des acclamations résonnèrent dans toute la salle.

"Beau!"

« Quelle dignité ! »

« Une véritable déesse parmi les femmes ! Comme on peut s'y attendre d'une héroïne ! »

Des voix louant Satsuki s'élevaient de tous les coins de la salle. Les nobles masculins étaient particulièrement ravis de constater à quel point son apparence était plus charmante qu'ils ne l'avaient imaginé. Certains lançaient même des commentaires exagérés.

« Hmm. » En voyant la salle réagir à la silhouette de Satsuki par des chants de louanges, Hiroaki fronça légèrement les sourcils, mécontent. À côté de lui, Roanna remarqua le léger changement d'attitude d'Hiroaki.

« Monsieur Hiroaki, y a-t-il quelque chose qui ne va pas ? » lui chuchota-t-elle à l'oreille.

« Rien, je les trouve juste un peu exagérés. La salle s'intéresse plus à Satsuki qu'à moi », dit Hiroaki en regardant la salle en contrebas.

« Qu'est-ce que tu racontes ? Les projecteurs sont braqués sur elle temporairement, car c'est sa première apparition publique, et tout le monde est curieux. Tout le monde ici est juste

« Je suis aussi impatiente et attentive à vous, Monsieur Hiroaki », dit Roanna avec un sourire.

« Ah, eh bien, si vous le dites, alors peut-être... Personnellement, je ne veux pas être dans le
« Sous les projecteurs, cependant... » dit Hiroaki avec un sourire exaspéré et amer.

Cependant, contrairement à ses paroles, son expression disait qu'il était plus que disposé à jouer le rôle d'un héros.

« Eh bien, ne parlais-tu pas avec tant de passion de la façon dont tu allais nous sauver ? Il n'y aura plus de retour en arrière une fois que nous aurons officiellement déclaré ta position lors de ce banquet », dit Roanna avec un sourire malicieux, mais malgré tout mal à l'aise.

« Hé hé, ne fais pas cette tête. Je te l'avais promis, n'est-ce pas ? Que je serais le
« Un homme pour vous protéger, toi et Flora. » « Un homme ne revient jamais sur sa parole », dit-il avec un léger haussement d'épaules gêné. Son désir de protéger les autres semblait stimulé.

« Dans ce cas, je continuerai à servir à vos côtés avec le peu de pouvoir dont je dispose.
« J'ai », déclara Roanna résolument.

Ah, au début, je voulais devenir un aventurier insouciant et fonder mon propre harem, mais maintenant, il me semble que je n'ai pas d'autre choix que d'être un héros. Les filles de la noblesse sont mignonnes et, surtout, dévouées. Rien ne garantit que je rencontrerai des femmes aussi belles si je devenais un aventurier moi aussi. J'imagine que la voie du héros n'est pas si mal, alors. Hiroaki adressa un sourire à Roanna avec un air vexé avant de se remémorer son propre changement d'avis et de pousser un profond soupir.

« Silence ! Vous êtes devant Sa Majesté ! » La voix du noble présentateur résonna bruyamment, voyant l'agitation dans la salle. Le tumulte cessa, interrompant également la conversation d'Hiroaki et Roanna.

« C'est bien. Les acclamations de tous sont tout à fait compréhensibles », a déclaré François dans un Ambiance joyeuse. « Cela fait en effet plus de mille ans que la région de Strahl n'a pas été honorée de héros. C'est peut-être un signe de prospérité de la part des Six Dieux Sages. Quoi qu'il en soit, nous avons de bonnes nouvelles à partager ce soir. Beaucoup d'entre vous le savent peut-être, mais un autre héros est parmi nous. Le héros, Sir Sakata Hiroaki, la princesse Flora Beltrum et le duc Huguenot. Par ici. »

François dit, et Roanna resta où elle était.

Hiroaki hocha la tête avec nervosité avant de s'avancer. Les choses avançaient comme prévu, mais il n'avait jamais été dans le

Sous les projecteurs de tant de gens alors qu'il vivait sur Terre. Il n'était pas surprenant qu'il fût une boule de nerfs.

« La deuxième princesse du royaume de Beltrum, la princesse Flora, et la célèbre « Le duc Huguenot a une annonce importante à faire. Écoutez bien tout le monde », dit François en reculant. Le duc Huguenot reprit sa place et regarda les nobles dans la salle. Il s'inclina respectueusement.

Comme je viens de vous le présenter, je suis Gustave Huguenot. En tant que Sa Majesté le Roi François « Nous souhaitons occuper cet espace aujourd'hui pour annoncer une annonce extrêmement importante au peuple du Royaume de Galarc. Comme vous le savez tous, le Royaume de Beltrum a été divisé en deux factions nobles après l'occupation de l'une de nos bases militaires par l'Empire Proxia. L'une d'elles est la faction dirigée par le Duc Arbor, qui utilise actuellement la capitale royale comme base et exerce un pouvoir réel sur toutes choses en manipulant Sa Majesté le Roi Philippe comme marionnette », a-t-il commencé, s'exprimant ouvertement et avec éloquence.

Les nobles présents prêtèrent silencieusement l'oreille aux paroles du duc Huguenot.

Malgré mon inexpérience, la faction que je dirige est composée de ceux qui ont malheureusement été chassés par les activités de purification du duc Arbor, et qui ont réussi à s'échapper de justesse en Rodanie. Apparemment, la raison de ces activités de purification était la dénonciation de l'occupation d'une base militaire par l'Empire Proxia. Cependant, nous possédons des preuves que le duc Arbor est de connivence avec l'Empire Proxia depuis un certain temps.

La salle s'agita légèrement. C'était un accord tacite partagé au sein de la faction huguenote, mais c'était la première fois qu'ils affichaient leur position en public.

« Malheureusement, ce n'est pas une preuve concluante, mais en ce qui concerne l'occupation... Non, cession de territoire à l'Empire Proxia. Nous soupçonnons avec une quasi-certitude que le duc Arbor a conclu une sorte d'accord secret. En réalité, la faction qui affirmait autrefois une ligne dure envers l'Empire Proxia a, qu'elle détienne ou non le pouvoir, radicalement changé d'attitude à son égard et formé une alliance. Parallèlement, elle a pris ses distances avec le Royaume de Galarc, dit habilement le duc Huguenot.

mélanger des conjectures avec des faits dans son discours pour présenter un argument convaincant.

« ... » Personne dans la salle n'a montré d'attitude particulièrement négative envers Duke
Le discours d'un huguenot, la plausibilité suspendue dans l'air.

« Cependant, la distance actuelle entre l'administration actuelle du Royaume de Beltrum et celle du Royaume de Galarc n'est pas souhaitée par notre bien-aimé Roi Philippe. Comme je l'ai déjà mentionné, Sa Majesté est devenue la marionnette des traîtres Arbors. Quiconque bafoue l'autorité royale conférée par les Six Dieux Sages ne doit pas être ignoré. Son Altesse, la Princesse Flora, est également consciente de la situation dans laquelle Sa Majesté se trouve et la déplore vivement », déclara le Duc Huguenot d'un air désolé, soulignant son propos d'un regard vers Flora à ses côtés. L'auditoire déglutit et écouta attentivement, quelle que soit sa nationalité.

« J'ai donc pris Son Altesse sous ma propre protection. De plus, une base a été établie à Rodania pour recruter des personnes partageant les mêmes idées qui Nous ne pouvons accepter la mauvaise gouvernance d'Arbor. Notre objectif est de transmettre le pouvoir du royaume au souverain légitime, issu de la lignée royale, et de restaurer Beltrum dans sa gloire d'antan. En d'autres termes, nous avons défendu la noble cause de la restauration de la monarchie légitime du royaume de Beltrum. La princesse Flora en est le symbole. C'est pourquoi je déclare, ici et maintenant : avec Son Altesse la princesse Flora comme représentante, nous formons l'Administration spéciale du royaume de Beltrum, nommée Restauration. Le duc Huguenot annonça solennellement la formation d'une nouvelle organisation, regardant Flora et le roi François du royaume de Galarc derrière lui.

François se mit en ligne avec Flora et le duc Huguenot et approuva officiellement la formation de la Restauration en tant que témoin. « Je déclare par la présente que le Royaume de Galarc reconnaît la création officielle de l'Administration Spéciale de Beltrum, Restauration. »

« Oh... ! » Les nobles présents dans la salle firent grand bruit. Jusqu'à présent, le duc Huguenot La faction occupait une position non officielle, mais il y avait une grande signification à former une organisation officielle et à avoir la reconnaissance d'un grand royaume.

« De plus, Sir Hiroaki Sakata, le héros invoqué par la pierre divine, a également reconnu la formation de la Restauration et a donné sa ferme promesse de

« Aidez-nous dans nos activités », ajouta le duc Huguenot en désignant Hiroaki.

Hiroaki leva sa main droite avec un sourire narquois, et la salle éclata en acclamations.

Comme indiqué précédemment, la représentante de l'organisation sera Son Altesse la princesse Flora, mais Sir Hiroaki sera également officiellement affilié à la Restauration. Avec leur permission, je les conseillerai tous deux. À cet instant, le visage du duc Huguenot était celui d'un homme ayant retrouvé sa gloire, tandis qu'il parlait avec une éloquence authentique. Hiroaki était lui aussi au comble de l'euphorie. En entendant les acclamations résonner dans la salle, un sourire sincèrement satisfait s'afficha sur son visage.

..Alors, c'est exactement ce que le duc Huguenot avait prévu, hein... Le héros du gouvernement de Beltrum arrivera demain. On dirait que j'aurai d'autres choses à rapporter au professeur, pensa Rio en regardant les sourires confiants du duc Huguenot et d'Hiroki.

Si le héros, Sakata Hiroaki, n'était pas tombé sur eux, la faction huguenote n'aurait jamais réussi à former la Restauration aussi facilement. Même avec le soutien de la Seconde Princesse et la possession de la pierre divine, il était peu probable que cela ait suffi à les remettre sous les feux de la rampe.

Cependant, que ce soit par coïncidence ou par inévitabilité, Sakata Hiroaki se présenta devant la faction huguenote.

Le grand public était une masse de créatures simples. Même s'ils avaient même rôle dans la personnification de l'autorité des Six Dieux Sages, un disciple en tant que personnification était heureusement plus facile à comprendre qu'un objet divin comme la pierre sacrée.

En conséquence, le duc Huguenot a obtenu deux mains sous la forme de la deuxième princesse et du héros, a gagné le soutien du grand royaume de Galarc et a réussi à former la Restauration avec succès.

Pour l'actuel royaume de Beltrum, où le pouvoir de la couronne s'était affaibli, l'objectif de retrouver la gloire du passé semblait absurde, mais une cause juste était nécessaire.

Bien qu'il ait reçu une bénédiction, les capacités générales du duc Huguenot étaient vraiment magnifiques. La situation actuelle en est la preuve.

La chance me sourit enfin. Haruto... Bien qu'il soit regrettable qu'il se rapproche du Royaume de Galarc, je suppose que c'est inévitable. Le duc Huguenot jeta un coup d'œil à Rio, souriant aux acclamations de la salle.

François leva la main droite pour faire taire la salle. « De plus, avec l'instauration de la Restauration, notre héroïne de Galarc, Dame Satsuki Sumeragi, formera officiellement une alliance avec la Restauration aux côtés de Sir Hiroaki Sakata. Je reconnais par la présente ce fait. »

« Notre avenir, aux côtés de ces deux héros, disciples des Six Dieux Sages, sera assurément radieux. C'est pourquoi je demande à ces deux héros : nous suivrez-vous sur notre chemin ? » demanda-t-il à Satsuki et Hiroaki d'un ton exagéré.

« Oui. Tant que tu marcheras sur le droit chemin, moi, Satsuki Sumeragi, je promets d'aider ton royaume de mon humble pouvoir », répondit Satsuki d'un ton posé, le texte préparé à l'avance. Forte de sa longue expérience de la communication en tant que membre du conseil des élèves au lycée, elle était habituée aux regards des autres et ne semblait pas nerveuse. Des applaudissements retentirent dans la salle.

Puis, les regards du public se sont tournés vers Hiroaki.

Ah, s'ils demandent une faveur, ils feraient mieux de surveiller leurs mots. Les rois sont tellement imbus d'eux-mêmes... Je ne supporte pas ça, pensa Hiroaki. Peut-être à cause de sa position de roi, le discours pompeux de François le touchait. Hiroaki détestait être méprisé. Cependant...

« Ah, bien sûr. Je jure de t'aider tant que tes actions seront justes. » acquiesça calmement et dit.

Eh bien, ce serait plus généreux de ma part de répondre calmement ici, pensa-t-il. Les applaudissements pour saluer le vœu d'Hiroki retentirent bruyamment.

« C'est tout. Maintenant, vous pouvez tous profiter du banquet de ce soir comme bon vous semble. C'est du moins ce que j'aimerais dire, mais avant, j'ai quelques personnes à vous présenter. Comme je l'ai déjà dit, voici Dame Miharu, une amie de Dame Satsuki, et son sauveur Haruto. Approchez tous les deux », dit François en appelant Rio et Miharu.

« Oui, Votre Majesté. » Rio inclina respectueusement la tête. Pendant ce temps, Miharu répondit avec une peur panique.

« O-Oui. »

« Cette élégante jeune fille est Dame Miharu Ayase. Bien qu'elle ait été convoquée ici depuis Dans le même monde que Dame Satsuki, elle se retrouva dans une prairie déserte au lieu du château royal. Celui qui protégea Dame Miharu et l'amena au château était un jeune homme, Haruto. Vous avez peut-être entendu parler de l'attaque récente d'Amande par des monstres. Parmi eux se trouvaient des créatures dangereuses, comme des demi-dragons, mais Haruto les repoussa grâce à son épée enchantée. C'est à cette occasion qu'il sauva la princesse Flora et

« Il s'est lié d'amitié avec Liselotte. Bien qu'il soit un épéiste itinérant parcourant les terres, il est un héros à part entière. » « Veillez à ne pas le sous-estimer, car il est un roturier, ni à le rendre impoli », dit François, louant Rio tout en mettant en garde les nobles contre toute impolitesse. Les nobles qui écoutaient la déclaration directe du roi sur son héroïsme s'agitèrent bruyamment.

Liselotte sourit fièrement tandis que le public la regardait. La plupart des nobles présents la salle a discrètement décidé de traiter Rio comme leur supérieur ce soir-là, en leur inculquant le nom Haruto.

« C'est tout. Cette fois, vous pourrez tous profiter pleinement du banquet », dit François. signalant enfin le début officiel du banquet.

Par la suite, Rio, Miharu et Liselotte rejoignirent Satsuki, François et les D'autres membres de la famille royale ont accueilli l'afflux de nobles qui montait les escaliers depuis le hall. Bien que les conversations aient été brèves et se soient limitées à de simples salutations, il y avait malheureusement un grand nombre de personnes à contacter.

Rio formait un groupe avec Miharu, Liselotte et Charlotte, séparées de François et Satsuki, mais de nombreuses personnes étaient venues saluer Satsuki – qui était, bien sûr, l'invitée d'honneur – ainsi que son amie Miharu. Rio, présentée directement par François comme une héroïne, était également un point d'intérêt.

Parmi les invités figuraient de grands seigneurs tels que le duc Grégoire et le duc Valier, père de la fiancée de George, Colette, et tandis que la conversation avec la royauté et la noblesse était fatigante pour les inexpérimentés, Liselotte et Charlotte ont habilement offert leur

expérience de banquet et soutien pour alléger le fardeau des autres.

Néanmoins, saluer les invités prenait une à trois minutes chacun. Ainsi, même si les milliers de nobles n'étaient pas arrivés un par un, ils devaient répéter les mêmes salutations au moins une centaine de fois. Ainsi, malgré de courtes pauses, le temps s'accumulait, jusqu'à ce que Rio et les autres conversent avec la noblesse pendant près de quatre heures. Ainsi, lorsqu'ils eurent fini de saluer la plupart des nobles, il était presque l'heure de conclure le banquet.

« Quelqu'un veut-il un rafraîchissement ? » Une serveuse apporta des boissons dans des gobelets en or que Miharuru et Rio, fatigués eux aussi pour une fois, acceptèrent.

« ...Oui, j'en prendrai un. » Avalant le cocktail bien glacé, leurs gorges étaient s'éteignit instantanément. Au même moment, une immense vague de fatigue les submergea.

Charlotte avala son verre avant d'exprimer sa gratitude à Rio et Miharuru avec un sourire. « Merci pour votre travail acharné aujourd'hui, Sir Haruto.

« Dame Miharuru. »

« Oui, même moi je me sens un peu fatigué », dit Rio.

Nous allons bientôt terminer l'événement de ce soir, mais je pense que vous devriez comprendre pourquoi le banquet se déroule sur trois jours. Le premier jour se termine toujours après avoir salué tous ceux que vous ne voyez pas habituellement. Nous limitons donc les participants à ceux de notre entourage et nous préparons l'accueil des invités extérieurs les deuxième et troisième jours.

Vous avez dû être particulièrement occupés, car le banquet s'est terminé par les salutations de la famille royale et des invités d'honneur. « Je suis désolée », expliqua Charlotte, la main sur la joue, s'excusant auprès de Rio et Miharuru. Le fait que les membres de la Restauration aient été autorisés à assister au premier jour montrait à quel point ils bénéficiaient d'un traitement de faveur.

« Pas du tout. C'est nous qui créons des problèmes avec notre présence soudaine, alors

« S'il vous plaît, faites appel à nous chaque fois que vous en avez besoin », dit Rio volontiers.

« Oui, je ferai de mon mieux aussi ! » acquiesça Miharuru.

Cependant, en termes de position, le premier jour est probablement le plus difficile pour vous deux. Vous avez déjà salué la noblesse du Royaume de Galarc et de la Restauration ce soir, et d'autres héros seront présents dès le deuxième.

« À partir de demain, ce qui dispersera l'attention de tous. Vous devriez avoir un peu de temps pour vous déplacer librement demain », a ajouté Liselotte.

« Oui, c'est notre devoir, en tant que membres de la famille royale, d'accueillir les personnalités importantes des autres royaumes. Détendez-vous et amusez-vous bien demain. Voulez-vous vous joindre à la danse ? S'il me reste du temps, j'adorerais avoir Sir Haruto comme partenaire pour une chanson », dit Charlotte en invitant Rio d'un air enjôleur.

Normalement, la règle tacite voulait que ce soit l'homme qui invite à danser, mais il était également acceptable que ce soit la femme qui fasse l'invitation, selon leur lien de parenté. Dans ces cas exceptionnels, décliner l'invitation d'un célibataire était considéré comme un manquement aux bonnes manières.

femme.

D'autant plus pour Rio, qui, bien qu'étant le sauveur de Miharu, n'était encore qu'un roturier. Il n'y avait aucun moyen pour lui de refuser. Ou plutôt, il y aurait des inconvénients à décliner l'offre, tandis qu'il n'y en aurait aucun à l'accepter.

« Oui, ce serait un honneur pour moi », a accepté Rio sans hésitation.

« Oh, je suis ravie de l'entendre. Dans ce cas, c'est promis : invitez-moi à sortir demain, Sir Haruto », dit Charlotte en saisissant le bras de Rio et en se rapprochant de lui.

« ...Oui. » Rio faillit se raidir, mais acquiesça aimablement. Soudain, il regarda autour de lui pour évaluer les réactions des autres, et Miharu sursauta, inquiète. Liselotte soupira doucement pour que Rio ne l'entende pas.

« Bon, je vais aller un moment aux côtés de mon père. On dirait que Lady Satsuki se dirige vers nous maintenant, alors continuez votre conversation. Charlotte jeta un coup d'œil à Miharu et sourit, s'inclinant gracieusement avant de regarder en direction du roi François. Satsuki venait de terminer son salut et était libre de se diriger vers eux.

Charlotte saisit le bas de sa robe et s'inclina élégamment devant Rio et les autres avant d'appeler Satsuki, qui s'appêtait à la remplacer. « Merci pour votre travail, Dame Satsuki. Je vais rejoindre Père, alors profitez du peu de temps qu'il vous reste en compagnie de Sir Haruto. »

« Oui, merci. Bon travail aujourd'hui, Char. » Après que Satsuki eut souri et hoché la tête, Charlotte se dirigea vers François. « Bon travail aujourd'hui, vous trois. Merci d'être restée à leurs côtés tout le temps, Liselotte. Je me suis sentie rassurée. »

Satsuki a dit à Rio, Miharuru et Liselotte.

« Pas du tout. Son Altesse la princesse Charlotte était également présente, et ces deux d'entre eux ont répondu à toutes les demandes très facilement, sans mon aide. » Liselotte secoua la tête en souriant.

« Ce n'est pas vrai. Ta présence m'a été d'une grande aide », dit Miharuru, et Rio acquiesça.

« Ce qu'ils ont dit. Et puis, je voulais te remercier d'avoir amené Miharuru au banquet, Liselotte », dit Satsuki.

« J'ai amené Dame Miharuru au banquet parce que j'avais une dette envers Sir Haruto. Si quoi qu'il en soit, amener l'amie de Dame Satsuki ici m'a aussi été bénéfique, alors je devrais lui en être reconnaissante. J'ai aussi pu nouer un nouveau lien avec Sir Haruto, dit Liselotte avec un sourire diabolique et jeta un coup d'œil à Rio. Les quatre personnes présentes pouvaient deviner de quel genre de relation elle parlait sans plus de détails.

« J'ai entendu dire que tu avais des souvenirs de ta vie antérieure, notamment de l'histoire de la Guilde Ricca. Bien sûr, je ne connais pas les détails précis de ta vie passée... » dit Satsuki en observant attentivement les réactions de Rio et Liselotte. Elle ne pouvait qu'imaginer ce que cela pouvait faire d'avoir des souvenirs d'une vie antérieure, mais elle se rendait compte que le sujet des souvenirs d'une personne décédée était plutôt délicat et qu'il était difficile d'aborder le sujet directement.

Cela dit, c'était le sujet idéal pour explorer la proximité de la relation entre Rio et Liselotte, et selon les sujets abordés, cela pourrait lui donner une vision plus claire de Liselotte. Avec les quatre réunies, le moment était idéal pour aborder le sujet, même de manière détournée.

chemin.

« En fait, même si une partie de la raison est que j'ai été trop occupé pour faire... »
« À l'époque, nous ne nous étions pas vraiment assis pour discuter en détail de nos vies passées », a déclaré Liselotte avec un sourire ironique, en jetant un coup d'œil à Rio.

« Cela pourrait aussi être dû à la difficulté du sujet », a ajouté Rio avec un air légèrement coupable.

regarde. En fait, la raison pour laquelle Liselotte n'avait pas discuté de sa vie passée en détail était due au fait que Rio avait fait allusion à son lien avec Miharu dans sa vie antérieure - il avait demandé à être celui qui dirait à Miharu et aux autres la vérité sur le fait que Miharu venait d'un monde quatre ans avant la mort de Haruto et Rikka.

Tant que Rio n'aurait pas dit la vérité à Miharu, elle n'aurait rien dit. Elle avait tracé une ligne. Il était là par égard pour Rio, ce dont il était quelque peu conscient.

« Oui. Cependant, je voulais aussi te parler. Si Sir Haruto est d'accord, je...
« J'aimerais en discuter davantage à l'avenir », a déclaré Liselotte.

« ...Après la troisième nuit du banquet, dans un avenir proche, j'aimerais
« Tu as un peu de ton temps pour en discuter », déclara Rio à Liselotte avec éloquence.

« Ça te va vraiment ? » Liselotte écarquilla légèrement les yeux et regarda Rio.

« Oui. Mon objectif était ce banquet dès le départ. Je ne le remettrai plus à plus tard », dit Rio avec un sourire fugace. Soit dit en passant, l'objectif auquel il faisait référence était la date limite pour révéler la vérité à Miharu et aux autres. Cependant, Miharu et Satsuki ne comprenaient pas de quoi il parlait et inclinèrent la tête, perplexes.

« ...Je vois. Bon, j'ai hâte. Il y a plein de choses que je veux faire.
« Je vais parler avec toi », se réjouit Liselotte avec un sourire bienveillant.

« On dirait que ces deux-là sont perdus dans leur monde. Pas vrai, Miharu ? » Satsuki plissa les yeux vers Rio et s'approcha de Miharu, qui était elle aussi tenue à l'écart de la conversation. Miharu semblait paniquée et hésitait sur ses mots.

« Ah, non... Euh... »
« Ne t'inquiète pas. Je te le dirai aussi, Satsuki. » dit Rio d'un ton amer.
sourire.

« Hmm, je n'ai pas l'intention de fouiller dans les choses de force... » Satsuki avait un regard désolé mais conflictuel sur son visage.

« C'est quelque chose qui vous concerne aussi. »
« ...Hmm. Bon, d'accord. » Aux mots de Rio, les yeux de Satsuki s'écarquillèrent.

hochait la tête. Pendant ce temps, Miharu regardait Rio en silence et sans rien dire, lorsque leurs regards se croisèrent soudainement.

« Bien sûr, je le dirai aussi à Miharu. Je n'en ai rien dit jusqu'à présent, et je sais... c'est tout à fait à mon convenance de vous le dire maintenant... Mais j'apprécierais que vous puissiez écouter, expliqua Rio maladroitement, fronçant les sourcils vers Miharu.

« D-D'accord... » Miharu déglutit en hochant la tête.

« ... J'ai l'impression que l'air est devenu un peu lourd. Bon ! Laissons cette conversation de côté pour l'instant. Ah oui, c'est vrai. Liselotte, il y a quelque chose que j'ai toujours voulu te demander en personne. » Satsuki frappa dans ses mains en changeant de sujet et regarda Liselotte.

« Bien sûr, qu'est-ce que c'est ? » Liselotte pencha la tête.

« La guilde Ricca s'occupe-t-elle du riz et du miso ? » demanda Satsuki en regardant Liselotte. Le visage de Liselotte est plein d'espoir.

« Ah, bien sûr que ça te manquerait », Liselotte semblait sentir la présence de Satsuki. Satsuki sourit et jeta un regard empathique.

Satsuki supposa que la réaction de Liselotte laissait peu d'espoir. « J'imagine que tu ne l'as pas, alors... ? » demanda-t-elle, impuissante.

« Techniquement parlant, nous avons du riz. Cependant, il nous manque une méthode appropriée pour cuire les grains de riz en riz blanc. Je le mange en risotto, mais le goût du riz blanc me manque. Malheureusement, je ne sais pas comment produire du miso, donc il n'existe pas pour le moment », répondit Liselotte avec regret.

« Je vois. J'ai demandé au château, mais ils ont dit qu'ils ne savaient pas, alors je n'ai pas eu de grands espoirs... Ah, je veux manger du riz blanc et de la soupe miso...

« ...Oui, je veux le manger aussi. »

Pendant ce temps, Rio et Miharu échangèrent un regard légèrement gêné, ne sachant pas comment réagir alors qu'ils mangeaient ça tous les jours.

Rio réalisa que ce serait mal de rester silencieux et s'adressa à eux deux.

« ... Dans ce cas, dois-je te le préparer ? »

« ...Hein ? » Satsuki et Liselotte écarquillèrent tous deux les yeux, regardant Rio à l'unisson.

« J'ai du riz et du miso, alors je peux en partager avec toi. Et avec des cornichons.

« Des légumes aussi, si tu veux », dit Rio avec un sourire étrangement tendu alors qu'il expliquait sa déclaration précédente plus en détail.

« T-tu les as ?! »

« Et avec des légumes marinés ?! »

Satsuki et Liselotte réagirent une fois de plus à l'unisson, se rapprochant de Rio.

« Eh bien, oui, en fait... » Rio hocha la tête maladroitement.

« Toi ! Si tu les avais, tu aurais dû le dire plus tôt ! »

« C'est vrai ! Tu sais combien de temps j'ai passé à les chercher ?! »

Satsuki et Liselotte étaient parfaitement synchronisées dans leurs moues. Même les Liselotte, habituellement courtoise et bien parlée, se montrait sous son vrai jour à la perspective d'un plat de riz blanc, de soupe miso et de légumes marinés.

« Je comprends. Alors, si tu pouvais trouver le temps de partager un repas rien que tous les quatre, dans un avenir proche, je serais ravie de préparer le repas. »

Rio fut submergé par leur enthousiasme et fit une promesse ferme, tout en leur laissant le soin de régler tous les détails mineurs.

« Un repas à quatre... Non, j'ai compris. C'est pour le riz, la soupe miso et les légumes marinés. Je vais négocier un moyen d'organiser un dîner dans mes quartiers. » Satsuki fredonnait, pensive, refusant de céder.

« S'il vous plaît, faites-le, Dame Satsuki », dit Liselotte avec une expression sérieuse.

La première nuit du banquet prit fin et ils tombèrent tous dans un profond sommeil, trop fatigués pour visiter la maison en pierre.

Chapitre 6 : Banquet, avant le jour 2. Et dans le Ombres...

Il fut décidé que Rio et Miharu resteraient dans les quartiers de Satsuki pour la première nuit du banquet. Le lendemain matin, ils se levèrent un peu plus tard que d'habitude, fatigués de la nuit précédente, et savourèrent un petit-déjeuner décontracté. L'après-midi venu, ils déjeunèrent plus tard pour compenser le petit-déjeuner tardif.

« Mm, je suis encore fatiguée d'hier. C'était la première fois que je parlais à autant de monde, alors c'était plus épuisant que prévu. Vous allez bien ? » demanda Satsuki à Rio et Miharu en étirant les bras.

« Je pense que je vais y arriver », acquiesça Rio d'un ton joyeux. Son visage ne trahissait aucune fatigue.

« Moi aussi », dit Miharu, mais son visage montrait un peu d'épuisement.

« Pas de précipitation. Le héros du royaume de Centostella pourrait arriver. À tout moment, mais on ne sait pas si c'est Takahisa ou non, alors on devrait se détendre en attendant. Ah, en parlant de détente, je veux aller chez Haruto ! dit Satsuki d'un ton taquin.

« Bien qu'il serait mal de s'éclipser régulièrement, s'il y a une opportunité pour le faire, » Alors, tu es la bienvenue. » Rio rit doucement. Miharu rit aussi joyeusement, visiblement à l'aise malgré sa fatigue.

Cependant, leur moment de détente ne dura pas longtemps, car un coup retentit de la porte des quartiers de Satsuki.

« Oui, qui est-ce ? C'est ouvert. » Satsuki resta assise à la table tandis qu'elle appela la porte. Aussitôt, la porte s'ouvrit avec un claquement, révélant une chevalière faisant office de messagère.

« Veuillez excuser mon intrusion. Le héros du royaume de Centostella, Sir Takahisa Sendo, est arrivé. Il a donc immédiatement demandé une audience avec vous deux et vous attend au salon de dessin. Pouvez-vous m'accompagner ? »

La femme chevalier a dit.

Environ dix minutes plus tard, Satsuki et Miharu emmenèrent Rio avec elles et se précipitèrent vers le salon de dessin. Lorsque le garde ouvrit la porte, Satsuki entra en tête, suivie de Miharu et Rio.

"Excusez-moi!"

À l'intérieur de la salle, François et Charlotte, du côté de Galarc, étaient assis aux places basses, tandis que la place d'honneur, au fond, était occupée par un Japonais aux cheveux noirs et une belle jeune fille aux longs cheveux blonds étincelants. Trois chevaliers se tenaient en attente derrière le garçon et la jeune fille. Une jeune adolescente se trouvait parmi eux et, pour une raison inconnue, ses yeux s'écarquillèrent légèrement en apercevant Rio et les autres.

« Satsuki ! Et... ! » Le Japonais aux cheveux noirs se leva d'un bond dès l'apparition de Satsuki. Puis, lorsqu'il aperçut Miharu derrière elle, son expression fut submergée par l'émotion.



« Tu as l'air d'aller bien, Takahisa. » Satsuki rigola.

« O-Ouais ! Ah, heureusement. Je voulais te voir depuis le début ! »

Takahisa hocha fermement la tête avant de s'approcher de Satsuki et des autres, incapable de rester immobile plus longtemps.

« Ahaha, tu étais seul ? » lui demanda Satsuki d'un ton taquin.

« Bien sûr que oui. Je pensais que je ne pourrais jamais rentrer chez moi, que je ne pourrais jamais...

« Revoir tout le monde. J'étais si triste », a déclaré Takahisa.

« Je sais ce que tu ressens. J'étais pareil jusqu'à ma rencontre avec Miharuru », dit Satsuki.

se retournant pour que Takahisa puisse voir Miharuru derrière elle.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, Takahisa. » Miharuru sourit doucement. Elle n'avait pas vu Takahisa depuis longtemps.

« Ah, alors tu es venue dans ce monde aussi, Miharuru. Je ne sais pas quoi dire... Euh,

Est-ce que je... est-ce que je peux regarder ton visage de près ? Je voulais vraiment te voir. Je voulais te voir tout ce temps. Quand je pensais ne plus jamais te revoir, je... je l'ai toujours regretté... » Takahisa avait un mélange de bonheur et de regret sur le visage lorsqu'il s'est soudainement approché de Miharuru.

« O-Ouais... » Miharuru se raidit légèrement lorsque Takahisa s'approcha d'elle.

« Je suis vraiment très heureux de te revoir ! » Les émotions tourbillonnantes dans le cœur de Takahisa Sa poitrine a dû exploser lorsqu'il a soudainement serré Miharuru dans ses bras. Les yeux de tous se sont écarquillés.

« Hein... ? » L'action soudaine de Takahisa avait également complètement déconcerté Miharuru.

Tout son corps s'est figé, mais elle s'est soumise à des câlins pendant quelques instants moments.

Cependant, lorsqu'elle croisa le regard de Rio à côté d'elle, elle reprit ses esprits avec un hoquet. « A-Ah, arrête ! » Miharuru repoussa Takahisa par réflexe et s'éloigna de Takahisa. C'était une réaction inimaginable de la part d'une Miharuru habituellement docile.

« Euh... » Takahisa cligna des yeux, reculant lentement d'un pas, puis de deux. Puis il baissa les yeux vers ses propres bras, stupéfait. La chaleur de Miharuru était toujours là.

Il ne l'avait pas serrée dans ses bras pour la harceler. Il était juste si heureux.

pour retrouver Miharu, ses émotions exaltées l'ont fait agir avant qu'il ne s'en rende compte.

Cependant, il s'est rendu compte qu'il l'avait fait sans sa permission et a été choqué par ses propres actions.

« Ah, euh. Je suis désolée. » Miharu reprit ses esprits et s'excusa d'avoir bousculé Takahisa, son regard fuyant le sien par peur. À la fin de son regard, elle croisa le regard de Rio.

« ... » Une ombre planait sur Rio, mais son expression douce laissait transparaître l'inquiétude suscitée par la perte de sang-froid de Miharu. Son expression ressemblait beaucoup à celle du Haruto de ses rêves, ce qui lui fit frissonner le dos.

Miharu a soudainement eu un flashback : dans le rêve qu'Aishia lui a montré, Haruto Il venait d'entrer au lycée et observait Miharu et Takahisa discuter intimement, l'air un peu triste. « T-Tu as tort. Ce n'est pas comme ça ! » hurla soudain Miharu à Rio, paniquée, comme si son cœur était gelé. Les yeux de tous s'écarquillèrent, Rio y compris. Il était interloqué.

« Qu-qu'est-ce qui ne va pas ? Tu vas bien, Miharu ? » Satsuki attrapa joyeusement le Il a agité Miharu par les épaules et l'a appelée pour la calmer, ce qui a fait revenir Miharu à ses sens et cligner des yeux.

« ... Ah, ou-oui ! Euh, je suis désolée, j'étais juste surprise ! » Miharu se calma rapidement et s'excusa, gênée. En regardant le visage de Rio, son cœur battait fort dans sa poitrine. Son corps était lourd, comme du plomb.

« Vraiment ? » demanda Satsuki en regardant attentivement le visage de Miharu.

« Oui. » Miharu hocha la tête, le visage légèrement pâle. Les deux hommes maintinrent un contact visuel.

pendant un certain temps.

« Tout cela était la faute de Takahisa à l'instant », déclara Satsuki sans détour, en lançant un regard noir à Takahisa.

« O-Oui ! » Le visage de Takahisa se raidit de culpabilité, acceptant qu'il avait fait une erreur.

« Je sais à quel point tu considères Miharu comme précieuse et je sais à quel point tu es heureuse ça a dû être dur de la revoir, mais il ne faut pas serrer une fille dans ses bras à l'improviste.

« Miharu n'est pas à l'aise avec les garçons pour commencer, alors tu dois la traiter plus délicatement », dit Satsuki, le réprimandant efficacement.

« D-D-Désolée. J'étais bouleversée par ce moment, et juste... par bonheur... »

Le visage de Takahisa était complètement pâle alors qu'il s'efforçait de s'expliquer.

« Eh bien, je sais ce que tu ressens, mais... » Satsuki poussa un soupir d'exaspération.

« Euh, Miharu ! Je suis désolé ! Vraiment ! » Takahisa abandonna cette explication inutile et baissa profondément la tête.

« C-c'est bon. Je suis désolée aussi. Je t'ai poussée très fort... Tu es blessée ? » Miharu dit-elle gentiment, en regardant la partie de lui qu'elle avait poussée.

« Non, je vais bien ! Il n'y avait pas beaucoup de force derrière. Plus important encore, C'est moi qui suis en faute, alors je suis vraiment désolé ! » Takahisa secoua la tête furieusement.

« Tout va bien. Moi aussi... » dit Miharu d'un ton gêné, secouant faiblement la tête avant de jeter un coup d'œil à Rio. Rio remarqua le regard de Miharu, mais garda son expression fixée sur son visage. Une fille aux cheveux écarlates observa cette interaction avec un vif intérêt.

« Vous ne devriez pas faire vos retrouvailles debout. Tout le monde, veuillez vous asseoir. »

« Dame Satsuki et Dame Miharu peuvent s'asseoir en face de Sir Takahisa, et Sir Haruto à côté de moi. Ça vous convient, Père ? » suggéra Charlotte d'une voix enjouée pour dissiper l'atmosphère étrange qui régnait dans la pièce.

« En effet. » François hocha la tête solennellement. Rio et les autres échangèrent un regard avant de rejoindre leurs places. Takahisa retourna lui aussi à sa place, à côté de la jeune fille blonde, honteux.

« Dame Miharu, permettez-moi également de m'excuser », dit la fille blonde à Miharu.

« Euh, tu es... ? » demanda Miharu. Elle avait un visage doux et une bonne éducation. elle se sentait à elle ; surtout, ses vêtements suggéraient une figure de rang assez élevé, mais elle n'avait pas encore été présentée.

« Oh, excusez-moi. Je ne me suis pas encore présentée. Je suis Lilianna Centostella.

« La Première Princesse du Royaume de Centostella. » Lilianna se présenta avec un sourire pur et innocent.

Une fois que Miharu a su qu'elle était la Première Princesse, elle lui a rendu la pareille. paniquée. « Pardonnez-moi mon impolitesse. Je suis Miharu Ayase. »

« Permettez-moi de me présenter. Je suis Satsuki Sumeragi. » Satsuki a donné un

petite révérence en guise de salutation.

« Bien sûr. J'ai tout entendu sur vous deux, ainsi que sur les frères et sœurs de Sir Takahisa. « Dame Aki et Sir Masato, de Sir Takahisa lui-même, je le sais donc parfaitement. Si nous avions initialement décidé d'assister au banquet au Royaume de Galarc, c'était parce que nous avions entendu dire que Dame Satsuki serait présente. Mais lorsque nous sommes arrivés au château et avons appris que Dame Miharu était également présente, Sir Takahisa était ravi. C'est pourquoi il peut parfois se comporter de manière impulsive et sauvage, mais si vous pouviez comprendre que c'est simplement par bonheur de vous retrouver, je vous en serais reconnaissante », expliqua Lilianna.

« À ce propos... vous ne savez pas où sont Aki et Masato, n'est-ce pas ? »

Takahisa esquissa un faible sourire en posant la question. Impossible de cacher la position d'Aki et Masato à leur frère aîné, mais impossible de le dire avec François et Lilianna dans les parages.

« ...Oui, pour le moment. » Satsuki hocha la tête nonchalamment.

« Je vois... » Takahisa fronça les sourcils, déçu.

« On pourra parler d'eux plus tard, mais d'abord, pourrais-tu nous raconter ce que tu as fait pendant tout ce temps ? Miharu et moi, on va te raconter ce qu'on a fait aussi. » dit Satsuki à Takahisa, choisissant un sujet qu'elle n'hésitait pas à partager avec les personnes présentes.

« Oui. Je voulais te demander ça aussi. » Takahisa se ressaisit et hocha la tête.

avec une expression sérieuse.

Takahisa fut le premier à agir : après avoir été convoqué au château royal de Centostella, sa vie fut plongée dans une confusion totale. Après avoir appris qu'il était impossible de retourner sur Terre et de revoir ceux qui lui étaient chers, il sombra dans le désespoir, au point que son état physique se détériora et le força à rester alité.

« Ce fut un choc immense d'apprendre que je ne pouvais pas retourner sur Terre... Bien sûr, on me traite très bien au château, mais pendant le premier mois, je n'avais plus aucun appétit et j'ai perdu beaucoup de poids. Quand j'ai atteint ma limite, je me suis effondré d'anémie... »

Takahisa a dit cela avec autodérision.

« Sir Takahisa éprouve une profonde affection pour ses proches. C'est pourquoi il

« Il n'a pas pu supporter la perte des personnes auxquelles il tient tant et s'est effondré », a déclaré Lilianna à propos de la détérioration de l'état de santé de Takahisa.

« C'est Lily qui m'a soignée tout le temps. Elle était toujours là. m'encourageant quand j'étais pessimiste, m'écoutant, me soutenant... Elle croyait que vous étiez peut-être devenus des héros et s'était adressée au roi pour obtenir des informations auprès d'autres royaumes. « C'est grâce à elle que nous avons pu assister à ce banquet malgré notre royaume fermé », expliqua Takahisa, soulignant que Lilianna avait été sa confidente la plus fidèle. Sa façon de parler laissait entendre que Takahisa lui faisait entièrement confiance.

« Je vois... Toi aussi, tu as eu une vie difficile, Takahisa. Même si ma condition physique ne s'est pas détériorée, je n'étais pas dans le bon état d'esprit pour agir en héros pendant longtemps. Je me suis retranchée dans mes quartiers du château et j'ai vécu chaque jour dans un état d'esprit assez misérable. » Satsuki fronça les sourcils et se mordit la lèvre.

« Eh bien, n'importe qui le ferait », a sympathisé Takahisa avec un sourire doux-amer.

« Oui. Je suis devenue plus optimiste ces derniers temps. Et juste à temps, j'ai retrouvé Miharuru. » Satsuki sourit doucement et regarda Miharuru assise à côté d'elle.

« ... Miharuru était-elle séparée de toi ? » Les yeux de Takahisa s'écarquillèrent légèrement.

« Oui. J'étais sous la protection d'Haruto et je vivais avec lui. » Miharuru dit-il en jetant un coup d'œil à Rio.

« ...Haruto ? Lui ? » Takahisa remarqua Rio au bout du regard de Miharuru et le fixa. regardez attentivement son visage pour confirmer s'il s'agissait bien de celui dont il était question.

« Oui, Haruto est celui qui m'a sauvé après mon arrivée dans ce monde. C'est c'est que, comme j'ai été transporté dans une prairie isolée, j'étais un peu dans une situation difficile... Miharuru a choisi ses mots avec soin alors qu'elle expliquait ce qui lui était arrivé, afin de ne pas inquiéter Takahisa.

« Q-Que veux-tu dire ? Que s'est-il passé ? » Takahisa était secoué tandis qu'il cherchait explications complémentaires.

« Calme-toi, Takahisa. Des choses choquantes ont pu se produire le long du Mais grâce à ça, Miharuru est là, saine et sauve. Écoutez-moi calmement et ne paniquez pas. » Satsuki soupira, lasse.

« D-D'accord... » Takahisa hocha la tête à contrecœur.

« Vas-y, dis-lui, Miharuru », l'exhorta Satsuki.

« Immédiatement après être arrivé dans ce monde, j'ai traversé un champ d'herbe
« À la recherche de gens. J'ai rencontré des gens mal intentionnés, mais Haruto est arrivé au bon moment et m'a sauvée. Depuis, je suis sous la protection de Haruto, et c'est ainsi que j'ai été amenée dans ce château... » résuma Miharuru.

« Des m-mauvaises personnes... ? » demanda Takahisa en déglutissant.

« Des marchands d'esclaves. Ils ont tenté d'enlever Miharuru alors qu'elle était inconsciente. »
Satsuki soupira, l'informant au nom de Miharuru.

« Des esclaves ?! » Takahisa était complètement déconcerté.

« Je t'avais dit de rester calme... » gronda Satsuki. « J'imagine que c'était trop demander. Mais ça va, il ne lui est rien arrivé et Haruto l'a sauvée immédiatement, alors détends-toi. Je suis sûre que c'était une expérience effrayante, mais Miharuru a surmonté ça maintenant. »

« C'est une fille forte. »

« ... Ça va ? » demanda Takahisa, essayant avec crainte de lire l'expression de Miharuru.

« Ouais. La seule chose effrayante, c'était le tout début, mais depuis, je ne m'amuse que beaucoup. Je suis même trop heureuse maintenant », dit Miharuru d'un air doux.

« Je... vois... » Takahisa vit l'expression de Miharuru, et pour une raison quelconque, il sentit son cœur se serrer insupportablement. Il palpait de façon désagréable, submergé d'émotions négatives les unes après les autres.

Heureusement que Miharuru n'a pas été réduite en esclavage ! Ce serait... absolument terrible. C'est contraire aux droits de l'homme ! Oh... mon Dieu Miharuru... ! Takahisa sentit une colère noire bouillonner en lui. Traiter les gens comme des objets, ignorer leur volonté, les traiter comme on le souhaite – des systèmes aussi primitifs et sauvages allaient directement à l'encontre du sens de la justice de Takahisa.

Si Miharuru avait fini esclave, qu'aurait-elle enduré ?

Imaginer cela fit pâlir d'horreur Takahisa.

« Euh... » Le cœur de Takahisa battait encore plus fort, le faisant se serrer la poitrine par réflexe.

« Tout va bien, Monsieur Takahisa ? » demanda Lilianna.

« Ouais, je ne pouvais tout simplement pas pardonner à ce marchand d'esclaves — non, à tout le système d'esclavage... Ignorer la volonté d'une personne et l'utiliser comme on le souhaite devrait définitivement être interdit », dit Takahisa, prenant une profonde inspiration avant de cracher sa colère.

« ...Oui, ce n'est pas une chose désirable. » Lilianna laissa entrevoir une ombre d'expression comme si elle était d'accord avec lui.

« Mais je suis content que Miharu soit saine et sauve. Tellement content que tu n'aies pas fini esclave... » Takahisa fixa Miharu droit dans les yeux, pensant cela du plus profond de son cœur.

« ...Merci, Takahisa. Mais grâce à Haruto, je vais bien, alors n'y pense pas trop », dit Miharu d'un air partagé.

« ...Merci beaucoup, Haruto. D'avoir sauvé Miharu. » Takahisa afficha un sourire étrange en remerciant Rio. S'il lui était vraiment reconnaissant, Takahisa était également frustré de ne pas avoir sauvé Miharu lui-même. Imaginer Miharu se rapprocher de Rio quelque part à son insu le rendait exclu et extrêmement anxieux. Il avait peur qu'il existe une Miharu qu'il ne connaissait pas.

« Non, j'ai juste fait ce qu'il fallait faire. » Rio secoua la tête en souriant.

En voyant le visage de Rio comme ça, Takahisa a commencé à se considérer comme petit et insignifiant, ce qui le plongea dans une panique extrême. « Tu as l'air d'être quelqu'un de bien, Haruto. » Il eut du mal à garder son sang-froid, parvenant à peine à prononcer ces mots.

« C'est vrai, Haruto est quelqu'un de très gentil. Je ne le connais que depuis deux jours, mais j'ai l'impression que c'est un ami que je connais depuis des années déjà », approuva Satsuki en riant, regardant Rio. François, qui avait observé silencieusement jusqu'à présent, remarqua cette déclaration et fredonna son accord avec un vif intérêt. Assise à côté de François, Charlotte le remarqua avec clarté.

« C'est un honneur. » rigola Rio en haussant légèrement les épaules.

« J'ai aussi ressenti une certaine proximité avec Sir Haruto. C'est comme mon grand frère, d'une certaine manière, différent de Michel », dit soudain Charlotte.

« Oh ? Bwahaha, dire que Charlotte irait jusqu'à dire ça. Réjouis-toi, Haruto. » François éclata aussitôt de rire.

« ...Oui, il n'y a pas de plus grand honneur. » Rio était un peu déconcerté par le flot de conversation, mais répondit humblement néanmoins.

« En fait, Lady Satsuki et moi parlions de la façon dont nous voulions que Sir Haruto comme partenaire pour les deuxième et troisième nuits du banquet, Charlotte se souvient.

« Quoi... Char ! Eh bien, j'ai dit ça, mais c'était juste parce que j'y allais avec le cours des choses... » Satsuki rougit de gêne ; elle avait simplement dit ça pour plaisanter. Certes, elle l'avait dit parce que ça ne semblait pas être une mauvaise idée, mais pour une raison inconnue, elle ne pouvait s'empêcher d'être terriblement gênée de l'admettre.

« Oh ? J'étais sérieux, pourtant. Tu ne préférerais pas Sir Haruto à un inconnu ? Monsieur, Madame Satsuki ? Vous êtes entré dans la salle le premier jour avec Père, mais à partir du deuxième jour, c'est plus pratique d'avoir un partenaire, vous savez ?

« E-Eh bien, Haruto serait certainement un meilleur choix qu'un étranger, mais... » Satsuki l'admit timidement.

Charlotte rit malicieusement. « Dans ce cas, Père. Pourrions-nous, Madame Satsuki et moi ? accompagner Sir Haruto en tant que partenaire pour le deuxième jour du banquet ?

« Si tu veux. Et seulement si Dame Satsuki est d'accord. Ça ne te dérange pas non plus, n'est-ce pas, Haruto ? » François esquissa un sourire aimable. Il regarda Rio.

« ...Oui, bien sûr. Mais... tu es sûr ? » Rio hocha la tête, mais il ne pouvait pas lire les intentions de François et approfondir.

« Cela montre à quel point vos réalisations sont appréciées. Je vous accorde le C'est un honneur d'escorter le héros de notre royaume et la Seconde Princesse. En bref : c'est une sorte de récompense. Sans compter que nous avons eu du mal à choisir un partenaire pour Dame Satsuki. Ne trouvez-vous pas cela parfait ? C'est un grand devoir. Remplissez-le à la perfection.

« Ce serait un plaisir... » Rio hocha la tête. Il n'était pas en mesure de choisir un partenaire.

« Mais que va faire Miharu ? Miharu ne peut pas non plus se permettre de se retrouver avec un inconnu comme partenaire. » Satsuki la regarda.

« Dans ce cas, Sir Takahisa est présent. Il semblait ravi de retrouver Dame Miharu, alors je pense que ce serait l'occasion idéale pour eux de se revoir. Bien sûr, ce serait avec la princesse Lilianna. »

Charlotte dit joyeusement en regardant Takahisa et Lilianna.

« C'est merveilleux. Bien sûr que ça ne me dérangerait pas. Je voulais parler à Lady Miharu moi-même », a convenu Lilianna avec plaisir.

« Bien sûr que je serais partant ! Non, accordez-moi cet honneur ! » Takahisa s'est offert avec enthousiasme.

« Alors c'est décidé. Oh, mais si Dame Miharu s'y oppose, il faudra trouver autre chose... dit Charlotte avec un sourire.

Miharu marqua une pause, puis secoua lentement la tête. « ...Non, j'ai aussi des choses dont j'aimerais parler à Takahisa. »

Charlotte regarda l'horloge de la pièce avant de s'adresser à François. « Dans ce cas, Sir Takahisa et la princesse Lilianna n'ont toujours pas été escortés jusqu'à leurs chambres, et il est presque l'heure de s'habiller. Diriez-vous qu'il est temps de conclure, Père ?

« En effet, vous avez raison. Nous ne pouvons pas tolérer que les invités d'honneur soient en retard. Je vais...
« Préparez-vous à une autre occasion de discuter, soit après le banquet, soit demain. »
François hocha la tête profondément, puis se leva vivement. Il regarda le domestique en chef qui attendait dans la pièce et leur ordonna d'escorter Takahisa, Lilianna et Rio.

« Monsieur Haruto, veuillez prendre soin de moi au banquet de ce soir. Madame Satsuki et Dame Miharu, veuillez passer par ici. Je vais vous conduire au vestiaire. »

Charlotte dit, invitant Satsuki et Miharu dans le vestiaire pour préparer.

« Bien. Allons-y », dit Satsuki. Elles étaient arrivées au salon de dessin avec rien d'autre que leurs vêtements, mais les robes étaient déjà placées dans le vestiaire du château, donc Satsuki n'avait pas besoin de retourner dans ses appartements.

Ainsi, le groupe s'est dissous pour le moment.

« À plus tard, Haruto. » Satsuki et Miharu furent escortés hors de la chambre de Charlotte. François est parti avec eux aussi.

« Je vais vous conduire aux chambres d'amis. Veuillez passer par ici », dit le domestique en chef à Takahisa et Lilianna. Un domestique en chef s'approcha également de Rio et commença à l'escorter jusqu'au vestiaire des hommes.

« Euh... Haruto. » Takahisa confirma que Miharu et Satsuki avaient quitté le avant de s'arrêter devant la porte et de s'adresser à Rio derrière lui. Au même moment, Lilianna et les chevaliers qui l'accompagnaient s'arrêtèrent également.

« Oui ? » Rio s'arrêta.

« Merci infiniment d'avoir sauvé Miharu. Vraiment », dit Takahisa en baissant la tête. profondément à Rio.

« J'aimerais également vous exprimer ma gratitude. Grâce à cela, l'angoisse de Sir Takahisa s'est considérablement atténuée. Des voix s'opposaient à nous, mais assister à ce banquet était le bon choix. » Lilianna sourit innocemment.

« Non, je n'ai rien fait de spécial. » Rio secoua la tête avec une expression douce.

« ..Eh bien, j'aimerais te reparler un de ces jours. Pour l'instant, je serai le partenaire de Miharu ce soir, tandis que Satsuki sera sous ta garde. » Takahisa regarda Rio attentivement et insista sur le « je » et « Miharu ». C'était la matérialisation de son sentiment de rivalité.

« Oui, s'il te plaît, prends soin d'elle. » Rio hocha la tête avec un léger sourire.

« Euh... » Takahisa ressentit une légère inquiétude face à l'aisance de Rio. Le fait que Miharu ait été avec lui tout ce temps lui revint à l'esprit, amplifiant encore davantage cette inquiétude.

« Bon, à plus tard. Je ne devrais pas être la cause de votre retard. » Que Rio ait ou non compris l'état d'esprit de Takahisa, il inclina respectueusement la tête et mit fin à la conversation.

Environ une heure plus tard, dans l'une des nombreuses salles d'une salle sociale adjacente à le château royal de Galarc...

Actuellement, la princesse d'un petit pays au nord du royaume de Galarc, La princesse Sylvie Rubia du Royaume de Rubia, a dû faire face à deux hommes complotant en secret alors qu'elle attendait le début du banquet auquel elle était invitée.

« Lord Charles, Sa Majesté la princesse Christina sera-t-elle présente comme prévu ? »

Un homme, un homme d'âge moyen avec un air maigre et maladif, interrogea Charles, qui avait été envoyé du royaume principal de Beltrum.

gouvernement.

« Bien sûr que nous l'avons amenée », répondit Charles en jetant un coup d'œil à l'apparence Sylvie, mécontente. « Mais pourquoi la princesse du royaume de Rubia est-elle ici, Monsieur Reiss ? »

« Ça ne va pas, Lord Charles. Ce soir, je suis Jean Benard. Ambassadeur de bonne volonté et second fils du duc Bernard du royaume de Rubia, j'accompagne la princesse Sylvie. Voilà mon histoire. » Reiss secoua la tête.

« ...Mes excuses, Seigneur Bernard. Cependant, quelle que soit notre relation, j'aimerais que vous m'expliquiez la situation plus en détail. » Charles lança un regard à la princesse Sylvie, toujours mécontente, avant d'interroger Reiss du regard. Il lui demandait si elle était digne de confiance.

« Bien sûr. Saviez-vous que les petits pays du nord sont une rivalité de seigneurs de guerre ? Le Royaume de Rubia était autrefois allié au Royaume de Galarc, mais il s'est récemment rapproché de notre pays en secret. Voilà ce qu'il en est », dit Reiss avec un sourire profond.

« ...Je ne me souviens pas que mon royaume se soit rapproché de votre mère patrie », grimaça Sylvie, interrompant leur conversation.

« C'est ce qu'elle dit, mais rassurez-vous : j'ai pris sa petite sœur sous ma garde.

« Nous nous soucions de vous en signe d'amitié, il n'y a donc aucun moyen pour elle de nous trahir. » Reiss haussa les épaules avec exaspération, s'adressant à Charles.

Charles regarda Sylvie avec un ricanement froid, avant de se tourner vers Reiss. « Dans ce cas, je comprends. Alors, laissez-nous savoir ce que vous manigancez avec la princesse Christina, moi-même et le héros, pendant que la faction des ducs huguenots fait étalage de son influence à ce banquet. »

Oh non, je ne comploterais jamais rien. La raison est simple : comme je vous l'ai dit, notre royaume ne peut tout simplement pas ignorer ce banquet où tant de héros sont réunis en même temps. Si je vous ai demandé d'y assister avec la Première Princesse et héroïne de votre royaume, c'était pour ébranler la faction du Duc Huguenot, et si j'y suis personnellement, c'est pour observer l'ennemi. C'est tout.

« C'est inattendu. J'avais supposé que tu complotais autre chose avec Princesse Sylvie ici... »

« La princesse Sylvie est ici ce soir parce que je suis Jean Bernard, du royaume de Rubia. Je suis légèrement déguisé, mais mon but est d'observer, donc je ne ferai rien qui puisse attirer l'attention, et je vous connais depuis longtemps. J'ai pensé vous saluer avant notre rendez-vous, pour que vous ne soyez pas surpris. Sinon, il semble que je continue à faire connaissance avec le royaume de Rubia pendant un certain temps, alors je voulais vous présenter la princesse Sylvie », dit Reiss en sortant un monocle de sa poche de poitrine et en le mettant.

« Bwahaha ! C'est la première fois que je te vois avec un monocle, mais ça te va bien. Je vois, je vois. C'est donc ça. J'ai l'air un peu trop méfiant. » Charles rit de bon cœur.

« Eh bien, le banquet de ce soir devrait être un événement significatif pour vous aussi. Je Vous avez sûrement déjà entendu parler de la création de la Restauration, non ? C'est une formidable occasion de recueillir des informations, alors utilisez-les efficacement », a déclaré Reiss.

« Compris. » Charles laissa échapper une pointe d'amertume en entendant le mot « Restauration », mais il le remplaça bientôt par un regard audacieux et un ricanement.

Je vais moi-même profiter du banquet de ce soir. Même si j'ai déjà atteint la moitié de mon objectif grâce à mon infiltration aux côtés de la princesse Sylvie, je ne dois pas baisser la garde. Mais je vais m'amuser à ma faim. Reiss sourit aux côtés de Charles.

Chapitre 7 : Banquet, tourmente du jour 2

Plus tard, au premier étage de la salle sociale adjacente au château royal de Galarc, La deuxième soirée du banquet allait commencer. De nombreux invités venus d'autres royaumes avaient été conviés par Galarc à y assister dès la deuxième soirée et entraînaient les uns après les autres. Les petits royaumes présents entretenaient des relations privilégiées avec Galarc, contrairement aux grands royaumes, qui entretenaient des relations précaires avec le royaume hôte. Le royaume de Galarc n'avait conclu aucune alliance avec les grands royaumes à l'est du centre de la région de Strahl ; tout au plus entretenait-il des relations cordiales avec la Restauration, l'administration spéciale du royaume de Beltrum, à l'ouest de Galarc.

Le gouvernement principal de Beltrum avait pris ses distances depuis un certain temps déjà, et le royaume de Centostella au sud refusait toute relation diplomatique.

Cependant, le gouvernement de Beltrum, qui était presque séparé, et Centostella étaient tous deux présents ce soir. L'atmosphère autour du banquet était exceptionnelle, leur présence créant une atmosphère étrange parmi les invités, attirant l'attention de plusieurs petits royaumes. De plus, c'était la première fois que la faction huguenote mécontente se retrouvait face au gouvernement principal de Beltrum en public, ce qui aurait également d'inévitables répercussions.

Et ainsi, les nobles déjà présents dans la salle attendaient tous avec impatience l'arrivée des invités officiels des grands royaumes de Strahl.

Habituellement, lorsqu'un banquet était organisé au nom du roi d'un grand royaume, la coutume voulait que les royaumes présents envoient leur propre famille royale en représentation. Cependant, l'ordre de présentation était décidé unilatéralement par le royaume hôte, en fonction de sa puissance nationale et de ses relations diplomatiques. Les participants attendaient donc avec impatience de voir dans quel ordre les royaumes extérieurs seraient présentés.

À ce moment-là, la plupart des fonctionnaires des petits royaumes étaient déjà entrés, ne laissant que les petits royaumes les plus puissants partir.

« La première princesse du royaume de Rubia, la princesse Sylvie, est arrivée ! »

La voix résonna dans le couloir. La porte de l'étage s'ouvrit, révélant Sylvie en personne.

Sylvie n'était pas accompagnée d'un partenaire, mais de cinq domestiques.

« Oh, si ce n'est pas la princesse chevalier, Sylvie. »

« Quelle femme digne, comme toujours. »

« Elle assiste normalement aux événements avec sa sœur plutôt qu'avec un partenaire masculin, mais je ne vois pas sa petite sœur cette fois. C'est rare de la voir seule.

Les yeux des nobles mâles étaient plus passionnés que pour tous les autres. La royauté d'un petit royaume était jusqu'alors instaurée. Quelques nobles observaient également Sylvie d'un regard brûlant.

Sylvie Rubia, la première princesse du royaume de Rubia, qui avait eu un entretien privé avec Reiss et Charles quelques instants plus tôt. Elle était à la fin de son adolescence.

Elle était grande et mince pour une femme, son apparence séduisante était soulignée par son visage majestueux et ses magnifiques cheveux blonds qui lui descendaient dans le dos. Sa principale caractéristique était sa robe d'un blanc immaculé. Elle n'avait pas la coupe élégante de celles des autres nobles – son style particulier rappelait presque celui d'une tenue de combat rituelle ; il ne lui manquait qu'une épée à la taille. Jeune femme, son corps était doux pour son âge, mais son maintien évoquait celui d'une guerrière.

En réalité, son surnom de « Princesse Chevalier » n'était pas anodin, car Sylvie se comportait comme un chevalier malgré son appartenance à la royauté. Grâce à cette singularité, le nom de Sylvie était répandu, malgré son statut de princesse d'un petit royaume.

Pendant ce temps, alors que les nobles dans la salle concentraient leur attention sur Sylvie, Hiroaki s'excitait alors qu'il se tenait devant la porte à l'étage supérieur de la salle.

Waouh, une princesse chevalier ! En chair et en os ! Voir une princesse chevalier était un incontournable pour un voyage dans un monde fantastique. J'attendais ce moment avec impatience ! Si c'est possible, j'aimerais bien l'entendre dire "Tuez-moi !" aussi... Ouf ! Hiroaki était complètement obsédé par les mondes fantastiques d'ailleurs lorsqu'il était sur Terre, alors voir une princesse chevalier était comme un rêve devenu réalité. Son fanboy intérieur a explosé lorsqu'il a découvert que Sylvie était aussi connue sous le nom de

La princesse Chevalier, le laissant acclamer avec enthousiasme même après être entrée dans la salle.

La plupart des petits royaumes invités étaient déjà entrés, ne laissant que les plus influents des petits royaumes et les grands royaumes.

Soit dit en passant, le duc Huguenot et Charles étaient parmi ceux qui restaient, mais alors que les rivaux condamnés étaient à portée de vue l'un de l'autre, ils ont tous deux choisi de s'ignorer et de se tenir dans les coins du couloir en silence.

Roanna était juste à côté d'Hiroaki, observant son excitation avec un sourire un peu forcé. Juste à ce moment, un garçon s'approcha d'Hiroaki. Il semblait avoir entre 12 et 13 ans, ses cheveux blonds et soyeux tombant sur son beau visage.

« ... Puis-je vous demander, par curiosité, ce que vous vouliez dire par « tuez-moi » ? »

Le garçon aux cheveux d'or a demandé à Hiroaki.

« ..Ah ? Occupe-toi de tes affaires. » L'humeur d'Hiroaki se dégradait aussitôt tandis qu'il fusillait le garçon du regard.

« Quelle dureté ! Nous sommes peut-être affiliés à des puissances différentes ; j'espérais que nous Je pourrais m'entendre au moins pour ce soir, en tant que compatriote japonais. » Le garçon aux cheveux blonds haussa les épaules avec un léger sourire.

« Le demi-homme au visage naturellement étourdi peut se taire. Je n'ai rien à lui dire. toi. » Hiroaki avait apparemment décidé de mépriser le garçon blond.

Le blond ne montra aucun découragement et s'adressa immédiatement à Roanna, qui était à côté d'Hiroki. « Dans ce cas, puis-je vous poser la même question ? »

« Oh, euh. Non, je ne sais pas non plus... » Roanna avait du mal à répondre, ce qui était compréhensible. Le garçon qui se tenait devant Roanna était quelqu'un avec qui elle ne pouvait pas interagir librement, même en tant que fille de duc.

« Hé, espèce de salaud. Ne va pas draguer ma Roanna devant moi. Sérieusement, les playboys devraient rester dans leur zone de confort. Les normies comme toi qui essaient de jouer les innocents me dégoûtent au plus haut point. Hiroaki exprima clairement son irritation en s'en prenant au blond.

« Je n'allais pas faire un geste vers elle... »

« Tellement éhonté... Les types comme toi finissent toujours par ruiner leurs propres amitiés. Tu dis que tu ne feras rien, mais la femme que ton ami aime tombe amoureuse de toi », dit Hiroaki avec un froncement de sourcils agacé.

« Ahaha, tu dis ça comme si tu l'avais vécu toi-même », dit le blond.
dit le garçon en retour.

« Tch. Ce salaud n'arrive pas à saisir l'allusion... Retourne voir ton partenaire. »

« Malheureusement, elle est encore en train de se préparer. Elle devrait arriver bientôt. »

« Ah ? Eh bien, si c'est à un héros que tu veux parler, il y en a un autre que moi.
« Écoute, va parler à cette femme là-bas », dit Hiroaki, le regard tourné vers Satsuki, qui marchait avec le groupe de Rio et Charlotte.

« Oh, alors c'est elle qui vient du groupe Sumeragi... » Le garçon blond plissa les yeux en regardant le visage de Satsuki et marmonna.

« ...Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, Shigekura Rui. Je me suis demandé si c'était toi quand j'ai entendu le nom du héros invoqué à Beltrum. » « Quel étrange coup du sort », dit Satsuki au garçon blond.
Il s'appelait Shigekura Rui, le héros invoqué au sein du gouvernement principal de Beltrum.

« C'est vraiment étrange. Je n'aurais jamais imaginé qu'une autre de mes connaissances finirait dans le même monde », acquiesça Rui avec un sourire forcé.

« Ah ? Vous vous connaissez ? » Hiroaki fronça les sourcils, dubitatif.

« Oui, grâce aux relations de nos parents. On a échangé quelques mots.
« Le passé, c'est assez pour connaître le nom et le visage de l'autre », a déclaré Rui.

« Ah, vous êtes des gosses de riches, alors. Il y a donc des gens qui mènent la grande vie au Japon aussi, hein ? Pas étonnant que vous ne saisissiez pas. » Hiroaki les regarda tous les deux comme s'il voyait quelque chose d'étrange.

« Excusez-moi ? » Les sourcils de Satsuki se froncèrent, son visage se raidissant.
puis, Flora s'approcha d'Hiroaki.

« Je suis désolé pour le retard, grand héros. Le changement a pris plus de temps que prévu. »

« Tu es là, Flora. Non, ça va. Si tu étais arrivée plus tôt, tu aurais juste été dérangée par un sale type », répondit Hiroaki avec un sourire narquois. Par égard pour Flora, Satsuki fit la moue et soupira silencieusement, ravalant son indignation.

« Serais-tu la petite sœur de la princesse Christina ? » demanda Rui à Flora, les yeux écarquillés.

« ...Oui. » Flora hocha la tête avec crainte.

« Oh là là, en parlant de ça, la princesse Christina vient d'arriver. » Charlotte, qui discutait avec Rio un peu plus loin, regarda vers le bout du couloir. Là, vêtue de la même robe lavande que Flora, se trouvait Christina.

Elle se dirigeait vers Rui.

« Désolée pour l'attente, grand héros », dit d'abord Christina à Rui. Flora était dans sa champ de vision, mais elle a agi comme si elle ne l'avait pas remarquée du tout.

« Pas du tout. Il est encore temps d'entrer dans le hall, et je suis moi-même arrivé plus tôt. » En réalité, Rui attendait depuis un bon moment, mais il n'en souffla mot.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, Princesse Christina. » Charlotte s'avança légèrement et s'adressa à Christina avec un sourire.

« Oui, ça fait un bail, Princesse Charlotte. Merci de votre invitation. banquet honorable », Christina avec un sourire amical et élégant.

« Non, non, nous avons établi une relation secrète avec la Restauration Récemment, nous nous sommes aussi éloignés du gouvernement principal de Beltrum, ce que j'ai trouvé très triste. Je n'avais pas beaucoup d'espoir, alors je suis ravie que vous ayez accepté notre invitation », a déclaré Charlotte avec un sourire sincère.

« Le fait que le Royaume de Galarc ait soutenu un camp dans les affaires internes de notre royaume est, à tout le moins, perçu comme un problème. Cependant... j'étais présente aujourd'hui dans l'espoir que cela puisse contribuer à combler le fossé entre nos royaumes », répondit Christina avec une parfaite maîtrise.

« Ce serait formidable. N'êtes-vous pas d'accord, Princesse Flora ? Vous n'avez pas vu votre sœur depuis un moment, n'est-ce pas ? Et si on en profitait pour échanger quelques mots ? » Charlotte regarda Flora et aborda le sujet délicat.

Flora regarda Christina et déglutit avant d'ouvrir la bouche. « Euh, ma sœur... »

« Malheureusement, je ne suis pas venue jusqu'ici pour échanger quelques mots avec ceux qui ont déserté notre royaume », dit Christina, refusant sèchement toute interaction avec Flora. Charles et les autres nobles du gouvernement de Beltrum observaient la scène à distance.



« Euh... » Flora tressaillit.

« Oh, quel monde dur nous vivons. » Charlotte exprima son exagération déception avec un soupir.

« Oh ? Alors tu ne veux même pas échanger un mot avec moi, le héros ? » Hiroaki rejoignit la conversation avec un sourire audacieux.

« Non, le grand héros a été invoqué par la pierre sacrée appartenant à
« Nous sommes au gouvernement principal de Beltrum, nous sommes donc prêts à vous accueillir à tout moment. Veuillez m'excuser pour cette présentation tardive. Je suis la première princesse du royaume de Beltrum, Christina. C'est un honneur de vous rencontrer », dit Christina d'une voix fluide, pinçant le bas de sa robe pour saluer Hiroaki avec grâce.

Hiroaki a été captivé par l'apparence élégante et les manières de Christina pendant un instant, avant de se calmer soudainement. « ..Ah, eh bien. Vu votre ressemblance avec Flora, on ne peut nier que vous êtes sœurs. Vous avez aussi un joli visage.

Bien que l'aura que vous dégagez soit assez différente.

« C'est un honneur de recevoir les compliments du grand héros. J'espère que nous passerons un moment cordial ce soir. Les héros de mon royaume attendent eux aussi avec impatience de vous rencontrer. » Christina afficha un sourire en s'adressant à Hiroaki.

« Eh bien, je suppose que je pourrais écouter ce qu'ils ont à dire. Mais rien de plus.
« que ça », a déclaré Hiroaki.

« Je vous en prie. Au fait, j'aimerais beaucoup saluer le héros du Royaume de Galarc. aussi. Serait-ce toi ? » Christina hocha la tête avec un sourire avant de tourner son regard vers Satsuki.

« Oui. Ravie de vous rencontrer, Princesse Christina. Je suis Satsuki Sumeragi, l'héroïne invoquée au Royaume de Galarc. Ravie de faire votre connaissance », dit Satsuki d'un ton distingué.

« Je vous suis très reconnaissante de votre courtoisie. Je m'appelle Christina, première princesse du royaume de Beltrum. » Christina lui rendit son salut d'un air royal.

« Maintenant, permettez-moi de vous présenter Lady Satsuki et mon partenaire pour ce soir, Monsieur

Haruto. Monsieur Haruto, venez par ici. Charlotte se retourna et appela Rio, qui observait tranquillement à une courte distance.

« C'est votre partenaire ce soir ? C'est la première fois qu'on se voit... pas vrai ? » Christina observa attentivement le visage de Rio et pencha la tête, émerveillée. Au même moment, Flora se raidit et les observa, le souffle coupé.

« Bien sûr que c'est votre première rencontre. Sir Haruto n'est pas un noble, mais plutôt un grand héros récemment apparu sous les feux des projecteurs. » Charlotte sourit joyusement.

« Un grand héros, dis-tu ? » Christina continuait de fixer Rio du regard. Le titre de « grand héros » était assez exagéré, sa curiosité était donc compréhensible. Rui observait également Rio avec un profond intérêt, son attention étant entièrement concentrée sur lui.

« Oui. Si vous pouviez vous présenter directement, Sir Haruto. » Charlotte exhala confiance alors qu'elle hochait la tête.

« Ravi de vous rencontrer, Votre Altesse. Comme je l'ai dit, je suis Haruto. Bien qu'il ne soit pas approprié pour moi de recevoir le titre de "grand héros" en présence de véritables héros, je suis très honoré d'être parmi vous », dit Rio à Christina avec révérence et humilité.

« ... Ravi de vous rencontrer aussi. Ses manières rappellent celles d'un haut fonctionnaire. Chevalier vétéran... Puis-je vous demander quel exploit il a accompli ? » Les yeux de Christina s'écarquillèrent légèrement lorsqu'elle demanda à Charlotte.

« Eh bien, c'est au-delà de ce que les mots peuvent décrire... Pour résumer, il a sauvé Lady L'amie proche de Satsuki, Lady Miharu, a repoussé un demi-dragon et un tsunami de monstres, a sauvé Liselotte Cretia, une noble de notre royaume, et enfin, il a sauvé votre petite sœur, la princesse Flora, lorsqu'elle a été enlevée !

Charlotte regarda Christina et sourit comme si elle avait vu à travers ses pensées.

« ...Quand elle a été enlevée ? » demanda Christina, se concentrant uniquement sur cette partie.

« Oh ? Tu t'inquiètes pour ta sœur, finalement ? On dirait que les événements d'Amande ne t'ont pas encore atteint », dit Charlotte avec une joie malicieuse.

« ...Non », Christina effaça son expression et secoua la tête. La première chose

Ce qui lui est venu à l'esprit lorsqu'elle a entendu que Flora avait été enlevée était l'incident d'enlèvement de Christina, alors qu'elle avait sept ans.

Cependant, celui qui sauva Flora à l'époque était un orphelin du même âge que Christina. Admis à l'Académie Royale en récompense, il y avait démontré d'excellentes aptitudes, mais ses origines orphelines et ses cheveux noirs, issus de l'immigration, le mettaient à l'écart de ses camarades. Finalement, il fut méprisé par le royaume et disparut par la suite. On ne savait plus où il était désormais...

... C'est impossible, n'est-ce pas ? Son nom et sa couleur de cheveux sont différents. L'incident auquel la princesse Charlotte fait référence n'est pas le même, de toute façon. Christina fixait le visage androgyne d'Haruto. L'espace d'un instant, Rio refit surface dans son esprit, mais elle chassa bientôt cette pensée.

« Oh, on dirait que Takahisa et les autres sont là. » Satsuki regarda vers le fond du couloir et remarqua Takahisa, Lilianna et Miharu s'approcher d'eux. Derrière elles se trouvaient trois femmes chevaliers.

« Tiens, l'autre héros est un beau gosse, hein ? Et il n'a que des femmes avec lui... » Hiroaki marmonna son dégoût. Ce faisant, Takahisa et les autres aperçurent Satsuki et s'approchèrent d'elle.

« Désolé pour l'attente, tout le monde », dit Takahisa d'un ton rafraîchissant.

« Le héros du Royaume de Centostella est là aussi ? Cela signifie que tous les héros qui « Nous sommes invités au banquet et nous y assistons. » Charlotte regarda les héros rassemblés et rigola.

Sumeragi Satsuki, l'héroïne du Royaume de Galarc. Le Royaume de Centostella Le héros, Sendo Takahisa. Le héros du royaume de Beltrum, Shigekura Rui. Le héros de la Restauration, Sakata Hiroaki. Ces quatre héros étaient réunis, ensemble, pour la première fois.



« Hmm... » Hiroaki renifla de mécontentement. Malgré cela, il affichait un sourire suffisant sur son visage, comme s'il appréciait le sentiment d'être quelqu'un de spécial.

« Je suis sûr que vous avez tous déjà été informés, mais les héros et leurs partenaires — ainsi que tous les autres assistants — entreront ensemble dans la salle. En tant que princesse du royaume hôte, je prendrai les devants avec Dame Satsuki et Sir Haruto, alors veuillez comprendre. Pour l'instant, nous devons attendre ici », expliqua Charlotte d'un ton calme. Contrairement au premier soir du banquet, le roi François et le premier prince Michel étaient déjà sur place pour accueillir les invités des petits royaumes.

« Ah, je n'ai aucune intention de m'entendre avec les normies. Allons-y, Flora, Roanna. » Hiroaki prit ses partenaires et les relocalisa un peu plus loin. loin.

« Franchement, quel homme peu coopératif ! Je suis stupéfait qu'il puisse se montrer si suffisant. « Juste parce qu'il s'est retrouvé pris dans tout ça », dit Satsuki en regardant le dos d'Hiroaki avec désapprobation.

« Il semble difficile à satisfaire. » Rui haussa légèrement les épaules.

« Eh bien, je suis d'accord, nous n'avons pas besoin d'agir de manière plus familière l'un envers l'autre que nécessaire. » Satsuki soupira malgré elle.

« En effet. Après tout, nous avons tous défini nos positions. Ceci dit, je suis sûr que nous avons des questions à poser, donc un compromis sera peut-être nécessaire », a convenu Rui.

« Oh, à quoi pensais-tu ? » Satsuki sourit innocemment.

« Ah, ah, c'est dur de ta part. Bon, si je devais dire quelque chose, peut-être quelque chose à propos de « La sorcellerie cachée dans les pierres sacrées utilisées pour nous invoquer dans ce monde ? » dit Rui, essayant de demander un moyen de retourner sur Terre de manière détournée.

« Malheureusement, il n'y a aucun moyen de retourner sur Terre », répondit Satsuki sans détour.

« Je vois, c'est bien ce que je craignais. L'autre possibilité que j'ai envisagée était la sorcellerie cachée dans les bras divins tout aussi puissants... Tu as aussi rêvé de la façon de manier les bras divins, n'est-ce pas ? » demanda Rui à Satsuki d'un ton intellectuel.

« Oui, celle où une voix inconnue m'a fait la leçon, n'est-ce pas ? »

« Bien. Il semblerait donc que tous ceux qui possèdent des bras divins voient un rêve. Dans mon cas, on ne m'a donné aucune information, si ce n'est comment manier les armes divines. Et vous ?

« Moi aussi. Je n'avais pas l'impression de pouvoir tenir une conversation avec eux, et je me suis réveillée avant même de m'en rendre compte. Et toi, Takahisa ? » Satsuki secoua la tête exagérément pour appuyer ses propos.

« Non, le mien était le même que vous deux », dit Takahisa.

« Je ne me suis pas encore présenté – je m'appelle Shigekura Rui. » Rui adressa un sourire amical à Takahisa, Miharu et Lilianna à côté de lui. « Comme vous pouvez le voir, je suis à moitié japonais et j'ai vécu aux États-Unis jusqu'à mes seize ans, mais je suis né au Japon et j'étais lycéen à dix-sept ans. »

« Tu es mon aîné d'un an. Je m'appelle Sendo Takahisa. »

« Moi aussi, j'étais lycéen. Même si je venais tout juste d'entrer... » dit Takahisa avec un sourire amer. Quand Rui lui tendit la main pour lui serrer la main, Takahisa lui répondit.
il.

« Je vois. Ravie de te rencontrer. Au fait, tu es japonaise aussi, non ? »
demanda-t-il en regardant Miharu.

« Oui. Je m'appelle Ayase Miharu. J'ai le même âge que Takahisa et un an de moins que Satsuki. Enchantée de vous rencontrer. » Miharu semblait légèrement nerveuse, se redressa et se présenta d'une voix rauque.

« Tout le plaisir est pour moi. Ta robe te va très bien. J'ai toujours pensé
Les femmes japonaises portaient mieux des vêtements de style japonais, mais je vais devoir réévaluer cette idée. Rui regarda Miharu dans les yeux, lui tendant la main pour une poignée de main comme il l'avait fait avec Takahisa.

« Euh, merci beaucoup », dit Miharu avec hésitation. Elle hésita un instant, se demandant si elle devait lui rendre la main, avant que Takahisa n'intervienne.

« Désolé, Miharu n'est pas très à l'aise avec les hommes », informa-t-il sèchement Rui.

Les yeux de Rui s'écarquillèrent légèrement avant de sourire. « Ah, c'est vrai ? Excusez-moi. Aux États-Unis, on utilisait la poignée de main plutôt que la révérence. »

« Non, ça va. Je suis désolée pour le dérangement », dit Miharu en secouant amicalement la tête. « Takahisa, ne sois pas impoli », ajouta-t-elle doucement, tendant cette fois la main à Rui.

Rui serra la main de Miharu avant de lui sourire joyeusement. « Merci beaucoup. J'aimerais aussi demander à Haruto et aux deux autres de me serrer la main, mais je crains qu'ils ne soient avec Takahisa et Haruto. Je vais me retenir. Il regarda Lilianna et Charlotte et sourit en plaisantant.

« Non, je suis simplement son partenaire pour ce soir, venu par la volonté de Son Altesse. Enchanté de faire votre connaissance, grand héros », gloussa Rio en tendant la main à Rui. Rui lui rendit son geste avec joie.

« Moi aussi, grand héros », répondit Rui sans aucun signe de sarcasme.

« Oh, je ne mérite pas d'être jalouse ? » Charlotte fit une moue mignonne. Rio pouvait je ne fais qu'esquisser un sourire forcé.

« C'est une règle tacite : les hommes et les femmes ne se serrent la main dans les situations officielles que s'ils entretiennent une relation étroite. Sinon, il vaut peut-être mieux s'abstenir de le faire lors d'une première rencontre. Personne n'osera critiquer le héros, mais cela pourrait gêner certaines personnes en son for intérieur. Quoi qu'il en soit, je suis Lilianna Centostella. C'est un honneur de vous rencontrer, Sire Shigekura », dit-elle succinctement.

« Je vois. J'ai appris quelque chose de nouveau aujourd'hui. » Rui hocha joyeusement la tête.

« Miharu, Lily, vous avez un moment ? » Takahisa prit les mains de Miharu et Lily et les éloigna un peu.

« Hein ? D'accord. » Miharu dégagea nonchalamment sa main et bougea avec Lilianna. Il ne restait plus que Rio, Satsuki, Charlotte, Rui et Christina.

« Hehe, il semble que Sir Takahisa et Sir Hiroaki soient tous deux des gentlemen avec un « Une nature très possessive », a déclaré Charlotte une fois Takahisa parti.

« H-Hé, Char, tu ne peux pas dire ça », réprimanda Satsuki avec un demi-sourire.

« Hahaha. Chaque homme a en lui un petit désir possessif. Même moi fais-le. » Rui rit de bon cœur.

« Pourquoi ? Alors, princesse Christina... ? » demanda Charlotte avec

excitation, curiosité exsudative.

« La princesse Christina est une femme charmante, mais j'ai déjà quelqu'un que j'aime. Je ne me considère pas comme possessif envers elle. » Rui secoua la tête sans ménagement.

« Oui. Je ne suis ici qu'en tant que personnage royal. Comme Haruto là-bas, je ne fais qu'agir. Comme partenaire d'un soir », dit Christina avec un petit sourire. On aurait dit qu'elle se moquait d'elle-même, mais ce n'était apparemment pas parce que les sentiments de Rui ne lui étaient pas destinés.

Charlotte sentait que la relation entre Rui et Christina était sérieuse et soupira de déception. « Eh bien, quelle franchise de votre part de le dire ! Mais cela laisse ces trois-là dans l'incertitude. Si je puis me permettre, Madame Satsuki, est-ce que Sir Takahisa et Madame Miharu sortaient ensemble ? »

« Hmm, je me le demande. Il y avait des rumeurs au collège selon lesquelles ils auraient pu... » dit Satsuki, puis jeta un coup d'œil à Rio.

« ... » Rio observait Miharu et les autres en silence. À ce moment précis, la porte de la salle s'ouvrit et un chevalier entra.

« Dame Charlotte, les préparatifs sur place sont terminés », rapporta le chevalier.

« Tout le monde, on dirait qu'ils sont prêts. Par ici, s'il vous plaît. »

Pendant ce temps, au premier étage de la salle commune, les membres de la famille royale de chaque petit royaume avaient enfin terminé leur entrée et attendaient avec impatience l'arrivée des quatre héros. Dans un coin de la salle, Sylvie, la première princesse du royaume de Rubia, et ses suivantes discutaient avec les membres de la famille royale des royaumes voisins.

« Voici l'héroïne du Royaume de Galarc, Dame Satsuki Sumeragi, le héros de la Restauration, Sir Hiroaki Sakata, le héros du Royaume de Centostella, Sir Takahisa Sendo, et le héros du Royaume de Beltrum, Sir Rui Shigekura ! » La voix de l'annonceur résonna. La royauté et la noblesse présentes dans la salle se mirent à bavarder lorsque la porte de l'étage s'ouvrit.

Le premier à apparaître fut Satsuki, escorté par Rio et Charlotte. Les hommes de

les plus petits royaumes connaissaient déjà Charlotte, donc leur attention s'est concentrée sur Satsuki et Rio.

Les plus jeunes princesses observaient Rio avec un intérêt particulier. Avec son Avec ses cheveux gris brillants, ses traits androgynes mais nets et intenses, et son attitude confiante lorsqu'il escortait un héros et une princesse, Rio était vraiment parfait en image.

Au même moment, Hiroaki apparut à son tour dans l'embrasement de la porte. Il était accompagné de Flora et de Roanna, mais contrairement à Rio, il n'y avait aucune surprise. Aussi, les nobles présents dans la salle applaudirent bruyamment pour les accueillir, mais ne firent pas d'histoires.

« Oh ! »

Les suivants furent Takahisa, Lilianna et Miharu. Le royaume de Centostella avait rompu toute relation diplomatique avec les royaumes voisins ; malgré son ampleur, les membres de sa royauté étaient peu connus, ce qui explique l'attention considérable qu'ils suscitèrent. Ils reçurent des acclamations plus nombreuses que celles d'Hiroaki, et les spectateurs scrutèrent attentivement l'image des trois hommes pour la graver dans leur mémoire.

Finalement, les derniers à apparaître furent Shigekura Rui et Christina.

« Oh... » Les nobles présents dans la salle élevèrent la voix. Plutôt que des acclamations, c'était... Plus proche des remous survenus à Rio, la raison en était, bien sûr, les problèmes internes que traversait alors le royaume de Beltrum.

La première et la deuxième princesse du royaume de Beltrum, représentantes des pays opposés Les deux factions étaient présentes. Autrement dit : Christina et Flora. Les participants étaient extrêmement curieux de voir comment elles allaient interagir.

Ah, les nobles avaient-ils l'air moins réceptifs à mon égard ? Est-ce trop prévisible de ma part d'amener les mêmes partenaires deux jours de suite ? Ou est-ce que ce sont les visages qui comptent le plus pour les héros, au final ? Tch, j'aurais dû demander à Liselotte de venir aussi... Hiroaki était mécontent de voir les acclamations moins fortes en sa faveur que celles des autres héros et fronça les sourcils, mécontent.

Contrairement à l'humeur d'Hiroaki, la royauté et la noblesse à l'étage inférieur étaient

Atteignant leur paroxysme d'excitation à l'arrivée des quatre héros, leurs yeux étaient rivés sur eux. Derrière eux, le duc Huguenot, Charles Arbour et tous les autres personnages officiels entrèrent dans la salle et continuèrent leur descente, mais peu de gens leur prêtèrent attention.

Ensuite, le discours d'ouverture que François devait prononcer avant la deuxième Le jour du banquet commença enfin. Pendant le discours, une personne tenta discrètement de se faufiler à travers la foule en liesse. Il s'agissait de Reiss, qui s'était faufilé parmi les assistants du Royaume de Rubia.

« Hé, Rei... Jean. Jean Bernard, où crois-tu aller ? » Sylvie remarqua que Reiss essayait de s'échapper dans le brouhaha et l'appela aussitôt. Elle avait constamment veillé sur Reiss toute la nuit, refusant de baisser sa garde.

« Oh, ce n'est rien. Juste une petite affaire avec le mur. Ne vous inquiétez pas, je reviens bientôt. Si vous êtes anxieux, vous pouvez vous faire accompagner », dit Reiss avec un sourire enjoué. Pour mémoire, « affaire avec le mur » était un terme d'argot pour « aller aux toilettes ».

« ...Tch, reviens dans dix minutes. Hé. » ordonna Sylvie à Reiss, puis fit signe à l'une de ses chevalières de le suivre.

« Compris. Veuillez m'excuser. » Reiss hocha respectueusement la tête, puis s'éloigna. avec la chevalière. Il quitta la salle et se dirigea vers le toilettes.

Les couloirs étaient bondés de soldats en patrouille, veillant scrupuleusement à ce que personne ne s'aventure là où il ne devrait pas être. Plusieurs soldats, en particulier, avaient pris position devant la porte du hall supérieur pour empêcher Satsuki et les autres personnes à l'intérieur.

Reiss plissa les yeux lorsqu'il aperçut l'escalier qui menait à l'étage. sol.

« ...Hé, marche plus vite », ordonna la chevalière à Reiss, mécontente.

« Précipiter quelqu'un dans le besoin ? Je ne peux pas dire que je sois impressionné. Dix minutes, c'est largement suffisant. « Il est temps de revenir, il n'y a donc pas besoin d'être impatient », répondit Reiss avec désinvolture.

« Tch. » La chevalière claqua la langue avec agacement, mais continua à

Suivez Reiss jusqu'aux toilettes en silence. Les toilettes étaient des cabines individuelles et l'intérieur était assez spacieux. Il y avait une petite fenêtre pour aérer, mais pas d'autre entrée que la porte.

La chevalière ouvrit la porte et vérifia qu'il n'y avait aucun moyen de s'échapper avant de presser Reiss. « Fais vite. »

« Oui, je sors bientôt », dit Reiss en entrant seul dans la cabine. « Comme prévu. Des toilettes de salle commune. Ils les ont construites si grandes qu'on dirait qu'ils invitent les intrus. Je vais peut-être les laisser ici, alors. » Reiss sortit de sa poche de poitrine deux cristaux d'essence de la taille d'un poing et les posa par terre. L'un était un artefact magique permettant de définir les coordonnées de la sorcellerie de téléportation, et l'autre un artefact doté d'une sorcellerie de barrière de scellement pour empêcher toute détection externe des fluctuations d'ode et de mana.

Les préparatifs sont terminés. Il ne reste plus qu'à attendre l'arrivée des troupes prêtes à tendre l'embuscade. Une fois le moment venu. Mais avec le garçon que nous avons affronté, Amande, présent, cela pourrait s'avérer intéressant. Je n'ai pas senti son esprit de contrat dans les parages, mais il pourrait soit se cacher dans son corps sous forme spirituelle, soit se déplacer seul.

Reiss regarda les artefacts sur le sol avec satisfaction, se rappelant le visage de Rio lorsqu'il était entré avec Satsuki et Charlotte.

Cependant, sa présence ne sera pas un obstacle cette fois-ci. Si les troupes se précipitent sur le lieu comme prévu, ce sera largement suffisant comme première étape. Peu importe comment les choses se déroulent ensuite, ma mission est accomplie. Penser les choses ainsi rend les choses tellement faciles. Je crois que je vais passer le reste de mon temps à observer le chaos dans la salle et ses interventions, pensa Reiss, un ricanement au coin des lèvres. Puis, environ dix secondes plus tard, il a ouvert la porte de la cabine comme s'il venait de terminer ses affaires.

« Désolé de vous avoir fait attendre. Bon, rentrons », dit Reiss avant de retourner à la salle de banquet.

Environ une heure plus tard, un grand nombre de membres de la famille royale et de la noblesse se sont relayés pour visiter l'étage supérieur accueille les héros de chaque puissance. Cependant, comme Satsuki et Hiroaki avaient terminé leurs salutations aux nobles de Galarc et de la Restauration la veille, seuls les officiels des petits royaumes les ont accueillis.

De ce fait, ils avaient moins de monde autour d'eux que Takahisa et Rui, et le fardeau était allégé pour Rio et Charlotte.

Au même moment, Miharu, qui agissait en qualité de partenaire de Takahisa, était pressée de répondre à un plus grand nombre de personnes qu'hier, en partie à cause du royaume de Centostella, rarement vu. De plus, le roi François et le premier prince Michel se déplaçaient activement pour engager le dialogue avec les nobles étrangers.
conversation.

« À ce propos, Princesse Charlotte, devez-vous saluer les représentants étrangers ainsi que Sa Majesté et le Prince Michel ? » demanda Rio à Charlotte, profitant d'une pause dans l'affluence.

« Non, ça va. Père m'a dit que je devais me concentrer sur mon rôle d'assistante pour Dame Satsuki et de partenaire pour vous, Sir Haruto. Heureusement, cela me permet de rester avec vous deux toute la nuit. » Charlotte sourit joyeusement, réduisant la distance entre elle et Rio en se rapprochant de lui.

« ... Quoi qu'il en soit, Char, tu sembles plutôt apprécier Haruto. » Satsuki remarqua à quel point Charlotte avait un sens de la distance et lui lança un regard interrogateur.

« Bien sûr. Sir Haruto est un gentleman très bien élevé et aimable. C'est comme si je m'étais fait un nouveau grand frère », répondit Charlotte en s'appuyant coquettement contre le bras de Rio.

« Hmm... » Satsuki regarda Rio avec un regard légèrement réprobateur. « Tu ne penses pas Tu es un peu trop près pour ça ? Pas vrai, Haruto ? demanda-t-elle implicitement.

« Princesse Charlotte. C'est un honneur pour moi de vous entendre dire ça... » Rio s'interrompit, exprimant son malaise de manière détournée.

« Suis-je une nuisance ? » Charlotte tira doucement sur le bras de Rio, le rapprochant d'elle. ses seins qui poussent encore.

« Non, pas du tout... » Rio peinait à répondre.

« Bravo, Haruto. Félicitations pour ta nouvelle petite sœur, toute mignonne. » dit Satsuki. d'une manière distante, en faisant légèrement la moue.

...Hmph. Pourquoi suis-je un peu irritée ? pensa Satsuki, confuse.

par son propre état d'esprit.

« Les gens pourraient mal comprendre notre relation si tu agis de manière trop familière, il serait donc peut-être préférable de s'abstenir de tout excès », persuada doucement Rio Charlotte.

« Pourquoi ne pas les laisser se méprendre ? » Charlotte leva les yeux vers le visage de Rio, lui lança une expression envoûtante, inadaptée à son âge. Du moins, c'est ce qu'on pourrait croire.

Charlotte ricana malicieusement et s'écarta de Rio, puis leva les yeux vers lui et battit des cils. « Blague à part, Sir Haruto, qu'est-il arrivé à la promesse que vous m'aviez faite de m'inviter à danser ? »

« Hmm, alors tu as promis une telle chose », dit Satsuki avec curiosité.

« Oui. En tant que femme, j'aurais aimé qu'on m'invite d'abord à danser, mais En tant que princesse, je cède la parole à Dame Satsuki. Et maintenant, pourquoi n'allez-vous pas danser toutes les deux ? demanda Charlotte.

« Non... Eh bien, si Haruto me demande de danser, je suppose que je lui offrirai une danse. » Les joues de Satsuki rougirent d'embarras alors qu'elle se détournait de Rio.

« Puis-je avoir votre main pour une chanson, Lady Satsuki ? » Rio lui tendit la main. dramatiquement, un sourire légèrement amusé sur son visage.

« Alors, pour une seule chanson... » Satsuki prit la main de Rio avec hésitation.

Mais à ce moment précis, la porte de l'étage supérieur s'ouvrit violemment. Tous les spectateurs, y compris Rio et les autres, regardèrent instinctivement vers la porte. Des hommes masqués, vêtus de noir et armés de dagues, se précipitèrent par la porte.

« K-Kyaah ! » hurlèrent les femmes dans le couloir. Les intrus, qui franchissaient la porte du rez-de-chaussée, coururent vers l'escalier, se faufilant à travers le chaos du couloir pour atteindre l'escalier menant à l'étage.

"Quoi?!"

« Va-t'en ! Pars ! »

« Courez ! »

Les invités du premier étage étaient tous paniqués.

« Calme-toi ! »

« Laissez-nous passer ! »

« Repoussez l'ennemi ! »

Les gardes de sécurité qui patrouillaient dans la salle ont crié pour couvrir le tumulte. Ils ont tenté d'intercepter les assaillants, mais la plupart d'entre eux étaient repoussés par la foule et incapables d'agir. Les assaillants en ont profité pour se rapprocher.

dans l'escalier, ignorant les autres participants.

Pendant ce temps, les intrus à l'étage supérieur essayaient d'attaquer les héros et des membres de la famille royale qui discutaient avec les invités.

« Protégez la famille royale et les héros ! » La sécurité à l'étage était plus stricte qu'en dessous. Parmi les membres de la famille royale du Royaume de Galarc, les héros et les officiels des autres royaumes, il n'y avait qu'une trentaine de personnes présentes à l'étage, ce qui facilitait l'entrée des chevaliers et la création d'un mur pour bloquer les assaillants.

Vingt assaillants étaient entrés par la porte de l'étage. Avec trente gardes de sécurité, ils avaient l'avantage du nombre pour les repousser, mais les assaillants étaient désespérés, risquant leur vie pour percer le mur de chevaliers. « Chargez de front et sur les côtés ! Franchissez ! »

« Ne les laissez pas passer ! Rassemblez-vous tous derrière nous ! »

Le chevalier commandant l'étage supérieur a crié.

« Par ici, vous deux. » Rio fit immédiatement avancer Satsuki et Charlotte vers l'arrière du bouclier humain que les chevaliers fournissaient. Miharu, Takahisa, Lilianna, Christina, Rui, Flora, Hiroaki et Roanna, ainsi que François et Michel, se dépêchèrent d'agir comme on le leur avait dit, sachant qu'ils étaient des cibles clés.

« Hé hé, ce n'est pas une blague. On se rassemble derrière toi ? Ils montent les escaliers. Eh bien ! À ce rythme-là, on va se faire prendre en sandwich ! Hiroaki observa les assaillants s'approcher rapidement, paniqué, puis chercha une issue. Cependant, un seul escalier reliait les étages, et la zone près de la porte de l'étage était bondée d'assaillants en attente.

Il n'y avait nulle part où fuir, ils ne pouvaient qu'attendre que les chevaliers repoussent les

Les attaquants semblaient pourtant avoir simulé l'attaque à l'avance, car leurs mouvements étaient sans hésitation et chacun d'eux se déplaçait avec une grande finesse.

Alors que les chevaliers gagnaient en nombre, les forces de l'étage supérieur étaient uniformément assortis.

Pendant ce temps, les chevaliers se faufilant à travers la foule au premier étage tentaient de bloquer l'avancée des attaquants, mais comme ces derniers étaient un groupe d'une vingtaine d'individus, un ou deux chevaliers ne pouvaient rien faire.

Les chevaliers se déplaçaient à leur guise grâce à leurs grandes compétences individuelles, mais c'était ce qui les ruinait. Il y avait plus de chevaliers que d'attaquants au premier étage, mais comme ils étaient dispersés dans la grande salle, ils étaient surpassés en nombre dans une zone ciblée.

Les assaillants brandissaient des poignards avec l'intention de tuer, les chevaliers avaient des matraques sans intention de tuer, mais il n'y avait pas beaucoup de différence dans les armes. Cependant, les attaquants se coordonnèrent pour s'attaquer à chaque chevalier solitaire, ce qui retint les chevaliers du premier étage. À ce rythme, ce n'était qu'une question de temps avant qu'ils ne montent les escaliers.

La situation ne s'annonce pas très bonne. Les chevaliers commencent à se rassembler au pied de l'escalier, mais ils sont encore trop peu nombreux. Ils monteront comme ça. Rio regarda en bas et analysa la situation avec calme, avant de se concentrer à nouveau sur le combat qui se déroulait à l'étage. De leur côté, les chevaliers semblaient réussir à repousser les assaillants, et ils n'étaient donc pas près de percer.

« Quoi... » Miharuru et Satsuki étaient figés de peur. C'était probablement leur première fois. voyant une bataille se dérouler en chair et en os, il n'était donc pas étonnant qu'ils soient bouleversés par ce qui se passait.

« Satsuki, reste ici avec la princesse Charlotte. Ne bouge pas d'ici non plus, Miharuru. Je vais stopper leur invasion par en dessous », dit Rio, après avoir évalué la situation en quelques secondes.

Aishia, peux-tu vérifier ce qui se passe à l'étage supérieur sous ta forme spirituelle ?

« Compris », répondit immédiatement Aishia. Au même moment, Rio courut vers l'escalier.

« Attends Haruto ?! » Satsuki vit Rio se diriger vers l'escalier et appela
Panicquée, elle essaya de le suivre. Mais Charlotte attrapa la robe de Satsuki en premier.

« Dame Satsuki, vous ne pouvez rien faire habillée ainsi. Veuillez suivre les instructions de Sir Haruto. Ce serait terrible pour le royaume s'il vous arrivait quelque chose, à vous, le héros. » dit Charlotte, persuadant Satsuki d'arrêter. Son ton était plus sérieux que d'habitude, révélant un aperçu de son sens du devoir royal.

« Ugh... » Satsuki grinça des dents de frustration.

« Tout va bien. Haruto est fort. S'il te plaît, crois en lui. » Miharu courut vers Satsuki et se joignit à ses efforts de persuasion. Cependant, sa main qui tenait la robe de Satsuki tremblait légèrement.

« Argh, d'accord ! Peu importe ! » accepta Satsuki, frustrée, mais resta où elle était. Takahisa courut après Miharu, paniqué, entraînant Lilianna et ses trois chevaliers.

« M-Miharu, ne bouge pas toute seule », dit Takahisa avec un regard légèrement troublé.

« Hilda, si le pire devait arriver, utilise ta magie murale à ta guise pour
« Protégez-nous et les autres héros », ordonna Lilianna à l'une des femmes chevaliers.
L'étage supérieur de la salle comptait plus de trente personnes présentes, mais il aurait été impossible de créer un mur magique pour elles toutes avec seulement elles trois.
Ils ont donc dû limiter le nombre de cibles à protéger.

Cependant, même à ce moment-là, le nombre de participants était encore légèrement supérieur à ce qui aurait été possible.

Hilda marqua une pause avant d'accepter. « ...Compris. Je vais aller jusqu'au bout. »

« Tch, ils montent l'escalier ! » hurla Hiroaki. Six chevaliers avaient contourné l'escalier, mais quatorze assaillants l'avaient atteint.
Ils ne seraient probablement pas capables de les repousser.

« Tout le monde en bas ! Je vais vous aider, alors n'hésitez pas à laisser passer les adversaires que vous ne pouvez pas maîtriser. Augendae Corporis ! » Rio prit position à mi-hauteur et appela les chevaliers en contrebas. Puis il psalmodia

le sort pour activer le bracelet contenant une sorcellerie de renforcement physique.

Cependant, ce n'était qu'un camouflage qu'il a annulé dès qu'il s'est activé, car il a plutôt renforcé son corps avec des arts spirituels.

« Ah, le héros dont on parle. C'est une certaine assurance, mais on vous croit sur parole.

« Vous tous, ne mourez pas en vous poussant ! N'en affrontez que ceux que vous pouvez gérer ! » ordonna le chevalier le mieux classé près des escaliers aux autres chevaliers.

S'ils mouraient pour rien, ils ne feraient que reporter le fardeau sur quelqu'un d'autre. Le fait qu'il ne leur ait pas dit d'essayer de mourir prouvait qu'il avait la raison.

« Oui, monsieur ! » Les autres chevaliers préparèrent chacun leurs armes et s'affrontèrent des assaillants en bas de l'escalier.

« Six d'entre vous, retenez-les ! » Six des assaillants s'avancèrent vers les chevaliers au pied de l'escalier, tandis que les huit autres montaient les marches en courant. Rio se dressait sur leur chemin.

« Permettez-moi d'apporter mon aide dans la mesure de mes possibilités. Cela devrait réduire le nombre de personnes

« Moi, ne bouge pas ! » Shigekura Rui prit son arc divin en main et se tint sur les marches derrière Rio. Il tendit son arc, visa et décocha une flèche éclair.



La flèche éclair a transpercé l'un des assaillants dans le dos.

« Guah ?! » Il fut envoyé voler, un énorme courant électrique traversant son corps, le rendant instantanément incapable de se battre.

Rui a ensuite tiré une autre flèche et a transpercé un autre assaillant.

Mais à ce moment-là, les attaquants s'étaient déjà rapprochés de Rio, et la bataille dans l'escalier devenait houleuse. Comprenant que le tir serait imprudent, il baissa son arc.

« ...Je te laisse le reste ! » hurla Rui en reculant.

« Compris », répondit Rio, puis il descendit les escaliers. Il utilisa le élan vers le bas pour se rapprocher de l'attaquant en tête.

« Hah, ah... Guh ?! » L'attaquant réagit aux mouvements de Rio et sortit son Dague. Cependant, Rio évita habilement la main armée du couteau et lança la dague au loin. Puis, il frappa de son poing nu le plexus solaire de l'ennemi, le laissant inconscient.

Voilà. Rio regarda les attaquants avec méfiance. Puis, l'espace d'un instant, leurs mouvements s'arrêtèrent. Rio visait cet instant et les approchait en diagonale.

« Ah ?! » L'un des assaillants sentit l'avancée de Rio et, par réflexe, lui lança sa dague au torse. Cependant, Rio avait deviné la trajectoire et saisit vivement sa main, la maîtrisant d'un puissant coup de genou dans le ventre. Le cri de l'assaillant ressemblait davantage à un halètement.

Deux de moins. Rio s'est rapproché d'un agresseur qui tentait de le dépasser. Pendant qu'il était occupé, il leur envoya un violent coup de paume dans le flanc.

« Ah ? » Le corps de l'agresseur s'est plié comme une feuille, l'envoyant s'écraser sur le sol. sol avant qu'un autre agresseur ne tente de monter en courant.

Trois.

« Tch ! » Sur un coup de tête, l'agresseur a sauté par-dessus le corps de son allié. Mais pendant ce temps, Rio avait déjà bondi en courant, contourné l'attaquant et lui avait décoché un coup de pied au visage alors qu'il s'apprêtait à atterrir, le repoussant dans les escaliers. « ... » Le masque de l'attaquant s'effondra alors

il descendit les escaliers et atterrit dans un silence complet.

Et quatre. Il en restait encore deux, compta-t-il calmement en atterrissant dans l'escalier.

« Ugh... » Il ne restait plus que deux assaillants. Quatre de leurs camarades avaient été achevés. Un départ dans dix secondes les fit marquer une pause. Ils sentaient qu'il serait impossible de les forcer.

« Waouh... » Satsuki, qui regardait Rio se battre du haut des escaliers, fut captivée par son incroyable talent de combattant. Il en fut de même pour Miharuru, Flora et Christina.

« Les autres chevaliers ont fort à faire en se battant un contre un, et pourtant... » Charlotte regardait le combat de Rio se dérouler en bas avec de grands yeux.

« Archer ! » Les deux assaillants auxquels Rio faisait face émus. L'un d'eux hurla bruyamment, chargeant vers Rio dans un geste de sacrifice.

..Archer ? Rio se sentit immédiatement méfiant. Aucun des deux n'était équipé d'un arc.

Était-ce un bluff ? Une arme cachée ? Non... Parlaient-ils de Rui ? Rio énuméra diverses possibilités en se préparant, observant les moindres mouvements des attaquants qui se positionnaient en ligne.

« Ngh ! » L'assaillant en tête chargea avec désespoir, brandissant sa dague de la main droite. Il ne cherchait pas à viser, mais simplement à accélérer. Rio para calmement la main de l'assaillant tenant la dague. Du moins, c'est ce qu'il pensait, quand...

« Haaah ! » Coup de poignard, coup de poignard, coup de poignard. L'agresseur a tenté une attaque précipitée de coups de poing, Ce qui était véritablement une attaque désespérée. Cependant, Rio a su voir clair et gérer chaque attaque avec précision.

Celui de derrière ne bouge pas... Si c'est le cas, je m'en occupe d'abord, décida Rio en un instant, et il se décala légèrement. La frappe puissante de l'attaquant fendit l'air à un cheveu de la tête de Rio. torse.

Rio contourna l'attaquant et, de la main gauche, lui arracha la dague. Après avoir renversé son adversaire d'un coup de pied, l'attaquant resta suspendu un instant. Puis, Rio

a asséné un coup sec du revers de la main à l'abdomen de l'attaquant.

« Gah... ! » Le corps de l'agresseur heurta le sol avec une grande force, le faisant tomber.
sortir avec un gémissement.

« Projectiles photoniques ! » L'autre assaillant, qui attendait derrière le premier, lut
Les mouvements de Rio et son doigt pointé avant de chanter un sort.

Archer... ils parlaient donc d'une attaque à longue portée. Rio tenait la dague qu'il avait volée à
l'attaquant prête à l'emploi. L'instant d'après, plusieurs projectiles de lumière magique fusèrent vers
Rio.

« Ha ! » Rio fixa toutes les balles volantes dans son champ de vision et versa de l'essence magique
dans la dague qu'il tenait à la main. Il en augmenta la puissance grâce à ses arts spirituels, puis la
frappa d'une vitesse hallucinante, dispersant les balles de l'assaillant.

« Quoi... ?! » L'agresseur qui avait tiré les balles photoniques et les témoins de la scène
restèrent tous muets. Pendant ce temps, Rio ajusta sa prise sur la dague pour la faire virer de bord et
chargea l'agresseur figé.

« Guh... » Utilisant le pommeau de la dague, il frappa l'agresseur au plexus solaire. L'agresseur se
serra le ventre et s'effondra.

En conséquence, le seul qui restait conscient dans les escaliers était Rio.

Des renforts sont arrivés en courant et ont capturé tous les assaillants. Quant à ce qui se
passait en haut... Rio a regardé en bas et a confirmé que les six assaillants au pied des escaliers
étaient en train d'être appréhendés. Il est ensuite monté à l'étage.

Des renforts franchirent la porte. Le combat à l'étage était terminé, la voix d'Aishia résonna dans
la tête de Rio. Après avoir confirmé la fin du combat, Rio décida de respecter les règles du banquet et
jeta la dague qu'il tenait à la main, déposant ainsi les armes. Elle tomba au sol avec fracas.

« Oh ! » La royauté et la noblesse présentes dans la salle qui avaient observé Rio
acclamés. Ces acclamations ont rapidement atteint tous les coins de la salle.

Mon Dieu, quel spectacle à voir, comme toujours ! Je ne m'attendais pas à ce qu'autant de
troupes aient une chance, mais il a vraiment été sous les projecteurs. Reiss a regardé.

Rio avec l'admiration de la foule d'invités réfugiée au fond de l'espace du premier étage.

« ...Hé, Reiss. » dit Sylvie.

« Oh ? Je m'appelle Jean Bernard, princesse Sylvie. » Reiss haussa les épaules en souriant.

« L'attaque de tout à l'heure... ne me dis pas... » Sylvie lança un regard suspicieux à Reiss.

« Je vais te dire quoi ? » Reiss pencha la tête nonchalamment.

« ...J'ai quelque chose à te dire plus tard. N'essaie pas de faire quelque chose d'étrange, compris ? »

Sylvie semblait consciente des gens autour d'elle, tandis qu'elle menaçait Reiss à voix basse.

« Je ne sais pas ce que vous avez mal compris, mais me soupçonnez-vous de faire quelque chose ? »
répondit Reiss d'un ton détaché.

« Silence. Si tu as fait ce que je te soupçonne, tu risques d'entraîner notre royaume dans un conflit international. Tu me raconteras tout plus tard », insista Sylvie d'un ton exigeant.

« Eh bien, je suppose que j'ai emprunté ta petite sœur en signe de notre amitié,
« Après tout, je pourrais vous entretenir avec vous en retour », gloussa Reiss avec un sourire narquois.

« Ngh... »

« Oh mon Dieu, comme c'est effrayant. » Lorsque l'éclat dans les yeux de Sylvie s'intensifia, Reiss lança un

haussement d'épaules décontracté.

Pendant ce temps, François précipitait les chevaliers pour transporter les
Des agresseurs inconscients. Il ne voulait pas qu'ils restent trop longtemps à la vue des invités. « Dépêchez-vous. Trouvez qui ils sont, quoi qu'il arrive. Commencez aussi l'enquête à l'intérieur du bâtiment. »

Les chevaliers se précipitèrent rapidement dans la salle, transportant les personnes appréhendées et des assaillants inconscients à l'extérieur.

Après que François eut donné ses ordres, il se tourna vers Rio et Rui pour les remercier.
« Haruto, tu as accompli une grande action. Ta capacité à repousser les assaillants venant des escaliers était vraiment remarquable. Sire Rui, merci d'avoir ramené le

l'ennemi aussi.

« J'ai simplement tiré deux flèches. Quoi qu'on en pense, Haruto a contribué le plus. En fait, je suis sûr qu'il se serait très bien débrouillé sans moi.

Rui a dit, transmettant la réussite à Rio.

« Les invités resteront en attente dans le hall jusqu'à ce que nous puissions confirmer que la zone est
« En sécurité. Mais j'aimerais annoncer officiellement vos actes méritoires pour remonter le moral. »
« Veux-tu coopérer ? » demanda François, désireux de mettre leurs exploits militaires à profit.

"Volontiers."

« Bien sûr. » Rui et Rio acceptèrent sans hésiter. Les efforts de Rio près de l'escalier avaient été
Tous les nobles présents dans la salle en furent témoins, et beaucoup d'entre eux avaient également vu Rui
utiliser ses armes divines pendant un bref instant. C'était un excellent moyen de remonter le moral.

En conséquence, outre le fait que personne d'autre que les assaillants n'a été tué dans l'attaque, Rio
et Rui ont reçu de nombreux éloges de la part des invités.

Exactement comme prévu. Maintenant, il fallait effacer les preuves. Reiss leva les yeux vers Rio et Rui à
l'étage et fouilla nonchalamment dans sa poche de poitrine, écrasant les petites pierres précieuses qui s'y
trouvaient. Au même moment, les assaillants transportés dehors se mirent tous à se tordre de
douleur, leurs corps se convulsant en mourant.

Cependant, à ce moment-là, personne à l'intérieur de la salle n'était au courant.

Par la suite, la sécurité des environs du lieu a été confirmée et les rideaux se sont fermés
le deuxième soir du banquet, sans qu'aucune notification officielle de la mort des assaillants n'ait
été faite.

Épilogue : Le chevalier errant

Le lendemain matin, Rio fut convoqué dans la salle d'audience pour une audience solennelle avec le roi François. Il était convoqué pour recevoir officiellement une récompense pour ses efforts lors du banquet de la veille.

À ce moment-là, la salle d'audience était remplie de membres de la royauté et de la noblesse. Parmi eux il s'agissait de Miharu, Satsuki et Liselotte, ainsi que des héros et des hauts fonctionnaires invités d'autres royaumes.

La récompense de Rui avait été discutée et décidée avant celle de Rio, donc ceci Le public était là uniquement pour Rio.

« Allons, Haruto. Tu as fait un travail formidable hier soir. Malheureusement, nous ne le ferons pas. Je n'ai pas beaucoup de temps, alors je vais droit au but. Il s'agit de votre récompense. » commença François, allant droit au but.

« C'est pour moi un immense honneur de recevoir vos éloges. Cependant, comme j'ai agi pour protéger « Pour ma part, je n'exige aucune récompense particulière », déclina Rio avec humilité. Il ne désirait rien de particulier et, surtout, craignait de se voir attribuer un titre assorti de devoirs annexes. Mais comme Rio

Il refusa la récompense si facilement que la salle d'audience fut agitée de bruit.

« Ne m'importunez pas ainsi. C'est une coutume depuis l'Antiquité de récompenser « Je ferai de grandes actions en conséquence. Ne pas le faire porterait atteinte non seulement à mon honneur de roi, mais à celui du royaume tout entier. Surtout pour quelqu'un qui a accompli autant d'actes méritoires que toi », dit François avec un sourire inégal.

« Mais, Votre Majesté... » Rio baissa la tête, exprimant son désaccord avec réserve.

« Qu'en penses-tu, Haruto ? Veux-tu revenir sur ta décision et servir ce royaume ? Nous sommes prêts à te traiter comme il se doit et à te promouvoir au rang de chevalier de haut rang. » Comme Rio s'y attendait, François offrit une position sociale en récompense.

« ...Je suis extrêmement heureux d'avoir l'honneur de recevoir votre faveur. Cependant,

J'ai déjà informé Votre Majesté que je ne peux pas rester fixé à un seul endroit.

Plus que tout, un novice comme moi ne sera qu'incompétent dans ce grand rôle.

C'est pourquoi, avec tout le respect que je lui dois... » Rio a choisi ses mots de refus avec soin, afin de ne brûler aucun pont.

« Alors, si je peux me permettre de vous demander, y a-t-il quelque chose que vous désirez ? »

« ...Rien de particulier. »

« Hmph. À ce stade, je dois dire que je respecte votre indifférence. On exprimerait normalement une forme de désir ici. Comme il est difficile de récompenser un homme qui ne recherche ni statut social ni richesse. » François eut un petit rire étouffé.

rires. « Mais c'est précisément pour cela que je m'intéresse à toi en tant que personne. Que tu n'aies aucun désir de statut social signifie-t-il que tu es accablé par d'autres obligations ou responsabilités ? Écoute ta réponse », dit-il en fixant Rio.

« ...Oui, Votre Majesté », acquiesça Rio.

« Et puis-je vous demander pourquoi ? » demanda François avec intérêt.

« ...Je ne suis pas un homme d'un calibre assez grand pour vivre accablé par des liens et des responsabilités. Voilà pourquoi », a déclaré Rio avec honnêteté.

François fredonna et fixa un instant le visage de Rio. « Je vois... »

Alors, j'ai décidé. Je vous accorde le titre de chevalier honoraire. » La royauté et la noblesse présentes dans la salle d'audience s'agitèrent bruyamment à ces mots.

« Hein ? Mais je... » Rio ne comprenait pas bien le sens du titre, protestant, perplexe. À en juger par les réactions de la salle, cela ne semblait pas du tout normal, et l'idée de devoir lui être imposé était insupportable.

« Un chevalier honoraire est un titre moderne décerné à ceux qui ont

Vous avez accompli de grandes prouesses militaires pour le royaume, même si vous êtes citoyen. C'est le titre d'un chevalier sans devoirs envers le royaume, car il ne fait pas partie de mes sujets. Autrement dit, un chevalier sans maître. Cependant, vous serez publiquement traité au même rang que les autres nobles. N'est-ce pas la récompense idéale pour vous, qui ne souhaitez pas vous encombrer de plus de devoirs et de responsabilités ? Si vous n'êtes pas d'accord, nous devons retourner à la case départ, et je vous donnerai 10 000 pièces d'or à la place. Alors, qu'en dites-vous ?

François a demandé gaiement.

Pour mémoire, si les membres de la famille royale et les nobles présents dans la salle s'étaient agités si bruyamment, c'était en raison du caractère spécial du titre de chevalier honoraire. Il fallait d'abord obtenir la confiance inébranlable de celui qui détenait le pouvoir de nomination – c'est-à-dire le roi ou un successeur de haut rang –, ce qui ne pouvait se faire à la légère. De plus, Rio n'en avait pas encore pris conscience, mais un chevalier honoraire était un titre moderne qui n'impliquait aucun devoir envers le royaume, tout en étant comparable à celui d'un comte. En cas d'urgence, il pouvait même commander les chevaliers du royaume à sa discrétion.

En d'autres termes, il recevait du pouvoir sans devoir. Une exception parmi les exceptions, même au sein de la noblesse. Cela dit, ceux qui étaient nommés avec ce titre occupaient normalement une autre position dans le royaume et y remplissaient leurs devoirs. Cependant, dans le cas de Rio, il n'avait d'autre statut que celui de chevalier honoraire ; il ne pouvait donc en recevoir que les avantages.

« ...Oui, Votre Majesté. » Bien que Rio ne comprenne pas encore parfaitement la signification du titre, le nombre de pièces d'or présentées et l'atmosphère de la pièce le poussèrent à hocher la tête.

« Alors, finalisons ceci avant que vous ne changiez d'avis. Il est de coutume qu'un « Chevalier honoraire » se voit décerner un surnom. Voyons voir... » François fredonna et fixa Rio, avant de sembler soudain penser à quelque chose et de sourire. « D'accord. Désormais, tu peux porter le titre de Chevalier Noir. Le noir ne peut être taché par aucune autre couleur ; c'est la couleur qui convient le mieux à quelqu'un comme toi », dit-il d'un ton solennel. En réalité, le surnom conféré par le roi était une autre raison d'envier le chevalier honoraire.

Le Chevalier Noir... ? Les pensées de Rio s'arrêtèrent brusquement pendant quelques secondes. Puis, une fois son calme retrouvé, il retourna le nom dans sa tête.

Le Chevalier Noir...

C'était quoi ça ?

C'était un titre embarrassant et honteux. Il ne voulait absolument pas être appelé « Le Chevalier Noir », ni se présenter comme tel. Cependant...

« J'accepte humblement cette nomination, Votre Majesté. » Rio ne montra aucun signe de réflexion en acceptant la commande avec la plus grande formalité. Il baissa la tête et jeta un regard désinvolte autour de la pièce, croisant le regard de Miharuru et Satsuki dans un coin.

« Hehe... » Satsuki essayait d'étouffer ses rires, sa main pressée contre elle. Pendant ce temps, Miharuru fixait Rio. On ne savait pas à quoi elle pensait.

Satsuki s'amuse et rit aux éclats. Miharuru... J'imagine que ce nom ne fait pas tilt, hein ? Rio devina ce qu'ils pensaient tous les deux, un sourire forcé aux lèvres.

« Maintenant, cela mis à part, vous serez autorisé à vous nommer avec un nom de famille à partir de maintenant. Tu peux en choisir un librement, mais prépare-le avant ce soir si possible, afin qu'il puisse être présenté au banquet. Bien que ce ne soit pas une date limite stricte... » informa François Rio.

« Un nom de famille... ? » Rio réfléchit quelques secondes, avant de froncer les sourcils. Un nom de famille lui vint immédiatement à l'esprit. Un nom actuel Haruto.

« À en juger par ton expression, tu as déjà un candidat ? » François sentit le changement dans l'expression de Rio.

« Non, eh bien... » Rio hésita un instant, cherchant ses mots.

Si je prononce ce nom de famille à voix haute, ici et maintenant, il n'y aura pas de retour en arrière. plus jamais, pensa-t-il.

Mais est-il vraiment nécessaire de revenir en arrière ? se demanda-t-il en même temps. Il n'était peut-être pas nécessaire de donner son nom japonais de son vivant, mais cela avait un sens. C'était le serment qu'il s'était fait.

...J'ai déjà décidé. Alors, je devrais juste le dire. Cela bloquerait complètement toute possibilité de m'enfuir si je le dis maintenant. Non, il n'y a pas de meilleur moment que maintenant. Miharuru a retrouvé Satsuki, et maintenant Takahisa est apparu. Il n'y a aucune raison de lui cacher la vérité plus longtemps. Rio prit une profonde inspiration et se prépara à réduire à néant toute possibilité d'échapper à cette décision.

« Alors ? » François pencha la tête d'un air dubitatif.

« Il y a un nom de famille qui me vient à l'esprit », dit Rio.

« Oh ? Écoutons ça. » Les yeux de François s'écarquillèrent de curiosité.

« Amakawa... » dit Rio.

« Quoi... » Miharū trembla légèrement tandis qu'elle reprenait son souffle. Satsuki cligna simplement des yeux.

« Amakawa, tu dis ? » demanda François en prononçant maladroitement le nom de famille inconnu.

Rio jeta un rapide coup d'œil à Miharū avant de déclarer résolument son nom de famille.

« Oui. Haruto Amakawa. Si je pouvais porter ce nom à l'avenir... »



Épilogue

Bonjour à tous. Ici Yuri Kitayama. Merci d'avoir choisi Seirei.

Gensouki : Chroniques des esprits, Volume 9 — Héros au clair de lune.

Nous voici enfin arrivés à l'arc du banquet ! Ce volume contient les plus hauts Il n'y a pas encore beaucoup de pages, et l'arc du banquet atteindra son apogée dans le tome 10, alors attendez-le avec impatience ! De plus, le 27 décembre, le premier volume de la version comics de Seirei Gensouki : Spirit Chronicles sera en vente. Ceux qui achèteront les deux volumes (y compris celui-ci) auront accès à une nouvelle en ligne de plusieurs milliers de caractères. N'hésitez pas à consulter également le tome 1 (un bonus bourré de détails sur les coulisses de l'histoire principale). La bande dessinée elle-même proposera également ses propres bonus originaux, ainsi qu'un adorable bonus du Professeur Celia ! Enfin, des campagnes de promotion de Seirei Gensouki : Spirit Chronicles sont organisées partout, y compris sur Twitter et dans les librairies où vous trouverez des pancartes géantes du Professeur Celia. N'hésitez pas dehors!

Yuri Kitayama début décembre 2017

Histoires courtes bonus

Se baigner avec le professeur ?!

Quelques jours après que Miharu, Latifa et les autres soient arrivés à la maison en pierre et aient commencé à vivre ensemble...

C'était la nuit, après que la maison soit devenue silencieuse et que tous ses habitants soient profondément endormis.

« Ouf... »

Rio avait terminé son entraînement du soir et prenait son bain, seul. Dans la salle de bains, où les bruits résonnaient facilement, il soupira pour chasser l'épuisement de la journée. Soudain, la porte de la salle de bains s'ouvrit en grinçant.

« Hein ? » Rio avait complètement baissé sa garde, alors il regarda vers la porte, sous le choc. Debout, Celia se tenait là, le corps caché sous une serviette de bain légèrement enroulée.

« Hein. La lumière est allumée... »

Célia croisa le regard de Rio avec un air de surprise.

« P-Professeur... ? »

Rio était également pris de court, figé dans la baignoire. Ils restèrent ainsi, leurs yeux se sont fixés l'un sur l'autre.

« R-Rio...? Kya ?! » couina Célia, serrant la serviette de bain autour de son corps, paniquée.

« D-Désolé ! » s'excusa Rio en détournant le regard. Même si son corps était caché par la serviette, il venait de voir sa professeure dans un état de plus grande vulnérabilité.

« N-Non, c'est bon ! C'est moi qui devrais m'excuser. Je suis entrée sans vérifier si c'était occupé ! Aha, ahaha... aah... » commença Celia, un peu troublée, mais la gêne finit par la rattraper, la rendant rouge vif tandis qu'elle cherchait ses mots.

« Euh... Je sors, alors. Monte, s'il te plaît », proposa Rio, maladroitement.

« N-Non, ça va ! Je viendrai plus tard », dit Célia en se précipitant vers les vestiaires.

« Tu es déjà nu, alors remettre tes vêtements maintenant ne ferait que rendre Tu as froid. Je suis déjà assez réchauffée, alors », l'informa Rio, tandis que sa tête regardait par la porte du vestiaire.

« N-Nue... » Se rappelant une fois de plus sa nudité, la tête de Célia était courte-elle tourna en rond tandis qu'elle rougissait encore plus.

« C'est pour ça que je vais sortir maintenant. Peux-tu détourner le regard ? »

Après un moment de silence, Célia se tourna vers Rio avec détermination.

« ..A-attends. »

"...Oui?"

« P-Puisque nous ne sommes que tous les deux, que dirais-tu de discuter un peu ? »

« Hein ? Tu veux dire... »

Avait-elle l'intention de les baigner ensemble ? Rio était tellement surpris que son l'expression est devenue vide sous le choc.

« On prend un bain ensemble ? Bien sûr, seulement si tu es d'accord... »

C'est donc ce qu'elle voulait dire. Célia fit cette proposition à Rio d'une voix grinçante. voix, observant timidement son expression.

A-Suis-je trop audacieuse ?! B-Mais je ne pouvais pas laisser passer cette chance ! Miharu, Sara et toutes les autres sont des filles si gentilles et mignonnes ! se dit-elle en rougissant furieusement.

« Ça ne me dérange pas, mais... Bon, on sera un homme et une femme nus ensemble. » Rio était assez déconcerté en parlant.

« C-c'est bien si tu ne regardes pas mon corps. Ce serait une chose si c'en était une autre. mec, mais c'est toi. » Celia détourna le regard de Rio par embarras, se déplaçant sans cesse.

« Vous ne vous sentez pas mal à l'aise, professeur ? » demanda Rio en observant le visage de Celia.

« B-Bien sûr que si ! Mais bon, on n'a pas de temps pour nous, d'habitude, parce que tout le monde est là, tu sais ? Il y a des choses que je n'ai pas envie de dire devant les autres, alors... c'est pour ça que... j'arrive ! » Bien que son visage soit encore rouge vif, Celia s'impacienta et se dirigea vers la salle de bains.

« Attends... ?! » Rio détourna le regard, troublé.

« Ne regarde pas par ici, d'accord ? Je vais d'abord me laver. » Célia utilisa le des artefacts magiques dans la zone de lavage pour produire de l'eau et nettoyer son corps.

"Euh..."

Le bruit de son frottement parvint bientôt aux oreilles de Rio, le faisant Glousser. Qui savait combien de temps s'était écoulé ? Au bout d'un moment, il entendit le bruit de l'eau qui coulait, emportant le savon.

« Je-je monte maintenant. »

Plouf. Célia était entrée dans le bain. Plouf, plouf. Elle pataugea dans le l'eau, se dirigeant vers Rio.

« J-j'ai fini. »

Célia s'arrêta à environ un mètre de Rio et s'assit, leurs positions dos à dos.

« ...Je suis un peu surpris. De quoi voulais-tu parler ? » Rio soupira d'un air fatigué et interrogea Célia assise derrière lui.

« Hein ? Ah, d-ouais. Parler. Euh, je pensais que je prenais un bain tous les jours depuis que je suis arrivée ici, alors ça va être dur de revenir à mon ancien mode de vie. Ahaha. » Celia força un sourire et trouva un sujet sur-le-champ.

« Je... vois... Cela signifie donc que vous avez l'intention de retourner à votre vie antérieure en tant que « noble. » Rio était un peu déconcerté, une expression subtile sur son visage.

« Hein ? Ah, ouais, euh, non... » Célia cligna des yeux devant la tournure inattendue de la conversation.

Je ne peux pas dire que ce n'était pas ce que je pensais ! M-Mais je voulais discuter de ce sujet plus en détail ! pensa Célia, mal à l'aise.

« Hmm ? Il y a quelqu'un dans la salle de bain ? »

La porte de la salle de bain s'ouvrit, laissant entendre la voix d'un Masato endormi.
flotter à travers.

« O-Ouais. Masato. J'allais justement sortir. »

« Oh, d'accord. Les lumières du vestiaire étaient allumées, alors... » Masato bâilla.

« Je vais aux toilettes et je vais me coucher. Bonne nuit. » Masato bâilla profondément et partit.

« Ah ah ah ! On devrait finalement sortir ? » demanda Celia, gênée.

Peut-être que je devrais faire un panneau indiquant « Occupé » pour la porte des vestiaires, Rio réfléchit.

La première princesse à l'Académie

C'était l'an 996 de l'ère sainte. Rio était encore inscrit à l'Académie royale de Beltrum, et c'était le lendemain de sa victoire lors de la bataille simulée contre Charles Arbor.

Christina, qui était une élève de sixième année de la division élémentaire et première princesse du royaume, était accompagnée de sa camarade de classe et amie d'enfance Roanna pour une promenade dans l'académie après les cours. Il restait encore beaucoup d'élèves sur le campus et les conversations allaient bon train à chaque coin de rue. Cependant, les discussions semblaient particulièrement animées, surtout celles des filles des classes inférieures.

« ...Les filles des classes inférieures semblent être plutôt bruyantes aujourd'hui », dit soudain Christina en voyant les élèves agités.

« C'est parce que, eh bien... » La réponse de Roanna fut évasive.

Christina s'arrêta de marcher. « Tu sais quelque chose ? »

"Bien..."

"Parler."

Roanna hésitait, mais se résolut sur l'insistance de Christina. « Je crois que Les résultats des simulations de batailles d'hier sont un sujet brûlant en ce moment.

« Les simulations de batailles ? Ah... » dit Christina d'un air gêné.

Elle n'était pas mécontente, mais une légère trace de noirceur se dessinait sur son visage. Cette expression disparut bientôt de son visage lorsqu'elle se tourna pour observer les filles des classes inférieures à proximité.

Ils parlaient de quelqu'un en particulier ; que ce soit intentionnel ou non, ils évitaient volontairement de prononcer le nom, mais il était clair de qui il s'agissait d'après la conversation : Rio.

Les filles étaient tellement absorbées par leur conversation qu'elles n'ont pas réalisé que Christina et Roanna étaient à proximité. Puis, une étudiante s'est précipitée vers le groupe de filles bruyantes.

« J'ai transmis la lettre ! Oh non, que dois-je faire, que dois-je faire ?! »

L'étudiante nouvellement arrivée semblait plutôt excitée, rapportant quelque chose sur un ton désorienté.

Écouter aux portes était quelque chose qu'elle désapprouvait, alors Christina a immédiatement essayé de partir, mais le mot curieux qu'elle entendit la fit ralentir ses pas.

...Une lettre ?

"Vraiment?!"

« Tu lui as dit clairement que tu l'aimais bien ?! Il t'a répondu ?! Donne-nous les détails, s'il te plaît ! »

Les filles étaient encore plus excitées. À en juger par la conversation, l'une d'elles venait probablement d'envoyer une lettre d'amour à quelqu'un.

La simulation annuelle de combat avec les chevaliers était pour les élèves de l'académie une porte d'entrée vers la réussite. Étant le seul à avoir vaincu un chevalier cette année, il était inévitable que l'attention se porte sur Rio et que l'image des filles à son égard soit complètement bouleversée.

Cela étant dit, la réalité n'était pas aussi simple. Peu importe la qualité de son En fin de compte, son origine orpheline signifiait que Rio serait toujours perçu avec partialité. Maintenant qu'il avait démontré ses capacités, il lui était possible de devenir chevalier, mais il était clair que son avenir serait vivement critiqué.

Une fois que les filles auront goûté à cette réalité, leur perception de lui ne changera plus.

le doute se retourne une fois de plus.

« ...Allons-y, Roanna. » Christina soupira doucement et s'apprêta à quitter les lieux pour réel cette fois.

« O-Oui, Votre Altesse », acquiesça Roanna, mais l'expression de son visage n'était pas à facilité et Christina l'a immédiatement vu.

« On dirait que tu as quelque chose à dire. »

« N-Non, pas du tout ! » Roanna secoua la tête furieusement.

« Oh ? Tu essaies de me cacher quelque chose ? » demanda Christina d'un ton sourire audacieux.

« N-Non... T-Alors, si je peux me permettre, que pensez-vous de lui, Princesse Christina ? »

« Lui ? » Christina fit semblant de ne pas savoir à qui elle faisait référence.

« Je-je veux dire... à propos de Rio. » Malgré sa réticence à le faire, Roanna prononça le nom de Rio. nom à voix haute.

« ...Rien de particulier », répondit Christina sans détour.

« T-Alors, que penses-tu du fait qu'il soit sévèrement puni ?

Sous-estimé ? Vous l'avez sûrement déjà remarqué, mais ses talents dépassent de loin ceux d'un prodige. Ne serait-ce pas une perte pour ce royaume que ses capacités pourrissent ainsi ?

Prononcer le nom de Rio à voix haute semblait avoir brisé le barrage habituel que Roanna avait sur ses mots.

Les yeux de Christina s'écarquillèrent légèrement de surprise. « C'est rare de te voir faire autant d'éloges à quelqu'un. »

« J'ai simplement accepté les faits tels qu'ils sont et j'ai exprimé mes paroles dans l'intérêt du royaume », dit Roanna. Elle trouvait dommage qu'une personne comme Rio soit ainsi négligée. Sa façon de penser était tout à fait logique.

« Alors tu devrais comprendre, non ? Pour l'instant, les habitants de ce royaume acceptent aveuglément que la seule façon d'accéder à un statut social est de rabaisser ceux qui les entourent. Crois-tu que quelqu'un comme lui serait traité équitablement dans un royaume pareil ? » Christina prit alors un ton quelque peu égocentrique.

méprisant.

« M-Mais... » Bien qu'elle ait essayé de discuter, Roanna s'est retrouvée sans voix.

« Allons-y. » Christina n'avait plus rien à dire et partit.

Je veux quelque chose

C'était l'année 996 de l'ère sainte.

Situé à Beltrant, la capitale du royaume de Beltrum, se trouvait le laboratoire de recherche souterrain de Celia, situé sous la tour de la bibliothèque de la Royal Academy.

« Félicitations pour ton passage en classe supérieure, Rio. »

« Merci beaucoup, professeur. »

Rio était entré dans une nouvelle année scolaire, alors ils célébraient son entrée en sixième année de la division élémentaire.

« Tu as déjà douze ans, hein... Le temps passe vite », dit Célia avec émotion.

tonifier.

« Oui. Ces cinq dernières années ont passé vite. »

« Que de temps s'est écoulé depuis notre rencontre... »

« J'ai enfin atteint le même âge que toi lorsque nous nous sommes rencontrés pour la première fois. »

« Ce qui me fait dix-sept ans... Ugh, plus que trois ans avant d'avoir vingt ans. »

L'âge idéal du mariage pour les femmes nobles était compris entre le milieu de l'adolescence et la vingtaine. ans. Ce souvenir fit légèrement s'assombrir le visage de Célia, qui fronça les sourcils.

« Vous êtes encore jeune, professeur », rigola Rio.

« Hmph ! Ce n'est pas une blague ! » fit Celia en faisant la moue, regardant Rio avec un air regard de reproche.

« Désolé. Tu t'inquiètes pour quelque chose dont tu n'as pas à t'inquiéter, alors je Je n'ai pas pu m'en empêcher.

« ... Ce n'est pas vrai. Des filles de mon âge se sont déjà mariées, et j'ai J'ai passé ces dernières années dans mon laboratoire de recherche lorsque je n'enseignais pas. Même moi,

« Je sais que ma vie de recherche est plutôt ennuyeuse », dit Célia en riant d'elle-même avec mépris.

« C'est comme ça. Qu'est-ce qu'il y a de mal à ça ? Et puis, je me suis bien amusée.

pendant le temps que j'ai passé avec toi dans ton laboratoire de recherche. Tu dis que non ?

« Dire les choses comme ça, c'est injuste. Bien sûr que je l'ai fait... »

Bien sûr qu'elle s'était amusée. Celia rougit et évita le regard de Rio.

"Bien sûr?"

« Bien sûr que je me suis amusée. Je m'amuse vraiment bien en ce moment », répondit timidement Célia.

« Dieu merci. Si vous étiez tous flétris et secs, je serais pareil. »

Rio rayonnait d'un sourire heureux. En dehors de ses études et de son entraînement, était pratiquement toujours sous terre avec Célia dans son laboratoire.

« ...Je pense que tu pourrais te comporter un peu mieux selon ton âge, Rio. Tu as une vision étrangement philosophique des choses alors que tu devrais ressembler davantage aux autres garçons de ton âge. »

« Même si tu me dis d'agir comme les autres garçons... »

« Par exemple, y a-t-il quelque chose que tu désires ? Je voulais t'offrir un cadeau.

« Je fête la nouvelle année scolaire, mais je ne savais pas ce que tu aimerais », dit Célia.

« Non, mais j'apprécie l'idée », refusa Rio par réflexe.

« Tu vois ? C'est ce que je veux dire. Les enfants normaux profiteraient de cette occasion pour supplier... Tu n'as pas besoin de te retenir. Essaie de dire ce que tu veux honnêtement, juste pour aujourd'hui. Si je peux te l'obtenir, je le ferai. Tu prends toujours soin de moi, alors ce sera aussi pour ça », insista Celia.

« Même ainsi... » Rio essaya encore de refuser, mais il ne semblait pas que Celia était prête à Acceptez-le maintenant. Rio a réfléchi à ce qu'il voulait dans sa vie actuelle. situation.

Puis, après un moment—

« ...Dans ce cas », commença-t-il.

« Dans ce cas ? » Celia observa le visage de Rio avec impatience.

« Pourriez-vous m'accorder un peu de votre temps à l'avenir, Professeur ? Pour passer comme

« Ça, boire du thé et discuter », demanda Rio en fixant Celia. Celia cligna des yeux, le regard vide, pendant quelques instants.

« ... M-Mais c'est ce qu'on fait toujours ! Le demander plus tard, c'est... ! »

cria-t-il d'une voix stridente, les joues devenant rouges.

Alors, accordez-moi encore plus de votre temps. Je veux que ce temps soit une routine. pour nous... Parce que je considère ça comme un grand luxe. Ça te va ? demanda Rio en scrutant attentivement le visage de Celia.

"Euh..."

C'était presque une confession, mais Rio lui-même ne s'en rendait pas compte. Bien que comprenant que ce n'était pas ce qu'il voulait dire, Celia ne put s'empêcher de rougir.

« ... D-D'accord. Si ça te va, je te donne mon temps. » Avec sa fierté et sa dignité de femme âgée, Celia se mordit la lèvre et garda son calme en hochant la tête.

« Merci beaucoup. » Rio semblait très heureux et affichait un sourire éclatant.

Service Élémentaire Princesse !

Sur Terre, au Japon, quelque part dans la ville...

Un après-midi du jour de Noël, Haruto, Miharu, Suzune et Rikka étaient visite à la maison de Célia en banlieue.

« OK, on est là ! » annonça Suzune lorsqu'ils arrivèrent devant la porte, ayant déjà visité ce lieu à plusieurs reprises.

« Chaque fois que je le vois, je suis impressionnée... » murmura Miharu, subjuguée par la grandeur du manoir. Elle y avait déjà séjourné plusieurs fois avec Haruto, mais il était encore bien trop grand pour qu'une femme seule y vive. Cependant, deux jeunes filles avaient récemment emménagé, portant le nombre total de résidents à trois.

Aujourd'hui, ils avaient été invités à une fête à la maison pour que Célia leur présente les deux nouveaux venus.

« Amakawa-senpai, est-ce que c'était vraiment bien que je sois invité aussi ? »

Minamoto Rikka, l'élève de première année de Haruto et Miharu au collège, a demandé

Elle était plutôt inquiète. Elle avait fait la connaissance d'Haruto par hasard l'autre jour, lors de la fête de l'école. Après cela, Haruto réalisa qu'ils prenaient le même bus depuis l'école et commença à lui parler davantage. Cependant, Rikka et Celia ne s'étaient jamais rencontrées auparavant.

« Bien sûr. Une des filles ici rejoindra ta classe après la nouvelle année, Ayant déménagé ici depuis l'étranger, nous espérons que vous deviendrez amis. Je ne les ai jamais rencontrés non plus, alors n'ayez crainte.

« Ah bon ? Comment est-elle ? »

Haruto et Rikka ont discuté de cette manière familière pendant un moment. Pendant ce temps, Suzune sonna à la porte et attendit.

« Salut ! On vous attend. Entrez, entrez. » La voix de Célia résonna dans l'interphone et le portail s'ouvrit. Suzune la conduisit du portail électrique jusqu'à la porte d'entrée d'un pas familier, tous les autres la suivant.

Célia attendait devant la porte de la résidence. « Bienvenue à tous. Tu dois être Rikka. Haruto m'a beaucoup parlé de toi. Il fait froid dehors, alors allons-y tous d'abord.

Ainsi, ils entrèrent dans la résidence et suivirent Célia jusqu'au salon où la fête avait lieu.

Je t'ai parlé de deux filles qui emménagent chez moi, n'est-ce pas ? Elles s'appellent Christina et Flora, et elles viennent toutes les deux de mon pays d'origine – et d'une famille plutôt distinguée, qui plus est. Mais elles ont demandé que tu les traites avec désinvolture. Lady Christina est absente pour le moment, mais je peux d'abord vous présenter Lady Flora. « Je vais ouvrir la porte maintenant », expliqua Célia en chemin. Mais lorsqu'elle ouvrit la porte pour révéler ce qui l'attendait dans le salon, de l'autre côté...

"Hein...?"

C'était la jeune beauté Flora, vêtue d'un costume de Père Noël en mini-jupe. Haruto, Miharu et Rikka étaient tous les deux sans voix.

« Waouh, c'est adorable ! » dit Suzune, les yeux pétillants.

« Enchantée de vous rencontrer. Je m'appelle Flora Beltrum », dit Flora en baissant la tête.

« Enchanté... de vous rencontrer... » Haruto et les autres lui rendirent lentement leur salut.

Pourquoi est-elle déguisée en Père Noël ? se demandaient-ils tous.

« Euh, le professeur Celia a dit qu'il fallait s'habiller comme ça lors des fêtes de Noël japonaises
« Cela rendrait les invités heureux, c'était donc embarrassant, mais j'ai fait de mon mieux. »

Flora semblait capable de rassembler les pensées derrière leurs regards, alors qu'elle rougissait furieusement.

« Oui, Lady Flora a dit qu'elle voulait accueillir tout le monde comme il se doit, alors je
« J'en ai discuté avec Suzune et j'ai fait des recherches », se vanta Célia d'un air suffisant.

Professeur, les informations que vous avez trouvées étaient probablement erronées ! Haruto et le d'autres pensaient en eux-mêmes.

« Héhé, qu'en penses-tu, Haruto onii-san ? Tu ne veux pas voir Celia, Miharu, Rikka et moi aussi en costumes de Père Noël ? » demanda Suzune avec audace malgré son sourire timide.

« Ahaha, en fait, je les ai préparés pour tout le monde... »

Apparemment, ils avaient planifié les choses ensemble avec Suzune, puisque Célia offrait des tenues à tout le monde.

« Ah, non... »

Haruto était sans voix. Il regarda Miharu et Rikka qui l'attendaient pour l'aider, mais toutes deux l'observaient plutôt, attendant sa réaction. Célia semblait un peu gênée devant Haruto, tandis que Suzune le regardait avec espoir.

Comment puis-je répondre à cela ?

Haruto, étant un homme, était acculé à une décision angoissante.

La voie du duvet du professeur Celia

Dans le Royaume de Galarc, à l'intérieur de la maison en pierre...

C'était le lendemain du jour où Rio avait sorti Miharu et les autres de l'esprit village folklorique et nous nous sommes retrouvés à la maison.

« Ehehe, ça fait toujours du bien quand Onii-chan me caresse... »

Latifa s'accrochait à Rio avec adoration, comme d'habitude. Elles étaient assises ensemble sur le canapé du salon, la tête sur les genoux de Rio, souriant joyeusement tandis qu'on la caressait. Ce n'était pas particulièrement choquant pour les groupes de Miharuru et Sara, qui connaissaient leur proximité, mais ce n'était pas le cas pour Celia, qui en était témoin pour la première fois.

Sara lança un regard envieux à Latifa avant de lui expliquer la situation dans un soupir. « C'est normal pour elles deux. »

« Oh, vraiment... » Celia les regarda à nouveau. Rio semblait la caresser par obligation, et ce n'était pas comme s'ils flirtaient amoureusement, on aurait dit qu'ils partageaient simplement ce moment comme des frères et sœurs.

Eh bien, elle était un peu gênée par la façon dont Aishia avait pris place à côté de Rio et se pressait... Malgré tout, voir le bonheur profond de Latifa suffisait à la dissuader de gâcher la situation. Et, surtout...

Oh, elle est si mignonne !

La queue de Latifa frémissait tandis que ses oreilles se contractaient. Chaque fois que Rio la caressait, ses oreilles et sa queue touffues s'agitaient joyeusement, captivant le regard de Celia. La veille, lorsqu'elle avait touché la queue de Sara dans le bain, elle était également délicieusement touffue, et elle ne pouvait s'empêcher de se demander quel effet cela faisait de toucher la queue de Latifa.

Je veux toucher le duveteux...

Célia suivit attentivement le mouvement de la queue de Latifa. Rio remarqua son regard.

« Il y a quelque chose qui ne va pas, professeur ? » demanda-t-il.

« Hein...? Ah, euh... »

L'esprit de Célia est resté vide pendant un moment, mais elle a vite rassemblé son courage. et déglutit. « Puis-je aussi gonfler la queue ? »

Ainsi commença la progression de Célia sur le chemin du duvet.





Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur J-Novel Club pour être informé des nouvelles versions !

[Bulletin](#)

Et vous pouvez lire les derniers chapitres (comme le vol. 10 de cette série !) en devenant un membre du J-Novel Club :

[Adhésion au J-Novel Club](#)

Droits d'auteur

Seirei Gensouki : Chroniques spirituelles tome 9

par Yuri Kitayama

Traduit par Mana Z.

Édité par Joi

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

Copyright © 2017 Yuri Kitayama Illustrations Copyright © 2017 Riv Cover

illustration de Riv

Tous droits réservés.

Édition originale japonaise publiée en 2017 par Hobby Japan This English

L'édition est publiée en accord avec Hobby Japan, Tokyo. Traduction anglaise © 2020
J-Novel Club LLC

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de toute partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur constituent un piratage et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur.

J-Novel Club LLC

j-novel.club

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Édition 1.0 du livre électronique : avril 2020

Ebook Premium